● Belg. : 79 F.B. ● Luxemb. : 76 F.L. ● Espagne : 250 pes. ● Suisse : 4,20 FS ● Maroc : 10 dir. ● Tunisie : 950 mil. ● Sénégal : 700 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 700 c.f.a. ● Italie : 2 200 lires ● La Réunion : 14 F ● Gabon : 750 c.f.a. ● Martinique : 14 F.

M 705 2.005 10 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

10 F

● 37e ANNEE ●
● 11 SEPTEMBRE 1984

CALCIO
Les nouveaux monstres

TV ET FOOT
Le mariage de raison

FRANCE
Interloquée...

ESPAGNE
L'air de la colère

PLATINI
Un buteur en B.D.

L'Italie est déjà folle de Diego Maradona, le nouveau monstre du Calcio avec Rummenigge, et le monde entier se passionne pour un Championnat présenté comme le plus beau de l'histoire. Tiendra-t-il ses promesses et Diego remportera-t-il son premier titre avec Naples ?

(Photo Franco RICHIARDI)

«F.F.» présente le Championnat d'Italie

Que n'a-t-on pas déjà écrit
sur ce fabuleux Championnat d'Italie
qui commence dimanche
et qui va rassembler
tout le gratin de la création ?

Depuis que l'astre Maradona
et onze autres étoiles
de l'espace sidéral
sont venus illuminer un peu plus
le ciel tout irisé du Calcio,
c'est à qui trouvera
le slogan le plus approchant,
la formule la plus riche.

La langue de Dante
se prêtant idéalement au jeu,
c'est assurément le plus beau concours
de superlatifs et de métaphores.

TRENTE ETOILES POUR UN MINI-MU

QUELQUES manchettes parmi d'autres pour qualifier le Championnat d'Italie 1984-1985 :

« Mini-Mundial des clubs... » ; « Le plus grand spectacle de l'histoire du football ici-bas... » ; « Calcio à la dimension interplanétaire... » ; « L'Italie nombril du monde... » ; « Le Championnat de la planète football... » ; etc.

Notez bien que Michel Platini, lui, évite de verser dans ce délire collectif. Il est pourtant partie prenante et pas qu'un peu, le capitaine de l'équipe de France. Mais en homme qui s'est toujours tenu au-dessus ou à l'écart des passions, il se refuse à atteler la charrue devant les bœufs et il rectifie donc :

« Coupe du monde des clubs ? Non, plus simplement Championnat de super-vedettes ! »

L'avenir nous dira bientôt qui a raison. En attendant, voici que se prépare, dans l'ambiance folle que l'on imagine, le départ du plus somptueux « Critérium des As » d'une histoire pourtant riche, depuis Nordhal, Nyers et Sivori, ex-légionnaires de légende.

Les deux campionissimi

... C'est arrivé le dimanche 16 septembre à 16 heures. Seize concurrents sous les ordres du starter et déjà des records battus, pulvérisés sur tous les chapitres. Recettes, affluence, enjeux au Totocalcio et au Totonero : partout l'effervescence, l'enthousiasme, la mobilisation !

En pole-position, comme toujours, la Juventus. A ses côtés, la Roma, l'autre géant incontesté de la génération. Ils n'ont laissé jusqu'ici que des miettes aux autres. Scudetto et Coupe des Coupes pour la « Madama », Coupe d'Italie, deuxième place en Championnat et finale de la Coupe des champions pour la « Louve du Tibre ».

Détail symptomatique, les deux campionissimi des années quatre-vingts ont pour ainsi dire campé sur leurs positions, n'apportant que de légères retouches à un dispositif de combat demeurant à l'évidence très opérationnel. La Juve, de longue date obnubilée par la Coupe des champions qui hante les nuits de la « casa Agnelli », va sans doute axer l'essentiel de son ambition sur la grande conquête européenne qui manque à son palmarès. Elle a perdu l'un de ses gladiateurs de toujours, Claudio Gentile, parti à Florence. Mais elle semble avoir trouvé en la personne du Génois Massimo Briaschi (meilleur buteur à ce jour en Coupe d'Italie) le finisseur capable, en association avec Platini et Paolo Rossi, de lui donner une impulsion nouvelle au plan offensif. Leur expérience et leur « grinta » aidant, les hommes de Trapattoni — neuvième saison à la tête de l'équipe reine du Calcio ! — se posent toujours, quoi qu'en dise Maradona qui ne perd sans doute rien pour attendre, en candidats les plus sérieux à la couronne.

Pour sa part, la Roma n'a plus Di Bartolomei, mais elle a récupéré Iorio (retour de Vérone) et elle attend beaucoup de l'expérience tentée par le technicien suédois Eriksson, transfuge de Benfica, qui prend la lourde succession de son illustre aîné Nils Liedholm, reparti à Milan. Il faut vous dire qu'Eriksson a trois assistants, dont l'entraineur argentin Clagluna, et un préparateur physique.

Vroum, vroum... Derrière les deux concurrents de tête, qui ne laissent apparaître aucun signe de nervosité, c'est la fièvre, l'exaltation. Des moteurs déjà emballés, des machines prêtes à bondir, des assistants affairés, on devine que les principaux outsiders ne veulent surtout pas rater le départ.

LES EQUIPES TYPES

ASCOLI : Corti — Pochesci, Perrone, Bogoni (Menichini), Dall'Oglio (Citterio) — Schiavi, Nicolini, Coeck, Hernandez — Novellino (Vincenzi), Cantarutti. Entr. : Mazzone.

ATALANTA : Drago (Benevelli) — Osti, Solda, Magnocavallo, C. Gentile — Fattori, Agostinelli, Stromberg, Magrin (Donadoni) — Larsson, Paccione. Entr. : Sonetti.

AVELLINO : Paradisi — Ferroni, Garuti, Zandona, Vullo — Colombo, Tagliaferri, Tavola, Amodio (Bertoneri) — Barbadillo, Diaz. Entr. : Angelillo.

COME : Della Corna — Tempestilli, Bruno, Guerrini, Ottoni — Centi, Matteoli, Muller, Fusi (Gobbo) — Todesco, Corneliusson. Entr. : Bianchi.

CREMONESE : Borin — Garzini, Paolinelli, Pancheri, Mei (Montorfano) — Bencina, Vigano, Galvani, Finardi (Reccaldini) — Nicoletti, Chiorri. Entr. : Mondonico.

FIORENTINA : Galli — Cl. Gentile, Pin, Passarella, Contratto — Oriali, Pecci, Socrates, Massaro (Antognoni) — Monelli, Iachini (Pellegrini). Entr. : De Sisti.

INTER : Zenga — Bergomi, Ferri, Collovati (Bini), G. Baresi — Mandorlini, Sabato, Causio (Marini), Brady — Altobelli, Rummenigge. Entr. : Castagner.

JUVENTUS : Tacconi — Favero, Brio, Scirea, Cabrini — Bonini (Vignola), Tardelli, Platini, Boniek — Briaschi, Rossi. Entr. : Trapattoni.

LAZIO : Orsi — Calisti (Podavini), Batista, Vianello, Filisetti — Storgato, Vinazzani, Manfredonia, D'Amico (Marini) — Giordano, Laudrup. Entr. : Carosi.

MILAN : Terraneo — Tassotti, Galli, F. Baresi, Evani — Battistini, Wilkins, Di Bartolomei, Icardi (Garotti) — Hateley, Virdis. Entr. : Liedholm.

NAPLES : Castellini — Bruscolotti, De Vecchi, Ferrario (Marino), Boldini — Celestini, Bagni, Dal Fiume, Maradona — Bertoni, Penzo. Entr. : Marchesi.

ROMA : Tancredi — Oddi, Nela, Righetti, Maldera (Bonetti) — Falcao, Conti, Cerezo, Ancelotti (Graziani) — Iorio (Chierico), Pruzzo. Entr. : Eriksson.

SAMPDORIA : Bordon — Mannini, Vierchowod, Renica, Pellegrini — Pari (Casagrande), Galia (Scanziani), Souness, Beccalossi — Francis (Vialli), Mancini. Entr. : Bersellini.

TORINO : Martina — Corradini, Danova, Galbiati, Berruato — Zaccarelli, Junior, Pileggi, Dossena — Schachner, Serena. Entr. : Radice.

UDINESE : Brini — Rossi, Galparoli, Edinho, Tesser (Cattaneo) — Gerolin, Miano, Marchetti, Zico — Mauro (Carnevale), Selvaggi. Entr. : Vinicio.

VERONE : Garella — Volpati, Ferroni (Fontolan), Tricella, Marangon — Briegel, Fanna, Bruni (Sacchetti), Di Gennaro — Galderisi, Elkjaer-Larsen. Entr. : Bagnoli.

CLASSEMENT 1983-1984

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus	43	30	17	9	4	57	29
2. AS Roma	41	30	15	11	4	48	28
3. Florence	35	30	12	12	6	43	31
4. Inter	35	30	12	11	7	37	23
5. Torino	33	30	11	11	8	37	30
6. Milan AC	32	30	10	12	8	37	40
Vérone	32	30	12	8	10	43	35
Sampdoria	32	30	12	8	10	36	30
9. Udinese	31	30	11	9	10	47	40
10. Ascoli	29	30	9	11	10	29	35
11. Naples	26	30	7	12	11	28	38
Avellino	26	30	9	8	13	33	39
13. Lazio	25	30	8	9	13	35	40
Gênes	25	30	6	13	11	24	36
15. Pise	22	30	3	16	11	20	35
16. Catane	12	30	1	10	19	14	55

Buteurs : **Platini (Juventus), 20 ; Zico (Udinese), 19 ; Iorio (Vérone), 14 ; P. Rossi (Juventus), 13 ; Briaschi (Gênes) et Monelli (Fiorentina), 12.**

Accèdent en Division I : **Côme, Cremonese et Atalanta de Bergame.**

Finale de la Coupe : **Vérone-AS Roma : 1-1 ; AS Roma-Vérone : 1-0.**

PALMARES

CHAMPIONNAT	COUPE
1960 : Juventus	1960 : Juventus
1961 : Juventus	1961 : Fiorentina
1962 : Milan AC	1962 : Naples
1963 : Inter	1963 : Bergame
1964 : Bologne	1964 : AS Roma
1965 : Inter	1965 : Juventus
1966 : Inter	1966 : Fiorentina
1967 : Juventus	1967 : Milan AC
1968 : Milan	1968 : Torino
1969 : Fiorentina	1969 : AS Roma
1970 : Cagliari	1970 : Bologne
1971 : Inter	1971 : Torino
1972 : Juventus	1972 : Milan AC
1973 : Juventus	1973 : Milan AC
1974 : Lazio	1974 : Bologne
1975 : Juventus	1975 : Fiorentina
1976 : Torino	1976 : Naples
1977 : Juventus	1977 : Milan AC
1978 : Juventus	1978 : Inter
1979 : Milan AC	1979 : Juventus
1980 : Inter	1980 : AS Roma
1981 : Juventus	1981 : AS Roma
1982 : Juventus	1982 : Inter
1983 : Roma	1983 : Juventus
1984 : Juventus	1984 : AS Roma

LES ITALIENS EN COUPE D'EUROPE

C1

Ilves Tampere (Finlande) - JUVENTUS

C2

AS ROME - Steaua Bucarest (Roumanie)

C3

Sportul Bucarest (Roumanie) - INTER MILAN
Fenerbahce (Turquie) - FIORENTINA

Aller : 19 septembre - Retour : 3 octobre.

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

● Maradona (Barcelone), Bertoni (Fiorentina), Bagni (Inter), Penzo (Juventus) et De Vecchi (Ascoli) à **Naples.**

● Rummenigge (Bayern), Brady (Sampdoria), Causio (Udinese) et Mandorlini (Cremonese) à **l'Inter de Milan.**

● Souness (Liverpool), Beccalossi (Inter), Vialli (Cremonese) et Mannini (Côme) à la **Sampdoria.**

● Socrates (Corintians Sao Paulo), Gentile (Juventus) et Pellegrini (Naples) à la **Fiorentina.**

● Junior (Flamengo), Serena (Inter), Martina (Genoa) et Sciosa (Côme) à **Torino.**

● Hernandez (Torino), Coeck (Inter), Cantarutti (Catane) et Vicenzi (Roma) à **Ascoli.**

● Stromberg (Benfica), Larsson (Malmoe), Drago (Juventus) et Osti (Avellino) à l'**Atalanta de Bergame.**

● Tavola (Juventus) à **Avellino.**

● Hansi Muller (Inter), Corneliusson (Stuttgart) et Guerrini (Sampdoria) à **Côme.**

● Chiorri (Sampdoria) et Borin (Udinese) à la **Cremonese.**

● Briaschi (Genoa), Favero et Limido (Avellino), Pioli (Parme) à la **Juventus.**

● Storgato (Vérone) à la **Lazio.**

● Wilkins (Manchester U.), Hateley (Portsmouth), Di Bartolomei (Roma), Virdis (Udinese) et Terraneo (Torino) au **Milan AC.**

● Antonelli (Genoa), Iorio (Vérone) et Zaninelli (Avellino) à la **Roma.**

● Selvaggi (Torino) à l'**Udinese.**

● Briegel (Kaiserslautern) et Elkjaer-Larsen (Lokeren) à **Vérone.**

LES GRANDES DATES

CHAMPIONNAT

● Début le 16 septembre 1984 pour les séries A et B, le 23 septembre pour la série C1. Une seule semaine de trêve début janvier.

● Dernière journée le 19 mai 1985 pour la série A, le 16 juin pour la série B à vingt clubs.

COUPE D'ITALIE

● Eliminatoires du 22 août au 9 septembre 1984. Huit groupes de six clubs (seize de série A, vingt de série B, douze de série C1).

● Huitièmes, quarts et demi-finales après le Championnat.

● Finale (en deux manches) les 19 et 26 juin 1985.

MATCHES INTERNATIONAUX

● 26 septembre : Italie-Suède à Milan.
● 3 novembre : Suisse-Italie.
● 8 décembre : Italie-X
● 5 février : Irlande-Italie.
● 13 mars : Grèce-Italie.
● 6 avril : Italie-Pérou.
● 18 mai au 3 juin : tournée au Mexique.

1984-1985

Ils sont concentrés sur trois lignes, les principaux candidats au podium.

Voici d'abord, à la corde, juste dans le dos des deux favoris, l'Inter. Qui a chassé tous ses démons. Direction nouvelle (Pellegrini), entraîneur nouveau (Castagner), étrangers triés sur le volet (Brady pour la manœuvre, Rummenigge en première ligne). Avec quatre champions du monde et quatre sélectionnés olympiques en prime.

A l'intérieur et également remis à neuf, un autre seigneur d'hier et de toujours, la Fiorentina. Passarella, Monelli, Oriali, Pecci, Massaro, renforcés par Gentile et Socrates. Oui, le dernier monstre sacré brésilien. Il tarde certes à s'imposer, le docteur des Corintians, qui serait affecté, dit-on, d'un rétrécissement de la valve mitrale. Mais un homme de son intelligence ne saurait trés longtemps rester à la traîne. Et puis, Antognoni, l'enfant chéri, le grand malchanceux, va bientôt revenir. Tout comme De Sisti, l'entraîneur qui a commencé la saison à l'hôpital. Un sacré bloc, cette équipe « viola » : Passarella-Gentile derrière, ça vous dit quelque chose ?...

Attardons-nous maintenant sur le bolide numéro 5. Le plus spectaculaire, le plus impétueux de tous. Une fougue toute méditerranéenne et un sacré pilote aux commandes. Vous les avez reconnus, c'est Naples et Maradona. Il a déjà fait beaucoup de chemin, le génial lutin de

par Victor SINET

NDIAL

Buenos Aires, depuis sa fracassante arrivée au pied du Vésuve. Semaine après semaine, par sa magie du football et ses exercices de haute voltige, il a tenu la péninsule entière sous le charme, au point qu'un grand quotidien sportif a cru bon de titrer sur huit colonnes que Platini et Zico n'étaient rien comparés à l'artiste Maradona ! Reste à savoir quelle suite donneront à ce roman rose les défenseurs de la péninsule qui, à notre connaissance, ne sont pas plus maladroits — encore que moins « cassants » — que les Espagnols. Il est vrai aussi que pour épauler le dieu vivant de Naples, il y aura son ami Daniel Bertoni, sans parler de Celestini et Dal Fiume. Alors, Napoli enfin compétitif — lui qui n'a rien gagné, malgré ses folles défenses, depuis trente ans — au plus haut niveau ? Ma foi, ce sera à voir.

Le premier face-à-face royal de la saison opposera précisément Naples à un autre concurrent qui a beaucoup investi à l'intersaison, Vérone. Maradona, Bertoni, Bagni et l'ex-Véronais Penzo face à Larsen (appelé ici Elkjaer), Briegel, Galderisi et Tricella ! Vérone, ne l'oublions pas, occupe le devant de la scène depuis deux ans déjà. Autrement dit, l'engagement de deux étrangers aussi valeureux que l'Allemand et le Danois — ce dernier révélation de l'Euro 84 — ne fera qu'accroître les chances de l'équipe vénitienne, connue d'autre part pour la qualité de son jeu.

Ligne 4, en septième position, la Sampdoria de Gênes. Celle qui a le plus dépensé depuis trois ans et qui espère tirer à présent les fruits de sa politique de grandeur. Friande de football britannique, la « Samp » a troqué son meneur de jeu irlandais Brady contre l'Ecossais Souness, jusqu'alors le guide et l'homme clé de Liverpool. Elle a parallèlement renouvelé sa confiance à l'attaquant de race que fut et demeure Trevor Francis, en espérant qu'avec l'âge le pur-sang anglais deviendra moins fragile. Autres atouts génois, Beccalossi l'ex-gaucher de charme de l'Inter, Vialli, le grand espoir cédé par la Cremonese, et les vedettes déjà en place : Bordon, Vierchowod, Galia, Mancini (19 ans) qui lui coûta quatre milliards en 1982. A la longue, un tel assemblage devrait finir par payer.

Avec l'Udinese, on entre dans la caté-

(Suite page 4)

Socrates, le dernier des géants brésiliens, a fini par succomber aux sirènes italiennes, signant à la Fiorentina. Son match à distance avec Zico et Falcao devrait faire les gros titres de la presse transalpine tout au long de la saison.

(Photo Franco RICHIARDI)

La nouvelle légion étrangère

Ascoli : **Hernandez** (Argentine), **Coeck** (Belgique).
Atalanta : STROMBERG et LARSSON (Suède).
Avellino : *Barbadillo* (Pérou), *Diaz* (Argentine).
Côme : **H. Müller** (RFA), CORNELIUSSON (Suède).
Cremonese : néant !
Fiorentina : *Passarella* (Argentine), SOCRATES (Brésil).
Inter : **Brady** (Eire), RUMMENIGGE (RFA).
Juventus : *Platini* (France), *Boniek* (Pologne).
Lazio : *Laudrup* (Danemark), *Batista* (Brésil).
Milan : WILKINS et HATELEY (Angleterre).
Naples : MARADONA et **Bertoni** (Argentine).
Roma : *Falcao* et *Cerezo* (Brésil).
Sampdoria : *Francis* (Angleterre), SOUNESS (Ecosse).
Torino : *Schachner* (Autriche), JUNIOR (Brésil).
Udinese : *Edinho* et *Zico* (Brésil).
Vérone : BRIEGEL (RFA), ELKJAER LARSEN (Danemark).

Au total, donc, trente étrangers (dont douze nouveaux) pour quinze clubs représentant treize nations :

Sept Brésiliens, cinq Argentins, trois Allemands, trois Anglais, trois Suédois, deux Danois ; la France, la Belgique, l'Ecosse, le Pérou, l'Eire, la Pologne et l'Autriche comptant pour leur part un ambassadeur.

A noter toutefois qu'il y a sept autres étrangers dans le Calcio, tous relégués en série B avec leurs clubs respectifs la saison dernière : les Brésiliens Eloi (Genoa), Luvanor et Pedrinho (Catane), les Hollandais Kieft (Pise) et Peters (Genoa), le Danois Berggreen (Pise) et le Péruvien Uribe (Cagliari). S'ajoutent à la liste deux sans-emploi de fraîche date, Brésiliens eux aussi, Dirceu (ex-Naples) et Juary (ex-Ascoli) qui pourraient trouver, dit-on, du travail à la Cremonese, club nouvellement promu et seul de la série A 1984-1985 à n'avoir engagé jusqu'ici aucun étranger.

N.B. — Dans le tableau des clubs, les étrangers fraîchement débarqués (douze) figurent en lettres majuscules, ceux qui ont changé de club à l'intérieur du Calcio (cinq) sont en caractères gras, les treize autres qui, tels Platini, Falcao et Zico, restent à la même place, s'inscrivant en caractères italiques.

Junior au Torino. On va danser la samba au Stadio Comunale. (Photo Franco RICHIARDI)

Graeme Souness, champion d'Europe avec Liverpool, rejoint son copain Francis à la Sampdoria de Gênes. (Photo Franco RICHIARDI)

Trois de la légion étrangère : le colosse allemand Hans Peter Briegel et le bison danois Elkjaer-Larssen (Vérone) entourent le petit prince anglais Ray Wilkins (Milan AC). (Photos S.A.M.)

(Suite de la page 3)

gorie des possibles trouble-fête, vu que le club du Frioul a choisi cette fois la voie de la sagesse en engageant le seul Selvaggi, attaquant de pointe émérite, et en conservant comme la Roma ses deux Brésiliens : Zico et Edinho. Surtout Zico, bien sûr, qui brûle du désir de faire mieux encore que l'an dernier et dont le duel à distance avec Platini, Maradona, Rummenigge, Falcao et Socrates promet d'être passionnant.

Liedholm et Radice

S'ajoute à la liste des ambitieux le Milan AC, qui a maintenant bien digéré son pain noir et qui compte naturellement sur son sorcier scandinave Liedholm, de retour au bercail, pour reparaître au premier plan. Les Rossoneri ont enrôlé deux éminents anglais, Wilkins et Hateley, en espérant qu'ils feront oublier un autre sujet de SM la Reine, Blissett. Et ils tablent aussi sur Di Bartolomei, Terraneo, Virdis, de même que sur les jeunes espoirs du club emmenés par Battistini et Evani. Attention !

Dernier de la liste sur le papier, mais peut-être pas sur le terrain, Torino. Qui a engagé le dernier Brésilien d'élite, Junior, et récupéré son technicien des belles années 75-77, Gigi Radice. A prendre également en considération.

Récapitulons : Juve, Roma, Inter, Fiorentina, Naples, Vérone et Sampdoria roue dans roue pour la première place, puis l'Udinese, Milan et Torino en bonne position d'attente. Tout le monde semble bien d'accord là-dessus.

Pour les six autres, dont les trois nouveaux promus : Côme, Atalante et Cremonese, il s'agira surtout de lutter pour éviter le pire, le Championnat d'Italie, au contraire du nôtre, étant fermé depuis longtemps à toute dispersion de l'élite et à tout compromis d'ordre mercantile. Il n'y a en effet que seize clubs en série A et, tous les ans, trois de ces clubs sont relégués.

Les pronostics, ici, sont unanimement défavorables à la Cremonese, qui n'a pas voulu d'étrangers et qui vient même de refuser le sans-emploi brésilien Dirceu. De son côté, Avellino, qui a transféré les deux tiers de ses forces vives, ne peut compter que sur ses Sud-Américains (l'Argentin Diaz et le Péruvien Barbadillo) et l'Atalante de Bergame aura bien du mal elle aussi, malgré Stromberg et Larsson, les Suédois, à éviter les remous qui paraissent la menacer. Mais le Côme de Hansi Müller et de Corneliusson, la Lazio de Chinaglia (qui est devenu entre-temps le patron du Cosmos) et de Laudrup et même l'Ascoli de Coeck et de Hernandez peuvent-ils s'estimer pour autant à l'abri ? Hum ! Dans un Championnat aussi serré que celui-là, rien n'est moins sûr.

Nous allions l'oublier : dès la saison prochaine, l'Italie comptera un représentant de plus (trois au lieu de deux), en Coupe de l'UEFA. Raison de plus pour s'attendre à une bataille farouche aux deux bouts de la pyramide et de bout en bout.

LE CALENDRIER

	Ascoli	Atalanta	Avellino	Côme	Cremonese	Florence	Inter	Juventus	Lazio	Milan AC	Naples	Roma	Sampdoria	Torino	Udinese	Verone
Ascoli		21-10	24-2	17-3	12-5	24-3	13-1	21-4	7-10	23-12	18-11	25-11	10-2	20-1	28-4	23-9
Atalanta	3-3		25-11	21-4	14-10	17-2	16-9	27-1	18-11	28-4	28-10	30-9	13-1	23-12	24-3	12-5
Avellino	14-10	14-4		12-5	17-2	3-3	27-1	30-9	23-12	18-11	24-3	16-9	28-4	2-12	28-10	13-1
Come	28-10	2-12	6-1		18-11	30-9	3-3	16-9	14-4	19-5	17-2	27-1	24-3	28-4	14-10	23-12
Cremonese	6-1	24-2	7-10	31-3		2-12	16-12	21-10	17-3	10-2	14-4	5-5	20-1	23-9	19-5	11-11
Florence	11-11	7-10	21-10	10-2	21-4		25-11	16-12	20-1	23-9	13-1	31-3	24-2	12-5	5-5	17-3
Inter	19-5	20-1	23-9	21-10	28-4	14-4		11-11	10-2	17-3	2-12	6-1	23-12	24-2	18-11	7-10
Juventus	2-12	23-9	10-2	20-1	3-3	28-4	24-3		13-1	7-10	23-12	28-10	12-5	18-11	14-4	24-2
Lazio	17-2	31-3	5-5	25-11	28-10	16-9	30-9	19-5		6-1	14-10	24-3	21-4	3-3	27-1	16-12
Milan AC	5-5	16-12	31-3	13-1	30-9	27-1	28-10	17-2	12-5		3-3	14-10	25-11	24-3	16-9	21-4
Naples	31-3	17-3	11-11	7-10	25-11	19-5	21-4	5-5	24-2	21-10		16-12	23-9	10-2	6-1	20-1
Rome	14-4	10-2	20-1	23-9	23-12	18-11	12-5	17-3	11-11	24-2	28-4		7-10	13-1	2-12	21-10
Sampdoria	30-9	19-5	16-12	11-11	16-9	14-10	5-5	6-1	2-12	14-4	27-1	17-2		28-10	3-3	31-3
Torino	16-9	5-5	21-4	16-12	27-1	6-1	14-10	31-3	21-10	11-11	30-9	19-5	17-3		17-2	25-11
Udinese	16-12	11-11	17-3	24-2	13-1	23-12	31-3	25-11	23-9	20-1	12-5	21-4	21-10	7-10		10-2
Verone	27-1	6-1	19-5	5-5	24-3	28-10	17-2	14-10	28-4	2-12	16-9	3-3	18-11	14-4	30-9	

Matches aller en caractères gras, matches retour en caractères maigres.

SOMMAIRE

CAMERA
Pleins feux sur le Championnat d'Italie qui commence dimanche prochain. « FF » a braqué ses caméras sur ce fabuleux calcio, avec à la réalisation, Victor Sinet. Gros plans et petits détails, rien ne manque. Scénario parfait.
(Pages 2, 3 et 4)

IMAGE
De l'écran au terrain, ou du terrain à l'écran, la balle voyage de l'un à l'autre. Avec TF 1 et Canal Plus, c'est le foot à gogo et en image. Le mariage TV-foot constitue un événement. Tournez le bouton avec Denis Chaumier pour tout savoir.
(Pages 6 et 7)

LUMIERE
Comme le soleil, la lumière se lève à l'Est. Strasbourg, plongé dans les ténèbres depuis quelques années, retrouve le grand jour avec Soler et ses copains. Pierre-Marie Descamps s'est levé de bon matin pour assister à cette aube nouvelle et en prendre plein les yeux.
(Pages 11 et 12)

SON
En Espagne, les fils sont débranchés et le son ne passe plus. Footballeurs en grève. Championnat perturbé au regret de l'Ecossais Archibald. Xavier de Pinedo est tout près de perdre la voix. Son dernier message de Madrid, malgré quelques fritures sur la ligne.
(Pages 30 et 31)

RALENTI
Le coup de crayon de Samarelli est bien connu en Italie. Les coups de patte de Platini aussi. Voici réunis le dessinateur et le footballeur. Les vingt buts de Platini dans le calcio 83-84 vus par Samarelli. Au ralenti merci les artistes pour cette rétrospective.
(Pages 38 et 39)

MICRO
Jean-Philippe Réthacker au micro de France-Inter pour tirer les premières leçons de la première sortie des Bleus d'Henri Michel. Des erreurs de jeunesse, des promesses avec Bellone. Une rentrée en demi-teinte pour une sélection-tendresse.
(Page 40)

L'EDITORIAL DE JACQUES FERRAN

Au moment de reprendre la route, notre football...

LE football français, ayant dans ses bagages deux immenses et merveilleux trophées, ne peut plus avoir la même contenance que lorsqu'il ne portait rien. On l'observe, on le guette, on le prend en exemple ou en grippe. Et il ne peut échapper ni à ce regard ni à cette responsabilité.

Sur quoi va-t-on essentiellement le juger dans les mois à venir ?

Sur la tenue de son équipe nationale d'abord, bien entendu. C'est elle qui a atteint les sommets, c'est elle que l'on va scruter de préférence. Ses faux pas éventuels seront grossis et mis en lumière. Aucun relâchement, en ce qui la concerne, n'est donc permis.

L'autre critère de la valeur d'un football, ce sont ses clubs. Mais ici la situation est inverse. Non seulement les clubs français n'ont jamais, en trente ans, remporté le moindre succès dans les Coupes européennes, mais, après une période de redressement, due en grande partie aux exploits de Saint-Etienne et à son exemple, ils viennent, depuis trois saisons, de retomber dans les basses eaux de l'Europe, autour du quinzième rang.

Cette opposition flagrante entre les succès des sélections et l'infortune des clubs est très inquiétante. Car l'état de santé d'un pays, en matière de football, se mesure au moins autant d'après la cellule club que d'après l'entité sélection. On dira, en prenant appui sur l'exemple anglais ou italien, qu'il est difficile de briller dans les deux domaines et que, peut-être, comme le suggèrent certains dirigeants, les soins persévérants et remarquables donnés aux sélections nationales constituent, pour nos clubs, un handicap. Ce qui est sûr, c'est que notre football ne sera pas vraiment crédible tant qu'il ne sera pas représenté, dans les compétitions européennes, par des équipes susceptibles d'y jouer un rôle éminent. Pire encore : on peut prévoir que, si notre football de club ne parvient pas à redresser la barre, sa médiocrité finira par retentir sur l'équipe nationale elle-même et par la tirer vers le bas.

Au-delà de ces deux signes de vitalité — résultats des sélections et des clubs —, ce qui permettra de porter un jugement sur l'avenir de notre sport, ce sera évidemment la manière dont il va, dans quelques mois, franchir la barre douloureuse du départ de son guide principal, Fernand Sastre. C'est là peut-être que se situe le point d'interrogation essentiel. C'est là peut-être que se jouera le plus décisif de son destin.

L'ÉQUIPE de France ?

Elle est, pour le moment, ce qui nous inquiète le moins.

Confiée, après le règne de Michel Hidalgo, à l'héritier depuis longtemps désigné, Henri Michel, elle a pourtant commencé sa nouvelle campagne par un couac. Incapable de marquer un seul but à l'Inter de Milan, avant même qu'il n'ait entamé son Championnat, elle a fini, comme un bleu, par tomber dans le piège habituel du « contropiede » italien. Et l'on n'a reconnu dans cette formation trop tendre ni le héros irrésistible de l'Euro 84 ni même le champion olympique qui réussissait, quoi qu'il advienne, à marquer un but par match.

Est-ce l'Inter de Collovati, Causio, Brady et Rummenigge qui était si redoutable ? Je ne le pense pas. Il entrait à peine en compétition, et son attitude ultra-prudente et le respect même qu'il portait à son adversaire couronné le rendaient vulnérable. Il est probable, à nos yeux, qu'il n'aurait pas sérieusement résisté à une équipe décidée à aller au bout d'elle-même et à transformer en incendie les flammes qu'elle ne cessait d'allumer sur le terrain.

Qu'est-ce qui a donc manqué à la France de Michel pour écarter le premier obstacle posté sur son chemin ?

Sa défense n'avait guère souffert de l'après-Championnat d'Europe, malgré l'absence de Battiston.

Et, en attaque, Anziani et Bellone, souvent complétés par Bravo, ne se montraient pas inférieurs aux combinaisons essayées pendant l'Européen. Le numéro 9 monégasque, dont certains techniciens continuent de se demander s'il dispose des qualités de base d'un avant-centre, constitue même pour nous un des principaux sujets de satisfaction de cette rencontre. Mobile, adroit, ondoyant, lucide, il perd rarement les ballons qui passent par lui ou qu'il va chercher, même s'il est marqué d'aussi près qu'il le fut par Collovati et ses complices. Son jeu de tête et son esprit de décision doivent également lui permettre de ne pas manquer les occasions de but qui se présentent. Encore que ce soit par là qu'il pèche encore.

Il était le seul sur le terrain à n'avoir remporté aucun titre international, Anziani. Mais, s'il confirmait ses ambitions, s'il s'accrochait de toutes ses forces aux possibilités qui s'offrent à lui, quel poids de moins ce serait pour notre sélectionneur et quel atout pour une équipe de France veuve, depuis longtemps, d'un attaquant du centre vraiment percutant !

RESTE le « milieu de terrain ». Ou ce qu'il serait beaucoup plus logique d'appeler « milieu d'équipe », « ligne intermédiaire » ou tout simplement « entrejeu ».

C'est lui qui, de toute évidence, par la forte personnalité et la polyvalence de ses composants a construit, pour l'essentiel, la gloire et la réputation de l'équipe tricolore. C'est la qualité exceptionnelle des demis français qui, à partir de 1981, conduisit Michel Hidalgo à en multiplier la présence et à installer dans l'équipe nationale un 4-4-2 dicté beaucoup plus par ces circonstances que par un souci de réalisme. De fait, le tempérament délibérément offensif de joueurs comme Platini, Giresse, Genghini, voire Tigana, compensait largement la raréfaction des purs attaquants. Lorsque, avant et pendant le Mundial 82, Hidalgo n'hésita pas à présenter quatre « milieu » attirés davantage par la construction que par la destruction, il fut même permis de se demander s'il ne dépassait pas les bornes. Mais les faits, et l'énorme bonne volonté de joueurs consentant à tous les sacrifices et à toutes les besognes, lui donnèrent raison.

Plus tard, l'arrivée et l'esprit d'abnégation de Luis Fernandez rééquilibrèrent le « milieu » français qui, rassuré sur ses arrières, put tout à loisir déployer ses inconcevables richesses. Même si le onze français de juin 1984 fut un bloc sans faille, étroitement solidaire, où chacun joua sa partition, c'est évidemment surtout par son quatuor médian, par le rayonnement, la générosité, l'efficacité de Platini, la subtilité, l'intelligence, l'agilité d'esprit et de corps de Giresse, la lucidité, l'esprit d'initiative, la maîtrise de Tigana, le dévouement, la combativité, l'acharnement de Fernandez que la France a bâti son succès européen.

Derrière ces hommes, on savait qu'il y avait pléthore. Et l'on citait surtout Genghini, Touré, Ferreri.

Pourtant, on se tromperait si l'on s'imaginait qu'un milieu français en vaut un autre. Et qu'on peut indéfiniment le modifier sans l'amoindrir. Platini a manqué, certes, devant l'Inter, mais aussi Giresse, Tigana, Genghini. Fernandez lui-même est loin, pour des raisons physiques, mais aussi psychologiques, de pouvoir tenir à plein son rôle moteur. Quant au jeune et brillant Ferreri, c'était probablement trop lui demander, dans sa forme actuelle, que de le prendre pour Platini et d'attendre de lui le même rayonnement.

Ce serait se fier exagérément aux vertus de renouvellement de notre football que de croire qu'il lui sera aisé de pallier les blessures, l'usure ou le vieillissement de ceux qui ont principalement assuré sa fortune. Et ça n'est pas à une seule étoile — se nommât-elle Platini — qu'il faut en appeler, en donnant à croire qu'il n'y a pas sans elle d'équipe de France possible.

C'est tout le problème du « milieu » français qui se pose, dès lors qu'il ne reste rien, ou pas grand-chose, de celui qui nous a donné tant de bonheur.

COMPTONS sur le temps, la patience et le sélectionneur pour en finir avec les séquelles de l'Euro 84 et des Jeux et rendre leur vitalité et leur ambition à des joueurs meurtris par la compétition internationale de l'été. Aucune fébrilité n'est de mise dans un domaine où tant de raisons de croire nous ont été dispensées.

En revanche, la manière dont les cinq « champions » français vont aborder la course européenne, dès le 19 septembre, a de quoi nous préoccuper. S'ils ne réagissaient pas tous ensemble cette saison, s'ils ne marquaient pas avec force leur volonté de suivre l'exemple de l'équipe nationale, c'est toute la fragile reconstruction du football français qui serait menacée. Michel Hidalgo, au cours d'une récente réunion des entraîneurs et des présidents de ces cinq clubs, n'a pas manqué de mettre l'accent sur cette nécessité. Nous y reviendrons en détail.

De même que nous aurons tout loisir d'examiner le difficile problème de l'après-Sastre et des chances que possède notre football de poursuivre sans heurt sa route après le départ de son pilote numéro 1.

France Football
N° 2.005
10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-82-33

Directeur de la publication : Jacques GODDET

Directeur général : Jean-Pierre COURCOL
Directeur : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT
Rédacteur en chef adjoint: Jean-Marie LORANT
Adjoint à la rédaction en chef: Gérard EJNES

RÉDACTION
Didier BRAUN, Denis CHAUMIER, Claude CHEVALLY, Pierre-Marie DESCAMPS, Patrick DESSAULT, Gérard ERNAULT, Gérard ETCHEVERRY, Vincent MACHENAUD, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Dominique ROUSSEAU, Victor SINET, Patrick URBINI, Jean-Jacques VIERNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
SOPUSI-L'ÉQUIPE
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 120 F; 6 mois : 220 F; 12 mois : 415 F
ETRANGER 3 mois : 170 F; 6 mois : 320 F; 12 mois : 800 F
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

SERVICES COMMERCIAUX
25, avenue Michelet 93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
MANCHETTE SPORT
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Directeur : Louis Gillet

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ 1983

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 4 septembre 1984 n° 2.004 a été tiré à 214 545 exemplaires

Impression : Imprimerie de Massy - Jean Didier

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

par Denis CHAUMIER

FOOT-TV

Depuis hier après-midi, et sauf surprise de dernière minute bien improbable, les rapports liant la télévision et le football sont entrés dans une ère nouvelle. C'est hier en effet que M. Hervé Bourges, PD-G de TF1, et M. Jean Sadoul, président de la Ligue nationale de football, ont mis une dernière main à l'accord d'exclusivité qui les unissent désormais et qui entrera en application dans les plus brefs délais, avec la reprise de « Télé Foot », samedi 15 septembre et le lancement d'un multiplex mensuel, vendredi 28 septembre.

Depuis près de quatre mois maintenant, les états-majors des deux parties discutaient âprement autour de cet accord, chacun tentant de défendre au mieux ses intérêts. Les négociateurs sont passés par des états d'âme très divers et du côté de la Ligue, par exemple, on ne cache pas qu'à « tout moment on était proche de la rupture ». On prête même à Jean Sadoul cette phrase prononcée quelques heures avant la signature du texte final : « Je ne suis pas certain de faire une bonne affaire », qui témoigne d'un certain embarras, voire d'un embarras certain, au moment où le football engage une partie de son avenir.

Peut-on en effet parler de « bonne affaire » quand la plupart des dirigeants du football professionnel redoutent que des retransmissions trop nombreuses n'aggravent le trop faible nombre de spectateurs dans les stades ?

Peut-on encore parler de « bonne affaire » quand la Ligue décide de privilégier une chaîne, TF1, au détriment des autres, A2 et FR3 ; d'accorder à l'une ce qu'elle refuse aux autres ; de diviser le service public et de précipiter la guerre des chaînes ?

A ces deux questions qui sont autant de menaces pour ceux qui ont pris la responsabilité de cet accord, la Ligue répond sur deux points.

« Si, au terme de quatre ou cinq multiplex, précise Jacques Thébault, administrateur de la LNF, nous nous apercevions qu'une éventuelle baisse du nombre de spectateurs était imputable à l'émission, nous aurions la possibilité de l'arrêter unilatéralement. »

« Le problème de l'exclusivité existe dans tous les autres pays, ajoute-t-il, et avec cet accord nous nous alignons sur eux. L'arrivée de télévisions privées, ou payantes comme chez nous avec Canal Plus, n'a fait que précipiter le mouvement. A2 crie aujourd'hui au scandale car elle a toujours estimé qu'elle pouvait faire ce qu'elle voulait. Elle a eu tort de le croire. Quant à FR3, ce n'est pas sa vocation de donner des matches de football. »

Quoi qu'il en soit, l'accord TF1-football rapportera dix millions de francs à la Ligue (contre 3,8 l'année dernière pour le seul « Télé-Foot »), non incluses les indemnités concernant les cinq ou six matches retransmis en direct qui feront l'objet d'un barème en fonction de leur intérêt.

Quoiqu'il en soit encore, la Ligue devrait donner son aval cette semaine à Canal Plus, pour que la « quatrième chaîne ait la possibilité de diffuser vingt-cinq matches de Championnat (elle en avait demandé trente-huit) de novembre 1984 à novembre 1985. Le barème fixé sera fonction du nombre d'abonnés et, selon que Canal Plus en comptera 100 ou 400 000, l'indemnité sera de 250 000 F ou de 600 000 F par match.

En conséquence, c'est une manne de deux milliards de centimes environ qui devrait tomber dans les caisses de la Ligue, laquelle la reversera intégralement aux clubs, c'est promis.

Deux milliards de centimes, c'est finalement assez peu et Jacques Thébault assure que « si la Ligue avait voulu se vendre, elle aurait signé pour dix ans ».

Mais deux milliards de centimes, ce n'est qu'un début et Jacques Thébault conclut par cette prophétie : « La situation sera encore meilleure pour nous quand il y aura une véritable concurrence de chaînes privées, placées sur le même pied, avec les mêmes moyens. »

On ne parlera plus alors de deux milliards, mais de dix, vingt ou cinquante. En attendant ces temps bénis, voyons ce que nous réservent les chaînes en cette rentrée 1984 placée sous le signe du football. La parole à Thierry Roland (TF1), Robert Chapatte (A2), Jean-Michel Larqué, Michel Dhrey (FR3), Paul Gauthier (FR3-Nantes) et Charles Bietry (Canal Plus).

La nouvelle donne

Thierry ROLAND : « Très motivé »

« Pourquoi avez-vous quitté Antenne 2 pour TF 1 ?

— Pour une raison bien simple : tout le football passant sur l'autre chaîne, je n'avais plus aucune raison de rester à Antenne 2. Je me voyais mal assis devant mon bureau à signer des papiers ou des ordres de mission. Je ne suis pas fait pour ça.

— Il n'y a pas d'autres motifs à votre départ ?

— Non. Je sais que ma décision n'a pas été apprécié par tout le monde mais qu'y puis-je ? Si j'avais voulu être fonctionnaire de la télévision, je prenais mon chèque à la fin du mois et c'était fini. Je n'en suis pas là. Je ne me sens pas mûr pour passer de l'autre côté de la barrière. J'ai toujours envie d'aller à Strasbourg, Marseille ou Bordeaux pour suivre des matches et les commenter.

— TF 1 est bien devenue la chaîne du football ?

— Les accords sont là, ils existent. On ne peut pas se revendiquer chaîne sportive quand on n'a pas le football. J'ai une image de marque qui est celle du football et je n'avais aucune raison de rester dans une chaîne où il n'y aura plus rien.

— Antenne 2 n'aura plus rien ?

— Elle aura ce que TF 1 voudra bien lui laisser. Notre intention n'est pas de l'étouffer et nous lui laisserons des directs, à commencer par Luxembourg-France. Mais quand il y aura un choix entre du caviar et du rutabaga, on choisira le caviar.

— Vous avez toujours rêvé de vous occuper de « Télé Foot ». Votre heure a sonné. Comptez-vous y apporter des modifications ?

— Ce qui me choquait, en tant que téléspectateur, c'était la solution de facilité employée ces dernières années. On passait des résumés de matches et ça s'arrêtait là. « Télé Foot » proposait très peu ou pas du tout de reportages alors que, à mon sens, c'était sa vocation. Pour que l'émission soit à son top-niveau, selon une expression chère à Kovacs, je pense qu'il faut arriver à un mélange de la rigueur de « France Football » et des photos couleurs de « Onze ».

— Précisez.

— « Télé Foot » doit devenir une grande fenêtre ouverte sur le monde du football. Il y a quelque chose qui m'a particulièrement intéressé dans le numéro 2000 de « France Football », c'est le courrier des grands lecteurs. La plupart des gens avouaient commencer la lecture de votre journal par la fin, c'est-à-dire par l'étranger. Notre axe restera bien entendu le football français, qui est notre essence mais j'entends aussi développer la partie étrangère. Dans l'émission de reprise de samedi par exemple, nous diffuserons trois reportages de 7 à 10 minutes chacun sur Barcelone, Bilbao et Hearts. Ça, c'est la vocation de « Télé Foot ». Et j'ajoute qu'il ne faut pas hésiter à l'occasion à envoyer une équipe au Brésil ou en Afrique même si ça coûte un peu d'argent.

— C'est vous qui en assurerez la présentation ?

— Au début, oui. Mais nous tournerons avec Houy, Roustan ou Dominique. Ils sont capables, eux aussi, de la présenter. Il ne faut pas sortir de Polytechnique pour ça.

— Et les directs ?

— Nous débuterons sur l'antenne, Larqué et moi, le 9 octobre à 21 h 30 pour la finale de la Coupe de la Ligue Monaco-Laval. Dans l'optique du Mundial 86, nous allons chercher un équipier ponctuel pour Didier Roustan. En Espagne, il avait travaillé avec Henri Michel. Il pourrait s'agir de Michel Hidalgo cette fois.

— La grande nouveauté, finalement, ce seront ces multiplex à raison de dix dans l'année.

— Un vendredi de chaque mois, en effet, nous allons refaire le coup du 2 mai. Le premier rendez-vous est pour le 28 septembre, avec un invité de préférence « branché » par le foot, je pense qu'il s'agira de Julien Clerc. Il occupera la première partie de l'émission et la seconde, à partir de 21 h 45 jusqu'à 22 h 15, sera consacrée à quatre matches de chacun desquels nous pourrons retransmettre six minutes d'images. Le 28, il y aura P-SG - Auxerre, Bordeaux-Tours, Monaco-Laval et Nantes-Lens.

— Vous n'aurez toutefois pas le droit de donner les buts inscrits en première mi-temps. C'est un peu gênant !

— La Ligue l'a voulu ainsi. Mais, dans le journal télévisé qui suivra l'émission, nous donnerons des résumés complets des matches, premières mi-temps comprises. L'invité vedette sera toujours en notre compagnie et nous aurons la possibilité d'avoir Giresse en direct si ce soir-là il a marqué cinq buts, ou Borelli si P-SG se traîne toujors en queue de peloton.

— Avec ce melting-pot variétés-football, ne mélange-t-on pas les genres ?

— A mon avis, on défriche. On fait un peu office de pionniers. Il est déjà formidable d'être parvenu à un tel accord et je pense que cette émission aura beaucoup de succès.

— Vous pensez que par ce biais la télévision française est susceptible de rattraper son retard sur les chaînes italiennes, allemandes ou britanniques en matière de football ?

— Il convient de regarder les choses en face. Par rapport à ces trois géants, nous sommes une toute petite télévision. Si nous arrivons à nous hisser à la hanche de ceux-là, ça nous donnera envie d'aller plus loin.

— Le fossé est-il si grand ?

— Je reviens des Etats-Unis et j'ai pu constater que les moyens de la télévision américaine étaient mille fois supérieurs aux nôtres mais qu'elle n'était pas mille fois supérieur à notre télévision. Ils sont bons quand ils ont le temps de préparer des sujets. Pourquoi ne chercherions-nous pas à en faire autant ? Moi, ça me motive. »

Robert CHAPATTE : « On ne s'endort pas »

« L'accord faisant de TF 1 l'interlocuteur exclusif des autorités du football vous gêne-t-il ?

— Non, puisque pour nous il n'y a rien de changé. L'alternance existe et elle sera respectée. Nous aurons la possibilité, comme par le passé, de retransmettre des matches en direct. C'est Antenne 2, d'ailleurs, qui diffusera le premier match de l'équipe de France comptant pour les éliminatoires de la Coupe du monde, le 13 octobre à Luxembourg.

— Cet accord fait néanmoins de TF 1 la chaîne du football ?

— Cela ne veut rien dire du tout. A ce que je sache, il n'y a pas de titre officiel ni de remise de maillot. TF 1 fait son travail, nous le nôtre, étant entendu que nous ne pouvons pas tout faire. Mais ne croyez surtout pas qu'Antenne 2 s'endort. Nous avons des projets sur lesquels nous réfléchissons.

— Lesquels ?

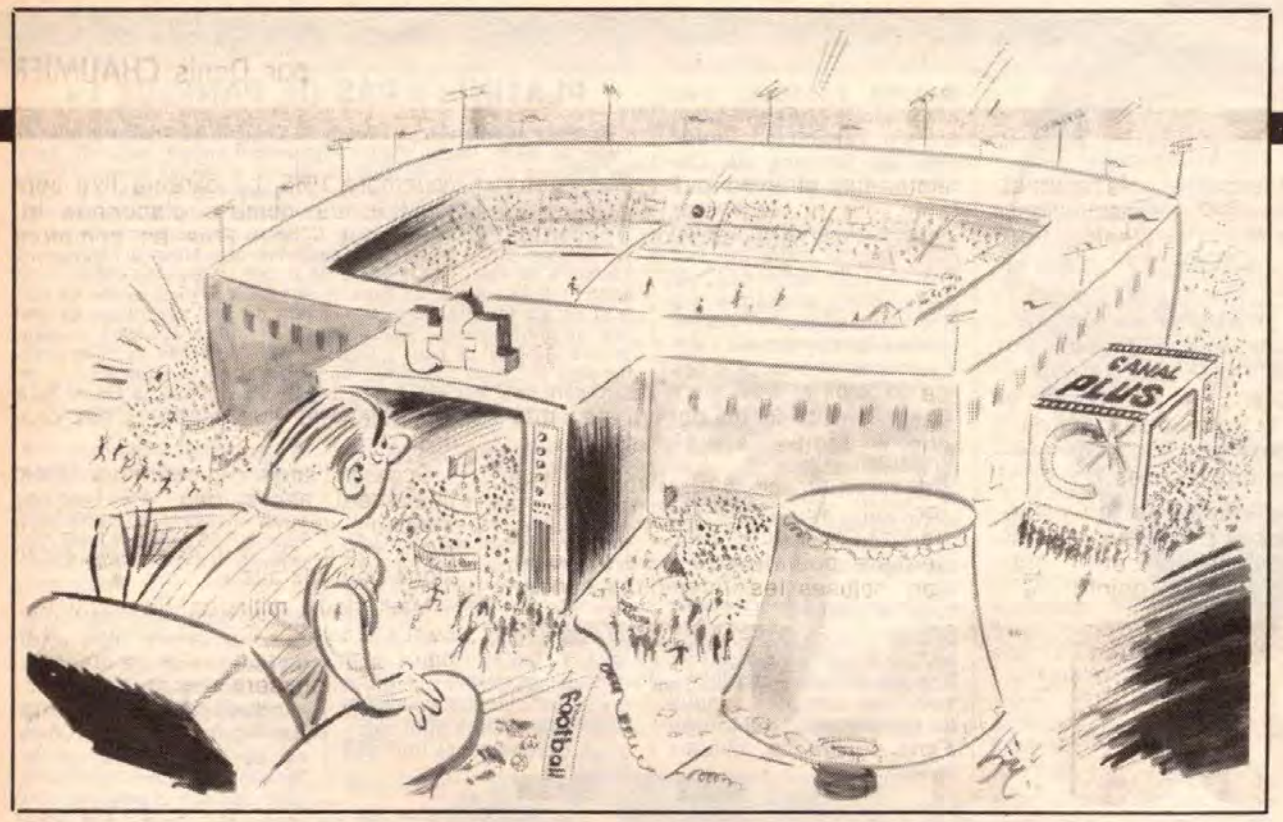
— Il est encore un peu tôt pour en parler. Il y a pas mal de possibilités, mais rien n'est décidé. Je regrette de ne pouvoir vous en dire plus (1).

— Jean-Michel Larqué restera-t-il à Antenne 2 ?

— Il m'a dit qu'il désirait rester. Je compte donc sur lui (2).

— Vous aviez refusé, il y a quelques années, le « Télé foot » qu'on vous proposait. Vous ne vous en mordez pas les doigts aujourd'hui ?

— On peut toujours regretter un choix, surtout pour une émission qui marche bien. Mais TF 1 doit aussi



regretter de ne pas avoir dans sa grille des émissions comme les « Jeux du stade » ou « Stade 2 » qui sont en tête dans tous les sondages. Chacun trouve sa voie là ou il l'entend.

— Si « Télé foot » appartenait à A 2, Thierry Roland ne serait-il pas resté chez vous ?

— Il ne faut surtout pas aller trop vite dans les explications de ce type. Ce n'est pas avec des si qu'on raconte l'histoire Roland. Je ne crois pas qu'il serait resté. Thierry avait besoin de partir. Mais la vie continue pour lui comme pour nous. »

(1) D'après nos informations, A 2 serait entré en contact avec Michel Hidalgo pour lui proposer une place de consultant permanent. D'autre part, la chaîne envisage de créer un magazine d'une heure en collaboration avec Michel Platini.

(2) Cet entretien a été recueilli avant la rencontre Larqué-Leulliot, vendredi. Lire à ce sujet les explications de Jean-Michel Larqué.

Larqué, d'A 2 à TF 1

« Mon problème est à la fois simple et compliqué. Pour le comprendre, mieux vaut encore revenir dans le temps. Après l'Euro 84, Thierry Roland a été sollicité par TF 1, la chaîne négociant un contrat d'exclusivité avec la Ligue. Il a aussitôt manifesté de l'intérêt pour les perspectives qu'on lui ouvrait et a fait savoir à Jean-Michel Leulliot qu'il désirait que je le suive. Parti sur le Tour de France, Leulliot, tout comme Chapatte d'ailleurs, s'est exprimé sur cette question par le biais d'Alain Chermann dans la rubrique TV de « L'Equipe ». Moi, je n'avais rien dit jusque-là. A son retour, Leulliot m'a rencontré pour me dire qu'effectivement il comptait sur moi et que j'en aurais la confirmation par Jean Lanzi directement trois jours plus tard, ce qui fut fait. J'ai joint Robert Chapatte à son retour de Los Angeles pour l'informer de ces contacts. Je lui ai dit que, pour le moment, j'étais toujours à Antenne 2 mais que pour la suite j'aviserais en temps voulu. Après cet entretien téléphonique, j'ai été reçu par Joseph Pasteur et lui ai posé cette question très simple : quel est mon avenir dans le service des sports d'Antenne 2 ? Il n'a pu me répondre de façon satisfaisante sur plusieurs points. J'en ai conclu qu'il y avait toujours de la place pour moi mais que je n'aurais plus grand-chose à faire. Or ce que je veux, c'est suivre des matches, partir en reportage... tout ce que j'ai appris à faire au contact de Thierry. A TF 1, on m'offrait cette possibilité. J'ai donc rencontré Jean-Michel Leulliot vendredi dernier et je peux vous dire aujourd'hui que mon transfert d'A 2 à TF 1 est officiel. Je vais retrouver Thierry avec lequel je suis très lié et cette perspective me réjouit. J'ajouterai que cela me fait de la peine pour Robert Chapatte parce que c'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier. Mais je suis seul maître de mon avenir et c'est en toute connaissance de cause que j'ai pris ma décision. »

FR3

Michel DHREY : « Nous attendons un geste de la Ligue »

« Quels sont les projets de FR 3 concernant le football ?

— Notre projet de départ était de diffuser une sorte de « Télé Foot » le samedi matin avec un résumé des principaux matches plus quelques petits sujets. Nous voulions être tout à la fois complets et différents par rapport à ce que nous avions l'habitude de faire. Toutes les stations régionales étaient prêtes à collaborer et nous aurions pu faire quelque chose de très élaboré.

— Ce projet est tombé à l'eau avec l'accord Ligue-TF 1...

— Effectivement. Il est dommage que la Ligue veuille faire payer les chaînes pour ce type d'émission. Pour ce qui nous concerne, il n'est pas question d'entrer dans ce genre d'opération.

— Qu'allez-vous faire alors ?

— Ce que nous faisions déjà la saison dernière, à savoir un résumé de deux minutes et demie, trois minutes sur chacun des trois matches que nous aurons choisis, en fin de soirée à l'occasion de chaque journée. La Haute Autorité en avait décidé ainsi pour mettre un terme au conflit qui nous opposait à la Ligue.

— C'est une solution qui vous convient à moitié ?

— La Haute Autorité a tranché et tout retour en arrière ou toute avancée sont impossibles. Je considère, pour ma part, qu'un résumé de trois minutes, c'est un droit à l'information. Je l'ai dit à l'époque ; je le redis aujourd'hui.

— La Ligue, elle, estime que trois minutes plus trois minutes plus trois minutes plus quelques petits sujets, ça fait une émission et que cela mérite d'être payé.

— En un sens, elle n'a pas tout à fait tort mais, je le répète : pas question de lui verser un seul centime ; d'ailleurs nous n'en avons pas les moyens. Et j'ajoute ceci : toutes nos stations régionales font la promotion du football et des clubs, en diffusant des avant-sujets sur les matches ou en invitant des joueurs sur le plateau. La Ligue ne peut l'ignorer. Et nous attendons toujours, en retour, un geste de sa part.

— C'est donc la guerre avec elle ?

— Ce qu'il faut comprendre, c'est que les présidents de club nous sont favorables parce qu'ils ont besoin de nous. Après les incidents entre la Ligue et FR 3, la saison dernière, M. Quesnel, président de Rouen, avait déclaré qu'il n'était pas question d'interdire l'entrée de nos caméras dans les stades.

— Pour résumer, sur le plan national, en dehors de cete émission après chaque journée, vous ne prévoyez rien de nouveau ?

— Sachez simplement que la nouvelle grille prendra effet en janvier et qu'elle comprendra un magazine d'information le dimanche soir aux alentours de 22 heures, d'une durée de 30 à 40 minutes. Je vais me battre pour imposer des sujets de sport et de football notamment. »

● En page 10, les relations existant entre FR 3-Nantes et le FC Nantes vues par Paul Gauthier, journaliste à la station régionale.

CANAL PLUS

Charles BIETRY : « Une révolution »

« On présente généralement Canal Plus comme la chaîne du cinéma. Sera-t-elle, au même titre, celle du football ?

— La grille de Canal Plus forme un tout et je ne sais pas s'il y a des priorités dans les arguments. Mais forcément le football, et surtout le football en direct, représente pour la chaîne un argument de poids.

— C'est-à-dire ?

— Avant toute chose, je tiens à dire que le contrat avec la Ligue n'est pas encore signé ; nous en sommes à la dernière étape avant la signature. Notre ambition est de faire des choses que les autres chaînes ne font pas. Le dernier match de Championnat retransmis en direct à la télévision remonte à six ans, je crois, avec Reims-Sochaux. Or, dès le 9 novembre, ceux qui habitent Menton, Massy ou Cambrai seront en mesure de suivre en direct un match que nous aurons choisi et qui pourrait être, par exemple, Nantes-Monaco. Nous allons donc apporter quelque chose de nouveau, d'énorme même, une sorte de révolution.

— Combien de matches comptez-vous retransmettre ?

— L'accord, qui reste à entériner entre les deux parties, je le répète, porte sur vingt-cinq rencontres en un an à partir de novembre donc. C'est un chiffre qui me paraît raisonnable.

— S'agira-t-il de vingt-cinq directs ?

— Non. L'accord prévoit dix-huit directs et sept différés. Nous caserons les directs les vendredis mais nous n'avons pas encore déterminé à quelle journée ils se rattacheront. Personne ne peut dire aujourd'hui si le Brest-Auxerre du vendredi 1er mars 1985, par exemple, sera un match capital, donc intéressant à suivre. Nous nous déterminerons trois semaines par avance, selon l'intérêt des matches.

— Vous seul, serez en mesure de les choisir ?

— Non. Ils seront désignés après consultations entre la Ligue et nous.

— Cette clause vous gêne ?

— Je ne la trouve pas anormale. Notre intérêt ne sera pas de montrer Bordeaux ou Nantes chaque semaine. Mais aucune divergence de vue n'est à prévoir.

— Et les sept différés ?

— Nous les passerons probablement les mardis, quand il y aura Championnat ce jour-là, vers 22 heures, avant même que la journée ne soit terminée. Auparavant, les abonnés auront pu voir un film, ce qui leur promet une bonne soirée.

— Avez-vous déjà réfléchi à la façon de téléviser ces matches ? Y aura-t-il innovation dans les prises de vue par exemple ?

— Nous n'avons pas d'équipe technique propre, ni de réalisateur. Des offres de service sont faites à l'heure actuelle et différentes sociétés sont sur les rangs. Il m'est donc difficile de répondre mais si nous avons des innovations à lancer nous les lancerons.

— Et sur le plan des commentaires ?

— Canal Plus va avoir un ton un peu nouveau, un peu spécial. On va tenter de le trouver pour ce qui concerne le football. Mais on ne veut pas être prétentieux pour autant. Nous réfléchissons sur des nouvelles formules de commentaire. Nous avons deux mois pour les mettre au point.

— Qui les assurera ?

— Rien n'est décidé pour le moment mais nous savons que dans nos murs il y a Michel Denisot qui est très capable de les faire. Il serait souhaitable de changer d'équipe suivant les matches. Le commentateur est comme le spectateur : il y a des matches qu'il a envie de voir, d'autres pas. Il vaut mieux qu'il soit heureux à 100 % devant son micro le jour d'une retransmission. C'est encore le meilleur moyen d'éviter la routine.

— Avez-vous l'intention de créer un magazine football à plus ou moins longue échéance ?

— Absolument pas. Il y en aura de très bons sur les autres chaînes et nous ne voulons pas entrer en concurrence avec elles. Ce que font les autres, nous ne le ferons pas, car cela aboutirait à gêner les téléspectateurs. Nous n'achèterons jamais, par exemple, les droits de retransmission pour un match de Coupe d'Europe ou de l'équipe de France. Cela empêcherait quinze ou vingt millions de téléspectateurs de le voir, ce qui serait stupide.

— La retransmission en direct ou en différé d'un match étranger, du type Naples-Juventus, cela vous tente ?

— En direct, cela me paraît impossible, mais en différé, oui. Cependant, tout est subordonné à un accord avec la Ligue et la Fédération qui étudient nos propositions en la matière. Notre grille est ouverte au football et donc à ce genre de match, naturellement. Nous avons suffisamment de souplesse à l'antenne pour lui trouver une place.

— Ne croyez-vous pas que l'invasion du football à la télévision vide les stades ?

— Notre intérêt ne serait certainement pas de retransmettre un match dans un stade vide. Je vois mal, de toute façon, comment Canal Plus pourrait faire baisser les affluences. Sur nos 200 000 clients de départ, en effet, combien s'abonneront pour le football ? En revanche, pour tous ceux qui n'ont pas d'équipe de DI dans leur ville, ou pour tous ceux dont l'équipe se déplace ce jour-là, nous leur amenons un spectacle fantastique.

— Et selon vous, comment expliquer le subit intérêt que se portent mutuellement le football et la télévision ?

— Certains disent qu'il est la conséquence de la double victoire de la France au Championnat d'Europe et aux Jeux. Si le football avait pris une autre dimension dans notre pays à la suite de ces événements, il n'y aurait pas eu 15 000 personnes seulement pour assister à France-Inter de Milan. Non, je crois qu'il est dû, surtout, à des influences humaines. Les responsables des chaînes ont enfin compris que le football était un formidable spectacle ; de leur côté, les responsables du football ont compris tout l'intérêt qu'il y avait à s'associer à la télévision. »

● Soulagement au RC Strasbourg : l'armée allemande vient en effet d'accorder un sursis d'un an au kiné Holger Berger, qui est réserviste de la Bundeswehr.

LA RAGE D'AMOROS

Profondément blessé dans son amour-propre, après son carton rouge reçu contre Sochaux, Manuel Amoros a fui Monaco pour 36 heures. Il partit, dès la fin de Monaco-Sochaux, avec Lotta, sa fiancée, chez des amis, bien loin de la Principauté.

● Blessé à la main droite, le défenseur toulousain Christian Lopez (excellent à Kiev) n'a connu malgré tout aucune interruption d'activité.

● Bernard Boissier, le défenseur toulonnais, suspendu, a assisté à Toulon-Tours en compagnie de Pierre Neubert, un des habitués du stade Mayol lorsque ses nouvelles fonctions hyéroises lui en laissent le loisir. L'ex-Crocodile devait aller assister à Hyères-Annecy (D III), samedi, à titre de réciprocité.

● Le Toulonnais Roland Courbis et le Tourangeau Merry Krimau ne partiront pas en vacances ensemble. Leur rencontre lors de Toulon-Tours a une nouvelle fois fait des étincelles, tout comme à Strasbourg l'an passé. Y aurait-il un contentieux entre les deux hommes ?

● Quelle que soit la concurrence (et elle s'annonce sévère cette saison), Laurent Paganelli entend bien défendre jusqu'au bout ses chances de retrouver sa place dans l'équipe toulonnaise. Christian Dalger, son entraîneur, a reçu le message 5 sur , puisque l'ex-Stéphanois a fait une rentrée surprise devant Tours. Rentrée fort courageuse au demeurant, quoique sans grande réussite.

● Le SEC Bastia, placé en règlement judiciaire, n'a plus de soucis à se faire quant au remboursement de ses dettes. Grâce à un récent concordat, il dispose à présent d'un délai de dix à quinze ans pour éponger son passif.

● John Toshack, l'ex avant-centre de Liverpool, qui est aujourd'hui entraîneur du Sporting de Lisbonne, était samedi soir à Lille pour y superviser l'équipe auxerroise. Il était accompagné d'un de ses entraîneurs-adjoints. Il tenta bien d'obtenir la vidéo-cassette du match Lille-Auxerre, mais en vain. Il a tout de même pris pas mal de notes et s'est montré assez impressionné par l'esprit de corps des Auxerrois.

● Passant outre l'accord signé entre TF 1 et les dirigeants du football français, au sujet des retransmissions télévisées de matches, la direction de FR 3 - Bretagne - Pays de Loire vient d'annoncer son intention de diffuser régulièrement des comptes rendus de rencontres, d'une durée d'une dizaine de minutes chacun.

PLATINI : « PAS DE PANIQUE ! »

Mercredi soir dernier, à l'heure où l'équipe de France affrontait l'Inter de Milan, Michel Platini, légèrement blessé, assistait, dans les tribunes du stade Marassi de Gênes, au match amical Gênes-Juventus organisé dans le cadre du transfert de Briaschi à la Juve. Ce n'est que le lendemain matin que Platini a appris la défaite des Tricolores au Parc des Princes. Cette contre-performance ne l'a pas attristé outre mesure. Le capitaine des Bleus a notamment déclaré à ce sujet : « Ce genre de match de gala au début de la saison tourne souvent au désavantage de la France, privée de surcroît de six titulaires et pratiquement de tout son milieu de terrain. Je me souviens d'une défaite (1-3) contre Stuttgart, en septembre 1981, qui ne nous a pourtant pas empêchés de nous qualifier pour la Coupe du monde, au détriment de la Hollande (...). Je considère qu'il n'y a pas à s'alarmer pour si peu, d'autant qu'il faut à Henri Michel un certain temps pour préparer son affaire. »

● Le président des Girondins, Claude Bez, n'a guère suivi son équipe pour l'instant, en déplacement. Motif : les vacances. Cela n'a pas empêché Bordeaux d'effectuer le parcours que l'on sait, si bien que les joueurs sont devenus un peu superstitieux : « Ils gagnent sans moi », a dit le président, samedi après-midi, à Orly alors qu'il regagnait Bordeaux, et non pas Brest.

● Jean-Marc Pilorget, le joueur du PS-G, multiplie les efforts à l'entraînement pour retrouver son meilleur niveau. Il espère faire sa rentrée en Division III avant la trêve.

● On peut être de bons copains et ne pas être d'accord sur le résultat d'un match. Ainsi, Zénier, le Marseillais, estimait que son équipe aurait mérité le nul au Parc, et Jeannol, le Parisien, trouvait la victoire parisienne parfaitement logique. Cela n'a pas empêché les deux ex-Nancéiens de prendre le pot de l'amitié.

● Jean-Michel Moutier, le gardien du PS-G, était très heureux après sa première sortie parisienne. « Nous avons gagné, c'est ce qu'il fallait », disait-il, ajoutant : « Mardi, à Bordeaux, ce sera davantage un match pour gardiens. Je serai plus sollicité, certainement. »

● Daniel Jeandupeux, l'entraîneur toulousain, est revenu satisfait du comportement de son équipe à Kiev, bien qu'elle ait été battue (1-0). « En effet, devait-il déclarer, face à une formation de dimension européenne, mes joueurs ont démontré qu'ils étaient capables de se reprendre. La défense a notamment fourni un très bon match. »

● Souffrant d'un coup au mollet, le Toulousain Jean-Marc Ferratge s'est soigné énergiquement. Au point qu'il sera disponible pour jouer contre Lens ce mardi soir.

une deux

DOMINIQUE BARATELLI

Evénement, Dominique Baratelli n'était pas présent samedi dernier dans les buts de Paris-Saint-Germain devant Marseille. Evénement parce que le gardien parisien passe pour un indéracinable et qu'il n'a pas manqué un seul match de compétition depuis son arrivée au P-SG, en 1978-1979, alignant deux cent soixante matches. Evénement parce que cette absence pouvait prêter à interprétation, vu la position du club parisien.

« Dominique, les raisons exactes de ce forfait, quelles sont-elles ?

— C'est très simple, et je ne veux pas qu'il y ait de malentendu. J'ai reçu un ballon en pleine figure à l'entraînement, juste après le match de Nantes. Sur le coup, je n'ai pas prêté attention, mais peu à peu j'ai senti que ma vue fatiguait, que mes yeux me piquaient. Je suis donc allé voir un ophtalmo. Il m'a examiné et rassuré. J'ai 10-10 aux deux yeux, une bonne tension oculaire. En revanche, je souffre d'un problème musculaire, d'où des troubles visuels et mon absence contre Marseille.

— Est-ce grave ?

— Non, mais je ne me sens pas en état de jouer. La lumière artificielle me gêne beaucoup. J'ai des difficultés à évaluer les trajectoires, et je ne pouvais continuer. C'est moi-même qui ai pris la décision d'arrêter.

— Combien de temps va durer cette indisponibilité ?

— Je ne sais pas pour l'instant. Je suis des séances de rééducation, puisque c'est le moyen pour guérir. L'ophtalmo m'en a prescrit une quinzaine, et j'espère que dans quinze jours cela ira beaucoup mieux. Comme je m'entraîne régulièrement, je serai peut-être opérationnel.

— Avez-vous eu peur quand vous avez commencé à ressentir tous ces malaises ?

— Oui, car à trente-sept ans il arrive que la vue baisse. Heureusement, dans mon cas, il n'en est rien.

— Baratelli, obligé de déclarer forfait, c'est un petit événement ?

— C'est vrai, je suis rarement blessé, et quand je le suis j'ai de la chance. Ainsi, la saison dernière, je me suis mis le genou en l'air lors de la dernière journée.

— Ces troubles de la vue ont-ils un rapport avec la situation du Paris-SG ?

— Cela me paraît difficile. Ce que je peux juste dire, c'est que j'ai le sentiment que mon mal s'accroît avec la tension nerveuse. Or, ces dernières semaines nous avons été très sollicités dans ce domaine.

— En aucune manière, vous ne vous sentez responsable de certains buts ?

— J'ai toujours pris mes responsabilités, et dès que j'ai senti que je n'étais plus en pleine possession de mes moyens je l'ai dit.

— Alors, pour quand votre retour ?

— Ce sera à l'entraîneur de décider. Pour l'instant, je me soigne, et je fais confiance à Jean-Michel Moutier qui est un gardien d'expérience, bien dans le coup.

— La Coupe d'Europe ?

— Je ne peux pas dire aujourd'hui si je serais en mesure de tenir ma place. Le premier match est le 19 septembre, j'ai encore une semaine devant moi. »

J.-M. L.

LES MAINS LIBRES

Une nouvelle fois, André Bord, le président du Racing Club de Strasbourg, part en campagne pour l'instauration des concours de pronostics.

« Eux seuls peuvent résoudre les difficultés financières accrues dans lesquelles se débattent les clubs et leur permettre de ne plus être des assistés. Je regrette que Michel Hidalgo ait fait des complexes. Il connaît suffisamment les dossiers et aurait été porté par l'ensemble du public sportif en général et celui du football en particulier.

Je suis parfaitement au courant de la façon dont les choses se passent après treize ans de vie ministérielle : Alain Calmat va se trouver pour son budget en face du ministère des Finances et va devoir négocier. Avec les concours de pronostics, il aurait les mains libres. Alain Calmat va être jugé sur ce sujet, c'est évident. Nous souhaitons l'aider. Ce n'est pas un problème d'études — elles sont prêtes depuis longtemps — mais une toute autre question. On sait bien où le bât blesse... »

● C'est la première fois dans sa carrière que le Nancéien Eric Martin inscrivait deux buts dans un match et il n'est pas prêt de l'oublier, car ces buts marqués contre Metz furent tous les deux réussis de quelque 35 mètres. C'est tout de même peu courant. A noter que Nancy, à ce jour, a inscrit huit buts par sept buteurs différents.

● Maurice Vrillac, le docteur de l'équipe de France, est fort mécontent de Luis Fernandez et d'Yvon Le Roux. Ces derniers n'ont en effet pas respecté le traitement médical qu'il leur avait prescrit pendant les vacances. Les blessures au genou qu'ils avaient contractées au cours du Championnat d'Europe se sont du coup réveillées.

● Les différents clubs ayant fourni des joueurs à l'équipe de France Olympiques, pour les J.O. de Los Angeles, attendent toujours les deux millions de francs que le ministère de la Jeunesse et des Sports a promis de leur verser pour compenser leur manque à gagner.

● Contrairement à ce que l'on a dit, il n'y a pas de nouvelles tribunes au stade Marcel-Picot de Nancy. Les tribunes « Le Chaudron » et « La Marmite » ont été ainsi baptisées quand elles ont été édifiées par Claude Cuny il y a déjà pas mal d'années.

● Le gardien sochalien Albert Rust, médaillé olympique, va de réception en réception. Après avoir été reçu cette semaine à Matignon, il sera l'hôte, toujours à Paris, de la direction générale des Automobiles Peugeot.

● Fernando Zappia, le défenseur du FC Metz, a gardé de solides amitiés dans l'équipe de Nancy, et notamment Ruben Umpierrez. Il a disputé le derby Nancy-Metz avec une protection jambière pour la première fois de sa carrière, et pour cause : il avait la jambe raccommodée par plusieurs points de suture. Et c'est cette cicatrice qu'il est venu montrer comme un trophée à ses camarades après le match.

● De Francis Borelli, le président du P-SG, à propos de la sortie de Susic à un quart d'heure de la fin contre Marseille : « Je crois que c'était une idée sage et pleine de bon sens. Cela dit, je comprends le moment d'étonnement et la réaction à chaud du public, qui est allé jusqu'à siffler cette décision. Car, je l'avoue, Susic avait très bien joué jusqu'alors. »

ROUX, L'ESPION

Guy Roux s'est, bien entendu, rendu au Portugal pour superviser le Sporting de Lisbonne, futur adversaire de l'AJ Auxerre en Coupe UEFA. L'entraîneur auxerrois a vu le Sporting à Coïmbra où il l'emporta 3-2. Roux avait emmené avec lui un cameraman. Il put en même temps réserver les logements pour son équipe qui résidera en dehors de Lisbonne, à Prai Mar, où descendent la plupart des équipes de football portugaises. Les Auxerrois partiront avec un petit avion particulier la veille du match mais le jeudi matin, ils ne regagneront pas leurs bases, s'arrêtant à La Baule pour y préparer le match qu'ils devront disputer deux jours plus tard à Nantes.

● De Aldo Maccione, venu saluer les Monégasques dans leurs vestiaires après leur match contre Sochaux : « M. Lambert, c'est bien ça ? Oui, lui répond Genghini. L'acteur italien fait sa courbette habituelle et réplique : « A Los Angeles, on lui aurait décerné la médaille rouge de l'arbitrage. »

● Après le derby Nancy-Metz, il y avait unanimité dans les deux camps : un seul homme avait été dépassé dans ce derby, l'arbitre, M. Ferrary.

● C'est le cinquième succès d'affilée que l'AS Nancy-Lorraine remporte dans le derby qui l'oppose au FC Metz. Elle n'a plus perdu cette confrontation régionale depuis la saison 1980191. Ne demandez pas aux Messins qui est leur bête noire !

● De Jean-Marc Pilorget, le Parisien, avant le match P-SG-Marseille et au sujet de son équipier Safet Susic : « Il n'y a pas de secret : quand le Yougo est bon, l'équipe est bonne. Et quand il est mauvais... »

Trop cher

D'André Bord, le président de Strasbourg : « Je me demande si le public, dont le pouvoir d'achat diminue, peut encore faire face à six matches de gala par saison. D'un autre côté, c'est pour nous une source de revenus importants. Peut-être faudrait-il revoir le prix de certaines places. » Une idée qui mérite d'être signalée.

● De Zanon, le Marseillais, après PS-G-Marseille : « Tout le monde nous affirme que nous jouons bien, que nous méritions un meilleur résultat, mais à l'arrivée nous venons de nous incliner trois fois de suite contre Brest, le Racing et Paris. Ça ne fait pas beaucoup de points. »

● Albert Rust, le gardien du FC Sochaux, a procédé samedi dernier à une dédicace de photos (le représentant avec sa médaille d'or) dans une grande bijouterie de Montbéliard où est par ailleurs mise en vente une montre portant son nom.

● Le match Monaco-CSKA Sofia qui sera joué le 19 septembre au stade Louis-II, ne sera finalement pas arbitré par M. Guruceta Muro. C'est un autre Espagnol, M. Soriano Aladren, que l'UEFA a désigné pour officier lors de cette rencontre.

● L'ex-international allemand Berti Vogts, qui entraîne actuellement les juniors de la RFA, a annoncé sa venue à Sochaux. Il entend visiter le centre de formation qui jouit, on le voit, d'une belle réputation.

● Georges Verriest, l'ancien « patron » de l'équipe de France (1960-1964) et son épouse étaient samedi soir de retour au stade Grimonprez-Jooris de Lille, après plusieurs mois d'absence : notre ancien sélectionneur avait, en effet, dû subir une opération cardiaque, tandis que sa femme, victime d'un accident, avait été elle aussi, longtemps absente des stades.

● Le premier à venir féliciter les joueurs messins de leur vaillance après le derby Nancy-Metz fut le président de l'AS Nancy-Lorraine, M. Rousselot.

LEDUC RÉPOND A ABREU

Récemment mis en cause dans un encadré de « France Football », je me sens obligé d'user de mon droit de réponse, sans acrimonie aucune.

Je regrette de n'avoir pu joindre Manuel Abreu à Nancy (laissant de surcroit mon numéro de téléphone au secrétariat) pour savoir si ses déclarations avaient été bien interprétées. Et cela après maintes tentatives.

Manuel Abreu déclare qu'au P-SG, à partir d'une formation d'équipe annoncée par moi-même, cette formation se serait trouvée modifiée, après coup, à la suite d'intervention de certains joueurs non convoqués.

Au bénéfice desdits joueurs et au détriment, en l'occurrence, de Manuel Abreu. Je serais curieux de connaitre le nom des joueurs du P-SG non convoqués, se retrouvant sur la feuille de match, après une prétendue intervention personnelle. Très exceptionnellement, une fois ou l'autre, et en raison d'incertitudes de dernière heure, j'ai pu convoquer un groupe de quinze-seize joueurs pour parer à toute éventualité.

Précaution indispensable avant le choix définitif des seize inscrits sur la feuille de match.

Mais jamais je n'ai écarté ni Manuel Abreu ni quiconque sur l'intervention de joueurs non convoqués.

Il est possible que mon séjour parisien n'ait laissé à Manuel Abreu que des souvenirs mi-figue mi-raisin.

Cependant, en dépit des inconvénients et aussi avantages d'un effectif quantitativement élevé, il a pu, malgré tout, démontrer ses aptitudes polyvalentes dans des matches importants, tels contre la Juve en Coupe d'Europe.

Cela dit, je lui souhaite une bonne saison avec l'équipe de Nancy.

William Ayache connaît tous les bonheurs. Il se marie, vendredi avec Corinne, en présence de ses coéquipiers et il marque son premier but en Championnat le samedi soir avec Nantes.
(Photo AFP)

n'en croyez pas un mot

Tigana oublié

Les Tricolores n'ont pas été très bons, mercredi soir, au Parc. Devant l'Inter, leurs passes étaient trop téléphonées. Le même défaut serait sans doute apparu devant le Standard. Il est des équipes qu'il vaut mieux ne pas rencontrer en début de saison, car la défaite ne tient qu'à un fil.

Henri Michel a donc inauguré son règne par un faux pas, ce qui n'a pas beaucoup d'importance. Le match n'était pas officiel et, surtout, son équipe était étrangement incomplète.

« En fait, a dit Henri Michel, je n'ai pas encore sélectionné une équipe A. Contre l'Inter, j'ai dû aligner les B. »

Il faut avouer que Platini, Giresse et Tigana absents, ça fait un gros trou dans une équipe. Mais on sait que la Juventus ne voulait pas libérer Platini pour ce match amical. On sait également que Giresse s'était piqué avec une épingle quelques jours auparavant et qu'il dut déclarer forfait. La mort dans l'âme, bien sûr...

Quant à Tigana... Mais, au fait, que devient-il Jean Tigana ? C'est ce que nous avons voulu savoir en interrogeant quelques-uns de ses amis et supporters bordelais.

« Alors, comment va Tigana ?

— Pas très fort, apparemment, nous dit l'un. Sa pubalgie est loin d'être guérie.

— Il semble même, dit un autre, que plus Bordeaux gagne de matches et plus la guérison de Tigana est retardée.

— Comment cela ?

— Oh ! c'est très simple. Si les Girondins avaient fait un départ catastrophique dans le Championnat, si, au lieu d'avoir 11 points après six matches, ils n'en comptaient que 4, il est probable que l'on aurait tenté de hâter la guérison de Tigana, par exemple par une application de compresses d'oseille.

— Il est vrai que dans ce genre de blessures de début de saison, c'est un remède souvent efficace.

— Mais comme Bordeaux ne perd pas, malgré l'absence de Tigana, et aussi de Chalana, ses dirigeants n'appliquent pas d'oseille sur la blessure. Ils laissent le temps faire son œuvre. Ce sera sans doute plus long. »

Il est assez étonnant qu'un des récents héros du Championnat d'Europe soit, deux mois plus tard, quasiment oublié au fond d'une infirmerie.

Pierre Courtois.

● Gérard Soler est parfaitement à l'aise dans son nouveau club, Strasbourg. La raison ! « C'est ma treizième saison pro. Partout où je suis passé, il y avait toujours mélange entre l'entraineur et les joueurs. Ici, chacun est à sa place. Et comme les conditions de travail sont excellentes, l'adaptation se fait sans problème. »

● Deux joueurs célèbres ont regardé côté à côte le match Strasbourg-Racing vendredi soir : Didier Six, toujours à la recherche d'un club et Hansi Müller, prêté cette saison par l'Inter Milan à Côme et en vacances studieuses (il s'est entraîné deux fois avec le RCS) chez son ami Sundermann. Ils ont dû parler — entre autres — de Stuttgart où ils jouèrent ensemble.

● Le Racing Club de Paris, avant chacun de ses déplacements, a l'habitude d'adresser à la presse régionale, un presse-book contenant autocollants, photos des joueurs parisiens, etc. Un geste fort apprécié des journalistes provinciaux.

● Le vice-président de Nantes, Sylvain Ichoua, devrait se prénommer non pas « Sylvain » mais « Devin ». En effet, à la mi-temps du match Nantes-Bastia, alors que les deux équipes étaient à égalité 0 à 0, il soutenait mordicus que Nantes gagnerait par 3 à 0 !

● Robert Vicot, l'entraineur de Rouen, a eu mercredi dernier un long entretien avec Jean-François Beltramini, afin de redonner quelque sérénité à son avant-centre que les supporters rouennais avaient copieusement et injustement sifflé lors de Rouen-Strasbourg.

● Du Dr Campora, le président monégasque, après le match Monaco-Sochaux : « M. Lambert n'est absolument pas capable d'arbitrer à ce niveau. Il dessert plus qu'il n'aide la lutte contre la violence. Il arbitre de façon incohérente. Dorénavant je le récuserai. »

● Du Monégasque Yvon Le Roux : « Je crains qu'il faille me résoudre bientôt à une opération. Mon genou me fait vraiment trop souffrir. Je ne peux plus forcer à l'entraînement et, tous les soirs, il est considérablement enflé. »

● Georges Peyroche, qui a déjà été observé à deux reprises Heart of Midlothian, le prochain adversaire du P-SG en Coupe de l'UEFA, ira superviser une dernière fois les Ecossais samedi à Glasgow contre le Celtic.

● Le président strasbourgeois André Bord a reçu vendredi soir son homologue du Racing CP Jean-Luc Lagardère et une partie de son état-major. La visite complète du stade de la Meinau a particulièrement intéressé le président du Racing.

● Profitant du mauvais temps qui régnait sur Jouy-en-Josas (Yvelines) les joueurs de l'équipe de France, la veille de leur match contre l'Inter de Milan, sont allés assister à la projection de « Sudden Impact » un film américain dont la vedette est Clint Eastwood.

● Le Sochalien Jacky Colin n'a pas de chance. On lui a volé, puis incendié, sa voiture.

TROUVAILLE

Georges Heylens, l'entraineur du LOSC, a pris pour habitude d'occuper ses joueurs suspendus en les transformant en observateurs et en espions. Ainsi Froger, le libero, qui n'avait pu jouer contre Auxerre, alla-t-il voir le match Nancy-Metz tandis que Péan, ce mardi, se rendra également en mission spéciale à Toulouse pour voir Lens.

que deviens-tu ?

NICO BRAUN

- **Né le 26 octobre 1950 à Luxembourg.**
- **1,76 m, 86 kg (+ 5 kg).**
- **Poste : avant-centre.**
- **Clubs : Walferdange, Union Luxembourg, Schalke 04, FC Metz, Charleroi, Thionville.**
- **Palmarès : au Luxembourg, Coupe 1969, doublé 1970. En RFA, vice-champion 1971, Coupe 1972.**
- **40 sélections en équipe du Luxembourg.**
- **Marié, un fils.**
- **Agent commercial.**

« Ce sont des problèmes financiers qui m'ont contraint à tracer une croix sur le professionnalisme. En décembre 1980, en effet, les finances de Thionville, qui était pourtant sur le point de se voir sacré champion d'automne dans le groupe B de Deuxième Division, étaient devenues si préoccupantes que le club n'était plus en mesure d'assurer mon salaire. Dès le début de l'année 1981, je m'en suis donc retourné à Luxembourg-Ville. Jusqu'à la fin du mois de juillet de cette année, j'ai été employé par la Banque Internationale Luxembourgeoise. J'exerce à présent, et depuis le début du mois d'août, des activités d'agent commercial dans la plus célèbre chaine de supermarchés du Luxembourg, « Cactus ». Les multiples stages que j'effectue au sein de la société vont me permettre de bien en connaître les rouages. Mon ambition étant de décrocher dans un délai de trois à cinq ans maximum un poste de directeur de magasin.

Parallèlement à mes activités professionnelles, je continue, malgré mes trente-quatre ans, à jouer à l'Union Luxembourgeoise, un club de Division Nationale. Je m'empresse de vous préciser que le niveau de cette Division équivaut à celui de la Division III française. Jusqu'à la fin de la saison dernière, Fernand Jeitz, mon ex-équipier du FC Metz, évoluait lui aussi dans cette équipe. Je prévois pour ma part de raccrocher les crampons au terme du présent Championnat. Primo, parce que « footballistiquement », j'estime à présent avoir opéré un tour d'horizon assez complet. Appelons cela de la lassitude. Secundo, parce que mon nouveau travail va rendre plus qu'aléatoire ma présence aux trois séances d'entrainement hebdomadaire et au match dominical.

Le football mis à part, je n'ai guère de distraction. Ma famille, que j'ai si longtemps délaissée, occupe une large part de mon temps. Sachez par parenthèse que mon fils, âgé de onze ans, joue lui aussi à l'Union Luxembourg. En poussins. Une fois ma « retraite » prise, je taterai peut-être de la pêche et du jeu de quilles, un sport très prisé, ici, au Grand-Duché.

La distance Metz-Luxembourg n'excédant guère une cinquantaine de kilomètres, j'avais l'habitude, il y a peu, de prendre part chaque année au tournoi de football à cinq organisé dans la cité mosellane. J'y retrouvais ainsi mes anciens camarades (Claude Hausknecht, Patrick Barth...), ceux du temps où le FC Metz, bien avant qu'il ne remporte la Coupe de France, faisait parler de lui. Je me souviens par exemple qu'au terme de la saison 1975-1976 l'attaque messine, alors qu'Hugo Curioni jouait à mes côtés, s'était montrée, avec 72 buts, la plus efficace de Division I. »

« Ça va pas la tête ? »

La sortie de Susic n'est pas passée inaperçue au cours de Paris-SG - Marseille. Sifflé comme jamais, le Yougoslave a exprimé sa mauvaise humeur en portant un doigt à la tempe avant de regagner le vestiaire et de quitter le Parc précipitamment. Un geste lourd de signification adressé, semble-t-il, à son entraineur Georges Peyroche.

● Le match Bourg-sous-La Roche-Montpellier (D 2) qui se jouait samedi soir, a fait perdre quelque chose comme quatre mille spectateurs à Nantes-Bastia. Jusqu'ici, les Nantais tournaient autour de 23 000 personnes de moyenne. Ils sont tombés à 17 000.

● Samedi à Nantes, Bastia avait réussi une très bonne première mi-temps. « Oui mais, remarquait Redin, l'entraîneur corse, un match, ça dure deux mi-temps. » Très juste !

● Auxerre a finalement engagé un nouveau joueur. Il s'agit d'un attaquant helvétique qui est un « frontalier ». Il s'appelle Philippe Fargeon. Guy Roux, qui l'a vu évoluer contre le Servette de Genève, en pense beaucoup de bien. C'est un avant de pointe, vif et rapide, qui doit d'abord s'adapter à sa nouvelle vie. Il n'est pas question qu'il fasse son apparition pour l'instant dans l'équipe professionnelle.

anniversaire

26	LOPES Carlos (Monaco) né le 12 septembre 1958 à Soissons.
20	GUION Pascal (Lille) né le 13 septembre 1964 au Mans.
31	BOZON Patrice (Laval) né le 15 septembre 1953 à Dieppe.
22	SONOR Luc (Metz) né le 15 septembre 1962 à Basse-Terre.
20	PAGAL Jean-Claude (Lens) né le 15 septembre 1964 à Yaoundé.
17	PERILLEUX Philippe (Lille) né le 16 septembre 1967 à Saint-Quentin.
26	FIARD Alain (Auxerre) né le 17 septembre 1958 à Phnom-Penh.
25	MARSIGLIA René (Lens) né le 17 septembre 1959 à Aubagne.
21	GOMES Antonio (Auxerre) né le 17 septembre 1963 à Mâcon.

● Profitant du report du match Toulouse-Lens à mardi, Gérard Houllier, l'entraîneur lensois, a pris sa voiture et a pu assister ainsi, au cours du week-end à deux matches en vingt-quatre heures, Nancy-Metz tout d'abord (vendredi), Lille-Auxerre ensuite (samedi soir). Il est vrai que Nancy et Lille sont les futurs adversaires de l'équipe lensoise.

● Jules Filippi, le directeur sportif de Bastia, n'était pas très joyeux, samedi soir à son arrivée à la Beaujoire : on lui avait en effet demandé sa carte à l'entrée !

● A la fin de la rencontre Nantes-Bastia, Jean-Paul Bertrand-Demanes ne voulut pas quitter le terrain sans serrer la main du gardien bastiais Mlynarczik, qu'il admire beaucoup. Bel hommage de « BD » à un adversaire finalement malheureux, qui ne méritait pas de prendre trois buts.

● Les délégués de la Ligue aux matches de Championnat ne sont plus ce qu'ils étaient, et samedi, à Nantes, pour Nantes-Bastia le délégué avait nom Roger Charollais, ancien pro de Rennes et du Stade Français. Un au moins qui connaît la musique !

FOOT-TV (suite)

FR 3 Nantes au service des Canaris

Un journaliste, un cameraman, un preneur de son, un assistant-éclairagiste, ainsi était constituée l'équipe de FR3 Nantes chargée de couvrir Nantes-Bastia samedi soir au stade de la Beaujoire. Un résumé de deux minutes trente a été diffusé au journal régional, le lendemain, mais l'équipe a également travaillé pour les autres chaînes, TF1 et A2 reprenant dans leurs programmes les images recueillies par FR3.

Ce procédé est courant mais dans le cadre des nouveaux accords entre les chaînes de télévision et la Ligue, il ne manque pas de sel. « Ainsi, explique Paul Gauthier, journaliste sportif à FR3 Nantes, nous travaillons pour TF1 au détriment de FR3 national à qui l'on refuse un magazine sur le football. Il y a là une anomalie totale et à bien des égards cette situation est ubuesque. » Comment lui donner tort ?

L'activité de FR3 Nantes ne se limite pas à filmer les rencontres du FC Nantes. Les exemples ne manquent pas d'un travail plus en profondeur, plus tourné vers le magazine. Ainsi Paul Gauthier était allé en Espagne, en 1977, avant le match retour de Coupe d'Europe entre l'Atletico Madrid et Nantes. Il y avait rapporté une enquête sur le statut du footballeur espagnol. Ainsi encore, Jean-Luc Pincemin, autre journaliste de FR3 Nantes, s'était rendu à Vienne la saison dernière pour espionner l'Austria, adversaire de Nantes en Coupe des champions.

Mais l'exemple le plus saisissant peut-être est symbolisé par cette opération spéciale montée en étroite collaboration avec FR3 Lille : « Pour le quart de finale de Coupe de France entre Lille et Nantes d'il y a deux ans, raconte Paul Gauthier, nous avions acheminé notre matériel par avion et par voiture vers Lille, afin d'enregistrer la rencontre. Dans la nuit, nous avions rapatrier la cassette à Nantes et, le lendemain après-midi, nous étions en mesure de diffuser le match intégralement, en différé. »

Le FC Nantes avait donné son accord pour cette retransmission et il lui avait fallu insister auprès de la Ligue pour la rendre possible. Personne n'avait eu à s'en plaindre. « Les dirigeants nantais nous ont toujours soutenus, explique encore Paul Gauthier, parce qu'ils sont conscients des services que nous leur rendons. Quant le conflit a éclaté entre la Ligue et différentes stations régionales l'année dernière, le vice-président du FC Nantes, M. Cordier, avait déclaré que son club préférait favoriser FR3 plutôt que TF1 ou A2 parce que nous leur amenons du public au stade et pas les autres. »

C'est d'ailleurs en collaboration avec FR3 et deux organes de presse de la région, « Presse Océan » et « Ouest France », que le FC Nantes avait organisé une grande opération pour l'ultime match de la saison 1982-83 entre Nantes et Mulhouse alors que les Nantais s'étaient assuré depuis longtemps la conquête du titre. Résultat : plus de 20 000 spectateurs se déplacèrent au stade, affluence inespérée pour un match dénué de tout enjeu.

« Je ne suis pas certain, conclut Paul Gauthier, que les clubs tireront profit de l'accord TF1-Ligue. La saison dernière, par exemple, la Ligue avait renversé à Nantes une indemnité qui était de l'ordre d'un deux centième du budget du club, pour toutes les opérations qu'elle avait conclues avec les chaînes de télévision nationale. Même si l'on peut croire que cette indemnité sera plus conséquente cette saison, Nantes perdrait gros si FR3 l'abandonnait. Ce risque existe et c'est pourquoi un conflit entre les clubs et la Ligue, sur cette question de l'accord TF1, me paraît absolument inévitable. »

● Philippe Jeannol, le défenseur du PS-G qui souffre d'une légère entorse, pourrait rentrer à Bordeaux, « Peut-être à ma cinquième place en cinq matches », dit-il en souriant.

● René Hauss était à Marcel-Picot vendredi dernier pour superviser les deux équipes lorraines lors du derby Nancy-Metz. Il sera à Saint-Symphorien ce soir pour assister au match Metz-Lille.

● L'ancien arbitre, M. Bacou, se trouvait samedi à Nantes dans la tribune de presse « pour mieux voir », disait-il, afin de superviser l'arbitre de la rencontre Nantes-Bastia, M. Swirog.

MULTIPLEX
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL
FRANCE INTER ATTAQUE SUR LES
GRANDES ONDES 1829 m. ou 164 kHz
LES MARDIS ET VENDREDIS de 20 h à 22 h 30
France inter
LE FOOTBALL ENTRE LES OREILLES

par Pierre-Marie DESCAMPS

Troisième victoire-fleuve de Strasbourg à domicile.
Un potentiel énorme, des structures solides et un stade ultra-moderne
font de ce club une « bête de course »
qui se rapproche peu à peu de la pole-position.
Le voisin nancéien fait partie des équipes surprises de ce début de Championnat.
Mais c'est un coureur à deux visages. Bordeaux est toujours invaincu
grâce à une organisation de jeu qui ne prévoit pas de sentiments.
Le champion de France se mettrait-il à la mode italienne ?
Nantes et Touré ont retrouvé le sourire et de grands espoirs.
C'est notre menu de la semaine...

STRASBOURG la grosse bête qui monte

STRASBOURG. — Pour les équipes visiteuses, le tarif à la Meinau cette saison, c'est quatre buts. Metz et Sochaux ont encaissé sans rien dire et, si RC Paris est rentré chez lui vendredi soir avec un but de moins que les autres dans ses bagages, il le doit au penalty manqué par José Souto. Quoi qu'il en soit, le public alsacien en a eu par trois fois pour son argent et pour son amour-propre. Imaginez : il a déjà assisté à onze tirs victorieux de ses chouchous en trois matches, alors que, durant toute la saison dernière, il n'en avait eu que dix-sept à se mettre sous la dent. Quelle révolution !

Cependant, à l'extérieur, le Racing peine. Lui qui fut sacré l'an dernier champion de France du match nul (17 sur 38 matches) et qui prit quinze points en déplacements, n'a pas encore marqué le moindre petit but et n'a glané qu'un seul point à Lens en trois rencontres.

Intrigués par un tel virage, nous nous sommes rendus en Alsace où nous avons constaté que le club tout entier était en pleine mutation. Du changement en veux-tu, en voilà. Partout. Et d'abord dans l'état d'esprit. « J'espère que, à Paris, on commence à comprendre que Strasbourg se trouve en France », plaisanta l'entraîneur Jurgen Sundermann en guise de préambule. Pas de doute, Strasbourg veut sortir de son isolement, de l'anonymat douillet dans lequel il a préparé sa reconstruction. Le RCS veut devenir une grande équipe européenne. « Atteindre ce niveau le plus rapidement possible est effectivement notre objectif, explique Sundermann, mais la finalité de notre action est de parvenir à nous y maintenir au lieu d'y faire seulement quelques apparitions éphémères. »

Afin de monter une grande équipe, le Racing Club de Strasbourg a décidé de commencer par devenir un grand club. Sur ce que nous avons vu, c'est pratiquement chose faite. « Si, après quatre années, nous commençons à voir le bout du tunnel, c'est que nous nous sommes organisés pour. Aujourd'hui, nous avons les structures, les équipements et les hommes. » Le président, André Bord, a prononcé ces mots avec beaucoup de solennité. Il faut avouer que son club rappelle, par bien des côtés, ces géants de l'étranger qui faisaient jadis pâlir les Français de jalousie par la qualité de leurs installations et la perfection de leur organisation. L'outil de travail strasbourgeois est remarquable et son fonctionnement irréprochable. Déjà un club modèle.

Les installations ? Un stade somptueux avec ses cinquante mille places, mais surtout un stade fonctionnel. Toutes les tribunes ont été aménagées selon les idées, quand ce ne sont pas les astuces, de « monsieur Félix », le superintendant du Racing, qu'il sert depuis trente-cinq ans avec passion. Sa visite guidée vaut le déplacement. On découvre le formidable complexe existant sous les vastes tribunes, comprenant le centre de formation, les locaux administratifs, les vestiaires, les salles de soin et de détente, et même un restaurant gastronomique qui ouvrira ses portes en permanence dans quelque temps.

Un but heureux pour Strasbourg face au Racing CP : Zvunka, pressé par Soler, marque contre son camp. Mais un but tout de même. Strasbourg est déjà un grand club, il se peaufine une grande équipe. **(Photo Pierre DEGROS)**

Les hommes ? Nombreux et compétents. Du personnel de maintenance jusqu'à l'attaché de presse, ils s'occupent chacun à leur niveau de ce club omnisports pratiquant quinze disciplines et regroupant seize cents licenciés. Strasbourg possède, par exemple, le stade de tir le plus moderne d'Europe, construit récemment pour la modique somme de six millions de francs, et le président Bord souhaite que son équipe de rugby soit la première de l'est de la France à accéder en Division I. Tout cela demande du travail et coûte à la section professionnelle la bagatelle de huit cent mille francs par saison.

LES SEIGNEURS DU RACING

L'organisation ? Impressionnante elle-aussi. Rien n'est laissé au hasard. Les pros sont totalement pris en charge, blanchis jusqu'aux sous-vêtements, équipés jusqu'aux voitures (un accord vient d'être passé avec Renault), soignés comme des nouveau-nés (« L'homme fort du club, c'est notre masseur-miracle, Holger Berger », dit Souto), logés dans les meilleurs hôtels en déplacement. Une vie dorée qui ne réclame qu'une seule contrepartie : un comportement irréprochable des joueurs dans la vie de tous les jours. Jurgen Sundermann ne transige pas avec la tenue vestimentaire, l'hygiène, l'attitude de ses hommes en déplacement.

« Quoi de plus normal ? admet José Souto, l'ex-Lavallois. Nous représentons une ville, il est logique de ne pas ressembler à des clodos. Je ne considère pas cela comme une atteinte à la liberté individuelle mais comme une contrainte sociale élémentaire. Si, la saison dernière, il y a eu des problèmes avec certains joueurs, ce n'était, en fait, qu'un prétexte. »

On connaissait les « Seigneurs de la Juve », eh bien, ceux de Strasbourg sont en marche. Parmi eux, la semaine dernière, Hansi Muller. Récemment prêté par l'Inter de Milan à Côme, il s'est entraîné avec les Racingmen, étant venu à Strasbourg passer quelques jours chez son ami Sundermann. Il semblait parfaitement à l'aise dans ce milieu, Hansi. Au fait, Strasbourg aurait peut-être souhaité le... « Non, je vous arrête, coupe le président Bord, ce n'était pas possible financièrement. Mais je dirais que c'est une hypothèse qui n'est pas à écarter pour plus tard. »

C'est là que le bât blesse pour l'instant : le RCS a tout pour être un grand club sauf de gros moyens financiers. Cela viendra, comme le dit M. Bord : « Nous avons beaucoup de charges actuellement, en fonction de nos dépenses d'immobilisation mais aussi de fonctionnement durant les trois mois de trêve forcée. Nous n'avons reçu de la FFF que 200 000 francs pour le moment. La mairie nous aide bien, mais nous allons négocier avec elle la prise en charge de certaines contraintes et, d'ici à un an, notre budget devrait être équilibré. Il convient d'être patient. Et serein, ce qui n'est pas toujours facile. »

Le président Bord fourmille d'idées. Pour le football français en général comme pour son club. Par exemple, insister sur l'enseignement culturel au centre de formation, ouvrir le stade aux concerts (Stevie Wonder est passé à la Meinau le 14 juillet), créer un véritable « show à l'américaine » autour des rencontres de football, trouver une nouvelle forme de société de sport, bloquer et même diminuer le prix des places les moins chères et, sa dernière trouvaille, intéresser les joueurs au nombre de spectateurs. Cette initiative de Sundermann n'a pas rencontré que des partisans à l'intersaison, mais tous l'ont finalement acceptée de leur plein gré, un contrat collectif ayant été signé par ceux qui étaient encore liés au club aux conditions habituelles.

Faut-il voir dans ce nouveau système d'intéressement l'explication du renouveau strasbourgeois à domicile cette saison ? Notre courte enquête permet de répondre par la négative sans ambiguïté. Francis Piasecki : « C'est une bonne formule mais elle n'influence pas notre comportement sur la pelouse. Nous ne sommes pas obnubilés. » José Souto : « Nous avons fait ce choix financier avant la saison. Il est tout à notre honneur. Mais nous n'y pensons plus aujourd'hui. Personnellement, je ne compte pas en nombre de spectateurs mais en points. » Gérard Soler : « Nous pensons au spectacle parce que, surtout en Alsace, nous sommes l'expression de toute une région. L'aspect financier vient après. » Eric Pécout : « Ce système peut nous permettre de gagner plus d'argent. Pour l'instant, c'est bien parti. Mais sur le terrain, je ne compte pas le nombre de personnes qu'il y a dans les tribunes. » André Bord : « C'est un peu tôt pour faire un premier bilan, mais il doit être positif pour les deux parties. On fera le point en décembre. »

Les mauvaises langues en sont pour leurs frais. En fait, le brillant comportement des Strasbourgeois à domicile a une tout autre explication : le Racing a complètement changé sa ligne d'attaque, mis à part Nielsen. « Regardez qui a marqué nos buts, souligne Piasecki. Kelsch, trois. Pécout et Souto, deux. Soler, un. Vous avez compris ? Les nouveaux sont plus techniques, plus percutants. Mais ceux qui sont restés ne sont pas mal non plus. (Remy Vogel passe par là). Tenez, Rémy, je n'ai jamais vu un avant-centre flamber face à lui. Pour moi, c'est le meilleur stoppeur français sur le plan défensif. »

Tous les Strasbourgeois pensent, comme Piasecki, que le Racing a effectué un excellent recrutement. Consé-

(Suite de la page 11)

quence : l'ambiance a changé elle aussi dans les gradins de la Meinau. Le public se retire satisfait là où il se sentait frustré la saison dernière. Le spectacle est garanti, il se régale. Conclusion : même un penalty raté ne déclenche plus les sifflets de la foule.

C'est M. Félix, avec son fort accent alsacien, qui nous a confié la solution : « En trente-cinq ans au Racing, j'ai connu trente-huit entraîneurs. M. Sundermann est l'un des meilleurs, je vous l'assure. Il est arrivé l'an dernier alors que le recrutement était déjà fait. Avec une équipe faible sur le plan offensif, il a tout tenté, toutes les combinaisons possibles, mais rien n'a marché. On l'a traité de « bétonneur » mais il ne pouvait pas faire autrement. Pourtant, en Bundesliga, il a souvent été critiqué pour ses conceptions de jeu trop offensives. Sincèrement, ce qu'il a fait la saison dernière est formidable. Finir huitième avec une telle équipe était un véritable exploit. »

L'OMBRE DE GILBERT GRESS A DISPARU

Cette saison, Jurgen Sundermann a lui-même fait son choix. Treize départs d'un coup (« Remarquez que deux joueurs seulement, Krimau et Dropsy, sont allés dans un club de Première Division », glisse encore M. Félix) pour sept arrivées, dont six joueurs offensifs.

« Nous avons obtenu de bons résultats la saison dernière, mais la manière était catastrophique », dit Sundermann. Pourtant, nous jouions offensivement. Mais sans la classe, comment être efficace ? Personnellement, je n'avais rien à dire, sinon il ne fallait pas venir. Mais à la place des spectateurs, j'aurais été encore plus en colère. D'ailleurs, sur le banc, c'était l'enfer. Je n'avais jamais connu ça dans ma vie. Aujourd'hui, mon entraînement est le même et mes consignes aussi. Pourtant, quelle différence ! Il est un peu tôt pour dire où l'on va, mais je sais que cette équipe va rester redoutable à domicile. A l'extérieur, il faudra apprendre à se battre autant que la saison dernière. C'est le revers de la médaille. Nous y verrons plus clair après nos deux sorties consécutives à Marseille et à Laval. »

Jurgen Sundermann est beaucoup plus souriant qu'il y a quelques mois. Il dégage toujours cette impression de certitude et de confiance, mais avec la sérénité en plus, conscient sans doute de faire du bon travail. A ce rythme, il va rapidement réussir son plus difficile pari : faire oublier Gilbert Gress...

« Gilbert est un ami. Personne n'oubliera à Strasbourg qu'il est le premier à avoir donné un titre de champion au club. Mais cela ne m'empêche pas de travailler, alors que c'était le cas pour mes prédecesseurs. Finies les banderoles réclamant son retour. Le public m'a même surpris au cours du jubilé de Tanter et de Wagner. Nous étions opposés à l'équipe championne de France en 1979 et les gens étaient pour nous ! »

L'influence de Sundermann est grandissante au club. Il reconnaît d'ailleurs ne pas souhaiter être seulement un préparateur physique. La vie du club l'intéresse. Serait-il un peu dictateur sur les bords ? Personne ne nous l'a dit. Surtout pas lui : « C'est tout le contraire ! J'essaie de communiquer, de comprendre. Bien sûr, il y a des règles et mon rôle est de mettre les choses au point. C'est normal dans une communauté. Il est vrai que j'ai demandé le départ de certains joueurs et que je me suis fait des ennemis, mais ce n'est pas grave. » Précision : il ne s'agit ni de Dropsy ni de Lacuesta, pour lesquels Strasbourg n'aurait pas pu s'aligner.

Ainsi va le nouveau RCS, lancé, dans de bonnes conditions, vers les sommets. Le titre dès cette saison ? Ce n'est pas très raisonnable a priori. L'Europe satisferait déjà tout le monde.

Le retour du Brésilien

Longtemps absent des terrains, José Touré retrouve peu à peu la condition. Il y a de la samba dans l'air à la Beaujoire...

A gauche face à Specht ou à droite dans les airs, José Touré est redevenu un homme de spectacle.

(Photos PRESSE SPORTS)

NANTES. — Avant France-Inter de Milan, Henri Michel enregistre les forfaits successifs de Tigana, Platini, Genghini et Giresse. La voie peut paraître ouverte à un retour de José Touré dans l'entrejeu tricolore et en particulier, en numéro 10, où le « Brésilien » se sent le plus à l'aise. Mais pour suppléer Platini comme chef-d'orchestre des Bleus, le successeur d'Hidalgo se tourne vers Ferreri.

Touré reste donc à la maison alors qu'il vient d'effectuer une rentrée fort satisfaisante face à Paris-SG, inscrivant un but de toute beauté à Baratelli.

Touré n'en a conçu aucune amertume. « Je n'avais que deux matches de Championnat dans les jambes. Je ne me trouvais pas en pleine possession de mes moyens. Une semaine et demi avant le premier rendez-vous de la saison des Tricolores, je n'étais pas encore certain de jouer.

Le meilleur moyen pour moi de revenir au sein de l'équipe de France, c'est d'aligner plusieurs bonnes performances consécutives avec mon club.

En l'absence de Platini, au mieux de ma condition, j'aurais eu des chances de le remplacer. Mais plutôt que de se fixer sur un poste particulier, ce qui a de la valeur à mes yeux c'est d'être retenu dans la sélection. Ainsi, dans cette équipe, j'ai également opéré comme avant-centre. Avec Platini à mes côtés, je me suis régalé. On a des affinités tous les deux.

L'important c'est le groupe. Avant même une équipe-type. On a deux années pour se préparer à la Coupe du monde. Utilisons-les au mieux !

Ma préoccupation la plus urgente est de recouvrer la santé. Ma longue interruption de la saison dernière, pour navrante qu'elle ait été, a cependant contribué à enrichir mon expérience. »

Malgré ses malheurs, Touré veut retenir des aspects positifs de 1983-1984. La médaille d'or olympique par exemple.

Ne regrette-t-il pas, cependant, d'avoir répondu favorablement à l'invitation d'Henri Michel pour le voyage des Etats-Unis alors que la position la plus prudente dans son cas, aurait peut-être été de renoncer, afin de préparer la future saison ?

« Si j'avais pu prévoir qu'une nouvelle blessure aux adducteurs m'aurait mis out pour le début du Championnat, je ne me serais pas imposé ce labeur supplémentaire.

Je suis arrivé à l'âge où il faut prendre des décisions. On n'est jamais certain qu'elles seront bonnes. Si je n'ai été d'aucune utilité puisque indisponible dans les dernières rencontres de notre sélection olympique, j'avais malgré tout fait ma part de labeur auparavant. Je garderai toujours un souvenir précieux de notre aventure. Pendant vingt jours, nous avons vécu des moments formidables. Il régnait dans notre groupe un esprit exceptionnel. Au hasard des rencontres de Championnat, nous allons revoir des copains. On n'a pas fini d'en parler entre nous des Jeux ! »

Mais actuellement, José a l'esprit fixé sur le Championnat. « Après notre échec de la saison dernière, nous avons retrouvé de nouvelles ambitions. Nous avons eu une saine réaction d'orgueil. Je me sens bien dans ma peau au sein de cette équipe. J'y suis titulaire depuis trois ans, et les automatismes entre nous fonctionnent parfaitement. Pas étonnant que je n'aie pas tardé à y retrouver mes marques ! »

A l'image de la formation de Jean-Claude Suaudeau, José Touré est en effet à l'aise dans le nouveau stade de la Beaujoire. Les Canaris ne viennent-ils pas d'y engranger huit points en quatre matches, inscrivant onze buts pour un seul d'encaissé ? Et pourtant, les matches de préparation laissaient penser que la formation de Suaudeau aurait des difficultés à s'y adapter.

« La motivation est complètement différente. Il ne fallait pas nous juger sur nos matches de préparation, explique José. Personnellement, le terrain de la Beaujoire me convient parfaitement. Je suis souvent l'objet d'un marquage serré, dont il est difficile de se défaire. A la Beaujoire, je bénéficie de davantage d'espace. J'aime partir en dribbles longs et là encore, de meilleures possibilités s'offrent à moi. »

A l'extérieur, ce n'est pas le même refrain. Les voyages des Jaunes se sont traduits par deux échecs à Brest et à Bordeaux. « Dans le Finistère, nous avons été hors du coup. En revanche, à Bordeaux, nous méritions le partage des points. Nous nous inclinons sur deux coups francs. C'est rageant ! Déduire trop vite que nous ne sommes pas à l'aise hors de nos bases constituerait une erreur. On va tenter de renverser la tendance, dès vendredi prochain à Tours. »

Malgré l'avance de Bordeaux, Touré ne baisse pas les bras : « Le Championnat est long et il n'existe plus d'équipe facile. Le football français a progressé, c'est sûr. Il y a beaucoup de très bons joueurs. On est obligé de se surpasser si l'on veut être champion pour se qualifier à une compétition européenne. Mais la confiance règne chez les Canaris où nous nous entendons tous fort bien. »

S'il fallait une preuve de cet esprit de camaraderie, José nous l'a fournie lors du deuxième but nantais samedi contre Bastia. Il s'est précipité sur Ayache et l'a soulevé de terre.

« William n'avait jamais marqué de but depuis qu'il est au FC Nantes. Il a réussi celui-ci devant ses parents qui s'étaient déplacés de Tarbes pour son mariage. Cela m'a fait autant plaisir que si j'avais battu l'excellent Mlynarczyk. Nous sommes arrivés ensemble il y a sept ans au club. William, c'est presque un frère ! »

Bruno LAUTREY.

Un goût venu d'ailleurs

Défense hermétique, parfait quadrillage du terrain grande maîtrise tactique ; Bordeaux a tous les traits d'une équipe italienne

par Gérard ETCHEVERRY

Le Brestois Pardo dans la tenaille bordelaise. Giresse et Lacombe savent aussi défendre...

BREST. — Le pouvoir bordelais n'a pas remporté son dixième scrutin consécutif. Il ne l'a pas non plus perdu. Mais, nul ne s'aventurera à prétendre que ce fut, cette fois-ci, un nouveau triomphe du réalisme pour le leader, tant les occasions de buts se sont ramassées à la pelle, en Armorique, comme autant de feuilles mortes...

Il est pourtant un résultat toujours aussi probant que l'équipe girondine a conforté au stade Francis-Le Blé. Elle n'a pris aucun but, ce qui fait de Dominique Dropsy le gardien le plus performant du Championnat de France, avec ses trois petits buts encaissés, jusqu'à présent.

Hommage lui est rendu ! Mais, il convient d'associer à cette performance l'ensemble de la défense bordelaise, laquelle semble attendre la suite des événements, le Championnat et la Coupe d'Europe, avec une sérénité sans cesse grandissante.

Il faut dire que les avants brestois lui ont singulièrement facilité la tâche, par moments. Excepté les dix premières minutes où le pressing du Brest-Armorique a nécessité l'application d'un marquage individuel strict de la part du leader, Tusseau prenant Buscher sous sa coupe, Specht s'occupant de Wallace et Lassagne de Henry, les Bretons ont eu le tort de trop vouloir passer par l'axe, après la sortie prématurée de Muslin, ce qui était tout bénéfice pour Specht et Battiston. Une telle plénitude dans la confiance et les moyens peut laisser penser qu'il sera bien difficile de gripper le rouage défensif des Bleus, cette saison, car, rarement aurons-nous vu une équipe française de club pratiquer avec autant de sérieux, et pour tout dire de rigueur dans ce domaine.

Mais alors, Bordeaux aurait-il un secret défensif ? La réponse est multiple, mais commence à progresser l'idée selon laquelle le leader jouerait à l'italienne, sans pour autant être devenu un adepte du catenaccio.

Une sorte de Juve ou d'Inter, comme on l'a vu mercredi dernier au Parc, jouant à la française. Avec autant de sérieux mais beaucoup moins de virilité.

Qu'en est-il au juste ?

Le mieux était encore d'aller interroger les intéressés eux-mêmes, afin de voir s'ils partagent ou non les principes de cette nouvelle étiquette.

Il y a ceux qui sont contre, ceux qui sont pour, ceux qui sont ni pour ni contre, comme toujours en pareil cas.

Dans la première catégorie, il faut ranger les avis d'Aimé Jacquet et d'Alain Giresse. Ceux du coach et du capitaine, en quelque sorte. « Non, dit Aimé Jacquet, Bordeaux ne joue pas à l'italienne. Nous ne sommes pas des adeptes du marquage à la culotte et laissons, tout de même, la possibilité à l'adversaire de s'exprimer, ce que ne font pas les équipes transalpines, dans leur ensemble. » Alain Giresse partage le même avis, mais il situe sa démonstration sur un autre plan : « Pourquoi aller chercher encore des comparaisons avec l'étranger, le football français a suffisamment démontré qu'il était devenu compétitif, ces derniers mois, pour ne plus chercher de références ailleurs. »

Les positions sont en revanche plus nuancées du côté de Patrick Battiston, qui est, pourtant, au cœur du problème, si l'on peut dire : « Par défense à l'italienne on considère ordinairement une défense regroupée devant ses buts, d'où l'impact négatif de ce concept-là auprès du public.

Il va sans dire que Bordeaux ne joue pas ainsi, mais, en revanche, je veux bien qu'on nous associe au système de jeu d'une équipe italienne si c'est pour souligner la plénitude de nos moyens actuels, et dire de nous que nous sommes maîtres de notre jeu et de notre destin. »

Maîtresse de son jeu, c'est, en effet, l'impression principale que l'on retire de cette équipe bordelaise qui a apporté un surcroît de rigueur par rapport à son système défensif de la saison dernière.

En fait, le grand rêve des Girondins est celui-ci : conserver leur titre de champion de France, non plus avec la meilleure attaque, mais surtout la meilleure défense, à l'instar de toutes les grandes équipes européennes et mondiales.

Pour cela, Bordeaux a décidé de dresser un mur, sans qu'il faille voir là une quelconque allusion au béton. Simplement un quadrillage parfait du rectangle devant la cage de Dropsy. Et pour l'instant il ferait plutôt soleil des deux côtés du mur girondin...

Le Guen en déséquilibre. Il faut une sacrée couverture de balle pour échapper à Battiston et Thouvenel. **(Photos André LECOQ)**

Le double visage de Nancy

Redoutable en déplacement, l'équipe est moins performante à domicile. Le problème sera-t-il résolu par Wenger ?

NANCY. — Quand on a reçu Bordeaux et visité Paris-Saint-Germain, Bastia et Auxerre, et que l'on compte sept points en six matches, ce n'est pas mal du tout, surtout pour une équipe destinée par les spécialistes à faire de la figuration dans ce Championnat.

Leur seule défaite à l'extérieur, les Nancéiens l'ont subie à Auxerre, suite à un contre à trois minute de la fin, et Guy Roux fit cette observation : « Croyez-moi, Nancy va en prendre des points à l'extérieur cette saison, et pas seulement les points de matches nuls... »

Georges Peyroche, lui aussi, avait été impressionné par la bonne organisation, la solidité défensive et l'allant de l'équipe de Nancy qu'il comparait justement à Auxerre. Il n'est qu'Antoine Redin pour ne s'être pas associé aux éloges concernant son ancien club, et pour cause. C'est à Bastia, en effet, que Nancy fut le plus malmené, tout en empochant un point.

Si une équipe se comporte bien au-dehors et fait la loi chez elle, elle tient les premiers rôles sans coup férir. L'ennui pour l'AS Nancy-Lorraine, c'est qu'on n'a pas l'impression qu'elle soit aussi invulnérable au stade Marcel-Picot que redoutable en déplacement.

La rigidité, la vivacité, qui la caractérisent, sa promptitude à développer des contres ne sont que des arguments de surprise. Quand il s'agit d'imposer sa manière, de démontrer sa force, la formation lorraine devient laborieuse et hésitante. C'est qu'en vérité cela va contre sa nature.

Au stade Marcel-Picot, elle a engrangé quatre points sur six. Néanmoins l'impression prévaut qu'elle n'est pas très fringante dès qu'elle aborde une équipe bien organisée, une équipe défensive qui ne leur accorde aucun espace.

Cela se conçoit dans la mesure où Nancy aligne en pointe des garçons rapides, comme Picot, Philippe ou Jacques, plus des avants de harcèlement que des puncheurs. L'équipe manque de puissance et de présence athlétique pour enfoncer une défense. Elle peut envisager d'utiliser la finesse de footballeurs comme Umpierrez, Zahoui ou Picot, suffisamment habiles pour cela, à condition d'acquérir certains automatismes. Or, depuis la mi-août, Marcel Wenger, comme ses confrères, à la fréquence de deux matches par semaine, fait plus de la réparation que de la préparation.

Le nouvel entraîneur de l'ASNL a d'abord eu le souci à sa prise de fonctions, fin juin, de souder une équipe : « Cette saison, dit-il, notre chance doit venir de la collectivité, de notre unité. » C'est le recours des petits : faute d'individualités fortes, il faut se serrer les coudes. Sur ce plan il a déjà pleinement réussi. Son esprit d'équipe a montré jusqu'ici une grande cohésion et un remarquable esprit de corps. Cette solidarité a facilité l'application de tactiques préconisées selon les circonstances et hâté l'organisation d'une défense qui dans l'ensemble a jusqu'ici convenablement fonctionné sous la direction avisée de Jean-Luc Arribart.

Il reste que la collectivité n'atteint un certain niveau que lorsque ses composants sont eux-mêmes de bonne valeur. Sur un groupe de treize utilisés jusqu'ici en Championnat, seuls Umpierrez et Jacques (vingt-sept ans), Arribart et Fabiani (trente ans) dépassent les vingt-cinq ans.

Hormis Umpierrez, aucune vedette reconnue, mais beaucoup de promesses, à commencer par Bruno Martini, l'un des héros du derby lorrain. Prêté par Auxerre pour la deuxième saison, il se pose déjà comme un très sérieux rival de Joel Bats, et pas seulement dans l'équipe de Guy Roux. C'est l'un des gros arguments individuels de la formation nancéienne à l'extérieur.

Autre atout majeur, Alain Cartier, le stoppeur, le joueur le plus régulier avec Umpierrez, le plus constant dans la qualité. Impitoyable sur l'homme, demandez leur avis à Niederbacher, Muller, Krimau, Szarmach et autre Bocande, aucun n'ayant réussi à briller devant lui.

Enfin la fourmi, celui qu'on ne remarque guère mais qui compte presque autant qu'Umpierrez : Eric Martin, le Fernandez de Nancy, un battant, rusé, accrocheur, infatigable et efficace : deux buts de 35 m, vendredi soir, contre Metz. Il faut le faire !

Ceux-là sont actuellement les hommes en forme, ceux dont on peut parler un peu plus. Mais il y a eu et il y aura encore les exploits de Casini, de Germain, de Zahoui, de Philippe qui représentent les lendemains chantants d'une équipe probablement mésestimée parce que méconnue.

Marc VAUTRIN.

BREST-BORDEAUX : 0-0

Pas de passe de six

BREST. — Le football est décidément un jeu bien curieux. L'autre semaine à Toulon, Bordeaux l'avait emporté avec un maximum de réussite et un minimum d'occasions de buts ; cette fois-ci, à Brest, il a dû partager les points après s'être vu proposer au moins trois fois plus de possibilités de conclure que sur la côte varoise.

Pas de passe de six donc pour le leader, c'est-à-dire un sixième succès dans ce Championnat venant s'ajouter aux quatre autres de la précédente saison.

Il y a sans doute des soirs où le ballon ne veut pas rentrer et ce n'est pas Alain Giresse qui nous démentira après avoir raté cette balle de match en voulant tirer trop en finesse une balle centrée par Lassagne, et manquée, au préalable par Lacombe (78e).

Le leader a donc laissé échapper bêtement un point, mais il faut quand même souligner que Brest, lui, a donné une réplique fort honorable, le poussant même dans ses retranchements en début de match, notamment sur un tir de Muslin, magnifiquement arrêté par Dropsy.

Ensuite, Brest, qui perdit son capitaine à la douzième minute de jeu, eut peut-être le tort de ne pas chercher à casser le rythme et surtout de vouloir trop passer le centre, en oubliant délibérément de passer par les ailes. De ce fait, la défense girondine passa ensuite une soirée plutôt confortable, suffisamment, en tout cas pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise.

G. ET.

Note : 12/20

NANCY-METZ : 2-1

Une histoire de famille

NANCY. — Il y avait longtemps que le derby lorrain n'avait atteint une telle intensité. Ce fut un véritable combat. Les deux équipes ne se firent aucune concession en dépit des liens d'amitié qui unissent la plupart des joueurs.

Plus sereins, moins perturbés avant le match, les Nancéiens prirent d'abord l'initiative. Leur légère supériorité fut concrétisée par Eric Martin, auteur d'un but magnifique, un tir de trente-cinq mètres environ qui alla se ficher dans le coin droit de la cage d'Ettore (18e). Léger flottement dans les rangs messins puis réaction ; superbe, généreuse débauche d'efforts dont on craignait que Bernad et les siens ne se voient en fin de partie présenter la facture, mais les Messins tinrent jusqu'au bout sans fléchir un seul instant, bataillant ferme pour faire céder Martini.

Ils y parvinrent juste après le repos, un tir d'Hinschberger étant malencontreusement dévié par Fabiani qui prit son gardien à contre-pied (48e). Nancy réagit à son tour, Zahoui n'exploita pas une occasion. La victoire semblait pencher pour Metz qui obtint un penalty pour une faute sur Kurbos. L'émotion montait, montait d'autant plus que la sanction semblait dure aux Nancéiens. Kurbos tirait, Martini du pied, repoussait (57e).

Cinq minutes plus tard, Martin remettait cela. A trente-cinq mètres, il tentait de nouveau sa chance et cela marcha ! Le ballon frappa le sol devant Ettore, fusa sur la pelouse mouillée, pour aller finir dans les filets.

Il restait une demi-heure à peine mais qui fut d'une extrême densité. Jacques et Philippe, en contre, eurent les balles du K.-O. que Ettore détourna. Bocandé expédia une tête sur le poteau. Martini fit le reste sur des essais placés et puissants de Bracigliano et Bernad.

Marc VAUTRIN.

Note : 14/20

MONACO-SOCHAUX : 2-0

Une victoire teintée de rouge

MONACO. — Au coup d'envoi, alors que l'on cherchait Le Roux, on apercevait Genghini et son pansement nasal. Stojkovic en numéro 4 et Genghini en numéro 10, on se posait alors la question suivante : le Yougoslave sera-t-il à la hauteur et Genghini se livrera-t-il totalement devant Ruty et Bonnevay en particulier ? La réponse vint tout de suite. Monaco tournait si rond derrière, au milieu et devant que Sochaux, dans les rangs duquel manquait tout de même Lucas, ne savait plus ou donner de la tête et du pied.

Les cartons jaunes que distribuait M. Lambert à Robin (12e), puis à Bellone et Amoros (37e et 38e), illustraient mal les débats. Un joueur sochalien, un seul, crevait l'écran : Rust. Sur des tirs de Anziani (19e), Bellone (23e), Amoros (27e) et Bravo (28e) le gardien olympique réussissait de véritables exploits qui soulevèrent d'ailleurs l'enthousiasme des supporters monégasques et c'est peu dire. Rust parvint à sauver son équipe jusqu'à la 74e minute. Il ne pouvait rien à cet instant précis devant Anziani qui, après avoir tiré une première fois dans les pieds de Ruty, parvenait à propulser le ballon dans ses filets et concrétiser enfin la domination monégasque alors que, depuis deux minutes, Monaco était réduit à dix, suite à l'expulsion d'Amoros.

Un succès que confirma définitivement Bravo à la 87e minute suite à une action d'une pureté technique étonnante : dribble de Sauzée, contre-pied sur Ruty et effacement de Bonnevay dans la surface suivi d'un tir du pied droit qui dirigea la balle au ras du montant gauche des buts de Rust. 2-0. Les Sochaliens s'en tiraient bien. Mais, pour les Monégasques, cette victoire restera teintée d'un rouge difficile à oublier.

G. BERTELOTTI.

Note : 16/20

LAVAL-ROUEN : 2-0

Du cœur à revendre

LAVAL. — Les Lavallois, privés de deux de leurs pièces maîtresses Sené et Delamontagne, ont éprouvé bien des difficultés à imposer leur jeu fait de vivacité face à des Rouennais limités sur le plan technique mais qui mirent beaucoup de cœur à l'ouvrage. Ainsi avons-nous assisté à un match âpre, tendu, rugueux même, aucune équipe ne prenant vraiment le pas sur l'autre et ne se créant de véritables occasions de but.

En deuxième mi-temps, celle de Laval devait cependant prendre un certain ascendant sur une rivale qui, sur le plan offensif, parut très limitée et ce malgré les efforts de Bertelsen. Aussi Godart ne fut-il mis qu'une seule fois en péril. En revanche, Sence vit souvent le ballon rôder dans sa surface et si, à la 51e minute, De Falco au lieu de tenter sa chance avait fait preuve de plus de clairvoyance et servit Pedrucci remarquablement placé, le public mayennais n'aurait sans doute pas attendu la 59e minute pour laisser éclater enfin sa joie. De Falco se réhabilitait bien en contrôlant, puis en frappant un ballon que lui avait donné Sorin et qui termina sa course au fond des filets de Sence. Le chemin de la victoire était tracé. Goudet l'emprunta une seconde fois à la 82e minute mais il fut aidé pour le faire par Buisine, auteur d'une faute sur Paillard dans la surface de réparation. Cela lui valut la sanction suprême. De ce débat aucun joueur n'est vraiment ressorti d'un côté comme de l'autre. Tous se battirent avec cran mais aucun ne parvint techniquement à hausser le ton.

Michel JOUNEAUX.

Note : 11/20

Vent de panique dans la défense parisienne où Rousseau semble passer à travers sous le double assaut de Souto et Pécout. **(Photo Pierre DEGROS)**

STRASBOURG-RCP : 3-0

La série continue

Après une première occasion en faveur du RC Paris par Sither, que Ottmann parvenait à dégager en catastrophe, le RC Strasbourg prit le match à son compte et son visiteur à la gorge, combinant bien au milieu du terrain et bougeant beaucoup devant. Et cela pendant presque toute la rencontre.

A l'arrivée, trois buts pour les Alsaciens qui en avaient inscrit quatre lors de leurs deux premières sorties à la Meinau face à Metz et Sochaux. Le quatrième but aurait pu survenir en maintes occasions, gâchées par les attaquants strasbourgeois le plus souvent, alors que le milieu de terrain disputait un match acharné à des Parisiens courageux et agressifs mais handicapés par les absences de Madjer et Piette. Souto notamment, dans le coup des trois réussites de son équipe, a fourni une excellente prestation. Malheureusement, il manqua un penalty à la 74e minute, consécutif à une faute de Mahut sur Pécout. Son tir, un peu mou, fut stoppé par Rousseau.

Un peu moins convaincants que contre Metz et Sochaux, les hommes de De Martigny n'y étant pas pour rien, Strasbourg a néanmoins su se battre de bout en bout et remporter ce match le plus logiquement du monde.

P.-M. D.

Note : 14/20

NANTES-BASTIA : 3-0

Tarif maison

NANTES. — Avant Bastia, Paris-Saint-Germain, Toulon et Marseille avaient pu constater que le voyage à Nantes était particulièrement périlleux en ce début de saison. Comme leurs prédécesseurs, les Bastiais ont donc dû s'incliner sur la pelouse de la Beaujoire par un écart de trois buts, qui tend à devenir le tarif maison.

Et pourtant, samedi, Bastia a posé de gros problèmes aux Nantais pendant toute une mi-temps ; au cours de cette période, les Jaunes virent tous leurs assauts repoussés par l'excellent Mlynarczyk, si bien qu'il fallut attendre la cinquantième minute de jeu pour que la situation se décante.

Un corner d'Amisse, un coup de tête assez fantastique réussi par Halilhodzic, et le match bascula. La brèche ouverte, les attaquants de Jean-Claude Suaudeau s'engouffrèrent dedans et, tour à tour Ayache, le nouveau marié, puis Baronchelli donnèrent de plus larges proportions au succès nantais.

Une marque trop lourde pour les Bastiais et leur super-gardien, mais bien dans la nouvelle tradition des Jaunes qui ont pris l'habitude de faire carton plein chez eux. C'est à la Beaujoire qu'ils ont marqué onze de leurs quatorze buts, n'y encaissant qu'un but, inscrit par les Toulonnais. Presque un exploit.

Victor PERONI.

Note : 13/20

LILLE-AUXERRE : 1-1

Une ambiance de corrida

LILLE. — Les Auxerrois se sont tirés non sans mal de leur voyage à Lille. Ils ont été, en effet, presque constamment dominés, ébranlés par une équipe du LOSC pratiquant un pressing impitoyable, parfois accompagné de quelques tacles et charges appuyés, évoluant à une vitesse V, se montrant souvent menaçante par ses feux follets Pascal Plancque et Guion, accompagnant enfin ce travail offensif d'un bombardement aérien sur les corners ou des coups francs destinés à exploiter la force de frappe, les grosses têtes Kourichi et Primorac, les deux grands gabarits de l'équipe.

Sans la classe de Joël Bats, brillant et calme tout à la fois, les Lillois auraient obtenu satisfaction et décroché cette victoire qui leur aurait permis de quitter le bas du classement. Mais ils ont une fois de plus récolté des cartons jaunes (avertissements à Guion et à Savic) et imposé une épreuve de force à leurs adversaires sous les encouragements d'un public qui passa sa colère sur l'arbitre M. Hirtz et transforma du même coup l'atmosphère de ce match en une ambiance de corrida. Cela dit les Auxerrois n'ont guère convaincu, bon nombre de leurs éléments affichant une toute petite forme (Barret, Fiard, Garande, Danio entre autres). A dix jours du voyage de Lisbonne cela pourrait être inquiétant si l'absence de Szarmach samedi à Lille ne constituait tout de même une petite excuse dans la mesure où le Polonais tient cette saison un rôle tactique capital dans l'équipe.

J.-Ph. R.

Note : 13/20

La lutte est serrée entre Meudic et Barret pour la possession du ballon, symbole d'un match serré entre Lille et Auxerre.

(Photo Michel DESCHAMPS)

TOULON-TOURS : 2-0

Comme d'habitude

TOULON. — Les changements opérés par Christian Dalger à son équipe (rentrées de Paganelli, N'kouka et Alfano) n'ont pas changé radicalement la face des choses. L'équipe varoise a réédité dans l'ensemble devant Tours les prestations fournies devant Brest puis Bordeaux.

Tout commença comme d'habitude par une excellente première mi-temps où elle eut bon nombre de fois l'occasion de se mettre hors de portée d'une trop prudente équipe de Tours. Hélas, la maladresse, la malchance et un super-Desrousseaux aidant, l'équipe de Christian Dalger ne comptait au repos pour tout viatique que le seul but obtenu à la 32e minute par le percutant Bénédet et ce, malgré tous les efforts d'Onnis et la passe décisive de Tlemcani.

Comme selon un scénario dorénavant bien réglé, les Toulonnais manquèrent par Bérenguier une nouvelle occasion immanquable à la 61e minute, ils firent alors trembler un bon moment leurs supporters mais Da Fonseca et Krimau, fort mal soutenus par un milieu de terrain où l'absence de Polaniok se fit sentir, ne purent parvenir à leurs fins malgré l'étrange fébrilité qui s'empara tout à coup de la défense varoise.

Les rentrées de Dib et Emon apportèrent un deuxième souffle à l'équipe toulonnaise, et Ricort à deux minutes de la fin, enterra définitivement les dernières illusions de l'équipe de Tours, concrétisant un nouveau bon travail préparatoire de Tlemcani et Bénédet.

Bernard ROMEST.

Note : 12/20

« Laisse, j'ai ! » a dit Moutier. « Laisse, j'ai ! » a dit Bathenay. Résultat : un beau carambolage entre les deux hommes que Zénier n'a pas su exploiter.

(Photo Rémy GIRON)

P.-SG - MARSEILLE : 2-1

Enfin, ça décolle

PARIS. — Surtout ne pas s'y méprendre : Paris-SG a encore du pain sur la planche. Cela dit, ce qui importait le plus samedi soir au Parc, c'était de battre Marseille. Décoller. Quitter une dernière place dont Francis Borelli dit qu'elle ne lui convenait guère et se donner un peu d'air avant de se rendre aujourd'hui à Bordeaux. « Cela dit, avoue Georges Peyroche, ce ne fut pas facile. Nous avons même moins bien joué que contre Toulon et Brest, moins d'occasions, moins de « liant ». Seulement, à l'arrivée, nous avons gagné et c'est avant tout ce que nous recherchions. Pour les raisons que vous savez... »

Ce ne fut pas simple donc. Parce que Marseille s'organisa plutôt habilement en plaçant Susic sous la surveillance de Badé et en jouant avec deux stoppeurs, Anigo et Flak, chargés de suivre N'Jo Léa et Rocheteau pas à pas. Parce que l'OM developpa également un jeu collectif assez agréable et plaça quelques contres dangereux. Malheureusement, guère efficaces. Résultat, Paris s'en sortit grâce à un coup franc de Bathenay et un coup de patte de Njo-Léa, avant de protéger ensuite son avance réduite par un but de Zénier avec suffisamment de conviction et de réussite. En tout cas, davantage que lors des dernières rencontres à domicile.

« Au point où on en était, il ne fallait pas trop faire la fine bouche », souligne Peyroche à la fin du match. Effectivement.

P.U.

Note : 11/20

BREST 0 — BORDEAUX 0

BREST		BORDEAUX	
CHASLERIE	3	DROPSY	4
RICO	3	THOUVENEL	4
LEMAGUERESSE	3	SPECHT	4
BOSSER	4	BATTISTON	4
POULIQUEN	3	LASSAGNE	3
PARDO	4	GIRARD	4
MUSLIN		MARTINEZ	4
(STECK, 12e)	3	TUSSEAU	4
LE GUEN	5	GIRESSE	3
HENRY	3	LACOMBE	3
(DUPRAZ, 77e)		MULLER	3
WALLACE	4		
BUSCHER	3		
Total	38	Total	40
Entr. : Dewilder.		Entr. : Jacquet.	

15 973 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Biguet

Avertissements : Lassagne (68e) à Bordeaux.

LILLE 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Savic (35e, s. pen.) — Garande (50e)

LILLE		AUXERRE	
MOTTET	4	BATS	5
PRIMORAC	4	CHARLES	3
KOURICHI	4	BOLI	4
PEAN	3	JANAS	4
THOMAS	3	BARRET	3
ROBIN	4	CUPERLY	3
S. PLANCQUE	3	FIARD	3
P. PLANCQUE	5	FERRERI	4
MEUDIC	3	DANIO	3
SAVIC	3	GARANDE	4
GUION	4	FERRER	3
(TITECA, 78e)		(GERALDES, 84e)	
Total	40	Total	39
Entr. : Heylens.		Entr. : Roux.	

12 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Hirtz.

Avertissements : Guion (36e), Savic (61e) à Lille.

35e : centre en retrait venu de l'aile gauche de Pascal Plancque que Cuperly détourne en tendant le bras vers le ballon. C'est le penalty que Savic transforme du pied gauche, à ras de terre dans le coin droit du but de Bats. 1-0.

52e : sur un coup franc tiré de l'aile droite par Ferreri, tendu et à mi-hauteur, Garande reprend le ballon de la tête et bat Mottet. 1-1.

LAVAL 2 (0) — ROUEN 0

De Falco (59e)
Goudet (82e, s. pen.)

LAVAL		ROUEN	
GODART	3	SENCE	3
PERARD	3	AMOURS	3
SORIN	3	(GALLOU, 67e)	
BOZON	3	BUISINE	3
MITON	3	ALBERTO	3
PAILLARD	4	MALBEAUX	3
GOUDET	3	MONTEILH	4
STEFANINI	3	HEAULME	3
YOUM	3	REDON	3
PEDRUCCI	4	BERTELSEN	3
(ZANKO, 75e)		BELTRAMINI	3
DE FALCO	3	(MORILLON, 67e)	
		DIDAUX	3
Total	35	Total	34
Entr. : Le Milinaire.		Entr. : Vicot.	

7 474 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Rideau.

Avertissement : Didaux (84e) à Rouen.

59e : une longue passe de Sorin dans l'axe du but parvient à De Falco. Celui-ci résiste au tacle d'Amours. Il frappe du pied gauche d'une vingtaine de mètres. 1-0.

82e : sur l'aile droite. Youm réalise un slalom dans la défense rouennaise. Il centre pour Paillard, placé à une quinzaine de mètres, face au but. Buisine n'a d'autre ressource que de le faucher. C'est le penalty que transforme Goudet. 2-0.

MONACO 2 (0) — SOCHAUX 0

Anziani (74e)
Bravo (88e)

MONACO		SOCHAUX	
STAMBOULI	3	RUST	5
PUEL	4	DREOSSI	2
STOJKOVIC	3	RUTY	3
SIMON	3	BONNEVAY	3
AMOROS	3	ZANDONA	2
BENOIT	4	(LADA, 86e)	
BIJOTAT	5	SAUZEE	2
GENGHINI	3	ROBIN	3
BRAVO	6	COLIN	3
ANZIANI	5	(AGERBECK, 75e)	
BELLONE	4	FERNIER	3
		KRAUSE	3
		PAILLE	3
Total	43	Total	32
Entr. : Muller.		Entr. : Takac.	

4 414 spect. Recette : 87 116 F.
Arbitrage de M. Lambert.

Avertissements : Bellone (37e), Amoros (38e), Simon (67e) à Monaco. Robin (13e), Sauzée (48e) à Sochaux.

Expulsion : Amoros (72e).

74e : Bijotat pénètre en ondulant sur le côté droit de la surface sochalienne. Il transmet à Anziani qui tire une première fois de près, mais le ballon, contré par Ruty, lui revient et, à six mètres de Rust, il bat le gardien sochalien en coin. 1-0.

87e : Bravo pénètre dans la surface légèrement à droite de Rust. Il efface d'abord Sauzée, puis Ruty, et ne laisse pas le temps à Bonnevay d'intervenir. Calmement, il frappe le ballon de l'intérieur du droit et la balle pénètre au ras du sol, au pied de son montant gauche. 2-0.

NANTES 3 (0) — BASTIA 0

Halilhodzic (55e)
Ayache (72e)
Baronchelli (83e)

NANTES		BASTIA	
BERTRAND-DEMANES	3	MLYNARCZYK	5
BIBARD	4	OTTAVIANI	3
ADONKOR	4	MARCHIONI	4
BOSSIS	4	ORLANDUCCI	4
AYACHE	4	CERVETTI	3
BARONCHELLI	4	NATIVI	3
POULLAIN	4	(FERRIGNO, 75e)	
TOURE	4	MOIZAN	4
RAMOS	4	SOLSONA	4
(MORICE, 84e)		ZIMAKO	3
HALILHODZIC	4	MARCIALIS	4
AMISSE	4	MEYER	3
(ROBERT, 75e)			
Total	43	Total	40
Entr. : Suaudeau.		Entr. : Redin.	

13 479 spect. Recette : 494 306 F.
Arbitrage de M. Swirog.

Avertissements : Poullain (50e), Halilhodzic (56e) à Nantes. Solsona (33e), Marchioni (36e) à Bastia.

57e : corner tiré de la droite par Amisse. Halilhodzic reprend de la tête et décroise sa reprise qui passe dans une forêt de joueurs et pénètre dans les filets de Bastia. 1-0.

73e : Halilhodzic, en position de numéro dix, sert Ayache dans le trou sur sa gauche. Celui-ci résiste à la charge d'un défenseur et marque du droit. 2-0.

83e : un centre venu de la droite de Poullain trouve Baronchelli au premier poteau, qui reprend du droit et marque au ras du montant. 3-0.

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

6e JOURNEE — SAMEDI 8 SEPTEMBRE 1984

Classement	Pts	MATCHES Terrain J	G	N	P	Adv. J	G	N	P	Total J	G	N	P	BUTS Terr. P	C	Adv. P	C	Total P	C	Diff.
1. Bordeaux	11	3	3	0	0	3	2	1	0	6	5	1	0	6	2	3	1	9	3	+ 6
2. Auxerre	9	3	3	0	0	3	1	1	1	6	4	1	1	5	0	5	4	10	4	+ 6
3. Nantes	8	4	4	0	0	2	0	0	2	6	4	0	2	11	1	3	6	14	7	+ 7
4. Monaco	7	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	13	0	2	5	15	5	+10
5. Strasbourg	7	3	3	0	0	3	0	1	2	6	3	1	2	11	3	0	3	11	6	+ 5
6. Brest	7	4	2	2	0	2	0	1	1	6	2	3	1	7	2	2	3	9	5	+ 4
7. Nancy	7	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	3	2	5	4	8	6	+ 2
8. Laval	7	3	2	0	1	3	1	1	1	6	3	1	2	5	4	3	3	8	7	+ 1
9. Bastia	7	3	2	1	0	3	1	0	2	6	3	1	2	5	3	2	7	7	10	— 3
10. Lens	6	3	1	2	0	2	1	0	1	5	2	2	1	3	2	4	3	7	5	+ 2
11. RC Paris	6	2	2	0	0	4	1	0	3	6	3	0	3	3	1	3	11	6	12	— 6
12. Sochaux	5	2	2	0	0	4	0	1	3	6	2	1	3	8	1	4	10	12	11	+ 1
13. Toulon	5	3	2	0	1	3	0	1	2	6	2	1	3	5	3	3	6	8	9	— 1
14. Lille	4	3	1	1	1	3	0	1	2	6	1	2	3	5	4	0	4	5	8	— 3
15. Paris-SG	4	4	1	2	1	2	0	0	2	6	1	2	3	5	6	1	5	6	11	— 5
16. Tours	4	3	1	2	0	3	0	0	3	6	1	2	3	5	3	0	7	5	10	— 5
17. Marseille	4	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	6	5	1	8	7	13	— 6
18. Metz	4	3	2	0	1	3	0	0	3	6	2	0	4	4	3	2	13	6	16	—10
19. Toulouse	3	2	1	0	1	3	0	1	2	5	1	1	3	4	3	4	6	8	9	— 1
20. Rouen	3	2	1	1	0	4	0	0	4	6	1	1	4	2	1	2	7	4	8	— 4

TOULON 2 (1) — TOURS 0

Benedet (32e)
Ricort (88e)

TOULON		TOURS	
OLMETA	4	DESROUSSEAUX	5
BERENGUIER	4	GRESSANI	3
ALFANO	3	FURLAN	4
COURBIS	3	LESTAGE	4
CASONI	3	ZAUN	3
N'KOUKA	4	COIFFIER	3
RICORT	4	LEVEVE, 76e)	
TLEMCANI	5	DIECKET	3
PAGANELLI	3	KRIMAU	4
(EMON, 77e)		COLLEU	3
ONNIS	4	(LORENZO, 61e)	
(DIB, 77e)		DA FONSECA	4
BENEDET	5	DEVILLECHABROLLE	3
Total	42	Total	39
Entr. : Daiger.		Entr. : Briet.	

8 501 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Wurtz.

Avertissement : Courbis (82e) à Toulon.

32e : Casoni remonte un ballon pour Benedet, côté gauche. L'ailier toulonnais repique au centre et s'ouvre, en deux crochets, le chemin du but de Desrousseaux. Sa frappe en force est touchée au passage par le gardien tourangeau qui ne peut que ralentir sa trajectoire vers le but. 1-0.

88e : action Tlemcani-Benedet, côté droit, qui met la défense de Tours aux abois. Mauvais renvoi de Furlan dans un magma de joueurs. Ricort, au point de penalty, récupère le ballon et, d'une frappe puissante sous la barre, ne laisse pas l'ombre d'une chance à Desrousseaux. 2-0.

PARIS-SG 2 (1) — MARSEILLE 1 (0)

Bathenay (39e)
Njo-Léa (49e)

Zénier (51e)

PARIS-SG		MARSEILLE	
MOUTIER	3	LEVY	3
BACCONNIER	4	ANIGO	3
JANVION	3	FLAK	2
BATHENAY	4	LOPEZ	3
TANASI	4	BADE	4
LEMOULT	4	FRANCINI	3
FERNANDEZ	3	ZANON	4
COURIOL	2	RUBIO	4
SUSIC	4	CUNNINGHAM	3
(LANTHIER, 77e)		PASCAL	2
NJO-LEA	3	ZENIER	4
(CARDINET, 60e)			
ROCHETEAU	5		
Total	39	Total	35
Entr. : Peyroche.		Entr. : Gransart.	

20 000 spect. env. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Benali.

40e : coup franc situé à vingt-cinq mètres des buts marseillais, dans l'axe. Petite passe de Fernandez pour Bathenay dont le tir du gauche atterrit dans la lucarne gauche. 1-0.

49e : passe en profondeur de Rocheteau. Njo-Léa, parti à la limite du hors-jeu, s'avance vers Lévy, évite sa sortie en le débordant par la droite et redresse bien son ballon. 2-0.

51e : joli travail de Rubio à une trentaine de mètres des buts parisiens. Après avoir effacé deux adversaires, il sert Zénier dans le dos d'un défenseur du Paris-SG. Ce dernier prolonge du gauche dans le coin droit du but de Moutier. 2-1.

NANCY 2 (1) — METZ 1 (0)

Martin (18e, 62e)

Hinschberger (48e)

NANCY		METZ	
MARTINI	6	ETTORE	4
CASINI	3	PAUK	4
CARTIER	5	COLOMBO	4
ARRIBART	4	ZAPPIA	4
FABIANI	3	TETU	3
MARTIN	5	BRACIGLIANO	4
GERMAIN	4	ROHR	4
ZAHOUI	3	BERNAD	4
(PHILIPPE, 62e)		HINSCHBERGER	4
UMPIERREZ	4	KURBOS	3
JACQUES	4	(MICCICHE, 62e)	
PICOT	3	BOCANDE	4
Total	44	Total	42
Entr. : Wenger.		Entr. : Husson.	

11 548 spect. Recette : 526 166 F.
Arbitrage de M. Ferrary

Avertissements : Colombo (25e), Rohr (29e), Bianchi (58e) à Metz. Germain (20e), Umpierrez (29e), Jacques (52e) à Nancy.

18e : Eric Martin s'engage dans l'axe, balle au pied. Il n'est pas attaqué et, de trente-cinq mètres du pied droit, déclenche un tir violent qui va se loger dans la lucarne droite d'Ettore, surpris. 1-0.

48e : Hinschberger, en possession du ballon à une quinzaine de mètres dans l'axe, expédie un tir qui ne paraît pas devoir surprendre Martini, mais, au passage, le pied de Fabiani dévie la balle, et Martini est pris à contre-pied. 1-1.

62 : Eric Martin reçoit en milieu de terrain une passe de Zahoui. On pense qu'il va lancer une offensive, mais de trente-cinq mètres encore, il décoche un tir puissant qui ricoche devant Ettore, fuse sur la pelouse et va se loger dans les filets. 2-1.

STRASBOURG 3 (1) — RACING CP 0

Zvunka (24e, c.s.c.)
Souto (65e)
Pécout (76e)

STRASBOURG		RACING CP	
OTTMANN	4	ROUSSEAU	4
KNAPP	3	PELTIER	3
VOGEL	4	ZVUNKA	3
HUCK	4	MAHUT	3
JENNER	4	HONORINE	3
VAN STRAELEN	3	TIHY	3
(SCHAER, 83e)		BEN MABROUCK	3
SOUTO	4	CHEBEL	3
NIELSEN	4	LANDRE	3
KELSCH	4	EKEKE	2
PECOUT	4	(BRIDIER, 65e)	
SOLER	4	SITHER	4
Total	42	Total	34
Entr. : Sundermann.		Entr. : De Martigny.	

14 708 spect. Recette : non comm.
Arbitrage de M. Bouillet.

Avertissements : Schaer (85e) à Strasbourg. Zvunka (30e), Ben Mabrouck (34e) au Racing CP.

24e : une ouverture au millimètre de José Souto trouve Serge Jenner sur l'aile gauche. Celui-ci centre dans la foulée à ras de terre. Le ballon passe en revue tout le monde. Victor Zvunka arrive alors en catastrophe devant Gérard Soler et s'élance en tacle glissé, catapultant la balle dans ses propres filets. 1-0.

65e : en position d'ailier gauche, José Souto repique au centre et décoche un tir du droit peu appuyé de l'angle de la surface. Légèrement détourné, le ballon fini pourtant sa course dans la cage. 2-0.

76e : situation confuse aux vingt mètres. José Souto glisse à Pécout, qui s'élance pied en avant, et marque malgré la sortie de Rousseau. 3-0.

TOULOUSE-LENS REPORTÉ

Fatigués par un voyage à Kiev, la semaine dernière, où ils ont perdu en amical (0-1), Jean-François Domergue et ses partenaires toulousains n'ont pas joué contre Lens en Championnat ce week-end. La rencontre aura lieu, ce mardi soir, au Stadium à 20 h 30.

étoiles

6 étoiles pour Martini et Bravo

Les équipes de Lens et de Toulouse comptent un match en moins.

26 étoiles : Bats (Auxerre), Dropsy (Bordeaux), Pardo (Brest), Mottet (Lille).

25 étoiles : Boli (Auxerre), P. Plancque (Lille), Bijotat, Anziani (Monaco), Martini, E. Martin, Umpierrez (Nancy).

24 étoiles : Battiston (Bordeaux), Bravo (Monaco), Cartier (Nancy), Bossis, Baronchelli (Nantes), Rocheteau (Paris-SG), Kelsch (Strasbourg), Tlemcani (Toulon).

23 étoiles : Janas, Ferreri, Danio (Auxerre), Specht, Girard, Giresse (Bordeaux), Chaslerie (Brest), Amoros, (Monaco), Bibard (Nantes), Ricort (Toulon), Bertelsen (Rouen).

22 étoiles : Cuperly (Auxerre), Mlynarczyk, Nativi, Zimako (Bastia), Rico (Brest), Bade (Marseille), Hinschberger (Metz), Simon, Benoit, Puel (Monaco), Arribart (Nancy), Ayache (Nantes), Lemoult (Paris-SG), Mahut (Racing CP), Rust, Ruty, Paille (Sochaux), Ottmann, Souto (Strasbourg), Olmeta (Toulon), Lestage, Furlan, Da Fonseca (Tours), Amours (Rouen).

21 étoiles : Charles, Fiard, Garande (Auxerre), Orlanducci (Bastia), Thouvenel, Tusseau, Lacombe (Bordeaux), Le Magueresse, Pouliquen, Henry, Buscher (Brest), Robin, Péan, Savic (Lille), Rubio (Marseille), Bracigliano (Metz), Bellone (Monaco), Casini, Germain (Nancy), Adonkor, Poullain, Amisse (Nantes), Honorine (Racing CP), Sauzée (Sochaux), Pécout, Soler (Strasbourg), Casoni (Toulon), Godart, Sorin, Miton, Goudet, Pedrucci (Laval).

20 étoiles : Barret (Auxerre), Solsona (Bastia), Martinez (Bordeaux), Wallace (Brest), Ramos (Lens), Primorac, Thomas, S. Plancque, Guion (Lille), Zanon (Marseille), Bernad (Metz), Bertrand-Demanes (Nantes), Janvion (Paris-SG), Zvunka, Ben Mabrouck (Racing CP), Vogel, Piasecki (Strasbourg), Berenguier (Toulon), Ferratge, Stopyra (Toulouse), Desrousseaux, Diecket, Krimau, Coiffier (Tours), Buisine (Rouen), Pérard, De Falco (Laval).

19 étoiles : Meyer (Bastia), Deplanche, Vercruysse (Lens), Levy (Marseille), Ettore, Colombo (Metz), Le Roux, Stambouli (Monaco), Zahoui (Nancy), Halilhodzic (Nantes), Dréossi, Fernier, Thomas (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Emon, Benedet (Toulon), Bergeroo, Domergue (Toulouse), Zdun (Tours), Malbeaux, Heaulme (Rouen).

18 étoiles : Szarmach (Auxerre), Cervetti, Moizan (Bastia), Rohr (Bordeaux), Bosser (Brest), Marsiglia (Lens), Zénier, Cunningham, Francini, Diallo (Marseille), Zappia (Metz), Fernandez (Paris-SG), Lucas, Robin (Laval), Onnis (Toulon), Lacombe, Durand (Toulouse), Didaux (Rouen), Paillard (Laval).

17 étoiles : Muslin (Brest), De Falco (Laval), Huard, Zaremba, Krawczyk (Lens), Froger, Kourichi (Lille), Kurbos, Lowitz (Metz), Picot (Nancy), Tanasi (Paris-SG), Tihy (Racing CP), Bonnevay (Sochaux), Knapp (Strasbourg), Boissier, Dib (Toulon), Tarantini (Toulouse), Devillechabrolle (Tours), Alberto, Beltramini (Rouen).

Première victoire de la saison pour le Paris-Saint-Germain face à Marseille, et net regain de forme pour Dominique Rocheteau qui déborde Lopez, le libero marseillais.
(Photo Rémy GIRON)

CLASSEMENT DES BUTEURS

JOUEURS	5e	Total	D	G	T	P	M
1. Giresse (Bordeaux)	0	5	5	0	0	0	6
Paille (Sochaux)	0	5	3	1	1	0	6
3. Szarmach (Auxerre)	0	4	1	0	2	1	5
Meyer (Bastia)	0	4	3	0	0	1	6
Buscher (Brest)	0	4	0	3	1	0	6
Anziani (Monaco)	+1	4	1	0	0	2	6
7. Brisson (Lens)	0	3	1	1	0	1	4
Genghini (Monaco)	0	3	0	2	1	0	5
Amisse (Nantes)	0	3	0	2	0	1	6
Rocheteau (P-SG)	0	3	2	0	1	0	6
Sauzée (Sochaux)	0	3	2	0	1	0	6
Kelsch (Strasbourg)	0	3	0	0	3	0	6
Onnis (Toulon)	0	3	0	1	2	0	5
Stopyra (Toulouse)	0	3	1	0	2	0	5
Da Fonseca (Tours)	0	3	0	1	0	2	6
Garande (Auxerre)	+1	3	1	0	2	0	6
Goudet (Laval)	+1	3	0	0	0	3	6
Savic (Lille)	+1	3	0	1	0	2	6
Zénier (Marseille)	+1	3	0	3	0	0	5
Bravo (Monaco)	+1	3	3	0	0	0	6
Baronchelli (Nantes)	+1	3	2	0	1	0	6
Halilhodzic (Nantes)	+1	3	2	0	1	0	5

23. Danio (Auxerre), Marcialis (Bastia), Lacombe (Bordeaux), Pedrucci, De Falco (Laval), Xuereb (Lens), Cunningham, Flak (Marseille), Amoros, Le Roux (Monaco), E. Martin (Nancy), Robert (Nantes), Madjer, Oekland (Racing CP), Pecout, Souto (Strasbourg), Ferratge (Toulouse), Ricort, Benedet (Toulon) : 2.

40. Ferrer (Auxerre), Ihily (Bastia), Audrain, Martinez (Bordeaux), Dupraz, Pardos, Rico, Wallace (Brest), Delamontagne (Laval), Deplanche (Lens), Kourichi, P. Plancque (Lille), Bernad, Deza, Kurbos, Micciche, Morgante, Hinschberger (Metz), Bijotat (Monaco), Arribart, Cartier, Casini, Jacques, Umpierrez, Zahoui (Nancy), Ramos, Touré, Ayache (Nantes), Lemoult, Bathenay, NJo-Léa (Paris-SG), Piette, Sither (Racing CP), Beltramini Buisine, Redon, Rolland (Rouen), Fernier, Krause, Lucas, Thomas (Sochaux), Nielsen, Soler (Strasbourg), Emon (Toulon), Christophe, Domergue, Tarantini (Toulouse), Lorenzo, Polaniok (Tours).

Buts marqués contre leur camp : Ayache (Nantes), Zvunka (Racing CP).

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

Barème :
6 étoiles : 10 pts
5 étoiles : 5 pts
4 étoiles : 2 pts

1.	Bats (Auxerre)	21 pts
2.	Martini (Nancy)	19 pts
3.	Dropsy (Bordeaux)	18 pts
	Pardo (Brest)	18 pts
	Mottet (Lille)	18 pts
6.	Umpierrez (Nancy)	16 pts
	Anziani (Monaco)	16 pts
	Bravo (Monaco)	16 pts
9.	E. Martin (Nancy)	15 pts
	Bijotat (Monaco)	15 pts
	Boli (Auxerre)	15 pts

rendez-vous

MARDI 11 SEPTEMBRE
Septième journée

Rouen - Monaco
RC Paris - Laval
Bordeaux - Paris SG
Bastia - Brest
Auxerre - Toulon
Metz - Lille
Marseille - Strasbourg

(Ce mardi 11 septembre se jouera également le match en retard de la sixième journée : Toulouse - Lens).

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

Sochaux - Toulouse
Tours - Nantes
Lens - Nancy

PASSES DECISIVES

Sixième journée : Auxerre : Ferreri ; Bastia : néant ; Bordeaux : néant ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : néant ; Marseille : Rubio ; Metz : néant ; Monaco : Bijotat ; Nancy : néant ; Nantes : Poullain ; Paris-SG : néant ; Racing CP : néant ; Rouen : néant ; Sochaux : néant ; Strasbourg : néant ; Toulon : Casoni ; Toulouse : néant ; Tours : néant.

CLASSEMENT

1. Bellone (Monaco) 4.
2. Emon (Toulon) et Ferreri (Auxerre) 3.
4. Garande (Auxerre), Zimako (Bastia), Pouliquen (Brest), Ramos (Lens), Morice (Nantes), Susic (Paris-SG), Sither (Racing CP), Thomas (Sochaux), Piasecki (Strasbourg), G. Lacombe, Durand (Toulouse), Poullain (Nantes) 2.
16. Barret, Danio, Szarmach (Auxerre), Moizan (Bastia), Lacombe, Martinez, Rohr, Specht, Tusseau (Bordeaux), Le Guen, Muslin, Henry, Rico, Wallace (Brest), Miton (Laval), Brisson, Vercruysse (Lens), Savic (Lille), Diallo, Rubio (Marseille), Kurbos (Metz), Anziani, Benoit, Bijotat (Monaco), Jacques, E. Martin, Umpierrez, Zahoui (Nancy), Adonkor, Amisse, Halilhodzic (Nantes), Tanasi (Paris-SG), Chebel, Landre, Oekland (Racing CP), Amours, Bertelsen (Rouen), Fernier, Lada, Paille, Robin (Sochaux), Jenner, Kelsch, Soler, Souto, Van Straelen (Strasbourg), Bededet, Casoni (Toulon), Coiffier, Devillechabrolle (Tours), 1.

EQUIPE TYPE DE LA 6e JOURNÉE

MARTINI
(Nancy, 6 ét.)

BACCONNIER (Paris-SG, 4 ét.)	**BATTISTON** (Bordeaux, 4 ét.)	**CARTIER** (Nancy, 5 ét.)	**AYACHE** (Nantes, 4 ét.)
BRAVO (Monaco, 6 ét.)	**BIJOTAT** (Monaco, 5 ét.)	**P. PLANCQUE** (Lille, 5 ét.)	**TLEMCANI** (Rouen, 5 ét.)
ROCHETEAU (Paris-SG, 5 ét.)		**ANZIANI** (Monaco, 5 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Bats (Auxerre), Rust (Sochaux), Mlynarczik (Bastia), Desrousseaux (Tours), E. Martin (Nancy), Le Guen (Brest).

à vos chiffres

L'HOMME DE LA SEMAINE

Le 100e d'Eric

En signant le troisième but de son équipe, vendredi soir, contre le Racing Club de Paris, Eric Pécout est entré dans le cercle fermé des joueurs de Division I ayant marqué cent buts ou plus dans leur carrière. Il rejoint ainsi Dominique Rocheteau, lequel avait atteint le cap des cent la semaine précédente contre Brest. Mais si Dominique avait réalisé ce score en 273 rencontres, Eric, lui, a franchi ce palier en 225 matches seulement. Deux cent vingt-cinq matches qui l'ont vu porter des maillots divers, le Nantais bien sûr où il fit ses classes, le monégasque ensuite, puis le messin et le strasbourgeois enfin qu'il a endossé depuis le début de la saison. Il est d'ailleurs symptomatique de constater que le grand réveil de Strasbourg correspond au nouveau départ d'Eric Pécout, lequel a connu bien des malheurs ces dernières saisons. Le duel à distance qu'il livrera à Rocheteau sera intéressant à suivre. Il pourrait lui permettre de revenir sur Berdoll (101 buts), Dahleb (102) et Gemmrich (105), aujourd'hui en D II, et de se placer ainsi dans la roue de son partenaire de club Gérard Soler, qui compte 114 buts à son actif. La rivalité entre les deux hommes ne devrait pas déplaire à Jurgen Sundermann.

Eric PECOUT
né le 17 février 1956 à Blois.
1974-75 : 8 matches, 3 buts, Nantes
1975-76 : 8 matches, 1 but, Nantes
1976-77 : 28 matches, 12 buts, Nantes
1977-78 : 31 matches, 14 buts, Nantes
1978-79 : 28 matches, 22 buts, Nantes
1979-80 : 34 matches, 13 buts, Nantes
1980-81 : 15 matches, 8 buts, Nantes
1981-82 : 20 matches, 11 buts, Monaco
1982-83 : 18 matches, 6 buts, Monaco
1983-84 : 29 matches, 8 buts, Metz
1984-85 : 6 matches, 2 buts, Strasbourg
225 matches, 100 buts

Premier match en DI :
19 janvier 1975, Nantes-Strasbourg : 3-1

Premier but en DI :
19 avril 1975, Nantes-Troyes : 4-1 (1 but, 74e)

5 sélections A, 1 but.
16 matches de Coupe d'Europe, 7 buts.

AMOROS ENFONCE MONACO

La sixième journée a apporté des modifications sensibles à notre classement du fair-play, modifications touchant essentiellement Nancy, Metz et Monaco. Le derby lorrain fut particulièrement enlevé et les trois avertissements distribués à chacune des équipes les conduisent dans le ventre mou de notre classement. Rien de trop inquiétant pour l'instant. Toutefois, pour Monaco, c'est la chute libre. Trois avertissements et une expulsion (Amoros) contre Sochaux, lui valent désormais la peu reluisante vingtième place. Attention, terrain glissant.

Rappelons qu'un avertissement vaut un point, une expulsion cinq et qu'un malus de trois points est attribué à une équipe récoltant trois cartons jaunes au cours de la même rencontre.

CLASSEMENT GENERAL

1. Lens 1 pt (1 match en moins)	— Paris-SG 4 pts	— Bastia 8 pts
2. Toulouse 3 pts (1 match en moins)	6. Racing CP 5 pts	14. Laval 9 pts
3. Auxerre 4 pts	— Rouen 5 pts	— Sochaux 9 pts
— Marseille 4 pts	— Brest 5 pts	— Strasb. 9 pts
	— Tours 5 pts	— Toulon 9 pts
	10. Nantes 6 pts	18. Bordeaux 11 pts
	11. Nancy 8 pts	19. Lille 12 pts
	— Metz 8 pts	20. Monaco 15 pts

Sixième journée. — Auxerre : néant ; Bastia : 2 pts ; Bordeaux : 1 pt ; Brest : néant ; Laval : néant ; Lens : néant ; Lille : 1 pt ; Marseille : néant ; Metz : 6 pts (3+3) ; Monaco : 11 pts (3+3+5) ; Nancy : 6 pts (3+3) ; Nantes : 2 pts ; Paris-SG : néant ; Racing CP : 2 pts ; Rouen : 1 pt ; Sochaux : 2 pts ; Strasbourg : 1 pt ; Toulon : 1 pt ; Toulouse : néant ; Tours : néant.

FIN DE SERIE POUR « PAPY »

Evénement samedi soir au Parc des Princes, avec le remplacement de l'inamovible Dominique Baratelli suppléé par son second Jean-Michel Moutier. Le gardien du P-SG a ainsi mis fin à sa formidable série de 236 matches consécutifs, commencé le 25 avril 1978 contre Rouen (dernier match manqué : 21 avril 1978 contre Bastia ; Peyron avait pris sa place). Voici la série de « Papy » que l'on espère revoir très prochainement sur les stades.

38 matches joués en 1978-1979, 1979-1980, 1980-1981, 1981-1982, 1982-1983, 1983-1984, cinq en 1984-1985, plus les trois derniers matches de la saison 1977-1978, soit une série de 236 matches. Un seul remplacement dans le but, par Bathenay le 20 mai 1983 à Auxerre (sortie à la 27e minute).

Parmi les joueurs bien partis pour réaliser une longue série, citons :

Bertrand-Demanes : 38 matches en 1981-1982, 1982-1983, 1983-1984, 6 en 1984-1985, soit une série en cours de 120 matches.

Lanthier : 38 matches en 1982-1983, 1983-1984, 6 en 1984-1985, plus un match à la fin de la saison 1981-1982, soit une série en cours de 83 matches.

● *Manuel Amoros est le premier expulsé de la saison. La saison dernière, c'est Tarantini qui avait eu ce triste privilège, et ce, dès la troisième journée, lors de Laval-Bastia.*

● *Auteur de l'égalisation auxerroise à Lille, Patrice Garande compte pour l'instant trois buts à son actif. La saison dernière, après six matches, il en comptait trois de plus.*

● *Victor Zvunka a connu l'infortune de marquer contre son camp à Strasbourg. C'est la deuxième fois depuis le début de la saison qu'un défenseur fait preuve d'une telle adresse. Avant lui, Ayache s'était distingué contre Brest.*

● *Gérard Buscher avait marqué un but au cours de ses quatre derniers matches avec Brest, contre Toulon, Nantes, Marseille, Paris). Série terminée contre Bordeaux.*

● *Deux clubs (Auxerre et Monaco) n'ont toujours pas encaissé le moindre but à domicile. Les Auxerrois sont coutumiers du fait. La saison dernière, il fallut attendre la dixième journée et un but de Couriol pour voir Joel Bats s'incliner au stade de l'Abbé-Deschamps.*

● *Le dernier but de Bathenay sur coup franc remontait au 27 août 1983 (Saint-Etienne - Paris-SG : 1-1, 78e minute).*

(Patrick DESSAULT)

Guingamp et Orléans ne se quittent plus. Ils contemplent leurs petits copains du haut de leur neuf points. Seul Reims ne peine pas trop. Cependant, Sedan, pour quelques secondes de trop, s'est fait piéger à Valenciennes et perd du terrain. Mulhouse a tiré un trait sur sa défaite à Sedan et Caen continue à étonner tous les observateurs. Le Havre aussi, mais dans un autre sens... Dans le groupe B, on se doutait que Cannes serait un sacré client. Confirmation. Guillou et ses joueurs ont profité d'un voyage à Lyon pour le prouver. Montpellier, Nice, Limoges et Thonon traînent à deux longueurs. Et Saint-Etienne à six !

Encore un coup de Guillou

Cannes en Krol et Lyon en brasse coulée malgré le marquage à la culotte de Bocchi sur Bacconnier. Guillou, 1, Herbin, 0, pour l'instant. Seconde manche à suivre, service Cannes. En janvier prochain.
(Photo Presse-Sports)

Cubaynes s'énerve

Pour bien saisir le cas nîmois et sa onzième place du groupe B, il faut considérer deux choses. D'abord, Nîmes n'a jusqu'à présent pas emprunté le meilleur chemin qui mène actuellement aux premières places. La faute à un calendrier qui l'a mené à Nice et à Lyon — deux terrains considérés par tous les observateurs comme passablement minés sur les bords — et à Cuiseaux-Louhans l'inattendu du lot. Trois déplacements pour deux matches à domicile dont l'un contre Sète bien mieux préparé que les Nîmois. C'est une première explication.

La seconde concerne l'environnement un peu particulier des Gardois. Du moins au départ de ce Championnat. Un entraîneur en qui l'on n'a plus confiance (Pierre Barlaguet) et qui s'en va ; de nouveaux joueurs pas encore vraiment bien intégrés et enfin un ancien, Patrick Cubaynes, un médaillé d'or aux JO dont on contestait l'utilité dans l'équipe et qui vient de réussir un triplé contre Grenoble. Une fois toutes ces petites tracasseries remises en ordre, l'on s'aperçoit que Nîmes possède l'une des meilleures formations du lot.

Cela saute aux yeux de tout le monde. A Nice, à Lyon. L'intermède Cuiseaux-Louhans étant à mettre au compte des pertes et profits. C'est Grenoble, vendredi dernier, qui en a fait les frais. Alors, qu'en conclure pour les joueurs de Domingo, sinon qu'ils devraient d'ici peu rattraper le temps perdu ?

Dixit Lucien Muller

« J'ai découvert une formation qui me semble de taille à rivaliser avec les meilleures équipes de Division II et qui paraît en tout cas aussi bien armée que Nice le grand favori. » Un commentaire flatteur de Lucien Muller à l'intention de Thonon lorsque les Monégasques l'avaient emporté de justesse (2-1) durant les prolongations en Savoie lors des quarts de finale de la Coupe de la Ligue. Un commentaire que les cinq premières journées ont dans l'ensemble confirmé, si l'on veut bien mettre de côté l'explosion du 1er septembre contre Lyon (0-3) à Thonon même.

Du reste, la préparation plus que bonne des Savoyards avait fait entrevoir ce début de saison intéressant. Victoires à Auxerre et à Strasbourg et, on vous le répète, un bon match contre l'ASM. Les raisons à cela. Des allers et venues nécessaires pour un club qui, petit à petit, commençait à s'embourgeoiser. Départ de Carayon, arrivée de Capaldini. Côté joueurs, Maya, Parizon, Champeau et Formica ont tourné la page thononnaise. Une autre s'annonce, avec des renforts solides : Vesir et Bajeot en tête, Zurita aussi, un Chilien appelé en dernière heure pour remplacer Nikolic out pour six bons mois.

Et attendez qu'Ondrus revienne et reprenne sa place au sein de la défense, ce Thonon-là pourrait bien reprendre sa marche en avant.

Limoges persiste

Bien rare les équipes qui ont réussi un Championnat en bénéficiant une première année de l'effet de surprise et qui confirment la fois d'après. Or, Limoges paraît en mesure de récidiver si l'on s'en tient aux premiers résultats des Limougeauds. Victoire face à Martigues, Béziers et St-Etienne (à Geoffroy-Guichard) et un match nul contre Cannes. Seule bavure : Montpellier.

A priori donc, le club du président Ruscassié est parti sur les mêmes bases. Avec un léger mieux si l'on s'en tient aux chiffres puisque à la même époque l'an passé, il comptait un point de moins. Or, Limoges a connu une sacrée intersaison. Un effectif renouvelé à 40 %. Départ de Robert Dewilder pour Brest ; de Mario Relmy pour Rennes (par qui il était prêté). L'avant-centre avait inscrit vingt-trois buts et fini meilleur buteur de la Division II. Pour mémoire, rappelons que l'on attend toujours à Rennes un but de sa part. Enfin, Eric Dewilder qui a pris la direction de Marseille et Francis Smerecki (ex-libero et capitaine en 1983-1985) qui est devenu entraîneur du FC Limoges ne sont plus là.

Cela fait beaucoup, mais n'empêche nullement Limoges de tenir la route. Hervé Goursat a inscrit quelques penalties et autant de coups francs bien sentis, Jean-Noël Dusé à trente-sept ans est toujours aussi bon, Deledicq a musclé la défense.

Valence décolle

Saint-Etienne coince en attaque et c'est Carrot à Valence qui plante deux buts à Alès et offre à son équipe sa première victoire de la saison. Explication : Pascal Carrot était stéphanois l'an dernier mais Henri Kasperczak lui a préféré le Messin Cangini qu'il a ramené de Metz. Conclusion : les Verts ont réalisé là une nouvelle bonne affaire. Carrot, lui, bien sûr, n'est pas dans un club ambitieux. Mais il joue et, de surcroît a démontré son efficacité (trois buts déjà).

Bon, revenons au cas de Valence. C'est un promu. Et comme tout promu, si l'on excepte le cas de Caen dans le groupe A, il coince un peu à ce niveau. Tout le problème est de savoir si les Valentinois ne se lasseront pas d'occuper pendant un certain temps encore le dessous du panier.

Une chose est sûre, le premier pas est franchi. Reste maintenant à acquérir l'habitude du succès. Pas le plus facile.

En tout cas, ils sont plus veinards que leurs cinq autres collègues, Le Puy, Red Star, Abbeville, Quimper et Châteauroux.

Eux n'ont toujours rien à se mettre sous la dent. Et parmi ceux-là, Le Puy est le moins bien loti de tous. Zéro pointé. Et déjà pas mal de soucis en perspective pour Hugo Bargas (dont trois défaites à domicile).

GROUPE A

GUINGAMP 1 (0) — LE HAVRE 0

Reiter (49e sur pen.)

NADON	4	CASANOVA	5
TREMEL	4	CARPENTIER	4
HEYMAN	3	ROMBY	4
(JACQUES, 64e)		(DRIEU, 58e)	
DUFOUR	4	AMOURET	3
JOUAN	3	BOURDON	3
THIBOULT	4	VIDOT	4
VIDOT J.	4	LLORENS	3
RIO	3	FLORES	4
GUEGAN		PAIN	3
(JAFFRES, 14e)	3	MILOSEWICZ	3
REITER	4	(BENSAOULA, 73e)	
LUBIN	3	PRIEUR	3
Total	39	Total	39

Entr. : Keruzoré — Entr. : Notheaux
5 121 spect. Recette : 174 466 F.
Arb. : M. C. Lopez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	9	5	4	1	0	10	3
2. Orléans	9	5	4	1	0	5	1
3. Reims	8	5	3	2	0	9	5
4. Mulhouse	7	5	3	1	1	11	6
5. Valenciennes	7	5	2	3	0	7	4
6. Sedan	7	5	3	1	1	6	3
7. Caen	6	5	2	2	1	9	8
8. St. Français 92	6	5	2	2	1	2	2
9. Rennes	5	5	2	1	2	8	6
10. Dunkerque	5	5	2	1	2	6	5
11. Besançon	4	5	1	2	2	11	10
12. Angers	3	5	0	3	2	4	6
13. Le Havre	3	5	1	1	3	5	8
14. Amiens	3	5	1	1	3	3	6
15. Quimper	3	5	0	3	2	3	8
16. Red Star	2	5	0	2	3	5	10
17. Abbeville	2	5	0	2	3	2	9
18. Châteauroux	1	5	0	1	4	4	10

ORLEANS 1 (0) — AMIENS 0

Knayer (62e)

VIOT	3	BOUDET	5
NOEL	4	KEDIE	4
KNAYER	5	BALA	4
LEMEE	4	KEBIR	4
LEOPOLDES	4	XANTIPPE	3
HENAULT	4	BELLIER	3
TRASSARD	4	(BEAUGRAND, 68e)	
CHIESA	4	M'BAYE	4
STEPHAN	4	ABRAHAM	4
LUIZINHO	3	PUJADAS	4
(KRSTIC, 78e)		PREFACI	3
BERDOLL	3	TURQUET	3
Total	42	Total	41

Entr. : Lemée — Entr. : Demenez
2 734 spect. Recette : 89 202 F.
Arb. : M. Sculfort.

REIMS 2 (1) — BESANÇON 1 (1)

Giannetta (28e) — **Marlini (3e)**
Bianchi (83e)

VELUD	3	MATRISCIANO	3
LOKOLI	4	MASSON	2
BOYER	4	BRUDER	4
R. GIANNETTA	5	MARZOLINO	4
NARDELLI	3	SALOU	4
JAFFRES	4	BADJIKA	3
ROSBORSKI	3	CIAVARDINI	3
T. GIANNETTA	4	THO (56e)	
BERTELINO	3	TRINITA	3
BIANCHI	3	BORYSOW	4
LAFOND	3	MARIINI	3
DUBOST (68e)		BRACCONI	4
Total	39	Total	37

Entr. : Phelipon — Entr. : Orsatti
4 509 spect. Recette : 162 440 F.
Arb. : M. Meyer.

MULHOUSE 2 (1) — CHATEAUR. 0

Tirloit (45e)
Eriksen (87e)

TEMPET	4	MATTIELO	4
DOMENECH	3	AUGER	3
TIRLOIT	4	BOURGRAS	3
EHRLACHER	4	BESSET	4
GLASSMANN	4	GRANGE	4
TOFFOLO	4	MERIGOT	3
GRUMELLON	4	DESRUTINS	4
BERNARDET	5	BERNARDEAU	4
BOUAFIA	3	LERAT	3
ERIKSEN	4	SINSON	3
ASSAD	4	TRICOCHE	3
Total	43	Total	38

Entr. : Domenech — Nieroba
3 886 spect. Recette : 13 5000 F.
Arb. : M. Rousseaux.

VALENC. 1 (0) — SEDAN 0

Merry (91e)

BATELLI	4	DUPUIS	4
HENRIKSEN	4	SESNIAC	3
SOKAL	4	CURE	4
LAUREY	5	TRASSART	4
MANDART	4	SROKA	4
BLANC	4	LEFEBVRE	3
(ALDAYA, 59e)		M. ANDRY	3
PRUN	4	FRAPPART	3
MERRY	4	(L. ANORY, 87e)	
CORROYER	4	TRUNGADI	3
(JOUBREL, 73e)		(LEDUC, 56e)	
PAPIN	4	ROLSHAUSEN	4
FOURRIER	4	SOLOMENKO	3
Total	45	Total	38

Entr. : Desmenez — Entr. : P. Tordo
4 209 spect. Recette : 108 541 F.
Arb. : M. Lopez.

QUIMPER 0 — RENNES 3 (0)

Zajakowski (71e)
Creignou (80e c.s.c.)
M'Fédé (89e)

WANTZ	3	HIARD	4
BERTHAUD	3	SAMSON	4
CREIGNOU	4	RIO	3
GARRAUD	4	MARAIS	3
BARRAUD	3	DOARE	4
TARUFFI	4	ZAJAKOWSKI	4
DERU	4	MULLER	4
LUBANSKI		BOUSDIRA	4
(LANGERS, 10e)	4	MORIN	4
KILO	3	(NINOT, 78e)	
MARTET	4	RELMY	3
SALLAT	3	CHARRIER	3
		(M'FEDE, 68e)	
Total	39	Total	40

Entr. : Castellan — Entr. : Mosca
5 427 spect. Recette : 193 023 F.
Arb. : M. Blouet.

ABBEVILLE 0 — ST. FRANÇAIS 0

ROBERT	3	LE MAUX	4
GOMEL	4	GAUTIER	4
MOUCHON	4	MARTIN	3
LABARTHE	5	(CHARTON, 70e)	
CURT	3	LACROIX	3
COUTO	3	GOVIGNON	3
BIENAIME	4	N'GOUETE	3
WESTERLOPPE	4	HAZAM	3
DALBART	4	FERRIERE	3
BOUFFLET	4	MAHMOUD	5
(HANQUEZ, 57e)		OUATTARA	4
TOURNAY	3	CASTELLANI	4
		(BOUZAGLOU, 72e)	
Total	41	Total	39

Entr. : Garcia — Entr. : Dusseau
2 616 spect. Recette : 81 141 F.
Arb. : M. De Pandis.

DUNKERQUE 3 (0) — ANGERS 2 (1)

Bredel (63e) — **Rey (28e)**
Goba (67e) — **M'Bida (58e)**
Caron (78e)

HUGUES	4	BEAUFRETON	5
DEGRAVE	3	GEFFRIAUD	3
(TANNAI, 70e)		BADAJOZ	4
VALLEAU	4	TUCAK	4
PILLON	4	PINIARSKI	3
BOURE	4	NELSON	3
WESTERLINCK	3	ARRIBAS	3
BRODEL	4	M'BIDA	4
CARON	4	(GROSBOIS, 87e)	
PERON	4	PAPINI	3
(HUYSMANN, 65e)		FALETTE	4
GOBA	4	(SCHALL, 65e)	
ZAREMBA	4	REY	4
Total	42	Total	40

Entr. : Dupont — Entr. : Letort
1 924 spect. Recette non communiquée.
Arb. : M. Bourgeois.

RED STAR 1 (0) — CAEN 3 (0)

Rached (55e) — **Pichard (52e, 73e)** — **Lebourgeois (86e)**

LE MASSON	3	DOUVILLE	3
KASTENDEUCH	3	CRAPOULET	3
DROUILHAT	3	AVRILLON	3
DUBOIS	3	THEAULT	4
(PADOVAN, 50e)		DELVAL	3
ANIOL	3	POINT	3
AMORFINI	3	ROCQUES	3
SEGUY	3	PICHARD	4
LEVERRIER	2	HAMON	3
LECORNU		VANDEPUTTE	3
(RACHED, 40e)	3	LEBOURGEOIS	4
KUTERMAK	2		
LECHANTRE	3		
Total	31	Total	36

Entr. : Eo — Entr. : Mankowski
1 071 spect. Recette : 24 755 F.
Arb. : M. Cotrel.

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

BOUDET (Amiens, 5 ét.)

TREMEL (Guingamp, 4 ét.)	**KNAYER** (Orléans, 5 ét.)	**R. GIANETTA** (Reims, 5 ét.)	**MANDART** (V.A., 4 ét.)
ZAJAKOWSKI (Rennes, 4 ét.)	**BERNARDET** (Mulhouse, 5 ét.)	**PICHARD** (Caen, 4 ét.)	**MAHMOUD** (St. Fr., 5 ét.)

GOBA (Dunkerque, 4 ét.) — **LEBOURGEOIS** (Caen, 4 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Casanova (Le Havre), Beaufreton (Angers), Labarthe (Abbeville), Laurey (V.A.).

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	9	5	4	1	0	9	2
2. Montpellier	7	5	3	1	1	11	4
3. Nice	7	5	2	3	0	7	2
4. Limoges	7	5	3	1	1	8	4
Thonon	7	5	3	1	1	8	4
6. Alès	6	5	2	2	1	8	4
7. Sète	6	5	2	2	1	7	5
8. Cuis.-Louhans	6	5	2	2	1	4	2
9. Gueugnon	6	5	2	2	1	5	4
10. Lyon	5	5	2	1	2	6	4
11. Nîmes	4	5	1	2	2	9	7
12. Martigues	4	5	1	2	2	6	6
13. La R.-s.-Yon	4	5	1	2	2	4	7
14. Grenoble	4	5	2	0	3	4	12
15. St-Etienne	3	5	1	1	3	3	6
16. Béziers	3	5	1	1	3	3	12
17. Valence	2	5	1	0	4	5	12
18. Le Puy	0	5	0	0	5	1	11

NIMES 6 (4) — GRENOBLE 1 (0)

Cubaynes (7e, 27e et 53e)
Nygaard (8e)
Goudart (44e)
Perez (88e)
Barthélemy (51e)

MORISSEAU	3	DESVIGNES	3
FOURNIER	3	SECHET	3
LOPEZ	3	DEROSIER	3
LORANT	4	PERAIS	3
LUCCHESI	3	NOEL	3
(LE BLAYO, 59e)		BUIGUES	3
POORTVLIET	4	MORALY	3
HERRERO	4	(BIANCHI, 68e)	
NYGAARD	4	CSAPO	4
GOUDART	4	NOSIBOR	4
CUBAYNES	5	NEHODA	4
PEREZ	4	BARTHELEMY	3
		(GUILLOT, 68e)	
Total	41	Total	36

Entr. : Domingo — Entr. : Leroy
3 732 spect. Recette : 123 508 F.
Arbitre : M. Pignol

AEPB LA ROCHE 1 (1) — MONTPELLIER 1 (1)

Mira (12e) — **Toutain (33e)**

GUILLET	4	Deplagne	4
BLANCHARD	4	BLACHON	4
BUISSET	4	TOUTAIN	4
MIRA	5	MILLOT	4
POIREAUD	5	F.PASSI	3
POIRIER	3	BLANC	3
CARLIER	4	ZOMBORI	4
DRAPPIER	4	G. PASSI	4
GAUTRON	2	GUEDE	5
(BAUSSON, 72e)		KERN	5
BOISSINOT	3	ORTS	3
FOUNINI	3		
Total	41	Total	43

Entr. : Letard — Entr. : Nouzaret
3 062 spect. Recette : 101 400 F.
Arbitre : M. Ghesquier.

NICE 0 — MARTIGUES 0

AMITRANO	4	RICARD	5
JOLY	4	GREEN	3
VOLPATTI	4	DAFREVILLE	4
CURBELO	4	GUENDOUZ	5
BLANC	3	ICHAS	3
CASTAGNINO	3	DIAZ	3
(FRANÇOISE, 58e)		BONNEC	4
LEFEBVRE	3	MARTINEZ	3
MEGE	4	BOUBACAR	2
MENGUAL	3	DUSSAUD	3
DOMINGUEZ	3	DHO	3
MARGUERITE	2	(MARSIGLIA, 80e)	
Total	37	Total	38

Entr. : Serafin — Entr. : Noel
5 773 spect. Recette : 157 660 F.
Arbitre : M. Dazi.

LIMOGES 3 (1) — BEZIERS 0

Aujoulat (45e)
Goursat (51e et 86e)

DUSE	3	RUFFIER	3
GOUTOULE	3	ALLEMAN	3
JEAN	4	SANNIER	4
DELEDICQ	3	JOVANIC	3
HAUTION	3	(AHACHE, 66e)	
GOURSAT	5	LAGUERRE	3
DAGNAN	3	OLIO	3
BEN SAID	4	ANTONETTI	3
AUJOULAT	4	PASQUALETTI	4
AMOUYAL	4	MARTINEZ	3
KORYNT	3	(VERGNET, 46e)	
		TUR	3
		CALASSAN	3
Total	39	Total	35

Entr. : Smerecki — Entr. : Borgoni
3 066 spect. Recette : 130 345 F.
Arbitre : M. Tual

SETE 1 (1) — THONON 1 (0)

Schaer (12e) — **Augustin (80e)**

TISIOT	4	DE ROCCO	5
COL	3	BUHLMANN	3
GOFFIN	3	AGUILAR	4
BIAU	4	BAJEOT	3
BRUSSEAU	3	MASTROIANNI	3
ALCAZAZ	4	DUFFOUR	4
VINUESA	4	MARTINEZ	3
ESTEVAN	4	AUGUSTIN	4
(CANO, 80e)		VESIR	4
SCHAER	4	ROSSI	4
KIEFER	3	ZURITA	3
WISS	4		
Total	40	Total	40

Entr. : Herbet — Entr. : Capaldini
2 300 spect. Recette : n. c.
Arbitre : M. De Zayas.

GUEUGNON 2 (0) — ST-ETIENNE 0

Cheze (47e)
Bandera (85e)

SOUILLON	4	CASTANEDA	3
REGAISSE	3	CLAVELOUX	3
BUISSON	3	FERRI	3
CHAUSSIN	5	PRIMARD	4
BERTHOMMIER	4	GILLES	4
SOULIER	3	PEYCELON	3
CHEZE	4	CANGINI	3
(ACEDO, 82e)		KUPCEWICZ	3
LECOMTE	4	(BELLUS, 69e)	
BANDERA	3	MILLA	4
PERCHE	3	DANIEL	4
STROPOLI	4	RIBAR	3
Total	40	Total	37

Entr. : Novotarski — Entr. : Kasperczak
4 936 spect. Recette : 117 174 F.
Arbitre : M. Delmer

VALENCE 2 (1) — ALES 1 (0)

Carrot (8e et 50e) — **Gudimard (78e s. pen.)**

GARNIER	4	PALU	3
ZALI	4	DALL'OGLIO	2
PONS	4	(GUDIMARD, 59e)	
REYNAUD	3	DEVOT	4
HOUPERT	3	CABANEL	3
MARCO	3	(BARBERAT, 76e)	
M. LACOME	3	LE PROVOST	3
(PERLIN, 65e)		VIGNEAU	4
MERULLO	4	ELIE	4
LETEMAHULU	5	LARVARON	4
FADIL	4	DA SILVA	3
CARROT	4	OGAZA	3
		QUERY	2
Total	41	Total	35

Entr. : Navarro — Entr. : Lavagne
2 743 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Testard

LYON 0 — CANNES 1 (1)

Vernet (8e)

TOPALOVIC	3	DUSSUYER	5
NONO	3	BACCONNIER	3
(FRECHET, 61e)		(CHAVEROT, 46e)	
ZAMBELLI	4	EYQUEM	4
FERRI	3	KROL	4
BOUCHER	3	RAVERA	3
LACUESTA	3	VERNET	5
BOCCHI	5	GENTILI	4
LARIOS	4	BERTUCCI	4
FOURNIER	3	RAMPILLON	3
SPADINY	3	PARODI	3
NIKOLIC	3	N'DIAYE	4
Total	37	Total	42

Entr. : Herbin — Entr. : Guillou
14 674 spect. Recette : 605 755 F.
Arbitre : M. Kaiser

LE PUY 0 — CUISEAUX-L. 1 (0)

Gladines (70e)

SIMON	3	CHEMIER	4
DEN HAESE	4	BURNIER	3
CHARGROS	3	ELMIRA	4
MINARD	3	MORETTO	3
U. BARGAS	4	H. BARGAS	4
GANDOLFI	2	CHIKHI	4
N'DIORO	4	HAMIMI	4
DECILIA	3	J.-L. JACQUINOT	4
PRECHEUR	3	GLADINES	4
LEPELTIER (17e)		D. JACQUINOT	4
N'DOMBA	4	RASPOLLINI	4
CHAUVET	2		
(LEMONIER, 73e)			
Total	35	Total	42

Entr. : U. Bargas — Entr. : Papas
1 966 spect. Recette : n.c.
Arbitre : M. Zagny

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DE ROCCO (Thonon, 5 ét.)

ZALI (Valence, 4 ét.)	**CHAUSSIN** (Gueugnon, 5 ét.)	**GUENDOUZ** (Martigues, 5 ét.)	**POIREAUD** (La R.-s-Y. 5 ét.)
GOURSAT (Limoges, 5 ét.)	**BOCCHI** (Lyon, 5 ét.)	**VERNET** (Cannes, 5 ét.)	**GUEDE** (Montpel., 5 ét.)

KERN (Montpellier, 5 ét.) — **CUBAYNES** (Nîmes, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Ricard (Martigues), Dussuyer (Cannes), Mira (AEPB La Roche-sur-Yon), Letemahulu (Valence).

LES FAITS SAILLANTS

Réalisateurs. — Week-end presque identique à celui de la quatrième journée. Un triplé et trois doublés. Le Nîmois Patrick Cubaynes, remplaçant il y a huit jours, s'est rattrapé : trois buts face à Grenoble. Pichard (Caen), Goursat (Limoges) et Carrot (Valence) ont marqué deux buts au Red Star, Béziers et Alès. Au classement des buteurs, ils ne sont plus que deux en tête avec six buts. Mais cela ne fait que commencer.

Classement : 1. Eriksen (Mulhouse), Marlini (Besançon), 6 buts ; 3. Goursat (Limoges), Orts (Montpellier), 5 buts ; 5. Lubin (Guingamp), 4 buts ; 6. Bousdira (Rennes), Rolhausen (Cuiseaux-Louhans), Bracconi (Besançon), Bianchi (Grenoble), Reiter (Guingamp), T. Giannetta (Reims), Pichard (Caen), Cubaynes (Nîmes), Carrot (Valence), 3 buts.

Meilleures attaques. — On trouvait déjà Montpellier et Besançon. Il faut désormais ajouter Mulhouse. Mais les écarts sont très faibles. Du changement en perspective.

Classement : 1. Mulhouse, Besançon, Montpellier, 11 buts ; 4. Guingamp, 10 buts ; 5. Nîmes, Caen, Cannes, Reims, 9 buts.

Meilleures défenses. — Orléans persiste. Il mène la danse avec seulement un but dans ses valises.

Classement : 1. Orléans, 1 but ; 2. Cannes, Nice, Stade Français 92, Cuiseaux-Louhans, 2 buts ; 6. Guingamp, Sedan, 3 buts.

Meilleures affluences. — C'est Nice qui décroche la timbale avec 5 773 spectateurs contre Martigues. Viennent ensuite : Quimper-Rennes, 5 427 spectateurs ; Gueugnon-Saint-Etienne, 4 836 spectateurs ; Reims-Besançon, 4 509 spectateurs ; Mulhouse-Châteauroux, 3 886 spectateurs ; Nîmes-Grenoble, 3 732 spectateurs.

Expulsions. — Buigues (Grenoble) et Devot (Alès).

A ● GIANETTA (Reims) AU-DESSUS DU LOT

CLASSEMENT

23 étoiles : R. Gianetta (Reims).
22 étoiles : Pichard (Caen).
21 étoiles : Theault (Caen), Bernardet (Mulhouse), Besset (Châteauroux), Mahmoud (Stade Français), Reiter (Guingamp), Batelli (VA).

B ● RICARD (Martigues) EMMÈNE LE TRAIN

CLASSEMENT

22 étoiles : Ricard (Martigues).
21 étoiles : Vinuesa (Sète), Daniel (St-Etienne), Milla (St-Etienne), Devot (Alès), Larvaron (Alès), Vernet (Cannes).

rendez-vous

GROUPE A
Samedi 15 septembre
Châteauroux-Valenciennes
Amiens-Mulhouse
Orléans-Reims
Stade Français-Besançon
Caen-Abbeville
Le Havre-Red Star
Angers-Guingamp
Rennes-Dunkerque
Sedan-Quimper

GROUPE B
Samedi 15 septembre
Montpellier-Nice
Alès-AEPB La Roche
Valence-Limoges
Cuiseaux-Grenoble
Thonon-Nîmes
Martigues-Lyon
Cannes-Sète
Saint-Etienne - Le Puy
Béziers-Gueugnon

VALENCIENNES-SEDAN : 1-0 (Henri DUPREZ)

Sokal : « C'est tout bon »

Les Sedanais, invaincus à ce jour, sont tombés au stade Nungesser. C'est l'occasion pour Sokal, le capitaine valenciennois, de savourer pleinement une première victoire à domicile.

VALENCIENNES. — **« On commençait à douter encore de l'efficacité valenciennoise puisqu'il fallut attendre de jouer les arrêts de jeu pour faire la décision. Cela s'explique-t-il ?**

— Oui et non. Bien évidemment, nous ne sommes pas sans reproche, car le gaspillage devant le but ardennais fut considérable. Mais, dans ce match à couteaux tirés, le comportement des Sedanais fut lamentable. Chercher à prendre un point, c'est bien, mais pas à n'importe quel prix. Angers et Caen n'ont jamais affiché semblable méchanceté pour protéger leurs filets. C'est indigne d'un leader de distribuer des coups à la volée.

— L'entraîneur sedanais considère qu'il a été volé par l'arbitre. Que penses-tu de l'arbitrage de M. Lopez ?

— L'arbitre n'a pas eu la tâche facilitée par le comportement de notre adversaire. A certains moments, il a perdu les pédales et n'a pas toujours réussi à calmer le jeu comme on l'aurait souhaité. Je regrette qu'il n'ait pas sanctionné plus sévèrement les agressions sur Prun, Blanc et Corroyer. Tous les trois ont pris le chemin de l'hôpital, dimanche matin, avec des chevilles très enflées.

— Quel a été le meilleur Sedanais ?

— J'ai toujours pensé que le danger viendrait de Rolshausen. C'est un numéro 9 percutant, dangereux quand il est libre de mouvement et dont l'engagement physique est

remarquable. Par deux fois, sur des contres, en première mi-temps, il a failli faire mouche.

— Après avoir souhaité quitter le club en fin de saison dernière, tu es quand même resté. Etait-ce le bon choix ?

— J'ai eu envie de partir pour retrouver la Première Division, j'y pense toujours. Etant donné les résultats de VA, l'ambiance qui règne ici et la confiance qui m'a été faite, je me sens bien à Valenciennes. Tout le monde est conscient qu'il faudra beaucoup de travail pour réussir. Nous compensons nos manques par une force morale remarquable. Ici, le vedettariat n'a pas cours, les relations sont donc plus faciles. L'entraide existe entre les joueurs sur le terrain.

— Penses-tu à un fauteuil de leader ?

— Pourquoi pas ! Nous sommes capables d'y parvenir. Il est toujours permis de rêver... mais l'expérience me conduit à rester réaliste. Nos moyens ne sont pas suffisants pour nous maintenir à ce niveau. Il faudra quand même compter avec Valenciennes, Le Havre et Rennes en savent quelque chose.

— Que penses-tu de l'avenir de l'USVA ?

— L'USVA peut compter sur nous, le club a encore de beaux jours à vivre. Les jeunes donneront tout ce qu'ils peuvent pour se faire valoir, l'image du club n'en sera pas ternie. Dirigeants, entraîneur, joueurs forment un ensemble bien soudé. Avec M. Desmenez qui nous guide bien, tout est fait dans l'intérêt de Valenciennes. En début de saison, il y a eu des moments pénibles à l'entraînement. Actuellement, ses séances portent leurs fruits. C'est un homme qui sait où il va. Notre confiance en lui est sans bornes. Il a su nous débarrasser de nos complexes et, à ses côtés, la mobilisation est générale !

— Acceptes-tu le slogan : « Valenciennes, croqueur de vedettes » ?

— Il ne déplaît pas à mes coéquipiers, mais fait de nous une bête noire du Championnat de Division II. J'ai un peu peur des retombées et je n'ose pas envisager ce qui se passera en cas d'effondrement. Pour le moment, c'est tout bon ! »

RED STAR-CAEN : 1-3 (Maurice BROQUET)

Copie blanche

Le Red Star a subi la loi de Caen sur son terrain. Voici l'équipe parisienne toujours sans victoire après cinq journées, reléguée à la seizième place. Une position inconfortable qu'elle aura du mal à quitter.

SAINT-OUEN. — Ainsi, le Red Star est déjà confronté au même problème que la saison dernière. Inutile de rappeler qu'il n'avait pas été en mesure de le résoudre, son maintien en Seconde Division ne tenant que du miracle.

Un simple regard en arrière, pas plus tard que la saison dernière, à la même époque semble être significatif : trois points, une victoire ; aujourd'hui, deux points et aucun succès.

Georges Eo, l'entraîneur a la réponse facile : « Chaque saison nous avons des difficultés à démarrer. »

Possible. C'est peut-être oublier le renouvellement de l'équipe à 40 %. Avec en défense, Lemasson dans les buts, Kastendeuch et Drouilhat. En attaque, Lecornu et Lechantre. Eo va beaucoup plus loin dans son analyse :

« Je suis conscient de ce qui arrive. En fait, nous avons seulement joué un match et demi sur cinq. Je n'arrive peut-être pas à motiver les joueurs mais il est facile de constater que nous évoluons par bribes. En ce moment, c'est un Red Star apathique... »

On était en droit d'attendre une première victoire et voici que pour la seconde rencontre à domicile, les Verts rendent copie blanche ; ils pourront toujours s'inspirer de la méthode caennaise. Méthode pas très spectaculaire mais terriblement efficace. Enormément de cohésion, de solidarité avec des individualités marquantes, Pichard et Lebourgeois pour ne citer que celles-là.

Un exemple de réalisme : quatre incursions chez le voisin en seconde mi-temps et trois buts. Le promu, avec à la barre Pierre Mankowski entamant sa deuxième saison au club (il n'est plus qu'entraîneur), avait, semble-t-il, tirer les conclusion, de sa défaite à Dunkerque. La façon de se porter en attaque tels des gamins n'avait pas plu à Manko. On change donc de tactique voyez le résultat.

En tout cas, une chose est sûre. Le Red Star à l'intérêt à revoir ses batteries s'il veut terminer vers la dixième place ; s'il persite dans la voie où il s'est engagé, depuis le début du Championnat, eh bien, on va bientôt entendre des grincements de dents du côté de Saint-Ouen.

Examinons les faits : les camarades de Jean-Jacques Amorfini paraissent sous anesthésie, en général, sur ses terres en emballe le match, ce qu'ils faisaient bien en 83-84 mais sans réussite. En un mot, on retrousse ses manches. Rien de tout cela. Il fallait voir Leverrier courir comme une âme en peine, en milieu de terrain sans trouver sa place, « je commence à gamberger », dit l'intéressé. Il fallait voir le manque de jus, de dynamisme. Bref « les mêmes défauts, les mêmes lacunes », dira Eo.

Les circonstances atténuantes : Lechantre relevait de blessure. Kutermak avait été mobilisé par l'équipe de la police, en milieu de semaine, Kastendeuch, au Bataillon de Joinville, ne trouve pas les meilleures conditions d'adaptation. Dubois et Lecornu sont à nouveau touchés. Ça augure mal avant le déplacement du Havre.

MULHOUSE-CHATEAUROUX : 2-0

Inutile frisson

MULHOUSE. — Après Mulhouse-Châteauroux, Roland Scheubel, le directeur général du FCM, se demandait bien où était la différence entre un 1-1 et un 6-0. Et il n'avait pas tort car, curieusement, ces deux marques pouvaient sanctionner les aléas de la partie. Mulhouse avait en effet outrageusement dominé l'affaire durant quarante-cinq minutes durant lesquelles Eriksen, Assad et Grumellon se procuraient de très grosses chances de conclure. Ils n'y parvinrent pas, et seul Tirloit, de la tête, trouvait l'ouverture juste avant la mi-temps.

C'était peu, et cela fit trembler les Alsaciens par la suite. Surtout lorsque, à cinq minutes de la fin, Tempet déviait sur sa barre un véritable boulet de Besset. Là, Châteauroux, qui s'était bien battu, ratait le 1-1. Eriksen anéantissant les ultimes espoirs castelroussins juste avant la fin. Ainsi va le football, où l'on n'est jamais sûr de rien. Raymond Domenech disait après le match : « Qu'il fallait savoir se contenter d'un 2-0, même si le score ne reflète pas l'image de la rencontre. »

Jean-Marc BUTTERLIN.

DUNKERQUE - ANGERS : 3-2

A l'arraché

DUNKERQUE. — Cantonnés en défense, les Angevins ont abusé des irrégularités, des passes en retrait, et des poussées en touche, comme si leur unique but était de détruire.

Ce fut encore plus évident après qu'ils eurent connu la chance de marquer un but sur une de leurs rares incursions dans le camp dunkerquois. C'est un contre favorable, sur une montée de Pillon, qui mit Papini en possession d'un ballon en or qu'il exploita en débordant et en centrant sur Rey, l'ailier gauche, isolé, seul devant le jeune gardien Hugues, n'eut aucune peine à le battre de près.

Dès lors, pour dissuader les Angevins de jouer avec leurs nerfs et ceux des spectateurs, les jeunes Dunkerquois n'auront d'autre solution que de marquer à leur tour.

Enfin, le match bascula quand Dunkerque eût renversé la situation en marquant deux buts rapprochés par Brodel et Goba (63e, 67e), ce qui incita Angers à répliquer par M'Bida (68e), lequel remit tout en question. Mais Dunkerque confirma qu'il était bien le meilleur en obtenant le but de la victoire par Caron, sur une action du jeune Huysman.

Jean DEHUTTE.

QUIMPER-RENNES : 0-3

Réussite !

QUIMPER. — A quoi tient un résultat ? Tout simplement à ce brin de réussite nécessaire à toute entreprise. C'est ce que Pierre Mosca a déclaré vendredi soir après le net succès de ses élèves sur Quimper.

Un succès avantageant d'ailleurs — au-delà de leur mérite — les Rennais qui, sauf en fin de match n'ont pas dominé leurs adversaires autant que pourrait laisser supposer le score.

« Trois buts phénomènes », a dit Jacky Castellan qui regrettait aussi que Martet ait raté à la 75e minute le penalty accordé par M. Blouet pour une faute de Hiard sur Taruffi. Penalty qui aurait dû remettre les équipes à égalité et relancer le match, avec un préjugé psychologique favorable aux Finistériens.

Les deux autres buts obtenus par la suite par les visiteurs, toujours avec une certaine réussite, ne firent que confirmer, que vendredi à Penvillers, les dieux du football avaient résolument tourné le dos aux Quimpérois qui de surcroit avaient eu la malchance de perdre, dès la seconde minute, leur stratège Lubanski, sur un plongeon trop appuyé du gardien rennais.

André LE STER.

ORLEANS-AMIENS : 1-0

Gagne-petit

ORLEANS. — « On va peut-être nous considérer comme des gagne-petit, mais le but recherché était la victoire et de faire plaisir au public, et je crois que nous pouvons être satisfaits de notre prestaion. »

Un résultat étriqué certes, que Jacky Lemée aurait sans doute espéré plus ample. D'ailleurs, dès la dixième minute, à la faveur d'un coup franc aux dix-huit mètres, le coach orléanais était persuadé d'avoir ouvert le score : « J'ai crié but ! »... Malheureusement pour lui, Boudet eut le réflexe de dévier la balle de l'extrémité des doigts.

La plus grande maturité d'Orléans s'exprima davantage en seconde période, quand le milieu de terrain passa à la vitesse supérieure. Il a suffi d'un corner donné par Chiesa pour que le puissant stoppeur Knayer s'en vienne catapulter au fond des filets un ballon quelque peu délaissé aux seize mètres. **« Ça devait rentrer »**, constatait laconiquement Gaby Desmenez.

Tout en préservant son avance, en jouant bien groupé, Orléans tenta le K.-O. Des occasions manquées il y en eut, n'est-ce pas Berdoll ? Mais Boudet était là lui aussi.

Maurice PERCHERON.

GUINGAMP-LE HAVRE : 1-0

A la Pyrrhus

GUINGAMP. — Le combat des chefs aura finalement tourné pour « En-Avant de Guingamp » avec une victoire à la Pyrrhus. Ce qu'on craignait depuis le début de cette saison est arrivé. Les Havrais se trouvant dans l'obligation de disputer un véritable match de Coupe lésinèrent d'autant moins sur le choix des moyens que M. Lopez semblait avoir oublié ses cartons. Et les Bretons ont payé un lourd tribut avec la forte entorse de Guégan (suite à un tacle de Romby) une contracture d'un muscle à la base du tibia pour Heyman cependant que Jouan se plaignait d'une douleur à un bras. On s'aperçut en effet, après les sorties de Guégan et Heyman que ces deux joueurs constituaient des pièces maîtresses.

Côté havrais on entoura l'arbitre à la fin de la rencontre lui reprochant un arbitrage à domicile. Il est juste d'ajouter que dans le camp havrais, Romby lui aussi sévèrement « séché » dut sortir le genou bandé. Mais si M. Lopez montra peut-être plus de mansuétude vis-à-vis des Guingampais, les Havrais auraient tort de s'en offusquer car leurs interventions parfois plus ou moins orthodoxes ne furent jamais sévèrement sanctionnées.

René ROCFORT.

HAUT DE GAMME POUR PROFESSIONNELS

UNO-PRO Chaussures italiennes

Coupe italienne, ligne exceptionnelle
Cuir vachette 1er choix, montage soigné

PRIX : 380 F Exp. franco, chèque :

à MOFEX-FRANCE
BP 59 - 61202 ARGENTAN

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

ORPHELINS DE L'AVENIR SOCIAL

CAMPAGNE PERSONNES AGEES

SECHERESSE MALNUTRITION FAMINE

Comité du livre
94, Bd A. Blanqui Paris 13e
CCP 31 711 09 Y La Source

Red Star-Caen : 1-3

Pichard, la providence

SAINT-OUEN. — Il y a des joueurs qui ne se sentent pas dépaysés lorsqu'on leur confie des responsabilités plus importantes. Olivier Pichard, de Caen, est de cette trempe. La saison dernière, 19 buts en Troisième Division. Un des artisans à la montée, en quelque sorte.

Et pour fêter ses 22 ans (le 3 septembre) il a réussi le doublé face au Red Star à Saint-Ouen. Et la passe décisive sur le but de Lebourgeois à quatre minutes de la fin. Du beau travail.

« Je préfère jouer avant-centre, mais le numéro 10 endossé pour la bonne cause (l'ex-Havrais Naciri ne s'est pas encore imposé) ne me déplaît pas », précise-t-il.

L'atout maître de l'équipe, à n'en pas douter.

M. B.

ABBEVILLE-ST. FRANÇAIS : 0-0

Contrariété

ABBEVILLE. — Toujours ce manque d'efficacité... Pierre Garcia avait beau rassurer ses joueurs, leur défaite concédée à Besançon les avait traumatisés. Pourtant la venue du Stade Français constituait une belle occasion pour obtenir enfin la première victoire de la saison. Elle n'est pas venue, et après le Red Star, une autre formation parisienne a donc contrarié les projets abbevillois.

Au-delà du point perdu, l'inquiétant dans l'affaire c'est cette inefficacité offensive. Pour la troisième fois de la saison, Abbeville n'a pas marqué. Deux buts en cinq matches, c'est vraiment peu. L'équipe picarde n'a pas su résoudre le problème du milieu de terrain stadiste bien emmené par Mahmoud, sachant parfaitement se replier et faire preuve d'attentisme. Les Stadistes possèdent aussi un excellent gardien, Le Maux, qui a réalisé un sans-faute. La seule erreur de la défense parisienne se situera à la 79e minute mais Dalbart ne sut pas profiter de l'occasion. Le Stade Français ne fut jamais dangereux au cours de ce match peu enthousiasmant tandis qu'Abbeville, de son côté, ne se montra menaçant qu'à trois ou quatre reprises.

(Correspondance spéciale).

REIMS-BESANÇON : 2-1

Sans éclat

REIMS. — Sans coup d'éclat, mais sans grosse faiblesse, les Rémois poursuivent une progression qui peut les mener loin s'ils sont capables de continuer au même rythme, une victoire à domicile suivie d'un nul à l'extérieur.

Il s'agit pourtant de rester lucide : ces huit points en cinq journées constituent, disons, un minimum vital, dans la mesure où l'équipe de Pierre Phelipon a rencontré jusqu'alors quatre des clubs du bas de classement.

Le dernier adversaire en date, Besançon, se montra de loin le plus convaincant, surtout qu'il eut la bonne fortune d'ouvrir le score après seulement deux minutes, grâce à son buteur, Marlini.

Le grand mérite de Reims, sous la conduite d'un super-Rosario Giannetta, fut de trouver les ressources morales nécessaires pour finir par renverser la situation grâce à un coup de tête décisif de Carlos Bianchi ainsi remis en selle après deux matches sans marquer.

Pierre-Alain CAILLEUX.

NIMES-GRENOBLE : 6-1 (Jacques PONS)

Feu à volonté

Récents vainqueurs de Lyon, l'un des favoris du groupe, les Grenoblois s'attendaient certes à une réaction des Nîmois mais pas au point d'encaisser un pareil carton. Et pourtant...

NIMES. — Pour les Nîmois dont la précédente victoire à domicile en Championnat remontait au 3 mars dernier devant Lens, ce match contre Grenoble se présentait déjà comme un tournant décisif, surtout après les événements qui viennent de secouer le club. Marcel Domingo, le nouvel entraîneur, en était pleinement conscient et il était, d'ailleurs, le premier intéressé, d'autant que la semaine précédente, pour sa prise de contact, le choc « psychologique » attendu ne s'était pas produit puisque les Gardois avaient dû s'incliner à Cuiseaux : « Nous n'avons pas d'autre solution à envisager que la victoire », avait-il déclaré samedi à un confrère languedocien.

On peut dire que les désirs de Domingo ont été comblés au-delà même de tout ce qu'il espérait. Cette fois, en effet, il n'y a pas eu le moindre suspense, puisque les Gardois avaient déjà deux buts dans leur escarcelle après huit minutes de jeu et qu'ils menaient par 4-0 au repos. Ainsi, à la mi-temps, la cause était entendue, d'autant que les Grenoblois allaient devoir jouer à dix, Robert Buigues, l'une des pièces maîtresses de leur équipe venant d'être expulsé.

Il est vrai que les joueurs locaux étaient partis en trombe, que leur trio offensif, Goudart-Cubaynes-Perez faisait feu de tout bois, tandis que, derrière le Danois Nygaard tirait les ficelles comme il sait si bien le faire. Et puis, cette fois, la réussite était enfin au rendez-vous. De plus, face à une équipe visiteuse qui, dans l'adversité, ne renonçait pas et ne manœuvrait pas mal du tout, grâce à l'habileté technique du tandem Nehoda-Csapo, les Gardois s'étaient même payés le luxe de commettre, sans dommage, des erreurs défensives qui, en d'autres circonstances, leur auraient coûté cher.

Cubaynes.

Autrement dit, ce fut vraiment le soir de Nîmes mais absolument pas celui de Grenoble. En somme, cette première et confortable victoire est « une bonne chose » de faite pour les hommes de Marcel Domingo, mais ce dernier, qui avait, bien entendu, le sourire et on le comprend, restait néanmoins mesuré dans ses appréciations :

« Notre équipe, qui n'avait obtenu que trois buts en trois matches, disait-il, en a marqué six ce soir et ils furent tous très beaux. Alors, même s'il y a toujours, dans ces cas-là, une part de réussite, c'est la preuve que nous avons des atouts offensifs valables. Il y a donc tout lieu d'être satisfait. Toutefois, derrière, nous avons manqué de rigueur et nous avons parfois joué avec le feu. Nous allons donc travailler la question, mais à chaque match suffit sa peine. »

LYON-CANNES : 0-1 (Claude CHEVALLY)

Guillou : « Ça se précise »

1er octobre 1983 : le piège s'est refermé sur Cannes qui repart de Gerland avec six buts dans les valises. Un an plus tard, à quelque chose près, changement de décor. Et de résultat : c'est Guillou qui rit et Herbin qui pleure.

LYON. — **« S'il vous fallait d'abord résumer à grands traits ce Lyon-Cannes s'étant fort bien terminé pour vous ?**

— Disons que, tactiquement, nous avons fait un bon match en parvenant à contrer nos adversaires jusqu'au bout, les Lyonnais, bien que courageux, ayant, semble-t-il, eu du mal à se remettrfe du but concédé dès le début du match. A ce propos, il va de soi que les choses sont toujours plus faciles quand on a un but d'avance.

— Espériez-vous rapporter deux points de votre voyage à Lyon ?

— On ne pénètre jamais sur un terrain pour perdre, cela va de soi. Mais c'est vrai qu'un match nul nous aurait déjà grandement satisfait. Alors, vous pensez bien qu'une victoire à Lyon nous comble.

— Juste avant ce match, on ne pouvait s'empêcher d'établir un rapprochement entre la lourde défaite que vous aviez encaissée à Gerland l'an dernier (1-6) et cet autre cinglant revers enduré mardi dernier à Naples (0-5) au titre d'un match amical conclu dans le cadre du transfert de Rudy Krol. En guise de quoi, c'est donc un tout autre visage que Cannes a présenté à Gerland, n'est-ce-pas ?

— Ce qu'il y a de sûr, c'est que, sans avoir à revenir un an en arrière, nous avons tiré le meilleur profit de ce match de Naples où nous avons commencé par tenir tête aux Napolitains avant que mon équipe, singulièrement rajeunie en seconde mi-temps, ne se fasse piéger en contres dans les proportions que vous connaissez. Après quoi, nous avons

beaucoup discuté entre nous, croyez-moi. Et je m'aperçois que la leçon a été profitable puisque, à notre tour, nous avons gagné en jouant le contre.

— Au fait, avez-vous l'impression d'avoir battu là une bonne équipe lyonnaise ?

— Tout à fait. Notre victoire n'en est du coup que plus belle.

— Aviez-vous du reste un peu peur de ce déplacement à Lyon ?

— Pourquoi avoir peur d'un match ? Non, il n'y avait aucune raison à cela. Du reste, avec le recul, j'ai l'impression que même si nous n'avions pas eu la chance de marquer ce but d'entrée de jeu, nous aurions obtenu le point du match nul à Gerland. Et puis, dans l'hitoire, le poids du match ne reposait-il pas sur les épaules des Lyonnais, plutôt que sur les nôtres, étant entendu qu'une défaite ne nous aurait pas vraiment fait rétrograder ?...

— Résultat provisoire des courses : voilà Cannes seul leader du groupe B avec deux points d'avance sur ses premiers poursuivants. Est-ce à dire que votre club est en marche pour la remontée en D I ?

— Ce qu'il y a de certain, c'est qu'il vaut toujours mieux tenir que courir, à mon avis. Bref, tant qu'à faire, autant être devant ! Maintenant, la route est encore longue, vous savez. Et puis, il ne faut pas oublier que cette année, dans le groupe, il y a huit ou neuf équipes qui peuvent entretenir des espérances. Ce qui fait que l'on devrait assister à un Championnat un peu particulier, où les faux pas paraissent moins graves, vu qu'ils devraient s'annuler les uns les autres.

— Il faut dire que ce déplacement à Lyon pouvait apparaître comme votre premier rendez-vous délicat de la saison ?

— Pas tout à fait d'accord. Car le match nul récolté à Limoges était déjà porteur d'une certaine signification à mon sens. De même, avons-nous gagné d'entrée de jeu à Valence. Sans compter que si, à domicile, je vous le concède, nous avons accueilli deux équipes aux ambitions modestes (Bourg-sous-la-Roche et le Puy). Nous n'avons pas non plus bénéficié d'un calendrier particulièrement favorable pour nous retrouver là où nous sommes.

— Dernier point : avez-vous l'impression que le cru cannois 1984-1985 est plus costaud que celui de la saison dernière ?

— Sincèrement oui. Car nos jeunes ont un an de plus. Ils sont de plus en plus nombreux et de plus en plus influents. Et on ne peut pas nier que les arrivées de Dussuyer, Krol et Vernet nous ont bel et bien apporté ce que nous en attendions. »

SETE-THONON : 1-1

Equité parfaite

SETE. — En recevant Thonon, le FC Sète voulait effacer son échec face à Martigues. En venant aux Métairies, les Hauts-Savoyards de Thonon voulaient oublier Lyon.

Les Sétois, qui paraissaient les plus vexés de leur dernier échec, entrèrent dans le match avec une résolution plus enthousiaste. Débordant l'excellente défense adverse, les attaquants sétois obligèrent De Rocco à accomplir six prouesses consécutives avant de le battre sur une reprise de la tête de Schaer sur un centre de Kiefer.

Douzième minute, on ne donnait pas cher des chances thononnaises, d'autant plus que le FC Sète continuait sa domination, mais peut-être avec moins de détermination.

Les « citrons du repos » allaient être favorables aux hommes de Capaldini qui changèrent la physionomie de la rencontre. On attendait Vésir, on vit Augustin partout jusqu'à ce qu'à la 80e minute il réussisse lui-même ce qu'il cherchait obstinément : l'égalisation. Elle intervint sur un mauvais renvoi de la défense sétoise.

Thonon et le FC Sète avaient tout partagé, les points, les mi-temps et la façon de jouer.

Eric DEFRE.

VALENCE-ALES : 2-1

Soulagement

VALENCE. — Si jusqu'alors les Valentinois avaient confectionné un football de bonne facture, ils n'avaient su traduire, matérialiser au tableau d'affichage leurs louables intentions.

Or le temps pressait désormais, il fallait à tout prix grappiller ce point qui eût pu constituer le déclic tant attendu. Oui, mais voilà, à l'heure d'aborder ce délicat tournant, Vincent Navarro avait dû se priver de pas moins de quatre titulaires. On faisait donc preuve, dans le camp drômois, d'un optimisme mesuré, d'autant que le rival d'un soir, Alès demeurait sur une série remarquable. Eh bien, le FC Valence 26-07, trouvant rapidement la faille grâce à Carrot, dissipa d'un seul coup tous les doutes qui pouvaient l'assaillir. Et lorsque l'ex-Stéphanois eut corsé l'addition, l'on se dit que plus rien de grave ne pourrait arriver aux Valentinois.

Le penalty transformé par Gudimard ne s'avéra pas suffisant pour influer sur le cours des choses et priver les Drômois solidaires d'un succès mérité obtenu aux dépens d'Alésiens qui devraient en faire souffrir plus d'un.

Michel ROUX.

LE PUY - CUISEAUX LOUHANS : 0-1.

Déception

LE PUY. — A la fin de ce match conduit tambour battant, par une équipe de Cuiseaux en verve, le comportement des Ponots étant sensiblement de même nature, surtout en première mi-temps, l'entraîneur Ugo Bargas nous exprimait ainsi sa déception : « Dommage, le résultat nul était à notre portée. Je pense que la sortie de Prêcheur blessé dès la 17e minute de jeu a largement diminué notre rendement offensif. L'ensemble est jeune, plein de bonne volonté, donc perfectible. Sans doute un jour prochain notre avenir paraîtra-t-il moins sombre. »

Pour sa part, l'entraîneur de Cuiseaux Papas se montrait visiblement satisfait par la bonne production d'ensemble de la formation qu'il dirige. Et de préciser sa pensée dans les termes suivants : « L'expérience a logiquement prévalu. Le Puy ne manque pas de courage, mais il devra beaucoup travailler. C'est là le sort commun à bien des nouveaux promus. »

Ajoutons, pour notre part, que le public malgré la défaite de ses favoris a manifestement apprécié ce match empreint de correction. Cela aussi méritait d'être souligné.

Pierre CLEMENT.

GUEUGNON - S T-ETIENNE :

Chemin de croix

GUEUGNON. — Il est difficile d'être, après avoir été ! Les Verts en font la triste expérience dans ce Championnat de Deuxième Division qui ressemble étrangement à un chemin de croix pour eux. Battus 2-0 à Gueugon, les hommes de Kasperczak traînent comme un boulet une réputation qui les dessert plus qu'elle ne les avantage.

Donnés immanquablement favoris, ils trouvent en face d'eux des équipes survoltées qui mettent un point d'honneur à s'offrir l'AS Saint-Etienne.

A Gueugnon comme ailleurs, 5 000 personnes s'étaient déplacées pour assister à cette « curée », par épisodes. En la circonstance Gueugnon n'eut même pas besoin de sonner l'halali ! L'adversaire portait en lui les germes de la défaite : entre le désir de bien faire et la peur de perdre, la frontière est vraiment très étroite. Il aurait fallu un Gueugnon moins saignant, moins combatif pour donner aux Verts ce souffle d'espoir qui lui fait défaut actuellement. Mais Gueugnon, fidèle à sa réputation, s'est littéralement vidé pour s'attribuer une victoire dont nul ne peut contester la légitimité. Vaillants et enthousiasmes, Chaussin et ses équipiers ont reconquis leur public. L'ovation réservée par les 5 000 personnes à la fin de ce match vaut bien plus, à notre avis, que ces deux points engrangés.

Gilbert BATUT.

NICE-MARTIGUES : 0-0

Triple défense

NICE. — L'équipe martégale, coriace en diable, homogène, accrocheuse, à défaut d'être spectaculaire, a réussi à contrecarrer les plans des Aiglons en obtenant le match nul au stade du Ray, objectif recherché par les hommes de Henri Noël.

Un point de perdu donc pour les coéquipiers de Joly, dont l'unique souci sera à présent de le récupérer au plus vite, et à l'extérieur pour respecter leur tableau de marche.

Pourtant, les joueurs du « Gym » auront tout essayé, vendredi dernier, pour s'imposer et l'entraîneur niçois Jean Serafin d'affirmer : **« Je n'ai rien à reprocher à mes joueurs. Ils se sont battus jusqu'au bout cherchant le passage, en combinaison de près, de loin par débordements... »**

Car après avoir quelque peu tatonné en première période, les Azuréens se sont livrés totalement, cherchant vainement la faille dans une « triple défense », le jeu se déroulant alors essentiellement dans le cap provençal. Un certain manque de réussite, un demi-terrain surpeuplé, où les espaces étaient très rares et surtout un grand Ricard, excellent dans toutes les interventions, bien aidé, il est vrai, dans sa tâche par une charnière centrale Daffreville-Guendouz à toute épreuve, auront annihilé toutes les tentatives niçoises.

Janine GIANARIA.

LA ROCHE - MONTPELLIER : 1-1

Double satisfecit

LA ROCHE-SUR-YON. — Bourgadins et Pailladins firent l'unanimité en offrant un football de qualité aux 3 000 spectateurs. « Nous avons assisté à une rencontre intense disputée dans un bon esprit et au cours de laquelle chaque équipe aurait pu réussir le K.-O. », commentait M. Nicollin, le président de Montpellier, qui finalement n'était pas mécontent du partage : « Trois à zéro après vingt minutes de jeu et nous n'avions rien à dire » estimait-il.

Christian Letard l'entraîneur vendéen partageait cet avis : « Bien sûr on manque le K.-O. mais ensuite on passe aussi au bord de la défaite. Finalement j'estime le partage des points très équitable ».

Une certitude : les 3 000 spectateurs furent enthousiasmés par la qualité du match et accordaient un satisfecit aux deux formations.

Guy RAFFIN.

LIMOGES-BEZIERS : 3-0

Maturité !

LIMOGES. — C'est en marquant deux buts à des moments cruciaux — juste avant le repos et six minutes après la reprise — que Limoges a bâti son succès devant Béziers. Un succès, certes mérité, mais long à se décider tant l'équipe biterroise, par son style de jeu, son milieu de terrain particulièrement fourni, avait su contenir les partenaires de Dusé.

En fait, l'équipe de Limoges a surtout fait la preuve qu'elle avait, cette année, gagné en maturité et en constance.

Résultat : pour la première fois de la saison à domicile, c'est le L.F.C. qui prit l'avantage au score pour ne plus le lâcher. Aujoulat ayant donné l'exemple, Goursat, déjà dans le coup sur le premier but, se fit un plaisir de l'imiter en transformant un coup franc direct et un penalty.

Limoges, trouble-fête la saison dernière, entend cette année encore « semer la pagaille » dans la cour des grands. L'équipe en a les moyens, même si l'entraîneur Francis Smerecki reste toujours très mesuré.

Jean-Yves ROUHAUD.

Bocchi dans le vent ou quand N'Diaye s'envole... Le réalisme cannois et l'impuissance lyonnaise.
(Photo Presse Sports)

UNE VALISE POUR NIMES

Lors du match Nimes-Grenoble, alors qu'il accourait pour venir soigner Luchesi blessé, la valise à pharmacie de Roger Lecomte, le kiné de Nimes, s'est brusquement ouverte en laissant échapper tout son contenu sur la pelouse. Pendant ce temps, Luchesi prenait son mal en patience.

André Laurent, le président de Saint-Etienne, l'avoue : « En quinze mois, j'ai beaucoup appris. Pour m'apercevoir aujourd'hui que tout le « cinoche » de mes débuts n'était pas forcément indispensable. »

Après avoir battu le record d'affluence (10 144 entrées payantes) lors de sa visite de Saint-Etienne voici quinze jours, le trésorier de l'AEPB Bourg était en droit d'attendre 5 000 à 6 000 spectateurs. Or, seulement 3 000 spectateurs assistèrent à la rencontre La Roche-Montpellier. Cette subite désaffection du public peut s'expliquer par la concurence d'une rencontre à Nantes ou Bastia était en visite.

Nasser Guedioura l'international algérien arrive progressivement en bonne condition physique. Remplaçant devant Montpellier il effectuera très certainement sa rentrée avec l'AEPB La Roche samedi prochain à Alès.

L'inconfort du stade municipal à La Roche-sur-Yon a amené les élus locaux à se pencher sur le problème. En attendant la réalisation d'un projet concernant un stade plus adapté à la Deuxième Division, des travaux légers vont être entrepris au stade municipal.

Michel Curt, l'ancien Alésien effectuait enfin ses grands débuts à Abbeville à la place de Jean-François Spault. Curt avait faillit jouer à Reims voici quinze jours mais l'avant-veille de la rencontre, il s'était légèrement blessé.

Le capitaine abbevillois Seweryn devrait très prochainement effectuer sa rentrée et peut-être même dès samedi à Caen.

Michel Gomel, le solide défenseur abbevillois a quand même tenu sa place devant le Stade Français. Pourtant dans la semaine précédant le match, il avait beaucoup souffert d'une oreille et avait été sur le point de déclarer forfait.

Avant Mulhouse-Châteauroux, le plus heureux des Mulhousiens était le sympathique Serge Gaisser. Durant la nuit précédant le match, Fabienne Gaisser venait de mettre au monde le premier enfant du couple : une petite fille qui répond au joli prénom de Cyrielle.

Salah Assad, l'attaquant mulhousien, se morfond un peu de n'avoir pas marqué le moindre but depuis le début de la saison. Après le match en souriant il parlait de changer de chaussures. Un malin proposa un échange avec Eriksen qui lui, se montre efficace à chaque sortie.

Barthélemy, l'attaquant de Grenoble, ne marquera sans doute pas souvent dans sa carrière des buts comme celui qui lui a permis de sauver l'honneur à Nîmes. En effet, sur un centre-tir violent de Nosibor, le ballon ricocha sur lui de telle manière qu'à son corps défendant il le dévia hors de portée de Morisseau.

Récupérant dans l'équipe nîmoise sa place d'avant-centre, qu'il avait perdue depuis le match contre Sète, Patrick Cubaynes a signé sa rentrée de fort brillante façon en réussissant un hat-trick : « Je dédie notre victoire à M. Barlaguet », a-t-il déclaré au micro de Radio France Nîmes.

En lever de rideau de Quimper-Rennes, les anciens du club finistérien, avec Le Cœur, Pohon, Bechennec, Bouffandeau, Pann, Larzul, etc., ont battu leurs homologues rennais (Keruzoré, Loncle, Kerbiriou, Robin, Guermeur, Bernard, etc.) par deux buts à un.

Tout s'est ligué à Nîmes contre l'équipe grenobloise qui, ayant déjà fait appel à ses deux remplaçants lorsque son stoppeur Derosier fut blessé (86e) et compte tenu de l'expulsion de Buigues, termina donc le match avec seulement neuf joueurs.

Patrick Revelli, qui a pris ses fonctions de représentant d'une grande société d'articles de sports, est désormais installé à Nîmes avec sa famille. Il n'a donc pas manqué d'assister vendredi à Nîmes-Grenoble et devait débuter samedi soir avec sa nouvelle équipe de Pont-Saint-Esprit qui rencontrait le Grau-du-Roi (le club de Sarramagna) en Championnat de Division d'Honneur.

Les deux frères Bargas, Ugo et Hector, se sont retrouvés sous des maillots différents, portant l'un et l'autre le numéro 5. C'est dire que leurs routes ne se sont guère croisées au cours de ce match qui opposait Le Puy à Cuiseaux.

Au Puy, malgré la fatalité d'un nouvel échec, on s'est montré non moins sensible à l'annonce de la défaite de Saint-Etienne devant Gueugnon. Le grand club voisin compte en effet de nombreux amis et supporters dans la cité des laves.

Pour rencontrer Alès, Vincent Navarre, l'entraîneur valentinois, avait dû se priver de quatre titulaires Basset (plâtré), Chevalier (sciatique), Tremblay (contracture) et enfin Tuybens qui faisait les frais du règlement tenant aux mutations.

Près de 3 000 entrées payantes lors de Valence-Alès : les dirigeants valentinois sont en passe de gagner leur pari. C'est d'autant plus encourageant que jusqu'alors le FC Valence 26-07 n'avait pu empocher le moindre point.

Le Stade Français n'avait qu'un seul joueur amateur à Abbeville : le défenseur Lacroix. Tous les autres étant en effet professionnels.

expliquez-vous

HENRI SKIBA

Les (mes)aventures du Nimes Olympique. Deuxième partie : on se souvient du premier épisode au cours duquel Pierre Barlaguet avait été évincé à son grand dam. Comme dans un suspense bien ficelé, on s'attendait tous à ce que Henri Skiba prenne sa suite, lui le premier, et on se trompait. Quelle ne fut pas, en effet, la surprise lorsque l'on apprit la nomination de Marcel Domingo à la tête de l'équipe gardoise. Deuxième épisode : le désarroi de Henri Skiba.

« Henri Skiba, reprenons depuis le début. Racontez-nous votre « non-venue »...

— J'avais reçu un coup de fil des dirigeants nîmois. Nous devions nous voir après le match contre l'OGCN. J'ai donc dîné après la rencontre avec MM. Bousquet et Calvet et franchement, j'étais persuadé que ma venue à l'Olympique Nîmois était chose faite. C'était mon intime conviction.

— Et puis...

— Et puis j'ai reçu le lundi suivant un coup de téléphone de M. Grumbach m'expliquant qu'il était « désolé » mais que je ne pouvais faire l'affaire. Vous imaginez ma surprise...

— Qu'est-ce qui, à votre avis, a motivé leur refus ?

— M. Grunbach m'a dit que ce n'était pas une question financière. En fait, on me reproche de m'être trop longtemps tenu absent des terrains de foot. Ça me fait doucement rigoler. J'ai assisté à tous les stages de foot de l'école supérieure de Cologne, en RFA, j'ai suivi des stages de recyclage à Vichy. Il y a peu d'entraîneurs en France qui, comme moi, se sont informés comme je l'ai fait. De plus, j'entraîne depuis deux ans et demi un club de Promotion d'Honneur, dans le Limousin à Ambazac, deux, trois fois par semaine. Je m'occupe des choses de football depuis tellement longtemps... Et puis Georges Peyroche s'est bien arrêté et Lucien Leduc, complètement. Ça ne les a pas empêchés d'être rappelés... Pour moi, il y a autre chose...

— Quoi donc ?

— Je ne sais pas... Peut-être ai-je une tête qui ne leur revenait pas... Peut-être ont-ils craint que j'aie trop d'autorité, trop de pouvoirs ?

— L'élevage de truites ne semble pas avoir plaidé en votre faveur...

— Mais cet élevage est au nom de ma femme ! Il est parfaitement faux de dire que telle était mon occupation. Encore une fois, tout était réglé pour ma venue. Pendant le repas, j'avais dit que je serais à Nîmes dans les quarante-huit heures...

— Vous êtes déçu ?

— Plus que ça. Je ne vous rappellerai pas mon palmarès en tant que joueur et entraîneur. J'ajoute qu'en 1974 lors de la Coupe du monde en RFA j'étais à la direction technique nationale aux côtés de Boulogne et d'Hidalgo. J'ai longtemps entraîné en Suisse, amené La Chaux-de-Fond au titre. Sous ma direction, Angoulême, plus tard, n'avait jamais aussi bien marché. Et

l'on vient me dire que je suis éloigné du foot...

— Qu'allez-vous faire ?

— Attendre. Je suis demandeur d'emploi. Je cherche un club mais pas pour mettre quelqu'un dehors. Ce n'est pas dans mes habitudes. Je reste honnête et rappelle puisque l'occasion m'en est donnée que je suis disponible dans les quarante-huit heures.

Je voudrais simplement conclure en vous faisant part de ma déception suite aux propos tenus par Pierre Barlaguet dans ces mêmes colonnes. Je connais bien Pierrot et je comprends son amertume. Mais j'ai toujours eu avec lui d'excellentes relations. Si j'étais venu, je me serais appuyé sur ses conseils. Car ce n'est pas moi qui ai demandé la place, c'est Nîmes qui était venu me chercher... »

Jean-Marie LANOE.

CADEAU POSTHUME

Le regretté Jean Snella, dont le nom est porté par l'une des nouvelles tribunes du Stade Geoffroy-Guichard, était entraîneur à Metz lorsqu'il dut s'aliter pour ne plus se relever : « Le seul de nos joueurs qui puisse me remplacer, avait-il déclaré à son président, est Kasperczak. Voilà comment je suis devenu entraîneur et comment je me trouve à Saint-Etienne », nous a dit Kasperczak. En somme un cadeau posthume fait par celui qui participa longtemps à la formation des glorieuses équipes de Verts et l'on souhaite à Saint-Etienne que Kasperczak ait autant de valeur que son maître.

Le plus heureux, peut-être de la victoire de Cannes à Lyon ? Le stoppeur azuréen Eyquem, qui, jusque-là n'avait jamais spécialement réussi devant Nicolic et qui sortit donc du terrain de Gerland les bras levés vers le ciel.

Lors du match Sète-Thonon, les supporters assidus du FC Sète réclamèrent sur l'air des lampions l'entrée en jeu de Cano sous l'œil amusé de Capaldini, son ex-entraîneur de Villefranche. Quand il entra enfin sur le terrain, Thonon venait d'égaliser. Il était peut-être trop tard !

Deux Chiliens face à face dans un Championnat de France, c'est assez rare pour être souligné. Zurita pour Thonon et Cano pour Sète s'affrontèrent sur les bords de la Méditerranée à quelques milliers de kilomètres de leur origine par-delà la cordillère des Andes. C'était sûrement les étrangers les plus lointains opérant en France.

Le FC Sète avait recruté le Toulousain Diaz pour mener le jeu avec son compère Vinuesa. Blessé lors du premier match amical, Diaz, victime d'un sévère claquage, a fait des débuts très modestes en Quatrième Division. On attend à Sète avec impatience qu'il retrouve forme et condition et fasse sa rentrée en équipe première.

Pierre Pleimelding cherche des clients au FC Mulhouse pour passer en sa compagnie le brevet de secouriste. Il y est bien obligé dans l'espoir d'obtenir son premier degré.

M. Patrick King, un commerçant mulhousien, avait pronostiqué avec exactitude les quatre premiers résultats du FC Mulhouse. Avant Châteauroux, il avait prévu le match nul 1-1. Et dire que Besset pour quelques malheureux centimètres faillit lui donner raison une cinquième fois.

Jean-Paul Delemer était le dernier Mulhousien sans logement. Il vient enfin de trouver son bonheur dans une résidence où habitent déjà... Raymond Domenech et Max Hild. Le voici donc étroitement surveillé.

Il est dommage pour les Grenoblois que Robert Buigues ait été expulsé à la 49e minute à Nîmes, car il avait fait un bon début de match. Mais selon les propres dires de l'arbitre M. Pignol, l'ancien Marseillais l'aurait « injurié de telle manière que le carton rouge s'imposait ».

M. Un but par match : c'est d'Hervé Goursat qu'il s'agit. Cinq matches et cinq buts pour le milieu de terrain limougeaud, presque autant que toute la saison dernière.

Jean-Pierre Borgoni était fort mécontent du comportement de ses joueurs. Selon l'entraîneur biterrois ils avaient manqué de combativité et le premier but avait pesé très lourd dans la balance : « Se faire prendre de la sorte à moins d'une minute de la mi-temps, ce n'est pas digne de professionnels. »

Depuis le départ de Relmy pour Rennes, l'orchestre guadeloupéen qui assurait l'ambiance au stade municipal de Limoges avait disparu. Avec la rentrée, le son des tambours a de nouveau résonné. Les joueurs limougeauds ont apprécié.

Pascal Carrot, l'ex-Stéphanois, n'avait pu jusqu'alors faire valoir ses talents de buteur au stade Pompidou à Valence. C'est désormais chose faite, l'avant-centre valentinois ayantpar deux fois troublé la vigilance de l'infortuné Palu.

Les charognards

Léon Desmenez, l'entraîneur valenciennois, a eu une manière très élégante de juger le jeu frustre des Sedanais qu'il aime bien : « J'ai pour eux les yeux de Chimène mais, samedi soir, j'ai préféré me voiler la face. » Et son jugement sur les gamins qu'il dirige : « Mes jeunes pousses se sont transformées en charognards. »

COUPABLES OU NON ?

La semaine dernière, les trois néo-internationaux Espoirs lyonnais Nono, Fournier et Spadiny s'étaient vu attribuer un « zéro de conduite » apparemment pas volé sous prétexte de quelques écarts extra-sportifs pas forcément bienvenus. Mais voilà que les uns et les autres ont eu tôt fait de démontrer que au jour et à l'heure où certains assurent les avoir vus « en boite », ils étaient bel et bien ailleurs, notamment au BJ pour ce qui concerne Fournier. Bref, haro sur les délateurs ! Faux témoins, de surcroit !

Les gradins du stade Nungesser étaient si copieusement garnis pour la venue de Sedan qu'on ne peut que s'étonner des chiffres communiqués par les officiels. Où mettra-t-on le public quand il y aura 20 000 personnes. Comme ce fut le cas il y a une trentaine d'années, face à Sedan ?

Félix Lacuesta était particulièrement dépité de l'issue du match Lyon-Cannes, avouant notamment : « Quand je pense que pour en arriver là, nous avons couru dix fois plus que les Cannois... »

C'est René Bocchi, probablement le meilleur Lyonnais contre Cannes, qui le dit : « Le problème, c'est que nous n'avons plus, en attaque, la belle réussite que nous connaissions lors des matches de préparation. Et à partir de là... »

C'est après avoir effectué un dernier essai sur un petit stade de la périphérie lyonnaise, le matin-même du match contre Lyon, que Rudy Krol s'est déclaré bon pour le service du soir, après avoir souffert d'une forte fièvre durant les jours précédents, l'ayant notamment empêché de jouer à Naples mardi dernier, à l'occasion d'un match entrant dans le cadre de son transfert.

Finalement, Lacuesta tint sa place contre Cannes. Mais après avoir dû réserver sa réponse jusqu'au jour-même du match, en raison de douleurs lombaires ayant contrarié la préparation de l'ex-Strasbourgeois durant l'essentiel de la semaine dernière.

Comme prévu, c'est avec Roger Rocher que le juge Desmurs a rouvert pour de bon lundi dernier, le dossier de la caisse noire de l'ASSE, maintenant que le rapport d'expertise lui a été remis. Après quoi, ce fut au tour de Robert Herbin de devoir répondre à la convocation du juge vendredi en fin de matinée, pour que lui soit à son tour signifié la remise offficielle de ce rapport dont vont maintenant avoir connaissance tous les autres inculpés.

Du renfort pour l'OL à une période où le club rhodanien en a d'ailleurs bien besoin le pool d'entreprises créé la saison passée afin que Lyon possède un jour une grande équipe, compte désormais quinze adhérents, dont les noms figurent du reste sur un grand panneau à l'entrée du stade.

Jacques Prault, le kiné de Red Star est au club depuis 1970. Un bail. Pendant huit ans, il a secondé Jean-Paul Séréni à l'Opéra. Mais il a laissé tomber depuis deux ans. « J'espère ne pas suivre l'itinéraire de Jean-Paul, remplacé par Marcel Garcia à la tête de l'équipe de France... » s'empresse-t-il de préciser.

Le milieu de terrain du Red Star Serge Besançon, en rééducation depuis une grave blessure aux adducteurs pourrait effectuer sa rentrée dans trois semaines environ.

Cette saison le budget prévisionnel de l'AS Saint-Etienne est, à quelque chose près, de deux milliards de centimes, soit inférieur de 10 % à ce qu'il était l'an passé. Détail, pour le boucler il faudrait aux Verts une moyenne de spectateurs de l'ordre de 14 000. Plus prudents, les dirigeants ont, cependant, tablé sur une audience moyenne de 9 500, avec pour seul inconvénient de savoir dès le départ qu'il y aura du déficit à l'arrivée.

Henri Zambelli voudrait bien savoir l'origine des douleurs qui l'ont successivement affecté au dos, puis à la cuisse depuis le match contre Nîmes. En attendant, le stoppeur de l'OL fait contre mauvaise fortune bon cœur, il attend que ça se passe... en jouant !

Il en fallait un, c'est l'ex-Stéphanois Pierre Canton qui a hérité du maillot numéro 13 à Lyon, l'étrennant d'une certaine façon à l'occasion du match Lyon-Cannes pour lequel Herbin l'avait désigné remplaçant.

Et Fofana ? Cannes ne désespère apparemment pas de le voir débarquer un jour. Mais on dit que Saint-Etienne n'aurait pas renoncé non plus à la venue du jeune espoir africain...

Comme tous les Lyonnais, Sima Nikolic vise naturellement la remontée de l'OL en D1 au terme de la saison. Mais, sur un plan personnel, « Niko » a aussi son petit objectif, aspirant tout simplement à dépasser Nestor Combin au classement des buteurs historiques de l'OL. Détail : avec 63 buts à ce jour, le Yougoslave n'est plus qu'à cinq buts de Nestor-la-Foudre, tandis que Di Nallo, Chiesa et Lacombe semblent pour l'instant intouchables.

On sait qu'à Thonon, il y a dix jours, Robert Herbin avait quelque peu redistribué les rôles au sein de son équipe en réintégrant Ferri au poste de libero et en faisant monter Lacuesta d'un cran. L'un de ceux qui s'en est le plus réjoui ? René Bocchi qui avoue : « De la sorte, je me situe bien mieux dans l'équipe. » Les connaisseurs s'en sont, du reste, vite aperçu !

Un moment, on avait pu craindre une certaine concurrence et une fameuse concentration de spectateurs et de véhicules samedi soir dans le quartier de Gerland, étant entendu que devaient simultanément se dérouler le match Lyon-Cannes au stade municipal et un concert du groupe australien ACDC à l'espace Tony-Garnier, le plus grand chapiteau d'Europe, dont cela aurait d'ailleurs été l'inauguration. En guise de quoi, l'ouverture de cet espace réservé au rock et au music-hall ayant été reportée à mercredi, les supporters de l'OL n'ont donc eu aucun problème de stationnement.

L'Ivoirien de Dunkerque Michel Goba a marqué son premier but en Championnat avec son nouveau club : « Il était temps, dit-il, car je commençais à gamberger. » Mais son capitaine et camarade d'attaque Bruno Zaremba ne va-t-il pas lui aussi poser des questions : il fut le meilleur buteur de la Coupe de la Ligue (sept buts), mais il n'a pas encore connu la réussite pour le compte de la Deuxième Division.

La dernière fois qu'Orléans et Amiens s'étaient rencontrés à La Source, c'était fin 1978, samedi il n'y avait que trois rescapés de cette époque-là, le gardien Patrick Viot et Jacky Lemée, d'un côté, Lionel Beaugrand de l'autre, qui n'avait alors que dix-sept ans.

Aux vestiaires d'Orléans, le solide défenseur, Daniel Léopoldes présentait un bel hématome contracté en première mi-temps au mollet de sa jambe droite, celle d'appui. « Contre Amiens, je ne pouvais plus avancer, déclarait-il », et malgré tout il a tenu tout le match.

Marc Berdoll a manqué de réussite devant Amiens, par précipitation sans doute, avouait-il, mais aussi à cause du gardien picard Boudet qu'il avait bien connu dans la Somme pendant plusieurs mois, juste avant de signer à Orléans : « Je savais qu'il était super. »

A la suite d'une information parue dans nos colonnes, annonçant le décès de M. Paul Debons, président du comité « Allez VA », nous avons attribué, par erreur, au défunt, la qualité de fondateur. M. François Gustin revendique cet honneur. C'est lui le fondateur d'« Allez VA. » Dont acte.

VA n'est pas riche, on le sait depuis belle lurette. On ne roule pas sur l'or, mais quand le cirage manque au point de préoccuper tous les joueurs, on se demande si le rendement ne risque pas d'en souffrir.

Du haut de la tribune du stade Nungesser, la pelouse paraît bien verte. Pourtant, l'herbe devient de plus en plus rare, c'est le plantain qui gagne du terrain. Sachez pourtant que Léon Desmenez en arrache des dizaines de touffes à chaque entraînement.

Victime d'un choc avec Hiard, le gardien rennais, le Quimpérois Lubanski souffre d'une forte entorse à la cheville. Il sera indisponible trois semaines. Après la rencontre, le gardien rennais Hiard est venu prendre des nouvelles de Lubanski et lui expliquer comment l'accident avait pu arriver. Explication qui ne semblait pas avoir convaincu le Polonais de Quimper.

Afin d'augmenter le nombre de ses associés, encore assez limité, Limoges vient de lancer une campagne d'abonnement auprès des comités d'entreprise. Les tarifs sont moins onéreux et les abonnements permettent également de participer à des tombolas richement dotées.

Xavier Perez, un des gardiens du Red Star, remplacé depuis le début de la saison par François Lemasson (ex-P-SG), est indisponible : entorse au genou contracté à l'entraînement.

En seconde mi-temps si j'étais sorti, personne ne s'en serait rendu compte », remarquait André Amitrano à l'issue de la rencontre Nice-Martigues. Voilà qui illustre parfaitement la physionomie de cette seconde période, mais voilà, dominer n'est pas gagner, les Niçois s'en sont une nouvelle fois rendus compte.

Fausse alerte. Dominique Lefèbvre (Nice) aura dû subir la semaine dernière trois analyses médicales pour enfin d'être sûr de ne pas avoir une mononucléose. Le premier test qui s'est avéré positif était en effet ensuite démenti par les suivants.

L'arbitre de Limoges-Béziers, M. Tual, ne fut pas toujours bien inspiré. Il était sans doute contracté par l'enjeu : passer un examen.

Handicapé depuis le début du mois d'août, Thomas Llarsson met les bouchées doubles à l'entraînement pour revenir. Il ne devrait plus tarder à être opérationnel.

Commentaire d'Albert Gemmrich suspendu : « Dans ce genre de partie, il faut marquer très vite pour éviter le doute et obliger l'adversaire à se découvrir. Ensuite le public niçois m'a surpris. Il n'est vraiment pas tendre. Pascal Françoise remplaçant Castagnino est rentré sous les sifflets. Il faut savoir que c'est très dur pour un joueur d'évoluer dans ce genre de situation. Mais cela n'a pas empêché Pascal d'apporter beaucoup à l'équipe. »

Après avoir tous trois participé au match France-Albanie Espoirs ayant eu lieu à Troyes mercredi dernier, les Lyonnais Nono, Fournier et Spadiny n'ont guère eu le temps de traîner dans les vestiaires puisque la voiture du directeur administratif de l'OL, Marino Faccioli les attendait en effet à la sortie du stade pour les rapatrier le plus vite possible sur Lyon.

L'ex-Caladois Jean-Michel Moyroud, sur lequel les responsables stéphanois comptaient beaucoup pour occuper le poste de libero dès le début de la saison, se rétablit plutôt bien de la grave opération subie à un genou au printemps dernier. Du coup, il semble qu'on peut espérer revoir Moyroud sur les terrains aux alentours de la trêve.

« Quelle tuile ! », c'est donc par ces mots que Charles Mighirian, le président lyonnais a accueilli la défaite de son équipe à l'occasion de la venue de Cannes à Gerland. Il faut dire qu'après un début de saison mitigée, cela n'arrange pas le tableau de perdre chez soi, le jour où une quinzaine de milliers de spectateurs ont fait le déplacement !

Chœur des joueurs stéphanois en cette mi-septembre : « On a beau se préparer mentalement à l'univers de la D II, il n'y a rien à faire. C'est sur le terrain, confronté à la réalité, que l'on se rend vraiment compte de ce que c'est. »

SARRE LA MALCHANCE

Le jeune Espoir rémois Christophe Sarre ne se doutait pas, alors qu'il était sur le banc de touche à Amiens, qu'il se retrouverait sur un lit d'hôpital vingt-quatre heures plus tard. Cruauté du destin, l'arrière stadiste a été fauché par une voiture alors qu'il quittait le stade, où il était venu épauler l'équipe de son oncle. Victime d'une fracture (triple) de la jambe et du bras, il sera indisponible pour de longs mois. Six, selon l'équipe médicale rémoise, à moins qu'un problème d'origine neurologique, consécutif à l'accident, ne vienne perturber la guérison.

Sedan réussit bien à Merry. L'année dernière il avait marqué son premier but de la saison, face aux Sedanais, il a récidivé en prolongeant le suspens jusqu'à la 91e minute.

Le jeune stagiaire Alcaraz a subi avec sobriété son baptême du feu. De Pont-Saint-Esprit Division d'Honneur au FC Sète en Division II, le saut est assez important et l'examen a été satisfaisant.

ORIGINAL

Le sponsor du Stade Quimpérois est des plus originaux. C'est simplement le mot « Quimper » qui figure sur le maillot des Finistériens. Cela parce que le club est « soutenu » par une dizaine d'entreprises locales qui ont accepté cette façon de faire connaître leur ville.

Actuellement en villégiature à Besançon, la ville où il accomplit un partie de sa carrière de footballeur, Bob Rémond a profité de la venue de Cannes à Gerland pour venir faire une petite visite à son grand ami Robert Herbin. Et pour constater avec lui, après coup, qu'il y avait encore pas mal de travail à accomplir pour obtenir le plein rendement de l'équipe lyonnaise.

Un qui est en train d'honorer tout à fait les espérances placées en lui par Jean-Marc Guillou, c'est bien l'ex-Bastiais Patrick Vernet, formé à l'INF Vichy, absolument impeccable depuis le début de la saison au sein de sa nouvelle équipe cannoise, et auteur d'un but décisif, samedi soir à Lyon.

Les joueurs de Béziers n'ont guère eu le temps de flâner à Limoges. Partis le matin à huit heures, ils sont arrivés en gare de Limoges à treize heures. Sieste, match, et retour en train à une heure du matin.

Réflexion de Gilles Rampillon le Cannois à l'issue du match Lyon-Cannes, qui résume tout d'une certaine façon : « Vous savez, quand on trouve l'équilibre attaque-défense, tout devient simple en football ! »

Le Luxembourgeois Langers, de Quimper, a effectué après la sortie de Lubanski de bons débuts dans l'attaque quimpéroise face à Rennes. Pourtant, il était en petite condition physique, n'ayant pas joué depuis un mois, en raison d'une blessure à la hanche.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Petites Annonces
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 252-88-00

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité**
avant le mercredi 12 heures
accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 13,45 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 67,25 F.

Annonces encadrées : supplément 67,25 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 32,50 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé avec la photo noir ou couleur **de votre équipe**
catalogue gratuit n° 10
Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel.
42100 Saint-Etienne

DIVERS

Possibilités d'emploi à l'étranger (Afrique, Australie, Canada).

Envoi de notre guide contre 50 F à :
I.G.E. - FF BP 621
76059 Le Havre Cedex

COUPE D'EUROPE

AJA-Lisbonne du mercredi 3 octobre.
Déjà 8 000 places de louées.
Dépêchez-vous. Prix des places :
40 F gradins étangs,
80 F gradins couverts,
150 F tribunes latérales,
200 F tribunes centrales.
Stade Abbé-Deschamps : 9 h-12 h et 16 h-19 h.
Par correspondance : AJA Football
BP 349 - 89006 Auxerre Cedex
+ 20 F pour retour recommandé.

OFFRE

Club Corpo bon niveau cherche 1 défenseur, 1 demi offensif et 1 ailier.
Tél. : 283-55-35 apr. 20 h

DEMANDE

Gard. de but 20 ans (Gironde. de Bx) expér. D III cherche club. Etud. ttes propositions
Tél. (16-56) 21-09-43
jusqu'à 19 heures

Joueur muté niv. D III, BEES, n° 4-5-6, cherche club D III-D IV-DHE-DHR Midi France. Etudierait ttes propositions.
Tél. (16-66) 86-52-14
(heures repas)

Gardien de but, 19 ans, ayant évolu. CF 4 cherche club.
Tél. (16-3) 988-95-90

Centre avant, 21 ans, aspir. stag. diff. clubs pro. niv. D III, D IV. DH. club D III, D IV, DH, DHR.
Etud. ttes propositions. Ambitieux.
Tél. (16-35) 49-25-29

29 ans, entr. cl. amb. ou pr poste de resp. adm. (10 a. exp.) c. emploi ou rém.
Etud. ttes proposit.
Tél. (16-48) 71-04-02

Attaq. exp. 26 ans, ex-stag. cent. form. amb. S. réf. ch. club III, IV, DH tamb. Poss. mut. adm. cse famil. et ttes prop.
T. (25) 80-12-65 (ap. 21 h)

Joueur, 27 a., niv. DH. Milieu de terrain non muté, ch. club rég. St-Germain-en-Laye.
Faire offre au (16-3) 051-61-61 p. 402, h. de bur.

A Corbeil, Montceau a su se faire respecter (4-1).
Fringants chamois : Toulouse figure à leur tableau de chasse (1-0).
Saint-Dizier, on ne le présente plus : 2-0 à Blénod...
Vive le promu Fécamp. Mais que fait Maubeuge (2-1) ?
Qui arrêtera Lorient ? Pas les Manceaux (1-3).
Annecy a perdu. Depuis le temps... Hyères arrose son exploit.

C'est la Saint-Dizier

(Jean-Marie LANOË)

(Photo Isabelle DROUET)

Le Malakoffiot Villemin échappe à Le Prévost. C'est l'image d'un Malakoff en net regain mais qui ne tient pas encore la distance.

CENTRE
FORGERONS AU TRAVAIL

En Division II, Gueugnon a battu Saint-Etienne 2-0. En D III les réserves, en D IV l'an passé, comptabilisent trois victoires. A Gueugnon, le travail n'est pas un vain mot et, avouons-le, c'est une surprise de les voir en si bonne position, à la place d'Auxerre qui a laissé un point à Chalon, ce qui devrait relancer les hommes de Bacquet.

Derrière, Clermont-Ferrand et Montceau-les-Mines apparaissent de plus en plus comme candidats à la montée.

A noter encore la victoire de Melun à Saint-Etienne et le premier point de Malakoff à Poissy.

CENTRE-OUEST
NIORT LE TOMBEUR

Pour un promu, s'offrir les réserves toulousaines, championnes du groupe relève de l'exploit. Aussi convient-il de saluer la victoire de Niort, qui doit agir tel un doping sur Parizon et sa bande.

Pendant ce temps, le duo Libourne-Châtellerault mène toujours la danse, le premier plantant trois buts à un Montauban décidément fort décevant et le second battant les Palois 2-0. Là encore, voici un promu que l'on n'attendait pas à pareille fête.

Enfin, Rodez a obtenu ses premiers points face à d'inquiétants Périgourdins.

EST
SAINT-DIZIER IRRESISTIBLE

Qui veut lutter avec lui ? Blénod s'y est frotté, à domicile. Las ! Hallé et Gonfalone ont rapidement réglé leur sort. Pour l'instant, on voit mal qui pourrait empêcher le club bragard d'aller vers sa destinée.

Mais ne nous emportons pas, car derrière Chaumont et Merlebach souquent ferme pour ne pas se laisser décramponner. Surtout pas le deuxième, auteur d'une impressionnante victoire sur les Dijonnais 3-0. Dijon : encore une déception.

Le PSG avec un Merelle en super-forme et un Toko affûté, s'est, lui, offert les réserves sochaliennes.

NORD
STOP AUX LEADERS

Beauvais et Saint-Omer ont été accrochés à Meaux et Roubaix qui ne voulaient pas entendre parler de défaite. Mais on ne peut pas parler pour les premières de contre-performances. Il conservent le commandement avec Le Havre, un habitué des bonnes places.

Toutefois, s'il faut mentionner la première victoire de Fécamp, que dire en revanche de sa victime du jour, Maubeuge ? Varnier doit sûrement commencer à s'inquiéter. Un point en trois matches, ce n'est pas dans les habitudes de la saison. Une dernière place encore moins...

OUEST
UN TRIO DE CHOC

Il fallait qu'un des deux Vannes laisse la place puisque derby il y avait. Le Veloce a donc passé la main en s'inclinant 2-0 devant l'UCK.

Mais ni Lorient vainqueur au Mans 3-1, ni Lisieux vainqueur sur le même score du FC Yonnais n'entendent se laisser impressionner. Les voilà tous les trois en tête. Qui veut ramasser les miettes ?

Côté amateur, on ne voit pas grand monde. Tournons donc nos regards vers l'inévitable Nantes qui a expédié l'AS Brest 4-1.

Tout en bas, Redon Cholet et Rennes ont marqué leurs premiers points.

SUD
LES MAUDITS

Autrement dit, les réserves de Montpellier et de Monaco qui font pour l'instant régner la loi. Le premier s'est imposé à Antibes 2-1, le second s'est fait malgré tout tenir en échec par Istres 1-1.

Derrière, ce sont Hyères et Villefranche qui mènent la chasse. On tient sûrement avec ces deux-là, des ambitieux de premier calibre. C'est contre Hyères précisément que Annecy a connu la défaite.

Après plus d'une année d'invincibilité, les Savoyards sauront tirer tous les enseignements nécessaires.

Pont-de-Chéruy, attention toujours pas le moindre point à l'horizon...

rendez-vous

CENTRE
Melun-Gueugnon
Saint-Etienne-Chalon-s-S.
Lyon-Bourges
Montceau-les-Mines-Fontainebleau
Auxerre-Corbeil
Malakoff-Clermond-Ferrand
INF Vichy-Poissy
Cournon-Tours

CENTRE-OUEST
Toulouse-Andernos
Niort-Muret
Périgueux-La Rochelle
Pau-Rodez
Mont-de-Marsan-Châtellerault
Poitiers-Angoulême
Montauban-Montmorillon
Bordeaux-Libourne

EST
Epinal-Thionville
Vauban-Merlebach
Mulhouse-Reims
Nancy-RC Strasbourg
Dijon-Chaumont
Paris SG-Metz
Saint-Dizier-Sochaux
FCSK 06-Blénod

NORD
Compiègne-Hazebrouck
Calais-Le Havre
Le Touquet-Beauvais
Maubeuge-Amiens
Lille-Fécamp
Saint-Omer-Meaux
Rouen-Roubaix
Racing CP-Lens

OUEST
Rennes-SO Maine
Brest FC-UCK Vannes
FC Yonnais-Cholet
Evreux-Lisieux
Véloce Vannes-Laval
Nantes-Redon
Viry-Châtillon-AS Brest
Lorient-Saint-Pol-de-Léon

SUD
Antibes-Nice
Montpellier-Orange
Monaco-Bastia
Annecy-Istres
Avignon-Hyères
Villefranche-Ajaccio
Toulon-Pont-de-Chéruy
Saint-Raphaël-Marseille

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
3 560 (UCK Vannes). 3 016 (Clermont-Ferrand). 2 497 (Niort). 1 500 (Orange). 1 327 (Montmorillon). 1 323 (Rodez). 1 301 (Lisieux). 1 225 (Istres). 1 174 (Chaumont). 1 150 (Chalon). 1 142 (Angoulême). 1 137 (SO Maine). 1 000 (Hyères). 1 000 (Roubaix).

A MARQUE TROIS BUTS
Gentes (Montceau-les-Mines).

ONT MARQUE DEUX BUTS
Dabin (Muret). Ouali (Châtellerault). Gauthier (FCSK 06). Waag (Vauban). Baubonne (Chaumont). Grattan (Chaumont). Toko (P-SG). Fischer (Roubaix). Delannoy (Compiègne). Colas (Lorient). Kaba (Nantes). Niang (Orange). Aurejac (Clermont-Ferrand). Valadier (Montpellier). Ferahoui (Montpellier). Bourgeois (Villefranche).

ONT MARQUE SUR PENALTY
Roecklin (Vauban). Zinoune (Fécamp). Perz (Saint-Omer). Haubert (Lisieux). Mattio (Nice). Bielecki (Clermont-Ferrand).

A MARQUE CONTRE SON CAMP
Savatier (Montmorillon).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
4 buts : Ferrer (Auxerre).
3 buts : Vahirva (Auxerre). Gentes (Montceau-les-Mines). Leveve (Tours).

CENTRE OUEST
3 buts : ia (Toulouse). Rolland (Toulouse).
2 buts : J. Delas (Andernos). Fons (Angoulême). Gimenez (Bordeaux). Duplant (Bordeaux). Ouali (Châtellerault). Samake (Libourne). Dabin (Muret). Belabde (Niort).

EST
3 buts : Baubonne (Chaumont. Hesse (Merlebach).
2 buts : Grattan (Chaumont). Joseph (Dijon). Gauthier (FCSK 06). Marquet (P-SG). Toko (P-SG). Justek (Saint-Dizier). Simon (Sochaux). Bodziuch (Thionville). Leitz (Vauban). Waag (Vauban).

NORD
3 buts : Zaba (Beauvais). Fischer (Roubaix).
2 buts : Carré (Beauvais). Delannoy (Compiègne). Uvenard (Le Havre). Jacquet (Le Havre). Oudjani (Lens). T. Lefebvre (Le Touquet). Vercruysse (Saint-Omer). Perz (Saint-Omer). Danneville (Rouen).

OUEST
4 buts : Kaba (Nantes).
2 buts : Boitier (Evreux). Gomis (Laval). Oger (Lisieux). Marette (Lorient). Colas (Lorient). Debotte (Nantes). J. Belchior (Véloce Vannes). Ph. Lallemand (Viry).

SUD
4 buts : Lautard (Antibes).
3 buts : Levenard (Bastia). Ali Messaoud (Hyères). Ferrahoui (Montpellier). Ardisson (Nice).

CLASSEMENT DES ETOILES

CENTRE
2 étoiles : De Palma (Lyon). Villemin (Malakoff). Sab (Saint-Etienne). Leveve (Tours).

CENTRE-OUEST
3 étoiles : Guerit (Angoulême). Ribardière (Poitiers).
2 étoiles : Schwender (Montauban). Dabin (Muret). Liquet (Pau). Rachedi (Rodez).

EST
2 étoiles : Harel (Chaumont). Fancel (Metz). Aroca (Mulhouse). Miel (Reims). Gonfalone (Saint-Dizier). Sausy (Thionville). Roecklin (Vauban).

NORD
2 étoiles : Dewet (Calais). T. Lefebvre (Le Touquet). Avenet (RC Paris).

OUEST
3 étoiles : Muller (AS Brest).
2 étoiles : Peneau (Cholet). Gomis (Laval). Hellouin (Lisieux). Eydeline (Nantes). Oriard (SO Maine).

SUD
2 étoiles : Gobert (Ajaccio). Squaglia (Bastia). Ferrahoui (Montpellier). Ardisson (Nice). Beraguen (Orange).

CENTRE

*Chalon-sur-Saône et **Auxerre** 0-0
***Gueugnon** b. Cournon 2-0
*Clermont-Ferrand b. Bourges 4-2
Montceau-les-Mines b. *Corbeil 4-1
Melun b. ***Saint-Etienne** 1-0
Lyon b. *Fontainebleau 2-1
INF Vichy b. ***Tours** 1-0
*Poissy et Malakoff 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Gueugnon**	6	3	3	0	0	5	0
2. **Auxerre**	5	3	2	1	0	9	2
3. Montceau-les-M	5	3	2	1	0	5	1
4. Clermont-Ferrand	5	3	2	1	0	5	2
5. Melun	4	3	2	0	1	4	2
6. **Lyon**	4	3	2	0	1	4	3
7. INF Vichy	3	3	1	1	1	2	2
8. Cournon	3	3	1	1	1	3	4
9. **St-Etienne**	2	3	1	0	2	2	3
10. Bourges	2	3	1	0	2	3	5
11. **Tours**	2	3	1	0	2	4	7
12. Corbeil	2	3	1	0	2	2	5
— Poissy	2	3	0	2	1	2	5
14. Fontainebleau	1	3	0	1	2	2	4
15. Malakoff	1	3	0	1	2	1	5
16. Chalon	1	3	0	1	2	0	3

CLERMONT-FERRAND b. BOURGES : 4-2 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 70 154 F. Spectateurs : 3 016. Arbitre : M. Huguenin. Buts. Clermont : Aurejac (3e, 55e), Cabrale (33e). Bielicki (83e, s.p.) ; Bourges : Raslin (65e). Affaire (87e).
CLERMONT : Thomas — Labre, Camlann, Treffond, Fernandez — Debault, Depigny, Biélicki — Cabrale Rodriguez, *Auréjac. Entr. : Vernay.
BOURGES : Favier — Girard, Lavoignat, Brecheteau, Renaud — Guenin *Bouchet, Bédouet — Goncalvès (Raffin, 52e). Affaire Pojé. Entr. : Michel.

POISSY et MALAKOFF : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 8 398 F. Spectateurs : 421. Arbitre : M. Riffault. Buts. Poissy : Duno (14e) ; Malakoff : Reguera (25).
POISSY : Donnadieu — Gautier, Dutot, Tomaszewski, Cormier — *Duno, Bechaud, Le Prevost (Augbert, 75e) — Grapin, Khirat (Malick, 57e), Nejkovic. Entr. : Laurier.
MALAKOFF : Fautré — Cozette (Nasmi, 53e), A. Leton, P. Valente, Degat — Fordos, Reguera (Bize, 65e), Pereira — J.-P. Valente, Longin, *Villemin. Entr. : Fercoq.

MONTCEAU b. CORBEIL : 4-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 13 293 F. Spectateurs : 479. Arb. : M. Prince. Buts. Corbeil : Swahlen (21e) ; Montceau : Vasetti (13e), Gentes (28e, 39e, 47e).
CORBEIL : Bompard — Descaves, Opala, Moretti, Scholz — *Roboam, Tardieu, Makiadi — Mauvières (Feron, 79e), Zwahlen, Borne (Chaminade, 67e). Entr. : Garcia.
MONTCEAU : Szatny — Bellot, Paillot, Jodar, Leclair — Poinsignon, Justier, Campos — *Gentes (Fautrelle, 59e), Delestre, Vasetti. Entr. : Jodar.

INF VICHY b. TOURS : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : non communiquée. Spectateurs : 100 environ. Arb. : M. Bachellez. But : Duvivier (84e).
FC TOURS : Dobraje — Malaval, Dossovi, Morabito, Thenier — Bidegaray, Manon, Vercruysse (Demarchi, 38e) — Richard, *Varady, De Zerbi. Entr. : Besnard.
INF VICHY : Marrand — Salomon, Philippe, Ladwig, Philippi — *David (Avila, 66e), Montibeller (Dadot, 75e), Lachassagne — Mangione, Duvivier, Barthelémy. Entr. : Michelin.

GUEUGNON b. COURNON : 2-0 (2-0). Terrain : bon. Lever de rideau : Gueugnon. Arb. : M. Grimont. Buts : Soutterouma (5e), M. Cheze (32e).
GUEUGNON : Delvaux — Valvo, Borgna, Wojdaszka, Beaubernard — *M. Chèze, Maillet, Leclercq (Dralet, 76e) — Duch (Brun, 71e), Boutterouma, Piller. Entr. : Bernard.
COURNON : Chastel — Papon, Péron, *Plazenet, Fabry — Addéo (Keller, 77e), Gomard, C. Jarte — Michaud, Brasse, Terrones (Brossel, 70e). Entr. : Faure.

CHALON et AUXERRE : 0-0. Terrain : bon. Recette : 29 900 F. Spectateurs : 1 150. Arb. : M. Delorme.
CHALON : *Delic — Zaradski, Zimmerman, Richard, Barthelet — Berthod, Duffour, Fayolle (Gaulier, 81e) — Grax, Slimani, C. Polz. Entr. : Bacquet.
AUXERRE : Loiseau — Darras, Volkaert, Arena, Gomez — Mazzolini, Monate, Villa — Boli, *Monier, Vahirua. Entr. : Rolland.

LYON b. FONTAINEBLEAU : 2-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : 11 520 F. Spectateurs : 470. Arb. : M. Villain. Buts. Fontainebleau : Gomez (88e) ; Lyon : Grano (61e), Durix (78e).
FONTAINEBLEAU : Alla — Hocquaux, Queré, J.-P. Loiseau, B. Loiseau — Prot, Fabre (Gomez, 67e), Greiner — Lenartowicz, *Maya, Anglade. Entr. : Delacroix.
LYON : Raymond — Alliel, Polack, Philip, De Cruz — Gauge, De Palma, Durix — Solomenko, Grand, *Bernard. Entr. : Broissart.

MELUN b. ST-ETIENNE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 250 environ. Arb. : M. Bourlcault. But : Russail (56e).
ST-ETIENNE : Ceccarelli — Courrault, Lamon, *Sab, Simondi — C. Claveloux, Roumazeilles, Haon — Sanchez, Musquère (Gidon, 77e), Gros (Chicharo, 48e). Entr. : Philippe.
MELUN : Cantrel — Turinay, *Rama, Guilly, Wieczoreck — Montier (Simesale, 10e), Legendre, Singa — Leblond, Papeau, Russail. Entr. : Malherbe.

CENTRE-OUEST

*Niort b. **Toulouse** 1-0
*Libourne b. Montauban 3-0
*Châtellerault b. Pau 2-0
*Andernos et **Bordeaux** 1-1
*Angoulême et La Rochelle 1-1
*Muret b. Mont-de-Marsan 3-0
*Montmorillon et Poitiers 1-1
*Rodez b. Périgueux 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Libourne	6	3	3	0	0	6	1
2. Châtellerault	6	3	3	0	0	5	1
3 **Toulouse**	4	3	2	0	1	7	2
4 **Bordeaux**	3	3	1	1	1	6	5
5 Angoulême	3	3	1	1	1	4	4
— La Rochelle	3	3	1	1	1	4	4
7. Montmorillon	3	3	1	1	1	3	3
— Andernos	3	3	0	3	0	3	3
9 Niort	3	3	1	1	1	5	6
10. Pau	3	3	1	1	1	3	4
11. Muret	3	3	1	1	1	3	5
12. Rodez	2	3	1	0	2	3	4
13. Poitiers	2	3	0	2	1	2	3
14. Montauban	2	3	0	2	1	3	6
— Mont-de-Marsan	2	3	1	0	2	3	6
16. Périgueux	0	3	0	0	3	1	4

ANDERNOS et BORDEAUX : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 660. Arbitre : M. Godreau. Buts : Guilhem (12e) pour Andernos ; Duplant (65e) pour Bordeaux.

ANDERNOS : Gomes — Trias, Abalain, Cazebonne, Tachoire — Fernandez, Guilhem, Louasi, Galera — Dufis, Delas. Entr. : Marrot.

BORDEAUX : Lacotte — Poulain, Larrue, Troittino, Rollain — Gimenez, Bourdoncle, Duplant — Gnako, Lopez, Audrain. Entr. : Goubet.

LIBOURNE b. MONTAUBAN : 3-0 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 16 715 F. Spectateurs : 491. Arb. : M. Fuchez. Buts : Samaké (60e), Cassola (67e), Sauvage (72e).

LIBOURNE : Testas — Courret, Cazaumajou, Salort, Aadli — Wesoly, Petitbois, *Samaké — Barthou, (Cassola, 61e ; Zanelli, 71e), Lalanne, Sauvage. Entr. : Stupar.

MONTAUBAN : Truffert — Labeyrie, Combrie, Borie, Lespiau — Delgado, Lagarde, Prouha (Laville, 70e) — Preton, Tacaille, *Schwender. Entr. : Cabaret.

MONTMORILLON et POITIERS : 1-1 (0-0). — Terrain : inégal. Recette : 29 733 F. Spectateurs : 1 327. Arb. : M. Piveteau. Buts : Savatier (79e c.s.c.) pour Poitiers ; Giuntini (85e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Rodier — Savatier, Giuntini, Sarrazin, *Papini — Brange, Beaufigeau, Labonne — Duvignac (Braconnier, 67e), Manceau, Morganti. Entr. : Giuntini.

POITIERS : Michaud — Fournier, Jaquin, Delpierre (Goram, 79e), Ratat — Mathieu, *Ribardière, Lopez — Gianetta, Vincent, Lecouvreur. Entr. : Delpierre.

NIORT b. TOULOUSE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 61 149 F. Spectateurs : 2 497. Arb. : M. Mehu. But : Belabde (7e).

NIORT : Daviaud — Ribreau, Deletang, Moukalou, Brottier — Boyer, Baudry, Gastien — Drouet (Belaud, 76e), Belabde, *Parizon. Entr. : Parizon.

FC TOULOUSE : *D'Angelo — Broca, Nourrédine, Despeyroux, Andreade (Dislaise, 79e) — Camus, Espanol, Delpech (Laubertin, 64e) — Rolland, Garcia, Bagur. Entr. : Delmas.

RODEZ b. PERIGUEUX : 2-1 (1-0). — Terrain : parfait. Recette : 40 142 F. Spectateurs : 1 323. Arb. : M. Boyer. Buts : Latieule (11e), Pradier (62e) pour Rodez ; Diniz (80e) pour Périgueux.

RODEZ : Géniez — *Latieule (Reynes, 79e), Vayrou, Lacoste, Burguière — Guitard, Bobeck, Rachedi — Pradier, Boissonnade (Cabaniols, 54e), Bralley. Entr. : Poisson.

PERIGUEUX : *Saubesty — Heller, Caron, Fontanelli, Szimonik — Guillon, Boussarié, Daboir (Nitiga, 52e) — Diniz, Riollet, Iborra (Delmaison, 54e). Entr. : Meunier.

MURET b. MONT-DE-MARSAN : 3-0 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 3 450 F. Spectateurs : 400. Arb. : M. Benchabane. Buts : Dabin (28e et 80e). Sanchez (48e).

MURET : P. Barthe — Tallineau, Riquelme, Rogé, Melotto — Corominas, Serrano, Escalle — Sanchez (Dubois, 75e) — J.-P. Barthe (Roques, 80e), *Dabin. Entr. : Rabier.

MONT-DE-MARSAN : Dubosc — Lamsika, Lamaison, Ladevèze (Vergnet, 65e), *Duluc — Busquets, Joly, Bordes (Départ, 46e) — Lajus, Mounicot, Marquet. Entr. : Darcos.

ANGOULEME et LA ROCHELLE : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 34 850 F. Spectateurs : 1 142. Arb. : M. Monet-Descompey. Buts : Fons (7e) pour Angoulême ; Salmon (78e) pour La Rochelle.

ANGOULEME : Brunet — Morange, Fons, Paredes, Vallade — *Guerit, Baicla, Guennal — Stephan, Pattery, El Filali. Entr. : Latapie.

LA ROCHELLE : *Baudry — Coudoux — Salmon, Robert, Delarge — Neveu, Proust, Cleret — Joannic, Elissalt, Sabatier. Entr. : Gauthier.

CHATELLERAULT b. PAU : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 23 810 F. Spectateurs : 953. Arb. : M. Dents. Buts : Ouali (68e et 71e).

CHATELLERAULT : Dalviet — Billy, Pain, Stojanovic, J.-L. Joyeux — S. Joyeux (Margoil, 68e), Plault (Porcher, 75e), Maioroff, *Ouali — Sene, Maupoux. Entr. : Felden.

PAU : Sesma — Lamadrid (Puyau, 73e), Agon, Haudecœur, Larrieu — Levet, Perrin, Tamos, *Liquet — Loustonau, Soubies (Corret, 73e). Entr. : Escudé.

EST

Saint-Dizier b. *Blénod 2-0
*Chaumont b. **Nancy** 4-2
*Merlebach b. Dijon 3-0
*Vauban b. Epinal 4-2
Paris-SG b. *Sochaux 3-1
***Metz et Reims** 0-0
Mulhouse b. ***RC Strasbourg** 1-0
*Thionville b. FCSK 06 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier	6	3	3	0	0	6	1
2. Merlebach	5	3	2	1	0	7	1
3. Chaumont	5	3	2	1	0	8	3
4 **Paris-SG**	4	3	2	0	1	7	3
5. Vauban	4	3	2	0	1	7	4
6. Thionville	4	3	2	0	1	5	5
7. Epinal	3	3	1	1	1	5	5
8 **Sochaux**	3	3	1	1	1	4	4
9. **Metz**	3	3	1	1	1	2	2
10. **Mulhouse**	3	3	1	1	1	2	3
11. **RC Strasbourg**	2	3	1	0	2	2	3
12. Blénod	2	3	1	0	2	3	7
Nancy	2	3	1	0	2	3	7
14. Dijon	1	3	0	1	2	3	7
15. **Reims**	1	3	0	1	2	0	4
16. FCSK 06	0	3	0	0	3	2	7

THIONVILLE b. FC STRASBOURG : 3-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 687. Recette : 15 110 F. Arbitre : M. Gourdet. Buts : Pereira (32e), Rodondi (46e), Bodzuch (77e), pour Thionville. Gauthier (21e, 80e), pour FC Strasbourg.

THIONVILLE : Sausy — F. Naudin, Guerandel, G. Naudin, Wingler — Becker, *Bodzuch, Rigaud — Rodondi, Hedada, Pereira. Entr. : Chodakowski.

FCSK 06 : Ohresser — Ott, Offtmeyer, Sugg, Schultz — Steib, Burg, Ricotta — Lahrifi (Lohr, 52e), Arentz, *Gauthier. Entr. : Schott.

METZ et REIMS : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 100 environ. Recette non communiquée. Arbitre : M. Zumesteeg.

METZ : Rodolph — Fanzel, *Gaillot, Sonor, Bracigliano — Buttignol, Rieffel, Demuru — Dehon (Simonin, 72e), Zinsz, Deza. Entr. : Muller.

REIMS : Miche — Masclaux, *Miel, Schaller, Wolf — Ganthier, Zorzetto, Fioritti, Bart — Leonard, Olifane. Entr. : Betta.

VAUBAN b. EPINAL : 4-2 (1-1). Terrain : gras. Spectateurs : 171. Recette non communiquée. Arbitre : M. Monnier. Buts : Roecklin (30e pen.), Waag (76e, 77e), Leitz (80e), pour Vauban. Chere (12e), Benmeriouma (75e), pour Epinal.

VAUBAN : Froeliger — Schmitt, Diop, Duguépéroux, Mouakil — Mosser (Venturini, 57e), Roecklin, Jacky, Erbs (Eitz, 35e) — *Waag, Conrath. Entr. : Kaelbel.

EPINAL : Ferry — Vandini, Pierrot, Eloos, Cuny — Benmeriouma, Benier, Desmenez (Bernhardt, 77e), Hoffmann — *Weiss, Chere. Entr. : Tripp.

FC MULHOUSE b. RC STRASBOURG : 1-0 (1-0). — Terrain : glissant. Lever de rideau de Strasbourg-RC Paris. Arbitre : M. Raczek. But : Subiat (15e).

RC STRASBOURG : Shuth — Eschbach (Mille, 75e), Andrieux, Cobos, Paterno — *Blamart, Etamé, Niesser, Zehringer — Canosi (Nardin, 46e), Mazerand. Entr. : Zix.

FC MULHOUSE : Rohn — Subiat, Blies, Tschiember (Kaminski, 55e), Schmidlin — Imloul, Martin, Diringer, Peuget — Kentzinger, *Aroca. Entr. : Prost.

CHAUMONT b. NANCY : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 174. Recette : 24 288 F. Arbitre : M. Burton. Buts : Baubonne (36e, 56e), Grattan (46e, 84e), pour Chaumont. Etienne (34e), Bertrand (82e), pour Nancy.

CHAUMONT : Pariset — Depuille, Mathieu, Menteaux, Mouyabi — Alexer, Grattan, *Harel — Keita (Gérard, 80e), Krywanski, Beaubonne. Entr. : Flamion.

NANCY : Regorer — Jacquemin (Harmand, 53e), Schmitt, Mostowski, *H. Martin — Abreu, Bertrand, Chevalier — Etienne, Gabriel (Kirmann, 58e), Lobe. Entr. : Targon.

MERLEBACH b. DIJON : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 640. Recette non communiquée. Arbitre : M. Berne. Buts : Oblinger (23e), Cerati (26e), Hesse (71e).

MERLEBACH : Fluckinger — Oblinger (Siegmann, 77e), Perozziello, Zenner, *Anastassowa — Hesse, Cerati, Ciumber — Groutsch, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.

DIJON : Rigal — Bigarnet, Popard, Theulin, Joseph — Guérin, Fiatte, *Becker — Olivier, Hakkar, Gutknecht. Entr. : Dubouil.

PARIS-SG b. SOCHAUX : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 225. Recette non communiquée. Arbitre : M. Valbel. Buts : Marquet (3e), Toko (53e, 74e), pour Paris-SG. Lestrade (44e), pour Sochaux.

SOCHAUX : Rousset — Dufournet, Nicol, Hummel, Silvestre — Mazeghrane, Baré, Bur (Pulicari, 70e) — Madar, *Henri, Lestrade. Entr. : Cédolin.

PARIS-SG : *Mérelle — Havet (Cossart, 24e), Martinez, Tinmar, Persol — Charbonnier, Lecoq (Saka, 76e), Moreau — Toko, Marquet, Vandecasteel. Entr. : Coste.

SAINT-DIZIER b. BLENOD : 2-0 (2-0). — Terrain : bosselé. Spectateurs : 840. Recette : 20 790 F. Arbitre : M. Veniel. Buts : Halle (22e), Gonfalone (30e).

BLENOD : Duponcel — Alain Dorget, Berta, André Dorget, Zech — *Khada, Szymanski, Arthaud — J'Nane, Koutcheroff, Mesmer (Pelletier, 45e). Entr. : G. Dorget.

SAINT-DIZIER : Sidaine — Abrassart, Ge, Cloet, Peignois — Reverdy, *Gonfalone, Domeon — Justek, Pruvost, Hallé. Entr. : Le Lamer.

NORD

*Meaux et Beauvais 1-1
*Roubaix et Saint-Omer 3-3
***Le Havre** b. **Lille** 2-0
*Hazebrouck et **Racing CP** 1-1
***Amiens** et Le Touquet 1-1
***Lens** b. **Rouen** 4-0
*Calais et Compiègne 2-2
*Fécamp b. Maubeuge 2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beauvais	5	3	2	1	0	8	3
2. **Le Havre**	5	3	2	1	0	6	1
3. Saint-Omer	5	3	2	1	0	6	4
4. **Lens**	4	3	2	0	1	6	1
5. **Racing CP**	4	3	1	2	0	3	1
6. Meaux	4	3	1	2	0	3	2
Le Touquet	4	3	1	2	0	3	2
8. Roubaix	3	3	0	3	0	5	5
9. Compiègne	3	3	0	3	0	3	3
10. Calais	3	3	1	1	1	3	4
11. **Rouen**	2	3	1	0	2	3	5
12. Fécamp	2	3	1	0	2	2	4
13. **Amiens**	1	3	0	1	2	4	8
14. Hazebrouck	1	3	0	1	2	2	6
15. **Lille**	1	3	0	1	2	1	5
Maubeuge	1	3	0	1	2	1	5

HAZEBROUCK et RC PARIS : 1-1 (0-0). Terrain : bon. Recette : 5 884 F. Spect. : 348. Arb. : M. Feret. Buts : pour RC Paris, Leuregans (48e) ; pour Hazebrouck, Bogaert (67e).

HAZEBROUCK : Toursel — Grauw, Muranski (J. Lionet, 23e), Delcampe, Cremers — Dehongher, Leurs, Spaes, I. Lionet — *Nagiel, Decoopman (Bogart, 45e). Entr. : Lepoutre.

RACING CP : Troch — Debu, Bijakowski, Orsini, Zagar — Laachi, *Avenet (Shellat, 76e), Lafargue, Degeorgi, Leuregans, Piumi. Entr. : Bonnat.

AMIENS et LE TOUQUET : 1-1 (0-1). — Terrain : glissant. Recette : 6 850 F. Spect. : 302. Arb. : M. Perchet. Buts : pour Amiens, Bonalair (49e) ; pour Le Touquet, T. Lefebvre (28e).

AMIENS : *Barbet — Lagullliez, Quertier, Wiencierz, Claeyx — Pouchain, Bortolotti (Mamelin, 58e), Maison — Cayez, Ravail, Bonalair. Entr. : Jullien.

LE TOUQUET : Minguet — Martel, R. Lefebvre, Fandino, David (B. Six, 76e) — Ghignet, Dupuis (Hassouna, 70e), Fournier — Haudiquet, Djeballi, *T. Lefebvre. Entr. : Coinçon.

FECAMP b. MAUBEUGE : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spect. : 985. Buts : pour Fécamp, Darche (20e), Zinoune (43e sur pen.) ; pour Maubeuge, Briand (82e).

FECAMP : Joignant — Aracil, Trébutien, Lartisien, *Clapson — Mignot, Colinet, Zinoune — Darche, Born, Bouchelaghem. Entr. : Broggini.

MAUBEUGE : Lefèvre — Hourize, C. Gosset, Pavart, Naldi — J.-J. Gosset, Calesse, Briand — Lemoine, *Ba, Palermo. Entr. : Varnier.

ROUBAIX et SAINT-OMER : 3-3 (2-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spect. : 1 000 environ. Arb. : M. Frénot. Buts : pour Roubaix, Fischer (4e et 77e), Denneulin (36e) ; pour Saint-Omer : Vercruysse (65e), Perz (76e sur pen.), Cybulski (88e).

ROUBAIX : Talpart — Duez, Beladji (Sojka, 75e), Denneulin, Dumortier — Ratajak, Bauman, Godel — Demdoum (Ledru, 70e), *Fisher, J. Oliveira. Entr. : Gianquinto.

SAINT-OMER : Glachant — Fontaine, Pogor, Stassiewitch, Duhaut — Louys (Papiersky, 71e), Mecquinion, *Cybulski — Verwaerde, Perz, Masson (Vercruysse, 46e). Entr. : Stassiewitch.

LENS b. ROUEN : 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Recette non communiquée. Spect. : 200. Buts : Warlod (12e), Gillot (39e), Oudjani (42e), Sachaux (69e).

LENS : Gardie — El Aouad, Dubois, Gillot, Denizart — Warlod, Deleporte (Sachaux, 28e), *Makongo, Hochart — Chomlafel, Oudjani. Entr. : Marx.

ROUEN : Lechevalier — Ruel, Szklarok, Rocordier, Caristan — Lecomte, Mogis, Lelouard, Desportes — *Monczuk, Dannoville. Entr. : Pelletier.

CALAIS et COMPIEGNE : 2-2 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 16 369 F. Spect. : 929. Arb. : M. Lafile. Buts : pour Calais, Lutic (35e), Renaut (38e) ; pour Compiègne, Delannoy (33e et 54e).

CALAIS : *Dewet — Deharte (Seys, 81e), Lutic, C. Baron, Lefèvre — Piedbois, Brunet (M. Ledru, 81e), Masure, Boulanger, Fortunato, Renaut. Entr. : B. Ledru.

COMPIEGNE : Jacobée — Michaux, Fallot, Krug, Ponthieux — Turbin, Degouy, *Delannoy, Gonzales (Ebanda, 89e) — Pierrot (Marck, 88e), Debouvrie. Entr. : Krug.

MEAUX et BEAUVAIS : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 19 191 F. Spect. : 826. Buts : pour Meaux, Gueye (42e) ; pour Beauvais, Carré (79e).

MEAUX : Ducy — Boulesteix, Gueye, Cornille, Pedrotti — *Deneu, Besnet, Caruena — Naldon (Eustache, 39e), Guidicelli, Massard (Gherardi, 78e). Entr. : Anziani.

BEAUVAIS : *Caullery — Beau, Delargillière, Tapin, Evrard — Roussel (Essabik, 88e), Pavageau, Pinot — Zaba, Metsu (Ademi, 30e), Carré. Entr. : Dos Santos.

LE HAVRE b. LILLE : 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Recette non communiquée. Spect. : 250. Arb. : M. Marescot. Buts : Jacquet (18e), Fouquier (25e).

LE HAVRE : Millet — Attinault, Levasseur, Delaunay, Bessard — Corroyer, Uvenard, Quilan — *Jacquet, Moreau, Fouquier. Entr. : Djaadaoui.

LILLE : Lauricella — Willemot, Prissette, Dutriaux, Soumah — Vandamme, Périlleux, Billiet — Guion (Chamlot, 46e), Courson, *Bureau. Entr. : Parisseaux.

OUEST

Lorient b. *SO Maine 3-1
*Lisieux b. FC Yonnais 3-1
*UCK Vannes b. Véloce Vannes 2-0
Nantes b. *AS Brest 4-1
***Laval** b. Evreux 2-1
*St-Pol-de-Léon et Viry-Châtillon 3-3
***Brest FC** et **Rennes** 1-1
*Redon et Cholet 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	6	3	3	0	0	7	2
2. Lisieux	6	3	3	0	0	6	1
3. UCK Vannes	6	3	3	0	0	4	0
4. **Nantes**	5	3	2	1	0	10	4
5. **Laval**	5	3	2	1	0	4	2
6. Vél. Vannes	4	3	2	0	1	2	2
7. Viry-Châtillon	3	3	0	3	0	4	4
8. Evreux	2	3	1	0	2	2	3
9. **Brest FC**	2	3	0	2	1	1	2
10. SO Maine	2	3	0	2	1	4	6
11. Cholet	2	3	0	2	1	0	2
12. Redon	1	3	0	1	2	0	2
13. FC Yonnais	1	3	0	1	2	4	7
14. **Rennes**	1	3	0	1	2	2	5
15. St-Pol-de-Léon	1	3	0	1	2	4	8
16. AS Brest	1	3	0	1	2	3	7

LORIENT b. SO MAINE : 3-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 137. Recette : 25 480 F. Arbitre : M. Legrain. Buts : Reolid (38e) pour SO Maine ; Goadec (7e), Colas (26e et 69e) pour Lorient.

SO MAINE : *Jacotin — Gangneux, Crimetz, Creff, Reolid — Lallemant, Jarnio, Oriard, Campion — Beunardeau, Papillon (puis M. Benguè 66e). Entr. : Guedet.

LORIENT : Blin — Le Tallec, Leroux (puis Hado), Lelay, Ramirez — Marette, Jehel, *Goadec, Colas — Gourcuff, Jeffroy. Entr. : Gourcuff.

UCK VANNES b. VELOCE VANNES : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 3 560. Recette : 70 446 F. Arbitre : M. Layne. Buts : Carton (51e), Allanic (89e).

UCK VANNES : Madec — Primault, Le Gourrierec, J.-L. Allanic, Moreau — Kerros, *Poisson, Kerveillant-Cazenave (puis Le Cheviller 67e), Carton, R. Allanic. Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES : Layec — Guillou, Hamon, Le baron, Dreanic — Plunian (puis Josset 67e), Robic, Lagadec-Bouquet, P. Belchior, *J. Belchior. Entr. : Boucq.

NANTES b. BREST : 4-1 (4-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 401. Recette : 9 372 F. Arbitre : M. Robic. Buts : Nantes : Debotte (27e), Kaba (29e et 32e), Derzakarian (40e). Pour Brest : Stervinou (65e).

AS BREST : Quere — Jestin (puis Podeur 40e), Salomé, Page, Philippe-Boucher, Le Guen, *Muller, Stervinou — Jousseaume, Iquel. Entr. : Rastoll.

NANTES : Leclercq, Obry, Frankowski, Derzakarian, Delanoë — Labejos, *Exdelie, Debotte, Kaba (puis Hadires, 78e), Furic, Verien. Arbitre : M. Denoueix.

BREST FC et RENNES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Brest-Bordeaux lever de rideau. Arbitre : M. Le Poetvin. Buts : Corre (38e) pour Brest FC. Pour Stade Rennais : Mazur (2e).

BREST FC : Nauche — Touré, Pien, Gonsset, Effut — Aftat, Hely, Guerin, Corre — *Cadeo, Colleter. Entr. : Fouillen.

RENNES : *Bourges — Linares, Bezzaz, (puis Rampillon), Martin, Robert, Barraud, Le Goff, Le Dizet, Courtel — Mazur (puis Delamontagne 64e), Marin.

REDON et CHOLET : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 934. Recette : 19 669 F. Arbitre : M. Pellan.

REDON : Lanoe — Monnerais, Brin, *David, Jacotin — Bruhay, Nael, Girard P., Delboure — S. Girard (puis Gomez 60e), Paul. Entr. : Evain.

CHOLET : Motard — Radigois, Gravoueille, David, *Penaud, Frouin, Brossier (puis Lila 83e), Daudet, Hivon (puis Bideaux 21e) — Clausier, Ciaravino. Entr. : Zuraszeck.

LISIEUX b. FC YONNAIS : 3-1 (1-0). — Terrain : souple. Spectateurs : 1 301. Recette : 27 637 F. Arbitre : M. Bonneau. Buts : Piquet (43e), Tihy (46e), Haubert (88e sur pen.) pour Lisieux. Pasquereau (66e) pour FC Yonnais.

LISIEUX : Hellouin — P. Scipion, Lambert, *Assire, B. Scipion — Vermander, Haubert, Delafosse — Tihy, Santini, Piquet. Entr. : Santini.

FC YONNAIS : Solignac — Kreutzer, Deltile, Chaigne, Lermite — Grellier (puis Boisdron 63e), Bocquier, Mantecon, Kararsi, Gamouh, Pasquereau. Entr. : Gautier.

LAVAL b. EVREUX : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Lever de rideau de Laval-Rouen. Arbitre : M. Guyot. Buts : Gomis (37e), Faucher (49e), pour Laval. Bottier (58e) pour Evreux.

LAVAL : Osmond — Reuzeau, Drouet (puis Dogon 82e), Mottais, Blin (puis Lemeunier 75e) — Laigneau, Aubame, Leroux — Faucher, Lambert, Gomis. Entr. : Hudanski.

EVREUX : Montanier — Boittier, Joseph, Moreau, Cloarec — Revel, Resse, Guillard — Hoyrdou, Talbourdet, Hedna (puis David 46e). Entr. : Corbeau.

SAINT-POL-DE-LEON et VIRY : 3-3 (1-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 680. Recette : 17 356. Arbitre : M. Le Bellec.

Buts : Quemener (23e), Tanne (52e), Troadec (74e) pour Saint-Pol. Surville (16e), Moulin (29e), P. Lallemand (61e) pour Viry.

SAINT-POL-DE-LEON : B. Grall — Perrot, Quemener, Merret, J.-J. Grall — Cabioch, Cardron, Danielou — *Lousse, Troadec, Tanne. Entr. : Page-Jones.

VIRY : F. Lallemand — Barbosa, Laurent, Touret, Poutier — Bellot, Werihe, Moulin — Surville, P. Lallemand, Chezeau. Entr. : Guesdon.

MATCH EN RETARD

LAVAL b. FC YONNAIS : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 141. Recette : 30 200 F. Arbitre : M. Guillon. Buts : Gomis (13e), Leroux (56e) pour Laval. Mantecon (8e) pour FC Yonnais.

FC YONNAIS : Solignac — Kreutzer, Deletoile, Lermite, Chaigne — Grellier, Mantecon, Gamou H., Pasquereau. *Kararsi, Roques. Entr. : Gauthier.

LAVAL : Osmont — Reuzeau, Selci, Blino, Mottais — Lambert, Leroux, *Stefanini — Aubamecamp (puis Laigneau 52e), Gomis, Faucher. Entr. : Hudanski.

SUD

*Istres et **Monaco** 0-0
***Montpellier** b. Antibes 5-1
*Hyères b. Annecy 2-1
***Marseille** et **Toulon** 1-1
***Nice** b. Saint-Raphaël 2-1
*Orange et Avignon 2-2
*Ajaccio et **Bastia** 1-1
*Villefranche b. *Pt-de-Chéruy 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Montpellier**	6	3	3	0	0	9	2
2. **Monaco**	5	3	2	1	0	5	2
3. Hyères	4	3	2	0	1	7	7
4. **Nice**	4	3	2	0	1	6	6
5. Villefranche	4	3	2	0	1	6	6
6. **Toulon**	3	3	1	1	1	5	3
7. Avignon	3	2	1	1	0	4	3
8. Annecy	3	3	1	1	1	3	3
9. Istres	3	3	0	3	0	2	2
10. Ajaccio	3	3	0	3	0	1	1
11. St-Raphaël	2	3	1	0	2	6	6
12. **Bastia**	2	3	0	2	1	6	7
13. Antibes	2	3	1	0	2	8	10
14. **Marseille**	1	2	0	1	1	2	3
15. Orange	1	3	0	1	2	4	9
16. Pt-de-Chéruy	0	3	0	0	3	3	7

MARSEILLE et TOULON : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 200 environ. Arbitre : M. Felber. Buts : Kerjean (50e) pour O.M. ; Tholot (19e) pour Toulon.

MARSEILLE : Roch — Soler, Kerjean, *Bruno, Borja — Chancel, Dewilder, Kalamouka (Colin 66e) — La Ling (Fernandez 46e), Coti, Meyrieu. Entr. : Gili.

TOULON : Vizcaino — Burgio, Fontani, Bax, Di Masco — Rabat, Storai (Colot 80e), Chaussin — Serra, Tholot, *Pastor. Entr. : Fabre.

VILLEFRANCHE b. PONT-DE-CHERUY : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 12 000 F. Spectateurs : 519. Arbitre : M. Ufrasi. Buts : Chaib (12e) pour Pont-de-Chéruy ; Bourgeois (32e et 65e), Ferrigno (77e) pour Villefranche.

PONT-DE-CHERUY : Treignier — Devaux, Tissot, Zuliani, Francescon — *Sadin, Polak (Meneghel 68e), Di Giorgi — Lopes, Fuselier, Chaib (Marcor 80e). Entr. : Maillard.

VILLEFRANCHE : Cattin — Seigneret, Enéa, Antoinat, Bruno — Eglin (Ferrigno 55e), Sanchez, Bassong — *Bourgeois, Amoros, Benzait. Entr. : Bravin.

MONTPELLIER b. ANTIBES : 5-1 (3-0). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 252. Arbitre : M. Ramos. Buts : Latapie (12e, 72e), Ferrahoui (19e, 89e), Abbès (43e) pour Montpellier ; Lautard (61e) pour Antibes.

MONTPELLIER : Huc — Djiouhara, Daumas, Hoyau, Muzet — Cristol, Abbes, Scala — Valadier, *Ferrahoui, Andevsky. Entr. : Bonnet.

ANTIBES : Pasco — Rapenne (Ghelardi 55e), Rodriguez, *Biancotti, Collaca — Der Zakarian, Douala — Lautard, Bergamo, Gere, Haustart (Bray 60e). Entr. : Robuschi.

HYERES b. ANNECY : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Cordon. Buts : Neubert (10e), Ali Messaoud (74e) pour Hyères ; Barraud (11e) pour Annecy.

HYERES : Sasia — Muscatelli, Barale, Scuitto, Neubert — Perlin, Pittagula, *Verstraete — Ghigo, Thiry (Richer 80e), Ali Messaoud. Entr. : Dubernet.

ANNECY : Desprez — Barbier, Vinci, Alidra, Baclet — Habault, *Van Houtte (Finotto 81e), Dechêne — Barraud, Rizzo, Polo (Bozzo 88e). Entr. : Lang.

AJACCIO et BASTIA : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 500 F. Spectateurs : 703. Arbitre : M. Veissières. Buts : Baldovini (68e) pour Ajaccio. Levenard (14e) pour Bastia.

AJACCIO : Gobert — Torrenti, Cucchi, Gentili, Cavalli, Casimiri, *Ferri, Collina (Piras 85e) — Fousi, Boualem (Sialelli 88e), Baldovini. Entr. : Calleja.

BASTIA : *Murati — Pietronave, A. Marcchioni, Masini, Sabattini — A. Spinelli, F. Spinelli (Servetto 80e), Padovani — Gaffori, Casanova, Levenard. Entr. : Daniel.

ISTRES et MONACO : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 34 420 F. Spectateurs : 1 225. Arbitre : M. Maulandi.

ISTRES : Schemidt — Diaz, Francioli, Djefaflia, Lafleur — *Chiousse, Goupil, Folcher — Mellazza (puis Piq 57e), Mijac, Priou. Entr. : Korac.

MONACO : Ducci — Raschke, Torreilles, Revelli, Zago — Doucet, Platto, Bosque — *Tibeuf, Rabat, Souvigne. Entr. : Tournier.

ORANGE et AVIGNON : 1-0 (2-2). — Terrain : bon. Recette : n.c. Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Bonafé. Buts : Niang (35e, 48e) pour Orange ; Pintenat (67e), Ouattara (72e) pour Avignon.

ORANGE : Bonnaud — Granger, Genta, Liotard, Renault — Beraguen, Boissier, Chevalier — Nastro puis Toneguzzo (74e), *Niang, Armand. Entr. : Moulon.

AVIGNON : Goubet — Garcin, Comini, Waty, Latard — *Ouattara, Agostini, Cuttin (puis Alestra 83e) — Martin, Pintenat, Lefebvre. Entr. : Pintenat.

division 3

POISSY-MALAKOFF (1-1)

Un point de perdu...

POISSY. — L'histoire serait-elle un éternel recommencement ? Les joueurs et les dirigeants de Poissy sont enclins à le penser après la mésaventure qui leur est arrivée samedi soir. Mais revenons à la saison dernière, au cours de laquelle, faut-il le rappeler, Poissy fut privé de la montée en deuxième Division, seulement pour une histoire de goal-average. Un point de plus et c'était l'accession ; or, ce point, tout le monde vous le dira, c'est contre Dijon qu'il fut perdu lors d'un match au sommet quand l'arbitre, M. Riffault, avait refusé à l'avant-centre pisciacais Patrick Grapin un but qui avait semblé parfaitement valable à la 81e minute de jeu, alors que les deux équipes étaient à égalité sur la marque de un partout.

Eh bien, samedi, lors du match Poissy-Malakoff, il s'est passé exactement le même événement, à la même minute et avec les mêmes acteurs. Depuis la reprise, Poissy, qui avait ouvert le score en première mi-temps un peu contre le cours du jeu par Duno (14e), avant d'être logiquement rejoint par une bonne formation de Malakoff qui égalisait sur un but de Reguera, bien lancé par Villemin (25e), faisait le forcing pour arracher la décision. Multipliant les offensives, les Pisciacais butaient sur un excellent gardien, Fautré, qui réalisait notamment une superbe envolée sur un boulet de Gautier (72e).

Mais Fautré, balle dans les pieds et sans la possibilité de la reprendre en main selon le règlement, allait commettre une erreur à la 81e minute. Sollicitant son arrière Degat qui lui redonnait la balle à contre-pied, le gardien de Malakoff ne put la contrôler et Grapin, qui passait par là, en profita pour la récupérer et marquer dans le but vide. C'est alors que M. Riffault, placé très loin de l'action, annula ce but qui était parfaitement valable, Grapin n'ayant ni chargé ni touché Fautré qui devait sportivement le confirmer. On imagine le tohu-bohu provoqué par cette décision...

Pourtant Poissy doit avant tout s'en prendre à lui-même de n'avoir pu battre Malakoff au terme d'une seconde période où les joueurs des Hauts-de-Seine, fatigués, furent assez nettement dominés. Nous avons comptabilisé pas moins de sept occasions nettes en leur faveur après le repos et il faut admettre que Poissy doit encore progresser au niveau de la finition pour nourrir des ambitions. Quant aux Malakoffiots, ils auront agréablement surpris par la qualité de leur jeu en première période, mais l'équipe de Fercoq ne tient pas encore quatre-vingt-dix minutes.

Jean-François CARS.

SOCHAUX - PARIS-SG (1-3)

Toko superstar

SOCHAUX. — Insaisissable, tel est le qualificatif qui peut s'appliquer au Parisien Toko, meilleur joueur de ce Sochaux - Paris-SG et qui, à lui seul, a fait la décision. Après le match, les jeunes Sochaliens, encore bien inexpérimentés, regrettaient sa présence sur le terrain. Il est sûr en effet que sans lui Paris aurait été à la portée des tendres Franc-Comtois, qui connurent l'infortune de concéder un but assassin dès la troisième minute. Un véritable coup de poignard. La balle fut frappée à trois reprises, mais en vain, et c'est finalement Marquet qui la logea au fond des filets de Sochaux.

D'ailleurs, par la suite, Paris-SG continua à affirmer sa suprématie et ce, par la grâce de Tocko, que son jeune garde du corps n'arrivait vraiment pas à cadenasser. Il faut dire que, athlétiquement, l'accord n'était pas réalisé. D'un côté, le bel athlète que l'on connaît, doté d'un coup de reins irrésistible, de l'autre un jeune qui débute littéralement dans le football, beaucoup plus petit et infiniment tendre. Le handicap était vraiment trop lourd.

D'ailleurs, si par la suite Toko continua à faire des siennes, c'est en seconde mi-temps surtout que son action se révéla prépondérante. Voyant en effet que ses partenaires faisaient un mauvais usage de ses services avisées, il signa les deux derniers buts de la rencontre. Sochaux ne faisait évidemment pas le poids et lorsque certains joueurs plus aguerris, comme Henri, Baré et autres Nicol réussirent à prendre le meilleur sur leurs adversaires d'un jour, ils trouvèrent en face d'eux Mérelle, le gardien parisien, au demeurant bien inspiré, et qui leur enleva tout espoir de conclure.

Jean RIGOULOT.

CORBEIL-MONTCEAU-LES-MINES (1-4)

La naïveté de Corbeil

CORBEIL. — Montceau a enclenché la vitesse supérieure à l'occasion de son déplacement dans l'Essonne. Après une petite victoire à Chalon et un nul blanc à domicile contre Clermont, l'équipe de Jean-François Jodar a prouvé aux dépens de Corbeil qu'elle avait les moyens de ses ambitions, en l'emportant par trois buts d'écart et ce malgré l'absence de Zoonekyndt et de Goavec.

José Garcia, l'entraîneur corbeillois, a de son côté été contraint d'aligner trois équipes différentes depuis le début de la saison, en raison essentiellement du règlement sur les mutations. C'est ainsi que samedi face à Montceau, Barret (suspendu) et Leguellec faisaient défaut en défense et Cassubie en attaque.

Il n'est bien sûr pas question d'affirmer qu'avec ces trois hommes le résultat eut été inversé, mais on ne peut s'empêcher de penser par exemple qu'avec Leguellec et Barret l'allier droit montcellien Gentes n'aurait peut-être pas marqué trois buts avec autant de facilité.

L'ex-Strasbourgeois et Nîmois, avant de regagner le vestiaire en raison d'une blessure au cuir chevelu consécutif à un choc avec le gardien corbeillois, a en effet réalisé le coup du chapeau en profitant de la naïveté des défenseurs locaux et, pour le troisième but, de la passivité du juge de touche. Cela dit sans sous-estimer les mérites de Gentes qui en ces trois occasions a fait preuve d'un beau sang-froid.

Finalement vainqueur 4 à 1, Vasetti ayant ouvert le score et Zwahlen égalisé, Montceau, solide dans toutes ses lignes, a incontestablement le profil d'un futur champion. Quant à Corbeil, il faut attendre que Garcia récupère ses titulaires, notamment en défense, pour se faire une idée plus juste de sa véritable valeur.

Patrick KIMMEL.

SAINT-ETIENNE - MELUN (0-1)

Pas tout, la technique !

SAINT-ETIENNE. — C'est avec une grande prudence que les Melunais débutèrent ce match, et comme les Stéphanois étaient dans le même état d'esprit cela nous a valu une première mi-temps un peu insipide. Les Melunais, eux, avaient quelques excuses, car dans l'équipe stéphanoise figuraient trois pros : Sab et surtout Sanchez et Simondi qui avaient jusque-là opéré en D II. Occupant bien le terrain, les Melunais peu à peu, devant l'inefficacité de leurs adversaires, s'enhardirent et leurs contre-attaques rapidement et habilement conduites sur leur aile gauche, leur permit d'obtenir la plus belle occasion de but par un tir de Singa sur un poteau.

Dès le début de la seconde mi-temps, les défenseurs stéphanois affolés par un départ en trombe de leurs adversaires, commirent deux fautes coup sur coup. Ils s'en tirèrent avec chance, mais Leblond, débordant à l'aile droite, trouva Russail complètement seul qui obtint un but qui fut celui d'une victoire méritée. C'est en vain que les Stéphanois réagirent avec plus d'ardeur, ils ne purent jamais mettre Cantrel en danger. Les Melunais luttèrent avec énergie et ardeur ce qui manqua aux Stéphanois techniquement supérieurs mais ne jouant pas avec le même esprit. L'entraîneur Malherbe peut être satisfait aussi de la belle organisation qu'il a donnée à son équipe avec un effectif moins brillant que celui des Stéphanois.

Pierre LEGALERY.

ST-POL-DE-LEON - VIRY-CHATILLON (3-3)

Courage contre réalisme

SAINT-POL-DE-LEON. — « La victoire était notre objectif ; je suis vraiment déçu de ne pas avoir empoché les deux points à Saint-Pol-de-Léon. Après avoir toujours mené à la marque, je considère que nous leur avons offert le point du match nul. » Il est évident que ces commentaires émis par l'entraîneur de Viry-Châtillon n'engagent que lui. En effet, dans les vestiaires saint-politains, c'était un tout autre son de cloches. Page-Jones, quant à lui, pensait que la victoire était à la portée de ses joueurs.

Pourtant il faut reconnaître que les choses avaient mal commencé pour les joueurs locaux. Un coup franc tiré de la droite par Werlhe trouvait au point de penalty Surville ; la tête bien ajustée de ce dernier ne laissait aucune chance au gardien saint-politain. A la 23e minute, et pour la première fois, les Bretons allaient revenir à la marque. Un coup franc des 25 mètres était tiré par Quéméner ; le tir de l'arrière saint-politain rebondissait sur la poitrine de Lallement. Tout était à refaire.

Viry-Châtillon reprendra l'avantage à la 29e minute grâce à un superbe cadeau des défenseurs locaux. Ce cadeau permettra aux visiteurs de rejoindre les vestiaires avec un but d'avance. Le but égalisateur sera à mettre à l'actif de Tanné, qui reprenait imparablement de la tête un coup franc tiré par Perrot. Et une nouvelle fois Viry-Châtillon reprendra l'avantage. Un « une-deux » entre Werhle et Lallement permettra à l'avant-centre castelvirois d'ajuster un tir qui trompait le gardien saint-politain. Un penalty pour une faute que seul l'arbitre avait vue pouvait donner aux joueurs locaux l'occasion de combler leur retard, mais Troadec, chargé d'exécuter la sentence, voyait son tir bien détourné par Lallement. Et c'est logiquement que le but égalisateur allait être marqué par ce même Troadec passant entre deux défenseurs et ajustant de l'intérieur du pied un tir qui trompait le gardien.

Score logique somme toute. Si l'on peut qualifier Viry-Châtillon d'équipe réaliste, trois occasions, trois buts, on peut aussi vanter le courage de l'équipe saint-politaine qui, malgré un manque de réussite, surtout en seconde période, n'a jamais baissé les bras.

Jean-Pascal GRALL.

rencontres

JEAN-DIDIER MAKIADI

Après trois saisons passées à Malakoff, Jean-Didier Makiadi a quitté les Hauts-de-Seine pour aller voir ce qui se passait du côté de l'Essonne.

Né le 9 août 1958 à Brazzaville, d'un père congolais et d'une mère zaïroise, ce futur informaticien a commencé à jouer au football à l'âge de onze ans au Zaïre et, avant de venir en France en 1980, il évolua sous les couleurs d'un club de Division II de ce pays, Michezo.

En l'enrôlant, l'AS Corbeil, son deuxième club français, n'a certainement pas fait une mauvaise affaire. Assez discret lors du premier match contre Bourges, Makiadi n'en a pas moins laissé entrevoir des possibilités intéressantes. Bon technicien, il possède en outre une frappe de balle qui n'est pas négligeable.

Bref, il devrait s'imposer comme le meneur de jeu de l'équipe corbeilloise qui entend, cette saison, jouer un rôle moins obscur qu'en 1983-1984.

« Existe-t-il un motif particulier qui vous ait fait quitter Malakoff ?

— Oui, je trouve que mes efforts n'ont pas été récompensés ; les gens là-bas n'ont pas été honnêtes envers moi ; ils m'ont fait des promesses qu'ils n'ont pas tenues ; ils devaient en effet me procurer un travail et ils ne l'ont pas fait.

— Doit-on en déduire que les Corbeillois, eux, vous ont trouvé un emploi ?

— Non, pas du tout ! Si je suis venu à Corbeil, c'est par l'intermédiaire de Gilles Leguellec avec lequel j'ai joué à Malakoff et qui est arrivé à Corbeil la saison dernière. En ce qui concerne l'emploi, j'ai trouvé tout seul un stage d'informaticien.

— Quelles sont vos premières impressions sur votre nouvelle équipe ?

— Ce n'est pas une mauvaise équipe ; je peux même dire que c'est une bonne équipe ; il y a notamment des jeunes qui promettent.

— Selon vous, que peut espérer Corbeil cette saison ?

— Je ne connais pas encore les autres formations, mais je pense que nous pouvons finir dans les six premiers.

— Pouvez-vous comparer Yves Fercoq et José Garcia, vos deux entraîneurs français ?

— Non, je ne peux pas les comparer. Tous les deux font leur boulot correctement. Disons, qu'à Corbeil, l'entraînement est plus physique qu'à Malakoff. »

Patrick KIMMEL.

MEAUX-BEAUVAIS (1-1)

Pas payé !

MEAUX. — Le Meaux nouveau est bien arrivé. Privé de trois titulaires Caron, Delozanne, Naïm, les hommes d'Anziani auraient la saison passé, à coup sûr, contre une formation phare du groupe, connu les pires désagréments. Cette saison le bloc est compact, indissoluble.

Le match contre Beauvais considéré par les spécialistes comme le favori pour l'accession à la D. II, en a apporté la preuve. Anziani avait dû remodeler son équipe, le jeune Naïdon effectuait ses grands débuts et sur le banc des remplaçants Gherardi et Eustach à court de condition puisque relevant de blessures. Qu'à cela ne tienne. Après un quart d'heure de flottement, la machine meldoise, le rodage terminée, trouvait sa vitesse de croisière. Hormis un bon tir de Zaba (25e) Beauvais allait terriblement souffrir. Un tir de Massard sur le poteau (28e), un double sauvetage miraculeux de Pinot et Caullery devant un Guidicelli menaçant (31e et 41e) ne pouvait que déboucher sur un but attendu et réclamé par le public. Le tir déclenché des trente mètres par le libero Gueye restera gravé dans les mémoires tant pas sa préparation (Deneu-Guidicelli) que par sa finition.

En seconde période, alors que l'on attendait un sursaut des protégés de Dos Santos, ce sont les Meldois décidément en gros progrès, qui menacèrent les buts défendus par l'impénétrable Caullery. Ce dernier s'en tirait à bon compte sur des tirs de Carlena, Guidicelli (56e, 62e) tandis que Massard qui filait au but était battu de façon suspecte par Tapin à l'entrée des huits mètres (67e). Mais c'est surtout à la 76e minute que le portier visiteur devait sauver son équipe en déviant superbement un bolide déclenché par Guidicelli. Trois minutes plus tard ses partenaires profitaient d'un coup franc et d'une situation confuse dans les seize mètres meldois pour égaliser grâce à Carret. Meaux ne méritait pas cela, d'autant qu'à la 87e minute, Pedrotti le stoppeur local monté aux avants-postes, voyait sa tentative frôler un montant alors que Caullery était bel et bien battu.

Christian FABERT.

HAZEBROUCK-RACING CP (1-1)

Hazebrouck méritant

HAZEBROUCK. — Match de la jeunesse. La moyenne d'âge des deux formations était de dix-neuf ans et demi. Les Parisiens étaient venus dans le Nord avec trois professionnels : Zagar, Laachi et Lafargue. Leur métier « parla » durant la première demi-heure. Une domination agrémentée d'un tir sur le piquet droit de Leuregans à la 31e.

Hazebrouck répliqua à la 32e par deux tirs dangereux. Trois minutes après la reprise, Leuregans d'un tir splendide des vingt-cinq mètres, ouvrit la marque. Un coup de poignard pour les Nordistes.

L'on pensait que les jeunes Flamands allaient s'effondrer. Ce fut le contraire qui se poursuivit. Avec opiniâtreté, ils se lancèrent à l'attaque. Jean Lionet rata une occasion en or.

Ce ne fut que partie remise. A la 67e minute Nagiel en grande forme lança Bogaert qui donna l'égalisation méritée aux Nordistes.

François LEGRAND.

FONTAINEBLEAU - LYON : 1-2

Qu'une illusion !

FONTAINEBLEAU. — Les débuts à domicile de Fontainebleau n'ont pas été particulièrment convaincants, loin s'en faut. Les hommes de Delacroix ont fait allusion tout au long d'une première période alerte et très fertile en occasions de buts, mais, après la pause, Lyon a imposé sa technique et sa vitesse d'exécution.

Dans cette équipe bellifontaine, courageuse, certes, mais très maladroite, seul finalement Maya a été exempt de tout reproche. Visiblement, l'ensemble n'est pas encore au point comme l'ont attesté les nombreuses erreurs de marquage et la mauvaise circulation du ballon. Dès le coup d'envoi, les jeunes Lyonnais se ruaient à l'assaut des buts adverses et Alla était tout heureux de détourner deux bolides de Bernard et de Gauge alors que l'aiguille du chronomètre n'avait pas encore bouclé son premier tour de cadran. Cette entrée en matière démontrait bien la volonté des Lyonnais d'obtenir un bon résultat sur la pelouse de la Faisanderie. Mais, pendant les quarante-cinq minutes initiales, les joueurs locaux traitaient d'égal à égal avec leurs adversaires et, si le score n'a pas évolué, la faute en incombe à la maladresse des attaquants des deux formations.

Après la mi-temps, changement de décor. La machine bellifontaine se mettait à cafouiller et Lyon profitait à merveille des ratés de l'arrière-garde locale. Grand, comme à la parade, après un raid de Solomenko (61e) puis Burix, étrangement seul devant Alla (76e) crucifiaient une formation bellifontaine qui n'avait plus que sa bonne volonté à opposer à l'adversaire. Complétement désunis, multipliant les passes à l'adversaire, les coéquipiers de Lenartowicz étaient dans l'incapacité de renverser le cours des événements. Le but inscrit par Gomez en fin de rencontre ne suffisait pas à éclairer ce sombre tableau.

Jean SAPATERO.

division 4

VILLECRESNES-CHATEAUROUX (1-0)

Rouard donne le ton

VILLECRESNES. — Villecresnes a entamé sa saison à domicile par un succès qui, pour être étroit, n'en est pas moins mérité. Les Castelroussins prenaient, dès les premières minutes, le match à leur avantage. Heureusement pour les banlieusards, cela n'allait pas durer plus d'un quart d'heure.

C'est Rouard qui réveillait ses camarades en plaçant une tête sur le montant gauche du gardien berrichon. Si les réservistes de l'équipe de Division II ne prenaient pas cette occasion comme un avertissement à leurs dépens, ils purent se convaincre, en dix minutes, que Villecresnes s'était vite débarrassé de tout complexe. Et même s'il est vrai qu'il n'était pas encore parvenu à concrétiser sa domination, le temps semblait travailler pour lui.

Et c'est tout à fait normalement que, à la 31e minute, Villecresne ouvrait la marque grâce à une action individuelle de Rouard, en verve, après un relais avec Leite.

1-0 à la pause, ce n'était pas cher payé pour les hommes de Broche, lesquels allaient trouver en seconde mi-temps un adversaire de plus, le vent. Mais, habitués à ce genre de situation, les Val-de-Marnais, faute d'aggraver le score, tenaient les quarante-cinq dernières minutes, non sans avoir subi le jeu durant le premier quart d'heure après la reprise. On se demande quand même comment Célestine, seul face au gardien Bouché, n'a pu doubler la mise à la toute dernière minute.

Claude FREGEAC.

LONGJUMEAU-MONTARGIS (2-1)

Tirée par les cheveux

LONGJUMEAU. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'on n'a pas reconnu en Longjumeau un candidat à la montée en D III, sans vouloir cependant en tirer des conclusions que ne seraient que trop hâtives.

Terriblement contractés (peut-être l'effet de la défaite à Châteauroux), les hommes de Vlado Matausic menèrent en tout et pour tout deux véritables offensives durant la première mi-temps qui fut totalement à l'avantage de Montargis.

Probablement les premiers étonnés par le piètre visage offert par les Longjumellois, les visiteurs surent en tout cas en profiter et c'est le plus logiquement du monde qu'ils ouvrirent la marque à la 20e minute, consécutivement à une grosse erreur de la charnière centrale locale qu'exploita à merveille l'avant-centre Legendre.

Longjumeau rassura quelque peu son monde dès le début de la seconde période. Une prise de conscience collective, mais également un léger remaniement (Dufrennes délaissant notamment le milieu de terrain pour retrouver son poste d'arrière gauche où il fait office d'ailier de débordement), expliquent sans doute l'amélioration que l'on put rapidement constater. Montargis se vit donc contraint de subir à son tour le jeu ; les hommes de Bordas résistèrent jusqu'à la 58e minute où Plissonneau fut surpris par un tir travaillé de l'arrière Tizot.

Il eût été somme toute logique que l'on en restât là, chaque équipe ayant eu sa mi-temps ; mais Longjumeau parvint à arracher la victoire in extremis par l'intermédiaire d'un penalty, il est vrai justifié, et c'est Héry qui permit à l'équipe essonienne d'empocher ses deux premiers points de la saison (88e).

P.K.

HONNEUR

VINCENNES - PARIS FC (0-0)

Plus gris que le temps !

VINCENNES. — A priori, c'était un match intéressant pour cette (presque) première que celui qui allait opposer un promu (le CO Vincennes) et un relégué (le Paris FC) sur le beau stade vincennois.

Eh bien, notre déception est complète et nous ne trouvons des circonstances atténuantes aux deux camps que dans le fait qu'il s'agissait seulement de la deuxième journée.

Pas un tir, mais vraiment pas un seul qui ait obligé l'un ou l'autre des deux gardiens, Firroloni et Zeph, à effectuer un arrêt quelconque et peut-être deux ou trois tirs dignes de ce nom, mais nettement à côté des cadres, tous à l'actif d'ailleurs des Parisiens de la porte de Montreuil.

42e minute : centre-tir de Mongelli à droite, obligeant le gardien à plonger pour mettre en corner. 51e minute : tir de loin de Jean (le meilleur sur le terrain avant sa sortie à la 70e minute). 71e minute : essai de Madar à ras de terre. Et puis, à la 85e minute, une charge sur M'Bock qui s'écroulait dans la surface... et qui aurait pu valoir un penalty (sévère) contre les Vincennois.

Quant aux corners — il faut bien se rabattre sur quelque chose ! —, il y en eut huit pour le Paris FC, dont cinq dans le premier quart d'heure, contre un seul à Vincennes cinq minutes seulement avant le repos. En seconde période, égalité 2-2.

Dans cette grisaille (de tous les côtés, il faisait un temps vraiment automnal !), nous avons tout de même « essayé » de remarquer Guillaume, Pizzuto, Pereira à Vincennes ; Jean, M'Bock, Mongelli, Madar au Paris FC.

M. H.

SARCELLES-AS MANTES (3-2)

Bien partis

SARCELLES. — Venue à Sarcelles avec l'espoir d'effacer le carton subi à Brévannes une semaine plus tôt, l'AS Mantes a d'abord frôlé la correctionnelle dans ce match. Menés 0-2 au bout de seize minutes de jeu sur deux buts signés Serero d'une reprise de volée (6e), et Flechel à la suite d'un « cadeau » de Corne (16e), les Mantais se voyaient plutôt mal partis. Dominée dans tous les compartiments du jeu — conquête de la balle, jeu collectif et même sur le plan physique — la troupe de Gouju fut surclassée par sa rivale sarcelloise jusqu'au repos. Seul un tir de Chedanne, au ras de la transversale (7e), et un autre de Gohé, sur le petit filet (18e), furent à mettre au crédit des visiteurs en cette période initiale.

Mais la seconde mi-temps vint apporter un peu de réconfort dans le camp des supporters yelinois puisque Maktoum, le meilleur des Mantais, réduisit d'abord la marque d'un tir croisé décoché en pleine foulée (52e). Puis, après que le rapide attaquant Val-d'Oisien Flechel eut échoué seul face à Freselle (68e), Gohé égalisa de la tête, profitant au passage d'une mésentente Brami-Pucheu (68e).

Tenant un partage des points plutôt flatteur pour eux, les Mantais ne surent pas suffisamment faire corps par la suite afin de préserver ce score. Pire, ils présumèrent de leurs forces et commirent la présomptueuse erreur de se livrer en fin de match face à un onze sarcellois plus frais. Très fringante en attaque avec le capitaine Couriol mais aussi Flechel et Zabarel, deux rapides ailiers, sans oublier les accélérations meurtrières du petit Serero, Sarcelles décrocha une victoire amplement méritée dans les dernières minutes, grâce à une tête lobée de Bouvet qui surprit toute l'arrière-garde mantaise, y compris Flechel, avancé (82e).

Axel LABLATINIERE.

RACING CP - VERSAILLES (2-2)

In extremis

COLOMBES. — Samoyeau, l'entraîneur versaillais, était fortement déçu du résultat. Très sportivement, il reconnaissait que le score final n'était pas un déni de justice, mais le coach du RCP regrettait amèrement que ses joueurs aient manqué de « tête ». En effet, perdre le gain de ce match sur un manque d'attention de ses propres défenseurs et cela à... quarante secondes du coup de sifflet final de M. Tellène, qui, dans l'ensemble, fit un bon arbitrage, la pilule est dure à avaler !

Dans les vingt premières minutes, Versailles, plus incisif, s'assurait un certain avantage territorial. En toute logique, en bon capitaine, Burini (22e), concrétisait la légère supériorité de l'équipe versaillaise. Dès lors, le Racing se portait plus à l'attaque et Gierens (33e) paraphait victorieusement une belle action collective des Ciel et Blanc. Le match était agréable à suivre et somme toute d'un bon niveau technique. Le Racing, dans les dix dernières minutes de cette première période, se créa trois belles occasion de prendre l'avantage par Draghi, Garcia et Gierens.

Dans le second acte, la qualité du jeu fut moindre. La nervosité gagnait un peu les deux équipes, les chocs furent plus sévères. Simba (61e), sur coup franc, donnait l'avantage au RCF. Les plus belles occasions étaient à mettre au compte des Versaillais par Badoual, Burini et surtout Da Silva à deux minutes de la fin. On pensait que le match était définitivement joué, l'attaque du Racing butant sans cesse sur une défense versaillaise qui pourtant commettait plusieurs erreurs.

Dans la dernière minute de jeu, le jeune Racingman Kirsh bernait la défense centrale du RCP et d'un tir tendu battait sans rémission Tharaud au grand dam des supporters versaillais, faut-il le dire...

Henri GHILLANI.

CA MANTES - US CRETEIL : 3-0.

Des Mantevillois séduisants

MANTES-LA-VILLE. — Bien tôt encore pour se mettre à rêver. Mais déjà, une première constatation s'impose : Roger Géri a su amener ses troupes au meilleur niveau dès l'ouverture du Championnat. Pour preuve la victoire de Juvisy, puis ce 3-0, dimanche, à Créteil.

A tel point qu'après avoir tenté de faire jeu égal durant la première période, les Cristoliens n'ont pu que faire la preuve de la plus grande passivité durant les quarante-cinq dernières minutes, incapables de réagir face au jeu collectif à une seule touche de balle pratiquée le plus souvent par les Mantevillois. Créteil, pourtant, aurait pu donner le ton d'entrée de jeu, Joly se retrouvant à deux reprises devant Guillen. Mais, à chaque occasion, le gardien mantevillois réalisera des prouesses. De quoi en décourager plus d'un, d'autant que les attaquants de leur côté, Sourioux en tête, s'en donnaient à cœur joie. Sourioux, donc, provoquait un penalty (31e), car Dumontel n'avait d'autre ressource que d'arrêter son tir à la main ; Géri, en force, ne laissait pas passer l'occasion.

De nouveau, la parole est à l'attaquant mantevillois dès la reprise, qui profitait d'une erreur de Sarton pour mettre Calinski en position de placer un boulet (57e). Sourioux sera encore là deux minutes plus tard pour mettre son but de la tête en devançant Sarton. Bref, le suspense n'aura vraiment duré qu'une demi-heure et, finalement, Créteil n'aurait pu sauver l'honneur que sur une erreur du défenseur mantevillois Sorin qui manquait de lober son propre gardien dans la dernière minute.

Dominique VIEILLARD.

VIRY-GARGES : 1-0

La tête de Maurin

VIRY. — Deux matches, deux victoires, que demander de plus aux poulains de Maurice Madiba ?

Dès le début de la rencontre, Viry prit le jeu à son compte sous l'impulsion du néo-Virois Salmeron et de M'Bonitella.

Mais les Gargeois n'étaient pas venus pour faire de la figuration, et pendant une dizaine de minutes, ils dominèrent. A la 17e minute, Guffroy sauvait son équipe sur une énorme bévue de Bravo. Trois minutes plus tard, c'était au tour de Dussautois de faire trembler les supporters essoniens.

L'orage passé, le milieu de terrain virois allait de nouveau dominer son rival et ce n'est que par malchance (tir de Salmeron sur la transversale à la 22e minute), ou par excès de précipitation (tête de M'Bonitella, 29e, et de Parreno à la 40e) que Viry n'ouvrit pas la marque avant la pause.

Dès la reprise, les Gargeois monopolisèrent le ballon et développèrent de vives attaques.

Le match venait de prendre une nouvelle dimension et le ballon circulait d'un camp à l'autre sans temps mort. Mais, à ce rythme-là, Garges s'essouflait à la 61e minute, M'Bonitella faussa compagnie à trois défenseurs avant de déposer le ballon sur la tête de Maurin qui le catapulta au fond des filets de Dahan. Le dernier quart d'heure du match devait être à l'avantage des visiteurs, mais ils butaient sur une défense locale bien groupée, et les deux seules fois où elle fut statique, ni Meunier ni Starico ne surent en profiter.

Alain CARNOLO.

VILLEMOMBLE-BREVANNES : 0-0

Chauds les marrons !

VILLEMOMBLE. — Saine ambiance sportive en ce dimanche au temps de Toussaint au Stade municipal de Villemomble où les joueurs locaux et les promus de Brévannes se sont astiqués les tibias pendant quatre-vingt-dix minutes. Comme pour fêter à leur manière le jour anniversaire des taxis de la Marne, les deux formations nous ont donc « offert » un remake de la guerre des tranchées dans un terrain qui s'y prêtait fort bien vu le temps radieux qui règne sur notre belle région parisienne. Ajoutez à cela un arbitre qui se prenait pour Buffalo Bill (prenant même le public à partie à la 36e minute) et vous aurez une idée totale du western.

Mais au-delà de ces considérations humoristiques devant un spectacle si désolant, il faut bien constater que Brévannes a choisi (du moins à l'extérieur) la manière forte pour assurer sa place en Division d'Honneur. La défense étant particulièrement saignante, surtout l'arrière droit Vigeannel, véritable tondeuse à gazon.

Malheureusement, Villemomble n'avait pas d'arguments offensifs suffisamment percutants pour trouver la faille malgré la bonne partie du milieu Baulu revenu d'Auxerre. Mais, dieu, que le son du crampon est triste au fond des stades !

Pierre MENES.

CHEZ VOUS DES PARUTION

LES LIVRES DE L'ANNEE

N° 101	**L'Année du Football 1984** (parution octobre), J. Thibert, 260 p., 180 ill.	**149 F**
N° 201	**L'Année du Rugby 1984** (parution septembre), C. Montaignac, 230 p., 150 ill.	**159 F**
N° 401	**L'Année du Tennis 1984** (parution fin novembre), collectif, 230 p., 150 ill.	**169 F**
N° 601	**L'Année du Cyclisme 1984** (parution novembre), P. Chany, 230 p., 150 ill.	**159 F**

CLS

BON DE COMMANDE

à retourner à : C.L.S., 10, rue du Faubourg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09

(Offre valable pour la France métropolitaine seulement)

Je commande le(s) livres(s) n° ..... Total livres(s) : ..... F

J'ajoute 11 F de frais de port et d'emballage **PAR LIVRE COMMANDÉ**
Total port : ..... F

Total général : ..... F

Ci-joint mon règlement, à l'ordre du LDS-CLS, par chèque, mandat-lettre, virement CCP au compte 22 416 24 D Paris

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code postal ..... Ville .....

division 4 — 2e JOURNÉE

GROUPE A

Charleville b. *Creil	3-1
*Senlis b. Tourcoing	3-0
Saint-Quentin b. *Boulogne	1-0
Raismes b. *Valenciennes	1-0
*Abbeville b. Friville	3-1
*Cambrai b. Carignan	2-0
Douai b. *Nœux	4-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Senlis	4	2	2	0	0	4	0
Charleville	4	2	2	0	0	4	1
Raismes	4	2	2	0	0	2	1
4. St-Quentin	3	2	1	1	0	3	2
Abbeville	2	2	1	0	1	4	3
Cambrai	2	2	1	0	1	2	1
Creil	2	2	1	0	1	4	4
Douai	2	2	1	0	1	4	4
Valenciennes	2	2	1	0	1	2	2
Carignan	2	2	1	0	1	2	3
11. Tourcoing	1	2	0	1	1	2	5
12. Boulogne	0	2	0	0	2	1	3
Nœux	0	2	0	0	2	4	7
Fréville	0	2	0	0	2	2	5

GROUPE B

*Mamers et Saint-Leu	1-1
*PTT Caen et Alençon	0-0
*Lucé b. Rouen	2-0
*Cherbourg b. US Normande	3-2
Dieppe b. *Mondeville	2-1
*Bayeux b. Neiges-Le Havre	1-0
*Trouville b. Saint-Lô	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cherbourg	4	2	2	0	0	5	3
2. Mamers	3	2	1	1	0	3	1
St-Leu	3	2	1	1	0	2	2
PTT Caen	3	2	1	1	0	2	1
5. Lucé	2	2	1	0	1	2	1
Dieppe	2	2	1	0	1	3	3
US Normande	2	2	1	0	1	4	4
Trouville	2	2	1	0	1	2	2
N.-Le Havre	2	2	1	0	1	1	1
Alençon	2	2	0	2	0	0	0
Bayeux	2	2	1	0	1	1	2
12. Rouen	1	2	0	1	1	0	2
13. Mondeville	0	2	0	0	2	1	3
St-Lô	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE C

Florange b. *FC Haguenau	4-1
*Forbach b. SR Haguenau	4-0
Sarreguemines b. *Saint-Dié	3-0
Colmar b. *Sundhoffen	2-1
*Neudorf et AS Strasbourg	0-0
Neufchâteau b. *Talange	2-0
*Kronenbourg et PTT Metz	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Forbach	4	2	2	0	0	6	0
2. Florange	3	2	1	1	0	4	1
Sarreguemines	3	2	1	1	0	3	0
Colmar	3	2	1	1	0	5	4
Kronenbourg	3	2	1	1	0	1	0
6. PTT Metz	2	2	0	2	0	3	3
Neufchâteau	2	2	1	0	1	2	2
AS Strasbourg	2	2	0	2	0	2	2
Neudorf	2	2	0	2	0	0	0
FC Haguenau	2	2	1	0	1	3	4
11. Sundhoffen	1	2	0	1	1	3	4
SR Haguenau	1	2	0	1	1	0	4
13. St-Dié	0	2	0	0	2	0	4
14. Talange	0	2	0	0	2	0	4

GROUPE D

Guingamp b. *Nantes	1-0
*US Montagnarde b. SO Maine	3-1
*Luçon et Saint-Brévin	0-0
*Le Mans b. Ancenis	1-0
Angers b. *Ingrandes	3-0
*Lannion et Saint-Brieuc	1-1
*Concarneau b. Thouars	3-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	4	2	2	0	0	6	1
Concarneau	4	2	2	0	0	6	2
Le Mans	4	2	2	0	0	2	0
4. Luçon	3	2	1	1	0	1	0
St-Brévin	3	2	1	1	0	1	0
Angers	2	2	1	0	1	3	1
Montagnarde	2	2	1	0	1	4	4
Thouars	2	2	1	0	1	3	4
Ingrandes	2	2	2	0	1	2	3
10. St-Brieuc	1	2	0	1	1	1	3
Lannion	1	2	0	1	1	2	6
Nantes	0	2	0	0	2	2	4
Ancenis	0	2	0	0	2	0	2
SO Maine	0	2	0	0	2	1	4

GROUPE E

*Montluçon b. Joué-lès-Tours	4-0
*Longjumeau b. Montargis	2-1
*Moulins b. Auxerre	1-0
*INF Vichy b. Mer	2-1
*Orléans b. Gannat	3-0
*Blois b. Police Paris	1-0
*Villecresnes b. Châteauroux	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	4	2	2	0	0	7	0
INF Vichy	4	2	2	0	0	5	1
Blois	4	2	2	0	0	3	0
4. Orléans	3	2	1	1	0	4	1
5. Auxerre	2	2	1	0	1	4	2
Mer	2	2	1	0	1	3	2
Châteauroux	2	2	1	0	1	2	2
Moulins	2	2	1	0	1	1	2
Longjumeau	2	2	1	0	1	1	3
Villecresnes	2	2	1	0	1	1	3
11. Police Paris	1	2	0	1	1	1	2
12. Joué-lès-Tours	0	2	0	0	2	0	6
Montargis	0	2	0	0	2	2	6
Gannat	0	2	0	0	2	0	6

GROUPE F

*Faucigny et Isles	3-3
*Roanne b. Baume	2-1
Beaune b. *Troyes	3-1
Romilly b. *Bavans	1-0
*Annemasse b. Montceau	3-1
*Dampierre b. Tavaux	5-1
*Belfort et Vendeuvre	0-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beaune	4	2	2	0	0	6	3
Annemasse	4	2	2	0	0	5	2
Romilly	4	2	2	0	0	3	1
Roanne	4	2	2	0	0	3	1
5. Isles	3	2	1	1	0	6	3
6. Dampierre	2	2	1	0	1	5	4
Faucigny	2	2	0	2	0	3	3
Belfort	2	2	0	2	0	0	0
Montceau	2	2	1	0	1	5	4
10. Vendeuvre	1	2	0	1	1	0	1
11. Baume	0	2	0	0	2	3	5
Troyes	0	2	0	0	2	2	5
Bavans	0	2	0	0	2	1	5
Tavaux	0	2	0	0	2	2	7

GROUPE G

*Beaumont et Isle	1-1
*Brive b. Clermont-Ferrand	3-1
*Bayonne et Toulouse-Fontaines	1-1
*Limoges et Saint-Seurin	1-1
*Mérignac et Réquista	2-2
Saint-Médard b. *Libourne	2-1
*Aurillac b. Albi	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Médard	4	2	2	0	0	4	2
2. Beaumont	3	2	1	1	0	5	1
Limoges	3	2	1	1	0	4	1
Bayonne	3	2	1	1	0	4	1
Isle	3	2	1	1	0	5	3
Aurillac	3	2	1	1	0	2	0
Toulouse-F.	3	2	1	1	0	2	1
8. Brive	2	2	1	0	1	4	3
St-Seurin	2	2	0	2	0	1	1
10. Réquista	1	2	0	1	1	2	5
Mérignac	1	2	0	1	1	4	6
12. Clermont-F.	0	2	0	0	2	1	4
Albi	0	2	0	0	2	0	3
Libourne	0	2	0	0	2	1	6

GROUPE H

*Arles b. Grenoble	3-1
Ajaccio b. *Bastia	1-0
*Saint-Priest b. Uzès	2-1
Sète b. *Cagnes-sur-Mer	2-1
*Aix et Nîmes	0-0
*Grasse b. Digne	3-1
*Saint-Cyr b. Canet	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arles	4	2	2	0	0	5	2
Ajaccio	4	2	2	0	0	3	1
3. Nîmes	3	2	1	1	0	4	1
Grasse	3	2	1	1	0	3	1
Sète	3	2	1	1	0	3	2
St-Priest	3	2	1	1	0	3	2
7. St-Cyr	2	2	1	0	1	2	2
Aix	2	2	0	2	0	1	1
9. Bastia	1	2	0	1	1	1	2
Canet	1	2	0	1	1	1	2
Digne	1	2	0	1	1	2	4
Grenoble	1	2	0	1	1	1	3
13. Uzès	0	2	0	0	2	2	4
Cagnes-sur-Mer	0	2	0	0	2	2	6

rendez-vous

GROUPE A
Tourcoing - Boulogne
Charleville - Nœux
Carignan - Creil
Friville - Cambrai
Raismes - Abbeville
Douai - Valenciennes
Saint-Quentin - Senlis

GROUPE B
Alençon - Lucé
Saint-Leu - Trouville
Neiges Le Havre - Mamers
Dieppe - Bayeux
US Normande - Mondeville
Saint-Lô - Cherbourg
Rouen - PTT Caen

GROUPE C
SR Haguenau - Saint-Dié
Florange - Talange
AS Strasbourg - FC Haguenau
Colmar - Neudorf
Cronenbourg - Sundhoffen
Sarreguemines - Forbach
Neufchâteau - PTT Metz

GROUPE D
SO Maine - Luçon
Guingamp - Concarneau
Saint-Brieuc - Nantes
Angers - Lannion
Ancenis - Ingrandes
Thouars - Le Mans
Saint-Brévin - US Montagnarde

GROUPE E
Montargis - Moulins
Joué-lès-Tours - Villecresnes
Police Paris - Montluçon
Gannat - Blois
Mer - Orléans
Châteauroux - INF Vichy
Auxerre - Longjumeau

GROUPE F
Baume - Troyes
Isle-sur-Doubs - Belfort
Tavaux - Faucigny
Montceau - Dampierre
Romilly - Annemasse
Vendeuvre - Bavans
Beaune - Roanne

GROUPE G
Clermont-Ferrand - Bayonne
Isle - Libourne
Requista - Beaumont
Saint-Seurin - Mérignac
Albi - Limoges
Saint-Médard - Aurillac
Toulouse Fontaines - Brive

GROUPE H
OI Ajaccio - Saint-Priest
Grenoble - Saint-Cyr
Digne - Arles
Nîmes - Grasse
Sète - Aix
Canet-Plage - Cagnes
Uzès - CA Bastia

régionaux

● ALSACE

*Gundershoff. et Wissemb. 2-2
Riedisheim b. *AS Mulhouse 2-1
Bischwiller b. *Soultz 3-1
Hochfelden b. *Hirtzbach 4-1
*Erstein b. Westhouse 2-1
*Kogenheim et Wittelsheim 2-2
*Bischheim b. RS Mulhouse 3-1

Class. : 1. Wissembourg et Riedisheim, 5 pts ; 3. Bischwiller, Hochfelden et Erstein, 4 ; 6. Gundershoffen, RS Mulhouse, Soultz et Westhouse, 3 ; 10. AS Mulhouse, Hirtzbach et Bischheim, 2 ; 13. Wittelsheim et Kogenheim, 1.

● ATLANTIQUE

*St-Sebastien et SA Fontenay 1-1
*ES Fontenay b. Montreuil J. 2-1
*St-Joachim et St-Nazaire 0-0
*Bourg/Roche b. PTT Nantes 4-0
FC Yonnais b. *Segré 3-1
*Les Herbiers b. Pontchâteau 1-0
*Saumur et Cholet 0-0

Class. : 1. Bourg-sur-Roche et ES Fontenay, 6 pts ; 3. St-Joachim, Les Herbiers et Saumur, 5 ; 6. Montreuil J. Pontchâteau, SA Fontenay et FC Yonnais, 4 ; 10. St-Sebastien, St-Nazaire et Cholet, 3 ; 13. Segré et PTT Nantes, 2.

● AUVERGNE

*Riom b. Vergongheon 2-0
*St-Flour et Ambert 1-1
RC Vichy b. *INF Vichy 2-0
Arpajon b. *Val Vert 3-1
*Lapalisse et Messeix 0-0
*Varennes et Domerat 1-1

CLass: : 1. Arpajon, Riom et RC Vichy, 3 pts ; 4. St-Flour, Ambert, Varennes, Domerat, Lapalisse et Messeix, 2 ; 10. Val Vert, INF Vichy et Vergongheon, 1.

● BOURGOGNE

*C. Dijon et Sens 1-1
Joigny b. *Messigny 5-2
*Nevers b. Pontailler 4-0
*Cuiseaux-Louh. b. Selongey 1-0
*PTT Mâcon et St-Florentin 1-1
Gueugnon b. *Bourbon 9-0
AJ Auxerre b. *Le Creusot 2-1

Ex. : Decize.

Class. : 1. Gueugnon, 9 pts ; 2. Nevers, 8 ; 3. C. Dijon, 7 ; 4. Decize, St-Florentin, Sens, AJ Auxerre, Joigny et Cuiseaux-Louhans, 6 ; 10. Messigny, Pontailler et Mâcon, 5 ; 13. Selongey, 4 ; 14. Bourbon, 3 ; 15. Le Creusot, 2.

● CENTRE

*Bourges b. Gien 3-2
*Loches b. Tours 3-1
Beaugency b. *Pithiviers 5-0
Salbris b. *St-Pierre 2-1
*Châteaudun b. Blois 3-0
*Amilly b. St-Jean-de-la-Ruelle 2-1

Class. : 1. Beaugency, Châteaudun, Loches, Bourges, Salbris et Amilly, 3 pts ; 7. Gien, St-Pierre, St-Jean-sur-Ruelle, Tours, Blois et Pithiviers, 1.

● CENTRE-OUEST

*Soyaux et Rochefort 1-1
*Bressuire et Angoulême 0-0
*Montmorillon b. La Rochelle 2-1
Tulle b. *Roumazières 4-1
Poitiers b. *Cognac 4-2
Cerizay b. *Loudun 2-1

Exempt : Saintes.

Class. : 1. Tulle, Poitiers, Montmorillon et Cerizay, 3 pts ; 5. Soyaux, Rochefort, Bressuire et Angoulême, 2 ; 9. Loudun, La Rochelle, Cognac et Roumazières, 1.

● CORSE

*FCCB b. ROC 2-0
*FAC b. SCOB 2-0
*FAIR b. USC 3-1
*EFB et ASJF 0-0
*Murato b. CAP 3-1
*ASPV b. Muriani 6-1

Class. : 1. ASPV, Murato, Fair, FCCB et FCA, 3 pts ; 6. EFB et ASJF, 2 ; 8. USC, CAP, ROC, SCOB et Muriani, 1.

● FRANCHE-COMTÉ

*Audincourt b. Fougerolles 3-0
*Moirans et CH. Planoise 2-2
RCFC b. *Bart 4-2
*Dole et Fesches 1-1
Molinges b. *PSBA 2-0
*Luxeuil et Beaucourt 1-1

Class. : 1. Molinges et RCFC, 6 pts ; 3. CH. Planoise, Moirans et Fesches, 5 ; 6. Audincourt et PSBA, 4 ; 8. Dole, Beaucourt et Luxeuil, 3 ; 11. Bart et Fougerolles, 2.

● LANGUEDOC-ROUSSILLON

Le Grau-du-Roi b. *Pt-St-Esprit 2-1
Perpignan b. *Montpellier 1-0
*La Gd-Combe et Paulhan 0-0
Vauvert b. Agde 1-0
*Aigues-Mortes et Le Crès 0-0
*Clermontaise b. PCAC Sète 2-0

1. Clermontaise, Grau-du-Roi, Perpignan et Vauvert, 2 pts ; 5. La Gd-Combe, Paulhan, Aigues-Mortes, Le Crès, 1 ; 9. Montpellier, Agde, Pt-St-Esprit, 0.

● LORRAINE

Solgne b. *Stiring 2-1
*Anould b. Sarrebourg 2-1
*Villerupt b. Hombourg 2-1
Bataville b. *Creutzwald 3-0
*Verdun b. Audun-le-Tiche 2-0
*Amnéville b. Algrange 2-1
*Vandœuvre b. Basse-Yutz 1-0

Class. : 1. Bataville, 4 pts ; 2. Sarrebourg, Algrange, Solgne, Stiring, Amnéville, Anould, Basse-Yutz, Verdun, Audun, Vandœuvre, Creutzwald et Villerupt, 2 ; 14. Hombourg, 0.

● MAINE

*Pontlieue b. L'Ernée 1-0
*CA Mayennais b. Y.-L Evêque 2-1
*St-Berthevin b. FC Cosséen 3-1
*St-Laval b. Evron 7-1
*Ch.-Gontier et CS Cheminots 0-0
*Et. Sablé et FA Laval 3-3

Class. : 1. St. Laval, St-Berthevin, CA Mayennais et Pontlieue, 2 pts ; 5. Et. Sablé, FA Laval, Ch.-Gontier et CS Cheminots, 1 ; 9. Yvre-L Evêque, L'Ernée, FC Cosséen et Evron, 0.

● MÉDITERRANÉE

*La Fontonne et St-Antoine 1-1
*Draguignan et Martigues 0-0
*Pertuis b. Gardanne 2-1
*Le Puget et Fréjus 2-2
*St-Tropez b. Cannes 1-0
*Port-de-Bouc et Premier Cant. 2-0
*Ardziv et Sanary 0-0

Class. : 1. Port-de-Bouc, Pertuis et St-Tropez, 3 pts ; 4. Le Puget, Fréjus, La Fontonne, St-Antoine, Draguignan, Martigues, Ardziv et Sanary, 2 ; 12. Gardanne, Cannes et Premier Canton, 1.

● MIDI-PYRÉNÉES

*Cugnaux b. Decazeville 2-0
*Fronton et Carmaux 1-1
*Luchon b. Boulogne 2-0
*Millau et Revel 2-2
Luzenac b. *Labège 3-2
Colomiers b. *Tac 1-0
*Fenouillet et Cazères 1-1

Exempt : Villefranche.

Class. : 1. Luzenac, Luchon et Cugnaux, 4 pts ; 4. Revel et Colomiers, 3 ; 6. Villefranche, Fenouillet et Decazeville, 2 ; 9. Cazères, Fronton, Millau et Carmaux, 1 ; 13. Tac, Labège et Boulogne, 0.

● NORD

Arras b. *Avesnes 3-1
Billy-Berclau b. *Aulnoye 4-0
*Wasquehal b. Hénin 2-0
*Lens b. Le Portel 2-0
*Béthune et Grande-Synthe 0-0
*Dunkerque et Arques 1-1

Class. : 1. Billy-Berclau, Arras, Wasquehal et Lens, 3 pts ; 5. Dunkerque, Arques, Béthune, Gde-Synthe, 2 ; 9. Hénin, Le Portel, Avesnes et Aulnoye, 1.

● NORD-EST

Bourg b. *Brienne 2-1
*Romilly et Vitry 2-2
*Blagny b. Eclaron 2-1
*Sézanne et St-Dizier 1-1
*Charleville b. Epernay 5-0
*Reims b. Chaumont 2-1
*Châlons b. Vrigne 3-1

Class. : 1. Charleville, Châlons, Bourg, Reims et Blagny, 3 pts ; 6. Romilly, Vitry, Sézanne et St-Dizier, 2 ; 10. Brienne, Eclaron, Chaumont, Vrigne et Epernay, 1.

● BASSE-NORMANDIE

Avranches b. *US Normande 1-0
*Granville b. SM Caen 2-1
*Condé b. IFS 3-1
*St-Georges b. St-Lois 1-0
*Argenton b. Periers 2-0
*Aiglon b. Surtainville 4-1

Class. : 1. Aiglon, Condé, Argenton, Granville, St-Georges et Avranches, 3 pts ; 7. SM Caen, US Normande, St-Lois, IFS, Periers et Surtainville, 1.

● HAUTE-NORMANDIE

*Montfort et Bernay 0-0
*Pavilly et Evreux 4-4
*Elbeuf et Le Houlme 1-1
Oissel b. *Arques 2-1
Tourville b. *Levillain 2-1
Havre AC b. *Gaillon 2-1
Vaudreuil b. *Lillebonne 1-0

Class. : 1. Havre AC, 6 pts ; 2. Elbeuf, Evreux, Vaudreuil, Tourville et Oissel, 5 ; 7. Levillain et Pavilly, 4 ; 9. Gaillon, Montfort, Lillebonne, Bernay et Le Houlme, 3 ; 14. Arques, 2.

● OUEST

*Plouhinec b. Carhaix 4-1
St-Malo b. *La Bouexière 3-1
*TA Rennes b. M. Plumelec 5-2
*Cléder b. Quimper 4-1
NOCPB Rennes b. *Locminé
*GL Coray et Lanester 2-2
*Lamballe b. Pt-l'Abbé 5-1

Class. : 1. Cléder et TA Rennes, 6 pts ; 3. Lamballe, Plouhinec et St-Malo, 5 ; 6. Pont-L Abbé, NOCPB Rennes et Quimper, 4 ; 9. Lanester, Locminé, Plumelec, Carhaix et Coray, 3 ; 14. La Bouexière, 2.

● PARIS

*Juvisy et Poissy 1-1
*Sarcelles b. AS Mantes 3-2
*CA Mantes b. Créteil 3-0
*Villemomble et Brévannes 0-0
*Vincennes et Paris FC 83 0-0
RC Paris et Versailles 2-2
*Viry b. Garges 1-0

Class. : 1. CA Mantes, Sarcelles et Viry, 6 pts ; 4. Brévannes et Versailles, 5 ; 6. Vincennes et Racing CP, 4 ; 8. Créteil, Garges, Juvisy, Villemomble, Paris FC 83 et Poissy, 3 ; 14. AS Mantes, 2.

● PICARDIE

*Longpré b. Chantilly 3-2
Beaurevoir b. *Origny 2-1
Tergnier b. *Thourotte 2-1
*Prémontré et Ribécourt 0-0
*Noyon b. Laon 2-1
*Pont et Beauvais 0-0

Class. : 1. Longpré, Beaurevoir, Ternier et Noyon, 3 pts ; 5. Prémontré, Ribécourt, Pont et Beauvais, 2 ; 9. Chantilly, Origny, Thourotte et Laon, 1.

● RHONE-ALPES

Montélimar b. *Feyzin 3-1
L Etrat b. *Villefranche 2-0
Thonon b. *Aubenas 1-0
Norcap Grenoble b. *Corbelin 2-1
*Cruseilles et St-Etienne 2-2
*Jojo Grenoble b. Vals-les-B 3-1
Chambéry b. *Decines 3-1

Class. : 1. Montélimar, Jojo Grenoble, Chambéry, L Etrat, Norcap Grenoble et Thonon, 2 pts ; 7. Cruseilles et St-Etienne, 1 ; 9. Corbelin, Aubenas, Feyzin, Vals-les-Bains, Decines et Villefranche, 0.

● LA RÉUNION

St-Louis-Foot. Club de l'Ouest 4-3
St-Denis - Léopards 0-0
St-Benoit - Excelsior 1-1
St-Paul - St-Philippe 2-2
St-Pierre - Ste-Marie 6-1
Capricorne - Patriotes 3-1

Class. : 1. St-Louis, 41 pts ; 2. St-Denis, 40 ; 3. St-Paul, 39 ; 4. FC Ouest Léopards et St-Benoit, 38 ; 7. Ste-Marie, 36 ; 8. St-Pierre et Capricorne, 33 ; 10. Patriotes et St-Philippe, 32 ; 12. Racing et St-Pierre, 29 ; 13. Excelsior, 27.

BVP
Bureau de Vérification de la Publicité.

Cependant, les Petites Annonces Classées relèvent de la seule responsabilité de notre publication. Vos remarques à leur sujet doivent donc nous être adressées directement.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **GUEUGNON**, invaincu après trois journées et qui va gagner 9-0 à Bourbon (Bourgogne).
● **BEAUGENCY** qui l'emporte 5-0 à Pithiviers (Centre).
● **PORTO VECCHIO** qui écrase Muriani 6-1 (Corse).

Ainsi en a décidé le jury de « France Football » composé de Gérard Ejnes, Gérard Ernault, Jacques Ferran, Jean-Marie Lorant, Jean-Philippe Rethacker et Jacques Thibert.

Ch. MAILLARD Pub

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec
et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

EUROPE

Challenge Interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

Liverpool : signe du déclin ?

LONDRES. — Cette semaine, le résultat le plus significatif fut, peut-être, la défaite de Liverpool à Arsenal. Chaque saison on attend les indices du déclin du champion d'Angleterre et d'Europe. Or, la première victoire d'Arsenal sur Liverpool en quatre saisons prit de l'importance.

Arsenal, il faut le dire tout de suite, joua bien. Et pourtant il y a un « mais ». On ne peut pas évaluer ce résultat sans tenir compte de deux décisions de l'arbitre — parmi d'autres — assez mystérieuses pour quelques observateurs.

Il n'y eut pas d'arrêt de jeu sur blessure en première mi-temps, mais ce fut à la quarante neuvième minute que Molby fit une faute sur Nicholas. Talbot tira le coup franc et marqua.

Deux minutes après le repos, Anderson surgit sur la droite, contrôla le ballon de la main avant de centrer. Woodcock mit le ballon dans les filets, comme s'il était sur un terrain d'entraînement.

Liverpool — sans Rush blessé et Souness parti en Italie — se désintégra. Il ne put rien contre la défense solide et résolue d'Arsenal. Anderson fit un deuxième centre, Talbot arriva et marqua d'un coup de tête. Juste avant la fin, Kennedy réduisait la marque pour Liverpool après un bon une-deux avec Walsh.

On peut dire que Liverpool encaissa deux mauvais coups psychologiques : mais est-ce que Liverpool d'il y a deux ans ne les aurait pas surmontés ?

En passant le tandem Anderson-Talbot gagna le match contre Newcastle en semaine. Talbot tira un coup franc, Anderson réussit un coup de tête au deuxième poteau. Talbot inscrivit l'autre but.

Après cette victoire, Arsenal se trouve en tête du Championnat pour la première fois, depuis le 10 février 1973, quand il le fit après sa victoire 2-0 à... Liverpool.

Nottingham Forest et Aston Villa connurent des fortunes diverses dans le double programme de la semaine. Forest submergea Aston Villa devant ses propres supporters par 5-0. Trevor Christie, cet ancien de Notts County, réussit un hat-trick ; le vétéran Bowyer et Hodge marquèrent les autres buts.

Encore à domicile le samedi, Aston Villa reçut Chelsea et le surclassa en la première mi-temps. Withe réussit deux coups de tête sur un centre de Walters et coup franc de Cowans (il n'est pas trop marqué par les effets de son année d'absence pour cause de blessure), puis Foster marqua d'un autre coup de tête sur un autre coup franc de Cowans.

En deuxième période Villa souffrait horriblement devant un Chalsea vigoureux et déterminé, mais sans beaucoup de talent. Bumstead marqua pour Chelsea deux fois, ce qui aurait fait vraiment peur à Villa si Rideout n'avait pas marqué le quatrième but de son équipe. A la fin Villa lutta péniblement pour survivre.

Forest chuta de façon gênante à Queens Park Rangers. Fereday réussit deux buts et Bannister — transféré de Sheffield Wednesday — marqua l'autre. Forest peut se plaindre de n'avoir pas bénéficié d'un penalty quelques minutes après le repos, mais il ne peut pas se plaindre du résultat. Trois défenseurs de Rangers reçurent des avertissements de l'arbitre.

Après un match nul devant Chelsea en semaine, Manchester United trouva une forme irrésistible et anéantit Newcastle par 5-0. Son entraîneur Ron Atkinson déclarait : « Les indices que nous allions faire cela étaient toujours visibles depuis le début de la saison ». Or il a l'œil bien plus fin que beaucoup de monde, parce que United ne fit pas grande impression, avant ce déluge de buts. Une minute avant le repos, Jesper Olsen profita rapidement d'une erreur de la défense de Newcastle. En deuxième mi-temps les vannes de l'écluse furent levées. Strachan réussit un penalty, Hughes marqua d'un coup de tête, Moses inscrivit un but, et Strachan marqua une deuxième fois après un bon travail d'Olsen.

Mauvaise semaine pour Tottenham. Non seulement il a perdu par 1-0 — un penalty de West — à Sunderland, mais Allen et Roberts furent expulsés du terrain. En week-end il encaissa une autre défaite, cette fois-ci à Sheffield Wednesday.

Varadi marqua pour Wednesday à la 15e minute, et il fallut longtemps pour que Tottenham s'habitue à la tactique de son adversaire : les grands coups de pied de la défense vers l'avant, au-dessus des têtes des milieux de terrain à chaque occasion.

Falco égalisa mais, dans une deuxième période largement dominée par Wednesday, Marwood gagna la partie.

West Ham a pris la deuxième place derrière Arsenal après sa troisième victoire successive, cette fois-ci par 2-0 sur Watford : mais il fallut l'aide de Watford pour la faire démarrer. Sinnott marqua contre son camp, et une minute après Barnes marqua pour le bien de West Ham. Mo Johnston rata un penalty pour Watford.

Everton arriva à gagner à domicile enfin, contre Coventry, qui débute mal cette saison. Gibson inscrivit un but pour Coventry contre le cours du jeu en première mi-temps. Everton souffrait d'une grande frustration en deuxième période, puis Curran le remplaçant, entra sur le terrain. Steven changea d'aile, passant de droite à gauche, d'où il marqua aussitôt. Un quart d'heure plus tard Sharp remporta le match pour Everton sur une passe de Reid.

Southampton a fait un départ désastreux, avec seulement un match nul dans ces quatre premières rencontres. Il semblait être sorti de l'ombre, quand d'un coup de tête, Curtis lui donna un avance à Luton. Mais juste avant la fin Moss tomba après un tacle de Wright. Penalty, que Moss réussit lui-même : un match nul 1-1.

Regis de West Bromwich Albion fut expulsé du terrain pour avoir donné un coup à Elliott de Sunderland. Thompson marqua pour Albion. Bennett égalisa pour Sunderland.

Stoke n'a pas pu jouer ces deux derniers matches, à Queens Park Rangers et à Norwich : il a quatorze joueurs de malades. Il ne faut pas le dire trop fort : des supporters de certains clubs diraient qu'ils en ont onze et sur le terrain.

(4e journée)

Arsenal - Newcastle	2-0
Everton - Ipswich	1-1
Luton - Liverpool	1-2
Sheffield Wed - Southampton	2-1
Sunderland - Tottenham	1-0
West Ham - Coventry	3-1
Aston Villa - Notts Forest	0-5
Leicester - Watford	1-1
Man. UTD - Chelsea	1-1
Norwich - WBA	2-1

(5e journée)

Arsenal - Liverpol	3-1
Aston Villa - Chelsea	4-2
Everton - Coventry	2-1
Leicester - Ipswich	2-1
Luton - Southampton	1-1
Man. UTD - Newcastle	5-0
Norwich - Stoke	(remis)
QPR - Notts Forest	3-0
Sheffield Wedn. - Tottenham	2-1
Sunderland - WBA	1-1
West Ham - Watford	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	10	5	3	1	1	10	7
— West Ham	10	5	3	1	1	8	6
3. Notts Forest	9	5	3	0	2	11	7
— Sheffield Wed	9	5	3	0	2	9	7
— Newcastle	9	5	3	0	2	8	10
— Aston Villa	9	5	3	0	2	8	11
7. Queens Park R.	8	4	2	2	0	8	3
— Liverpool	8	5	2	2	1	10	8
9. Manchester UTD	7	5	1	4	0	8	3
— Tottenham	7	5	2	1	2	10	7
— West Bromwich	7	5	2	1	2	9	7
— Sunderland	7	5	2	1	2	6	6
— Everton	7	5	2	1	2	6	8
14. Norwich	5	4	1	2	1	6	7
— Leicester	5	5	1	2	2	7	9
— Chelsea	5	5	1	2	2	5	7
— Luton	5	5	1	2	2	5	8
18. Ipswich	4	5	0	4	1	4	5
— Coventry	4	5	1	1	3	4	6
20. Watford	3	5	0	3	2	6	9
— Stoke	3	3	1	0	2	3	6
22. Southamptom	2	5	0	2	3	5	9

Buteurs : Davenport (N. Forest) 5, Talbot (Arsenal) 4

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

L'état de grâce de Czerniatynski

BRUXELLES. — Persuadés que, cette saison, le titre ne peut plus leur échapper, les joueurs du SC Anderlecht ont entamé la compétition dans de conquérantes dispositions psychologiques.

Ils sont résolus à faire « cavalier seul » en tête du classement, si aucun de leurs rivaux ne parvient à épouser le rythme effréné qu'ils imposent à leur progression.

Après quatre journées de Championnat, le schéma idéal qu'ils n'osaient concevoir est scrupuleusement respecté : les footballeurs de Paul Van Himst se sont déjà isolés au faite du tableau de l'élite.

Pour se débarrasser de leurs trois précédentes censures, ils ont d'abord dominé au Parc Astrid les champions en titre du SK Beveren, puis ils ont... comptabilisé les points perdus par le club brugeois tenu en échec sur son terrain, par le FC Seresien et par La Gantoise, contrainte au partage blanc à Saint-Nicolas.

Devant près de 30 000 sympathisants satisfaits de l'ensemble du spectacle, Anderlecht a battu Beveren par 2 buts à 1.

Toujours privé de Vandenbergh, le Sporting a pu bénéficier, une fois encore, de l'état de grâce du réalisateur le plus efficace du pays, le Carolovégien Alex Czerniatynski, à nouveau auteur de deux buts de son équipe.

Footballeur longtemps controversé, après avoir réalisé une campagne éblouissante comme fer de lance de l'Antwerp pour ses débuts en Division I, il y a trois saisons, Alex Czerniatynski a oscillé longtemps entre l'équipe fanion du Sporting et le banc de ses substituts.

Ses détracteurs lui reprochaient son manque de technique individuelle qui l'insérait mal effectivement dans le contexte très chatoyant d'Anderlecht. Ses partisans, tout aussi acharnés à vanter ses louanges, vantaient son opportunisme, son tempérament de battant, sa générosité et son aptitude à réussir les buts les plus inattendus.

Moralement fragile, Czerniatynski a souvent mal supporté la concurrence inévitable qu'il devait endurer les saisons précédentes avec Brylle, Goossens ou Gutjohnsen.

Le départ des deux premiers nommés l'a définitivement libéré. Conscient d'être seul responsable de sa réussite ou de son échec futur, Czerniatynski a choisi la meilleure manière de confondre les opposants : il marque le plus de buts possible. Il en a déjà huit en quatre matches. Si le premier, qu'il inscrivit contre Beveren, était marqué du sceau du classicisme le plus pur — un centre de la droite décoché par Gutjohnsen et une imparable reprise de la tête — le second, réussi après le repos, méritait bien l'ovation nourrie qui le salua.

Lancé de près par Hofkens, Czerniatynski déborda le gardien Dewilde dans le rectangle et poursuivit sa course jusqu'à la ligne de fond, d'où il risqua un contretir qui entra directement dans le but en ricochant sur le bas du montant opposé. En état de grâce, Czerniatynski ne se contenta pas de marquer les deux buts des siens ; il participa aussi activement à la construction offensive en s'immisçant dans un maximum du mouvements collectifs et en faisant toujours un bon usage des ballons dont il héritait.

Mais tout n'est cependant pas encore parfait à l'heure actuelle à Anderlecht. Le Sporting achève toujours ses rencontres moins irrésistiblement qu'il les entame.

Ce fut encore le cas contre Beveren. N'ayant plus rien à défendre après avoir encaissé leur second but, les champions se déployèrent plus offensivement, réduisirent leur retard par Theunis et maintinrent la défense anderlechtoise sous pression jusqu'au coup de sifflet final.

A Bruges, l'étonnant Seraing menait au repos par deux buts à zéro. Deux goals réussis par l'inédit Deom, nouveau spécialiste de la concrétisation des « contres ».

Ce score trop lourd pour les Brugeois ne reflétait pas fidèlement la physionomie d'une rencontre que les futurs adversaires européens de Nottingham avaient entamée à bras-le-corps, sans se révéler toutefois irrésistibles.

Bousculés sans ménagement, les Seresiens avaient remarquablement supporté le choc. Ils craquèrent d'une pièce en seconde période et encaissèrent deux buts signés Vander Elst et Ceulemans en l'espace d'une minute. Ils ne s'en affligèrent pas trop car, avant le coup d'envoi, ils se demandaient sincèrement par combien de buts d'écart cette confrontation, apparemment disproportionnée, allait être sanctionnée.

Si la Gantoise, pourtant en bonne forme, ne s'enorgueillira pas d'avoir arraché un nul blanc à Saint-Nicolas, le Standard a certainement perdu un point à Lokeren où il n'a pu résister à la furia d'une équipe locale largement retrouvée.

Privés de Hrubesch, indisponible pour trois mois, les Liégeois menèrent pourtant par un but à zéro grâce à Delangre qui se fit exclure en seconde période.

Au fil du temps, Lokeren accentua une pression que le Standard soutint de plus en plus mal. Grand spécialiste des coups de réparation indus, le Hollandais Vander Gijp força son second penalty de la saison avant que Vander Elst ne sanctionne la première défaite de la saison du Standard qui jouait à la cravache depuis le début du Championnat.

Enfin, le FC Malinois est la seule formation de l'élite à n'avoir ni gagné ni perdu en quatre matches de compétition.

(4e journée)

Lokeren-Standard	2-1
Waterschei-Racing Jet	0-0
St-Nicolas-La Gantoise	0-0
Club Brugeois-Seraing	2-2
Liège-Courtrai	2-2
Beerschot-Anvers	2-0
Waregem-Lierse	2-0
Maline-Cercle Bruges	2-2
Anderlecht-Beveren	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Anderlecht	7	4	3	1	0	20	6
2. La Gantoise	6	4	2	2	0	11	4
Club Brugeois	6	4	2	2	0	6	3
4. Beveren	5	4	2	1	1	8	4
Lokeren	5	4	2	1	1	6	10
Seraing	5	4	1	3	0	7	6
7. Waregem	4	4	2	2	0	5	6
St-Nicolas	4	4	1	2	1	5	3
FCLiège	4	4	1	2	1	6	5
Standard	4	4	1	2	1	7	7
Anvers	4	4	1	2	1	4	5
Maline	4	4	0	4	0	5	5
13. Beerschot	3	4	1	1	2	5	8
CercleBruges	3	4	0	3	1	4	5
Waterschei	3	4	0	3	1	1	5
16. Lierse	2	4	1	0	3	4	7
Courtrai	2	4	0	2	2	3	7
18. Racing Jet	1	4	0	1	3	4	15

Buteurs : Czerniatniski (Anderlecht), 8 ; Deom (Seraing), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

Aarau la surprise

LAUSANNE. — En raison du match international officiel Norvège-Suisse, qui se joue demain à Oslo pour la qualification au Mundial mexicain, la cinquième journée du Championnat suisse s'est disputée mercredi dernier dans le froid et la pluie. Le match Saint-Gall-Lausanne a même dû être reporté.

L'attention était plus fixée sur l'équipe nationale en plein marasme que sur le Championnat. Deux envoyés spéciaux du journal « Le Matin » de Lausanne sont même allés voir le directeur technique Paul Wolfisberg à Lucerne. Il les a reçus en leur remettant une lettre vide de sens et précisant qu'il ne désirait pas parler. A d'autres journalistes (ceux du « Blick » de Zurich, par exemple), il parle plus volontiers.

Pendant ces péripéties peu reluisantes, le Championnat a continué et Servette n'a fait qu'un pénible 0-0 à Wettingen, mais demeure en tête du classement.

Aarau a surpris. Il a passé six buts à Winterthour à l'extérieur. L'ancien buteur de Zurich et Lausanne, Seiler en a marqué deux, tout comme Herbet. Aarau se hisse ainsi à la deuxième place (7 points) à la hauteur de Neuchâtel qui a balayé Lucerne (4-0) et de Grasshopper qui a disposé assez aisément de l'équipe des Young-Boys, renforcée par Ben Brahim, Bamert, Bregy, mais qui ne trouve pas ses marques. Koller a réussi les deux très jolis buts du match.

Le néo-promu Zoug menait par 2-0 chez lui face à La Chaux-de-Fonds, mais Zwygart (2 fois) parvint au résultat nul. Sion s'est repris contre Zurich qu'il a battu 2-1 sans convaincre.

Vevey rencontrait Bâle. Pendant la semaine et en dépit d'un recours latent, on avait attribué les deux points de Bâle-Zoug (0-2) aux Bâlois, sous prétexte — ce qui reste à prouver — que l'Allemand Killmaier n'aurait pas dû jouer contre Bâle. Dans ces conditions, des deux derniers, Bâle entrait sur le terrain avec deux points potentiels de plus que son adversaire ce qui, en cas de victoire, l'eût amené à six points. Après une minute, Bâle menait par 1-0 (Nadig) et deux à zéro à la 12e minute. Mais Siwek marqua cinq minutes plus tard. Or, juste avant le repos, Nadig y alla en « contre » pour un 1-3 qui sembla fatal. En seconde mi-temps, Vevey se rebiffa. Ce fut courageux mais pas très beau. Debonnaire marqua et dix minutes avant la fin, lors d'un coup franc indirect, Chapuisat, l'ex-libero de Lausanne égalisa d'un tir magnifique.

(5e journée)

Winterthour-Aarau	1-6
Grasshopper-Young-Boys	2-0
Neuchâtel-Lucerne	4-0
Vevey-Bâle	3-3
Wettingen-Servette	0-0
Zoug-La Chaux-de-Fonds	2-2
Sion-Zurich	2-1
Saint-Gall-Lausanne	remis

1. Servette	8	5	3	2	0	11	3
2. Neuchâtel	7	5	3	1	1	16	9
Aarau	7	5	2	3	0	15	8
Grasshopper	7	5	3	1	1	9	3
5. Zoug	6	5	2	2	1	11	9
Sion	6	5	3	0	2	6	9
7. St-Gall	5	4	2	1	1	11	4
Lucerne	5	5	2	1	2	4	8
9. Lausanne	4	4	1	2	1	8	7
La Chaux-de-Fonds	4	5	1	2	2	8	7
Zurich	4	5	2	0	3	6	12
12. Wettingen	3	5	1	1	3	5	8
Young-Boys	3	5	1	1	3	5	8
Vevey	3	5	0	3	2	5	8
Winterhour	3	5	1	1	3	5	12
Bâle	3	5	1	1	3	6	14

Buteurs : Herbet (Aarau), Luthi (Neuchâtel), 5 ; Seiler (Aarau), Pellegrini (Lausanne), 4.

PAYS-BAS (A. HOS)

Les « teenagers » d'Ajax

AMSTERDAM. — Après trois journées de Championnat, c'est Ajax avec sa ligne d'attaque de « teen-agers » — Von Basten, Vanenburg, Dewit — qui a pris un départ prometteur. Trois matches, six points, treize buts marqués contre trois encaissés. PSV d'Eindhoven, qui promettait beaucoup avant le Championnat, a démarré difficilement. Deux matches nuls, et surtout la rencontre d'ouverture chez eux, contre Groningen fut décevant. Feyenoord le tenant du titre, avec Cruyff, attend avec beaucoup de passion le match de vérité mercredi prochain à Eindhoven contre PSV. Ils ont perdu le match d'ouverture à Kerkrade chez Roda. L'équipe n'a pas encore trouvé son équilibre de la saison précédente dans le rôle de Johan Cruyff, c'est le talentueux Mario Been, vingt ans, et grand protégé de Wim Van Hanegem, l'ancien international de Feyenoord des années 1968-1978. Il faudra donc attendre quelques matches avant de pouvoir donner un jugement plus définitif. En tout cas, le Championnat va se jouer encore une fois entre ces trois équipes comme au cours des années passées. Dans les clubs semi-professionnels, c'est Groningen qui promet le plus en ces débuts de Championnat.

(2e journée)

Feyenoord - NAC	1-0
Utrecht - Roda	4-0
Groningen - Volendam	1-3
Go Ahead - PSV	0-4
Den Bosch - Haarlem	0-0
Fortuna Sittard - PEC	1-0
AZ' 67 - Twente	1-2
Ajax - MVV	5-1
Excelsior - Sparta	1-1

(3e journée)

Roda - NAC	4-2
Feyenoord - Volendam	(remis)
Utrecht - PSV	2-2
Groningen - Haarlem	3-1
Go Ahead - PEC	4-0
Den Bosch - Twente	0-3
Fortuna Sittard - MVV	1-2
Ajax - Excelsior	3-0
AZ'67 - Sparta	0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	6	3	3	0	0	13	3
— Twente	6	3	3	0	0	8	3
3. Roda	4	3	2	0	1	4	6
— Utrecht	4	3	1	1	1	9	5
— PSV	4	3	1	2	0	7	3
6. Haarlem	3	3	1	1	1	4	4
— Volendam	3	2	1	1	0	6	4
— Groningen	3	3	1	1	1	5	5
— MVV	3	3	1	1	1	4	7
— Sparta	3	3	1	1	1	5	6
11. Excelsior	2	3	0	2	0	1	4
— Feyenoord	2	2	1	0	1	2	2
— Fortuna Sittard	2	3	1	0	2	4	5
— Go Ahead	2	3	1	0	2	5	7
— PEC	2	3	1	0	2	5	4
16. AZ'67	1	3	0	1	2	2	5
— NAC	1	3	0	1	2	2	5
— Den Bosch	1	3	0	1	2	0	4
— PEC	2	3	1	0	2	5	4

Buteurs : Boekers (Utrecht) 4, V. Bast (Ajax) 4, De Wit (Ajax) 3, Vanonbourg (Ajax) 3, Thorensen (PSV) 3.

POUR VOS ARCHIVES

Matches amicaux

ARGENTINE b. BELGIQUE : 2-0 (2-0)

Arbitrage de M. Wohrer (Autriche). Buts : Trobbiani (10e) et Ruggeri (37e). Avertissements aux Argentins Ponce, Trossero, Burruchaga, Bochini. Expulsion de Ruggeri (83e).

BELGIQUE : Munaron — Grun, Dewolf, Clijsters, Baecke (puis Jaspers, 46e) — Vercauteren, Vandereycken, Scifo, Ceulemans — Degrijze, Czertianinski. Entr. : Thys.

ARGENTINE : Islas — Camino, Brown (puis Garre, 68e), Trossero, Ruggeri — Russo, Ponce (puis Giusti, 46e), Burruchara, Trobbiani (puis Marcico, 85e), Bochini, Gareca. Entr. : Bilardo.

ARGENTINE b. SUISSE : 2-0 (2-0)

8 000 spect. environ. Arbitrage de M. Daly (Eire). Buts : Ponce (6e) et Dertycia (33e).

SUISSE : Engel — Wehrly, Inalbon, Egli, Schaellibaum — Perret, Ponte (puis Braschler, 46e, Geiger, Herrmann — Zwicker (puis Sutter, 67e), Brigger (puis Cina, 88e). Entr. : Wolfisberg.

ARGENTINE : Islas — Brown, Camino, Ruggeri, Garre, Russo, Burruchaga, Bocchini (puis Rinaldi, 88e), Ponce — Trobbiani (puis Marcico, 66e), Dertycia (puis Gonzalez, 78e). Entr. : Bilardo.

A TROYES

FRANCE ESPOIRS b. ALBANIE ESPOIRS : 2-1 (1-1). — 2 000 spect. Arb. : M. Baumann (Suisse). Buts : Buisine (1re), Fernier (66e, sur pen.), pour la France, Briza (17e) pour l'Albanie.

FRANCE ESPOIRS : Rousset — Nono, Buisine, Péan, Baconnier — Lucas (puis Zago, 66e), Planque, Fournier, Fernier — Garande, Spadiny (puis Robert, 46e). Entr. : Bourrier.

ALBANIE ESPOIRS : Durimi — Zmijani, Lebkello, Hodja, Ocelli — Ulba, Demollari, Josa, Jance — Briza, Topciu. Entr. : Rragami.

«F.F.» présente le Championnat d'Espagne

Le Pays basque ne pose pas des problèmes qu'aux autorités espagnoles. Avec la Real Sociedad et Bilbao, il règne en maître sur le Championnat ibérique depuis quatre ans. Comment mettre fin à cette hégémonie ? Les mieux placés pour répondre à cette question sont une fois encore le Real Madrid qui a changé d'entraîneur (Amancio pour Di Stefano) et le FC Barcelone qui a troqué la patte argentine de Maradona et de Menotti pour passer à la mode anglaise (Archibald et Venables). Mais il faudra « aller chercher » Bilbao qui tentera d'égaler le record du Real Madrid.

BILBAO POUR UN RECORD

LA saison dernière fut sans aucun doute l'une des plus fastes de toute l'histoire du football espagnol car, outre la deuxième place obtenue en France par la sélection de Miguel Munoz, il faut ajouter l'accès à la finale des Espoirs (battus uniquement par les Anglais) et la phase finale jouée par les Juniors en URSS. Cela va peser lourd sur les épaules des footballeurs espagnols qui vont devoir confirmer lors de la phase préliminaire du Mundial 86, mais aussi pour les clubs espagnols qui devront confirmer tous ces succès et surtout prendre leur revanche sur les sélections nationales puisque l'an dernier ce furent celles-ci qui brillèrent alors que les clubs, jusqu'ici porte-drapeau du football espagnol, connurent une bien médiocre saison.

Les succès obtenus par les sélections de jeunes ont incité les clubs à porter leurs regards sur les différents centres de formation, d'où l'absence de transferts spectaculaires auxquels le football espagnol nous avait pourtant habitués ces dernières saisons. Pas de Maradona, parti tenter de démontrer en Italie qu'il est bien l'un des meilleurs joueurs mondiaux, pas de Lozano à se mettre sous la dent. Non, cette saison, les clubs espagnols ont été relativement sages (serait-ce l'angoisse du manque d'argent ?) et seuls Barcelone avec Archibald (mais le transfert de Maradona compense largement cette dépense), Hercules avec Velasquez, un Péruvien bon marché, et Valence avec Cabrera, un Uruguyen également à bon prix, ont eu recours à l'étranger pour se renforcer. Les autres clubs espagnols n'ont pas effectué de dépenses folles, préservant ainsi leur stabilité économique.

Pourtant, cela ne veut pas dire que le Championnat d'Espagne manquera d'intérêt, bien au contraire. Il y a tout d'abord l'attrait de vérifier si le football espagnol peut effectivement justifier son excellente campagne de l'an dernier, mais il y a surtout l'intérêt de voir quel sera le comportement de certains clubs qui ont changé d'entraineur et qui veulent retrouver leur lustre perdu au fil des Championnats précédents.

A ce titre, il convient de citer le Real Madrid qui a remplacé Di Stefano par Amancio et le FC Barcelone qui a dit au revoir à Menotti pour accueillir Venables, mais également le FC Valence qui veut récupérer son rang après deux saisons médiocres, la Real Sociedad voulant elle aussi retrouver sa place au sommet. Et puis il y a l'intérêt de savoir si l'Athletic de Bilbao est capable de réaliser la passe de trois, égalant ainsi le Real Madrid, seul club à avoir réussi cet exploit dans les trente dernières années. Tout cela fait donc que ce Championnat 84-85 est attendu avec impatience.

Au premier rang des favoris, il faut placer le Real Madrid malgré sa déroute de la première journée (0-3 face à Barcelone). Durant les tournois estivaux, le Real a démontré qu'après le départ de Di Stefano l'équipe a retrouvé une certaine spontanéité et surtout un esprit offensif qui peut lui valoir de créer une brèche dans la suprématie qu'exercent depuis quatre saisons déjà les équipes basques, la Real Sociedad puis Bilbao. Le Real a réalisé son plus gros « transfert » en la personne de son entraîneur : Amancio. Arrivé en même temps que Di Stefano au Real, il y a deux saisons, Amancio a connu une trajectoire bien différente de celle de l'Argentin. Bien que s'occupant du Castilla, l'équipe filiale, Amancio a démontré posséder un esprit plus offensif, ce qui valut à son équipe de gagner le titre l'an dernier en fournissant un jeu d'une grande qualité. D'ailleurs, Di Stefano en profita puisqu'il fit appel à sept joueurs du Castilla pour le Real.

Outre Amancio, le Real a recruté un des joueurs les plus prisés en Espagne, Valdano, ex-Saragosse, et avec lui, il semble

CLASSEMENT 1983-1984

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Athletic Bilbao	49	34	20	9	5	53	30
2. Real	49	34	22	5	7	59	37
3. Barcelone	48	34	20	8	6	62	28
4. Atlético Madrid	42	34	17	8	9	53	47
5. Bétis	38	34	17	4	13	45	40
6. Real Sociedad	37	34	14	9	11	43	35
7. Saragosse	35	34	12	11	11	50	41
8. Séville	34	34	13	8	13	42	43
9. Malaga	33	34	11	11	12	41	35
10. Espanol	33	34	10	13	11	42	44
11. Murcie	32	34	10	12	12	42	38
12. Valence	32	34	12	8	14	45	47
13. Gijon	30	34	11	8	15	38	47
14. Valladolid	29	34	11	7	16	44	60
15. Osasuna	28	34	11	6	17	30	44
16. Cadix	22	34	5	10	18	36	51
17. Majorque	21	34	3	15	16	27	56
18. Salamanque	20	34	5	10	19	30	59

Buteurs : **1. Juanito (Real), Da Silva (Valladolid), 17 buts ; 3. Gonzalez (Cadix), 14 ; 4. Santillana (Real), Lopez Ufarte (Real Sociedad), 13 ; 6. H. Sanchez (Atlético), Marcos (Barcelone), Figueroa (Murcie), 12...**

Montent en Division I : **Hercules Alicante, Elche, Santander.**

Finale de la Coupe : **Athletic Bilbao b. Barcelone : 1-0.**

PALMARES

	CHAMPIONNAT	COUPE
1960	Barcelone	Atletico Madrid
1961	Real Madrid	Atletico Madrid
1962	Real Madrid	Real Madrid
1963	Real Madrid	FC Barcelone
1964	Real Madrid	Saragosse
1965	Real Madrid	Atletico Madrid
1966	Atletico Madrid	Saragosse
1967	Real Madrid	FC Valence
1968	Real Madrid	FC Barcelone
1969	Real Madrid	Atletico Madrid
1970	Atletico Madrid	Real Madrid
1971	FC Valence	FC Barcelone
1972	Real Madrid	Atletico Madrid
1973	Atletico Madrid	Athletic Bilbao
1974	FC Barcelone	Real Madrid
1975	Real Madrid	Real Madrid
1976	Real Madrid	Atletico Madrid
1977	Atletico Madrid	Betis Séville
1978	Real Madrid	FC Barcelone
1979	Real Madrid	FC Valence
1980	Real Madrid	Real Madrid
1981	Real Sociedad	FC Barcelone
1982	Real Sociedad	Real Madrid
1983	Bilbao	FC Barcelone
1984	Bilbao	Bilbao

Uli Stielike reste au Real. Il espère un titre après les échecs qu'il a vécu ces dernières années.

LES ESPAGNOLS EN COUPE D'EUROPE

C1

Bordeaux (France) - ATHLETIC BILBAO

C2

Metz (France) - FC BARCELONE

C3

FC Sion (Suisse) - ATLETICO MADRID
REAL MADRID - Innsbruck (Autriche)
VALLADOLID - Rijeka (Yougoslavie)
BETIS SEVILLE - Craiova (Roumanie)

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

Valdano (Saragosse) au Real Madrid
Archibald (Tottenham) à Barcelone
Cedrun (Bilbao) à Saragosse
Cholo (Real Madrid) à Saragosse
Casajus (Cadix) à Saragosse
Micanovic (Salamanque) à Malaga
Pineda (Auxerre) à Espanol de Barcelone
Cabrera (Nacional de Montevideo) à Valence
Bernardo (Real Madrid) à Gijon
Perez Aguerri (Salamanque) à Osasuna
Julio (Real Madrid) à Elche
Burguena (Malaga) à Elche
Velazquez (Pérou) à Hercules
Abel (Gijon) à Hercules
Sessolo (Genève) à Séville
Surjak (Udine) à Saragosse
Campbell (Irlande) à Santander
Salva (Saragosse) à Barcelone
Peirano (Uruguay) à Séville

MATCHES INTERNATIONAUX

26- 9 : Espagne-X.
17-10 : Espagne-Pays de Galles (CM)
14-11 : Ecosse-Espagne (CM)
19-12 : Espagne-X.
23- 1 : Espagne-X.
27- 2 : Espagne-Ecosse (CM).
27- 3 : Espagne-X.
30- 4 : Pays de Galles-Espagne (CM)
12- 6 : Islande-Espagne (CM).

1984-1985

Au FC Barcelone, une vedette chasse l'autre. Archibald succède à Maradona, parti à Naples. Permettra-t-il au grand club catalan de renouer avec un titre abandonné depuis déjà plus de dix ans ? « Espere y vea », « wait and see », si vous préférez.

(Photo Sam)

par Xavier de PINEDO

qu'enfin l'équipe soit équilibrée dans toutes ses lignes. Cela fait du Real l'un des favoris numéro un au titre cette saison. La principale opposition aux Madrilènes viendra une fois de plus du Pays basque et plus concrètement de Bilbao.

L'Athletic entend bien faire la passe de trois et, pour cela, Clemente s'appuiera de nouveau sur le bloc basque, ce qui, ces deux dernières années, lui a bien réussi. Clemente, qui avait annoncé que son équipe parviendrait à maturité cinq ans après l'avoir prise en main (c'était il y a trois saisons) ne compte pas la modifier car il se montre satisfait de son rendement. Objectif unique : monter une fois de plus sur la plus haute marche du podium.

Et Barcelone dans tout ça ? Pour une fois, le club catalan n'est pas donné comme le principal candidat au titre de champion d'Espagne. A cela plusieurs raisons : tout d'abord le club a subi durant l'été un profond chamboulement avec le départ de Menotti et surtout de Maradona, remplacés par Venables et Archibald. Cela devrait se faire sentir mais on ne sait pas quel sera le résultat de cette expérience anglaise en Catalogne. Pourtant, le FC Barcelone sera bien plus redoutable encore dans cette position d'outsider que dans celle de favori à laquelle il était habitué. Par conséquent, il se pourrait bien qu'au moment où on lui accorde le moins de chances, le « Barça » soit capable de décrocher le gros lot après lequel il court depuis plus de dix ans maintenant.

Avec Barcelone figurent les mêmes clubs que d'habitude, c'est-à-dire : l'Atletico de Madrid, dont on se demande s'il parviendra à tenir toute une saison, la Real Sociedad, bien qu'une fois de plus son effectif soit un peu court, Betis qui devra veiller à réaliser les mêmes résultats à l'extérieur qu'à la maison où il semble imbattable, enfin le FC Valence qui a réalisé une excellente campagne estivale et qui entend bien retrouver sa place parmi le peloton des grands. Ces équipes auront pour rivales dans la course à l'UEFA des clubs comme Espanol, capable du meilleur comme du pire, Malaga, l'équipe surprise de l'an dernier, Saragosse, dont l'entraîneur italien Ferrari veut qu'il joue à la même vitesse que la voiture qui porte son nom, Gijon et Elche, le seul promu qui peut aspirer à lutter au milieu du tableau.

Puis viennent ceux qui lutteront pour éviter la relégation. Ce sont Séville, qui ne devrait tout de même pas avoir trop d'angoisses, Valladolid, le représentant surprise en Coupe de l'UEFA, Osasuna, Murcie et, enfin, les deux autres promus Santander et Hercules d'Alicante.

Bref, un Championnat qui ne manquera pas de suspense et dont tout le monde attend qu'il nous tienne en haleine jusqu'à la dernière journée comme le firent les quatre dernières « Liga ».

CALENDRIER INCONNU

Incroyable mais vrai : le calendrier du Championnat d'Espagne 1984-1985 n'existe pas. Pour la première fois, les clubs, qui ont la charge de l'établir, ne l'ont pas fait au mois de juin dernier comme à l'habitude.

Cette mesure, adoptée par l'ensemble des clubs, est destinée à faire pression sur l'administration afin que celle-ci leur accorde 5 % des bénéfices que dégagent les « quinielas » (concours de pronostics). Les clubs affirment être en droit de recevoir ces subsides d'un organisme dont ils sont les principaux protagonistes. Devant le refus de l'administration, les clubs ont ensuite décidé de ne publier que les quatre premières journées du Championnat.

On pensait que le reste du calendrier était tenu secret et qu'il ne serait dévoilé qu'au coup par coup. En fait, pas du tout. Le reste de la saison doit être tiré au sort journée après journée afin de bloquer l'élaboration des grilles de pronostics. Ainsi, ni les clubs ni l'administration ne connaissent les futures journées de Championnat. Et cela durera jusqu'à la fin de la saison, à moins qu'un accord n'intervienne rapidement.

LES EQUIPES TYPES

ALICANTE (HERCULES) : Espinosa — Fabregat, Rastrojo, Manuz, Cartagena — Alvarez, Abel, Parra, Baquero — Sanabria, Velazquez. Entr. : Jurado.

BARCELONE (ESPANOL) : N'Kono — Job, Gallart, Miguel Angel, Arabi — Zuniga, Orejuela, Lauridsen, Marquez — Gimenez, Forcadell. Entr. : Azcargorta.

BARCELONE FC : Urruti — Sanchez, Alesanco, Migueli, Julio Alberto — Victor, Alonso, Schuster — Carrasco, Archibald, Marcos. Entr. : Venables.

BILBAO (ATHLETIC DE) : Zubizarreta — Urquiaga, Goicoetchea, Liceranzu, Nunez — De Andres, Gallego, Urtubi — Noriega, Sarabia, Argote. Entr. : Clemente.

ELCHE : Burguena — Morgado, Adriano, Perez Garcia — Quesada, Ruiz, Boria, Leguia, Sanchez Lorenzo — Julio, Caballero. Entr. : Ruiz.

GIJON : Ablanedo — Nino, Maceda, Jimenez, Esteban — David, Mesa, Joaquin — Nacho, Eloy, Ferrero. Entr. : Novoa.

MADRID (ATLETICO DE) : Pereira — Votava, Arteche, Ruiz, Clemente — Julio Prieto, Landaburu, Quique, Marina — Hugo Sanchez, Rubio. Entr. : Luis.

MADRID (REAL) : Miguel Angel — Chendo, Bonet, Stielike, Camacho — Angel, Sanchis, Michel, Lozano — Valdano, Santillana. Entr. Amancio.

MALAGA : Fernando — Zambrano, Brexcia, Regenhardt, Munoz Perez — Canillas, Martin, Recio — Micanovic, Jose, Toto. Entr. : Benitez.

MURCIE : Cervantes — Sierra, Vidana, Nunez, Higinio — Santi, Guina, Sebas — Moyano, Figueroa, Husillos. Entr. : Fernandez.

PAMPELUNE (OSASUNA) : Vicuna — Tirapu, Castaneda, Lecumberri, Purroy — Bayona, Ripodas, Dioni — Etcheverria, Orejuela, Martin. Entr. : Brzic.

REAL SOCIEDAD (SAN SEBASTIAN) : Arconada — Celayeta, Cortabarria, Gorriz, Sagarzazu — Gajate, Larranaga, Zamora, Orbegozo — Uralde, Lopez Ufarte. Entr. : Ormaechea.

SARAGOSSE : Vitaller — Morgado, Salva, Casuco, Garcia Cortes — Senor, Barbas, Herrera, Guerri — Corchado, Amarilla. Entr. : Ferrari.

SANTANDER : Alba — Tino, Villita, Chirri, Castanos — Bernal, Quique, Cidon, Piru — Murua, Bergs. Entr. : Maguregui.

SEVILLE (BETIS) : Esnaola — Diego, Mantilla, Alex, Gordillo — Ortega, Parra, Cardenosa — Rincon, Paco, Calderon. Entr. : Alzate.

SEVILLE FC : Buyo — San Jose, Alvarez, Serna, Nimo — Francisco, Juan Carlos, Moises, Ruda — Montero, Alvarez II. Entr. : Cardo.

VALENCE : Sempere — Granero, Arias, Tendillo, Serrat — Castellanos, Roberto, Subirats — Saura, Cabrera, Sixto. Entr. : Roberto.

VALLADOLID : Fenoy — Richard, Garcia Navajas, Sanchez Valles, Santos — More, Eusebio, Minguela, Francis — Yanez, Da Silva. Entr. : Redondo.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

Antelo et Rafapaz dans l'histoire

MADRID. — La deuxième journée du Championnat a eu lieu, malgré la grève maintenue par les footballeurs professionnels, puisque les clubs présentèrent des équipes formées avec des juniors et des amateurs.

Ainsi, les spectateurs qui se sont déplacés dans les différents stades, bien qu'ils l'aient fait en très petit nombre, ont eu l'occasion de suivre les évolutions de joueurs pratiquement inconnus, dont le mérite a été de tout faire pour offrir un brillant spectacle.

Les grands vainqueurs de cette journée auront été Antelo, seize ans, de l'Atletico de Madrid, et Rafapaz, dix-huit ans, du FC Séville, qui occupent la tête du classement des buteurs avec deux buts chacun et qui, sans aucun doute, n'oublieront jamais ce 9 septembre 1984 qui les aura vu défendre les couleurs de leur équipe lors d'un match de Première Division.

Hélas, le grand perdant aura bel et bien été le football, car cette grève l'aura encore enfoncé un peu plus dans un gouffre duquel il va lui être très difficile de sortir. Le grand succès de la grève aura surpris tout le monde. Seulement, trois joueurs professionnels, en effet, n'ont pas soutenu le mouvement, tous trois de Cadix, ce qui démontre que cette fois-ci l'unité chez les joueurs est énorme et qu'il convient de les prendre au sérieux si l'on veut trouver une solution au conflit.

Mais puisque la journée s'est déroulée « normalement », il faut parler d'elle et concéder que les amateurs et les juniors auront presque respecté la hiérarchie établie en Première Division, puisque, à part la défaite de la Real Sociedad sur son terrain face à Malaga, le reste des résultats de cette journée peut être considéré comme logique.

A Barcelone, le club catalan recevait une équipe de Saragosse nettement inférieure, comme allait le démontrer le résultat final, 4-0, qui place aujourd'hui les Barcelonais dans le fauteuil de leader, cette victoire satisfait son président, M. Numez, lequel craignait de perdre cette place à cause de la grève, qu'il estime être dirigée par le Real Madrid afin de casser le rythme de son club.

Aux côtés de Barcelonese trouve Valence qui, après sa victoire sur Elche la semaine dernière, l'a de nouveau emporté dimanche, cette fois-ci de façon écrasante contre Espanol (5-1). Ainsi, comme l'an dernier, les Valenciens occupent la première place après seulement deux journées et prennent ainsi un départ canon.

L'Atletico de Madrid, qui l'emporta après un match fort brillant de la part de ses juniors (3-0) sur Osanuna, les suit à une courte tête, et confirme qu'il sera bel et bien cette saison un sérieux prétendant au titre. Les grands perdants de cette journée ont été l'Atletico de Bilbao, sévèrement défait à Séville (3-0) et la Real Sociedad, battue sur son terrain à Malaga.

Ces deux résultats peuvent être considérés comme une surprise car, jusqu'à présent, on croyait que le réservoir basque était sans aucun doute le meilleur de toute l'Espagne. Or, cette journée, disputée avec le concours des juniors ou des amateurs, a démontré le contraire.

A Gijon, le Real Madrid a obtenu un demi-succès, son match nul (1-1) étant néanmoins bon à prendre par les deux camps. Pour sa part, Hercules se montre content de l'avoir emporté sur Elche, mais cette grève a coûté énormément d'argent au club, étant donné qu'il s'agissait d'un derby, et que dans des conditions normales le stade aurait fait le plein.

Le reste des résultats ne soulève pas de commentaire particulier, il faut souhaiter, maintenant, que la grève ne se poursuive pas plus longtemps si l'on ne veut pas que cette compétition soit totalement faussée. Ce n'est pas la même chose de présenter des juniors au lieu de professionnels.

(2e journée)

Atlético - Osasuna	3-0
Gijon - Real	1-1
Barcelone - Saragosse	4-0
Séville - Athl. Bilbao	3-0
Hercules - Elche	1-0
Real Sociedad - Malaga	0-1
Valladolid - Santander	1-0
Valence - Espanol	5-1
Murcie - Bétis	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Barcelone	4	2	2	0	0	7	0
Valence	4	2	2	0	0	6	1
Séville	4	2	2	0	0	4	0
Hercules	4	2	2	0	0	2	0
5. Atl. Madrid	3	2	1	1	0	3	0
Valladolid	3	2	1	1	0	2	1
Bétis	3	2	1	1	0	1	0
8. Malaga	2	2	1	0	1	1	1
Santander	2	2	1	0	1	1	1
Osasuna	2	2	1	0	1	2	3
11. Gijon	1	2	0	1	1	1	2
Real Sociedad	1	2	0	1	1	0	1
Athl. Bilbao	1	2	0	1	1	1	4
Espanol	1	2	0	1	1	1	5
Real Madrid	1	2	0	1	1	1	4
16. Elche	0	2	0	0	2	0	2
Murcie	0	2	0	0	2	0	3
Saragosse	0	2	0	0	2	0	5

Buteurs : Rafapaz (Séville), 2 ; Antelo (Atlético), 2.

Lettre d'Espagne

UNE SEMAINE DRAMATIQUE

MADRID. — Le football espagnol a donc vécu dimanche la troisième grève de son histoire, après que les footballeurs professionnels eurent décidé à l'unanimité lundi dernier la grève comme seule solution selon eux à leurs problèmes.

Pourtant, dimanche il y eut du football sur les terrains espagnols, suivant ainsi l'accord conclu par les clubs de disputer, quoi qu'il arrive, la deuxième journée du Championnat, même s'ils devaient le faire avec leurs juniors ou bien leurs amateurs.

La semaine que vient de vivre le football espagnol a été sans nul doute, l'une, pour ne pas dire, la plus dramatique de toute son histoire.

Et pourtant, malgré l'importance du moment vécu, certaines situations et certains comportements sont pour le moins bizarres de la part, aussi bien, des joueurs que des clubs ou de l'administration qui n'ont, semble-t-il, pas pris tellement au sérieux ce mouvement, démontrant ainsi, une fois de plus, qu'il sont incapables de résoudre les situations les plus graves qui peuvent se présenter.

Par ailleurs, les grands perdants de cette semaine auront été, une fois de plus, les supporters qui n'ont pas été consultés et de qui, une fois de plus, on aura exigé de gros sacrifices.

L'histoire commence lundi dernier à Madrid dans un hôtel où se tint l'assemblée générale de l'AFE, association des footballeurs espagnols. Après l'échec de leur dernière grève en août 1982, les joueurs, ou plutôt leur syndicat semblait avoir touché le fond du gouffre et c'est pour cela que la surprise fut grande, lundi dernier, de voir le grand nombre de professionnels qui s'étaient déplacés jusqu'à Madrid démontrant ainsi qu'ils avaient récupéré leur unité et leur force. L'assemblée qui dura plus de quatre heures s'est terminée par un vote qui décida par plus de 580 voix contre 23 la grève dès la deuxième journée de Championnat et ce pour une durée illimitée.

Lundi soir, le comité de grève se rendit aux tribunaux, pour présenter leur préavis de grève de façon à respecter le délai légal de cinq jours prévu par la loi. Dans ce préavis figuraient les dix points pour lesquels les joueurs faisaient grève, mais ne figuraient pas les trois points qui selon eux sont les plus importants, à savoir : a) les impôts, b) la sécurité sociale, c) une meilleure loi du travail, car ces trois points dépendent de l'administration et les joueurs ne peuvent pas se déclarer en grève contre elle. Ces trois points allaient être au centre des négociations et allaient provoquer la grève de dimanche. La parole était aux clubs qui convoquèrent pour mercredi une assemblée extraordinaire, pour tenter de répondre aux demandes des joueurs. Cette assemblée réunit elle aussi la grande majorité des 78 clubs espagnols qui élaborèrent leur stratégie, de façon à répondre eux aussi avec force à celle adoptée lundi par les joueurs.

Tout d'abord, les clubs mirent l'accent sur ce que cette grève était une grève camouflée de la part des joueurs, car les trois points principaux n'étaient pas reflétés dans le préavis de grève. Ensuite, les clubs professionnels espagnols se déclarèrent incompétents sur l'ensemble de ce préavis, estimant que les demandes des joueurs visaient surtout la Fédération espagnole et l'administration. Mais l'accord le plus important pris par les clubs fut sans nul doute, celui de disputer la journée de dimanche envers et contre tous. La journée se jouerait avec les juniors et les amateurs mais, disaient les clubs, il fallait que dimanche on joue au football en Espagne. Les clubs décidaient également que si les joueurs maintenaient leur position, ils leur fermeraient dès dimanche soir leurs installations, afin qu'ils ne puissent pas s'entraîner.

Les clubs firent également planer la menace d'un retrait des clubs engagés dans les compétitions espagnoles, prétextant qu'ils ne pouvaient participer aux Coupes européennes, s'ils n'avaient pas auparavant joué des matches de compétitions officielles avec leurs joueurs professionnels.

Cette décision n'engageait pas seulement les clubs, mais également le futur de la sélection espagnole, ainsi que le futur de tout le football espagnol puisque la sélection doit disputer son premier match au mois d'octobre prochain et que Miguel Munoz risque d'avoir bien du mal à trouver des joueurs professionnels en forme pour élaborer sa liste.

Par ailleurs, vendredi, l'UEFA s'intéressa à la situation en Espagne et avertit les clubs espagnols qu'en cas de retrait ils seraient sanctionnés très sévèrement, aussi bien économiquement que sportivement.

Une lueur d'espoir naquit mercredi soir, lorsque les joueurs et les clubs se réunirent une première fois pour tenter de trouver un point d'accord. Hélas, après vingt minutes de dialogue, les négociations étaient rompues, tout comme elles allaient l'être le lendemain après l'intervention de l'administration. Une deuxième lueur d'espoir vit le jour jeudi soir, lorsqu'on pensa que les trois parties en présence s'étaient réunies durant plus de trois heures. Mais, une fois de plus, on dut déchanter, car le lendemain on apprenait que les joueurs et les représentants des clubs n'étaient pas parvenus à se voir face à face.

Après cette première journée de grève, quel peut être le futur du football espagnol ? Il est encore trop tôt pour le dire car le mouvement des joueurs se poursuit et sans nul doute cette semaine va être décisive. Néanmoins, on peut déjà tirer certaines conclusions qui sont toutes négatives pour le football et le sport espagnol. Cette première journée de grève a déjà coûté énormément d'argent aux clubs, car les recettes de dimanche ont été très faibles, de nombreux supporters n'ont pas retiré leur abonnement pour l'année, ce qui suppose là aussi un manque à gagner énorme. Mais surtout les Quinielas, les paris sur le football, ont vu leur recette chuter dans des proportions énormes et la journée de dimanche aura coûté au sport espagnol plus de 250 millions de pesetas, 1,4 milliard de centimes.

La situation devrait se débloquer, du moins on l'espère, cette semaine car ni l'administration ni surtout les clubs espagnols, qui connaissent d'importantes difficultés économiques à l'heure actuelle, ne peuvent se permettre que le mouvement se poursuive sous peine de devoir mettre la clé sous la porte et c'est pour cela que l'on pense que les uns comme les autres mettront de la bonne volonté pour trouver un accord qui soit positif pour tout le monde.

Lettre d'Espagne

(Andres Merce Varela)

PAUVRE FOOTBALL ESPAGNOL

BARCELONE. — Triste journée que celle de dimanche dernier dans le Championnat espagnol. La troisième grève du football ibérique a réussi à laisser sur la touche presque tous les professionnels des trois divisions du football. Toutes les équipes de 1re, 2e et 3e Division ont dû aligner leurs joueurs amateurs ou juniors — exceptés les footballeurs qui sont au service militaire car l'armée ne reconnaît pas le droit de grève. Il y eut seulement à Cadix et La Corogne que quelques footballeurs professionnels qui ont osé casser la grève et jouer aux côtés de footballeurs de seize à dix-huit ans. A Alicante et Cadix, il y eut des incidents car, le matin, quelques supporters avaient cassé les buts du stade afin d'obliger à suspendre la rencontre.

Le public ne s'est pas senti motivé par les juniors et les stades espagnols n'ont enregistré que 10 % de l'affluence ordinaire pour les neuf rencontres de Première Division. Comme d'habitude le « Camp Nou » de Barcelone a été l'exception, car 25 000 spectateurs ont garni les gradins du plus grand stade européen. Le public a donc boudé les stades et manifesté clairement sa répulsion à la grève des « milliardaires » comme on appelle déjà l'attitude des professionnels du football espagnol.

La deuxième constatation que permet cette journée « décafinée » est que les juniors jouent avec une violence qui révèle que ce cancer du football a déjà atteint les joueurs dès leur plus jeune âge. Dans le match Barcelone-Saragosse où les vingt-deux joueurs étaient tous des juniors, l'arbitre a dû expulser deux joueurs de Saragosse, siffler un penalty et montrer sept cartons jaunes.

Cette triste grève révèle le manque de maturité des dirigeants du syndicat des footballeurs. Elle a été décienchée lors de la deuxième journée du Championnat, sans étudier ni négocier des solutions afin d'éviter la situation actuelle. Les prétextes essentiels de la grève sont la prétention des footballeurs d'obtenir un traitement fiscal préférentiel de la part du ministère des Finances ; d'avoir une plus grande attention de la part de la Sécurité sociale et de réussir une convention syndicale qui établirait leurs relations entre clubs et footballeurs. Ces trois points doivent être tranchés par l'administration publique et les syndicats mais pas par les clubs qui n'ont aucune autorité au moment d'établir les impôts, de secourir les malades et les pensionnaires du football et encore moins de se mettre à la place des tribunaux de justice pour régler la convention syndicale. Le ministre des Finances espagnol a déjà dit qu'aucune modification ne sera établie au moment de payer les impôts, car selon la Constitution tous les Espagnols sont égaux devant la loi.

La grève commencée dimanche dernier accentue encore la grave crise du football ibérique. Pas d'accords entre télévision et clubs espagnols. Déficit de la presque totalité des clubs. Menace d'embargo par la banque hypothécaire sur les recettes et les stades de huit clubs qui avaient reçu des prêts à l'occasion de la Coupe du monde et pour lesquels seulement Madrid, Bilbao et Barcelone ont réglé régulièrement.

Il y a pire encore. C'est la menace de politisation de la grève. Les journaux espagnols l'ont applaudi ou blamé selon la tendance politique de leur propriétaire ou de leur orientateur. Tandis que la presse centriste et conservatrice condamnait clairement la grève, la presse d'inspiration gauchiste applaudissait chaleureusement les syndicats de footballeurs et leur refus de jouer dimanche dernier.

Voilà donc le plus grand danger du football espagnol.

PORTUGAL

(Fernando COUTO e SANTOS)

Du rififi au Portugal

LISBONNE. — Tout le monde peut constater qu'au Portugal il y a de très bons joueurs de football, mais on ne peut dire la même chose des dirigeants de clubs, ne leur en déplaise. Un exemple frappant. Lors de la deuxième journée du Championnat portugais, le match Boavista-Porto (1-0) a déclenché des manifestations extrêmement violentes et on dû faire appel aux forces de l'ordre. Plusieurs blessés ont du être transportés à l'hôpital. Mais ce qui est encore plus dramatique dans cette histoire, c'est que depuis les présidents de Boavista, Loureiro, et de Porto, Pinto da Costa ne cessent de s'entr'accuser à travers la presse. Chacun affirme que la culpabilité dans les incidents survenus revient à l'autre. C'est dommage qu'au lieu de conjuguer leurs efforts au profit du football portugais, les dirigeants préfèrent plutôt se disputer.

Une autre affaire n'est pas encore terminée, loin s'en faut, c'est le différend opposant les clubs à la radio et à la télévision. Les clubs de Première Division, qui maintiennent leur boycottage vis-à-vis de la télé, ont envisagé presque à l'unanimité (seul le Football Club Porto n'est pas d'accord) la possibilité d'empêcher de nouveau les journalistes de la radio de faire les reportages sur les matches de Championnat, dès le 16 septembre si, d'ici là, leurs revendications (qui pourtant n'ont rien à voir avec la radio !) ne sont pas satisfaites.

Leurs revendications concernent les recettes du Totobola (concours de pronostics), du Bingo (une sorte de Loto) dont ils croient ne pas assez profiter. Entre-temps les clubs veulent se réunir avec le Premier ministre pour lui faire part de leurs revendications. Cette affaire commence en effet à devenir fort curieuse. Figurez-vous que M. Pinho, président du Rio Ave, voudrait même que la presse écrite paye l'entrée dans les stades pour faire les reportages des matches ! Si cette suggestion est approuvée on ne sait vraiment pas où cette affaire va nous mener.

ITALIE

(Antonio CARRUGGI)

Sept seigneurs au tapis

Une semaine avant le début d'un Championnat que toute l'Italie attend dans la fièvre, le premier tour éliminatoire de la Coupe nationale s'est achevé dimanche, et le moins que l'on puisse dire est qu'il a donné lieu à pas mal de surprises.

En effet, dans presque tous les groupes — il y en avait huit — des grosses têtes sont tombées, et le nombre des éliminés de série A s'est élevé à sept, c'est-à-dire près de la moitié de l'élite !

La plus grosse sensation s'est située dans le groupe 6, où l'Udines de Zico, tenu en échec chez lui par la Sampdoria (3-3) se trouve bouté hors de la compétition, au bénéfice de Bari, qui avait déjà été la révélation de la précédente Coupe, en demi-finale contre la Fiorentina au mois de juin dernier.

Pour sa part, la Lazio de Rome, battue dans le derby contre la Roma (0-2) au stade olympique, se voit éliminée, la surprise ici (groupe 3) étant crée par Genoa, qui vient pourtant d'être relégué en série B et qui a réalisé à l'occasion du dernier acte un stupéfiant 5-0 aux dépens de Pistoia.

Par ailleurs, toutes les équipes, considérées d'ores et déjà comme des candidates aux dernières places du prochain Championnat ont été, elles aussi, mise à mal, à commencer par les trois nouvelles promues, Come, devancée dans le groupe I par l'étonnante Triestina, Avellino, battue par Pise, autre reléguée de fraîche date dans le groupe 2, la Crémonèse qui a terminé tout bonnement dernière du groupe 4, et l'Atlanta de Bergame, distancée au goal average par le revenant Cagliari, lequel a terminé son parcours dans le groupe 7 en allant gagner à Tarante.

S'ajoute à la liste Ascoli, qui avait pourtant accompli un bon Championnat la saison dernière, et qui, battu dimanche à Vérone, a dû céder la seconde place qualificative à une autre révélation de son premier acte, Campobasso.

Notons aussi, parmi les lauréats qui n'étaient pas attendus à pareille fête, un autre club de série B, Empoli, qui figurera donc parmi les sept qualifiés de série B pour les huitièmes de finale... lesquels se joueront, comme on le sait, après le Championnat au mois de juin prochain.

A noter, par ailleurs, les victoires faciles des grands, en particulier la Juventus, qui a marqué cinq buts contre San Benedetese sous l'impulsion de Platini ; l'Inter, qui a éliminé Avellino, la Roma, gagnante du derby de la Coupe, enfin Vérone, certes difficile vainqueur de Ascoli,mais qui a largement dominé dans le groupe 5.

En revanche, le match le plus attendu de la journée, celui qui opposait dans le groupe 8 Naples et la Fiorentina, déjà qualifiés l'un et l'autre, s'est terminé par un match nul (1-1). C'était, rappelons-le, le premier test sérieux pour Diego Maradona. Et, en l'occurrence, malgré le soutien de 80 000 supporters délirants, le nouveau dieu de Naples n'a pas réussi le grand récital auquel il avait accoutumé ses supporters lors des précédents matches contre des adversaires de seconde main. Pour le prodige argentin, dont on a déjà trop parlé dans la péninsule, c'est peut-être le pain noir qui commence. Le rendez-vous, à cet effet, dimanche à Vérone, est pris pour la grande reprise du Championnat.

COUPE
(Eliminatoires : 5e et dernière journée)

GROUPE 1

Trieste-Milan AC	0-0
Brescia-Côme	0-2
Parme-Carrare	1-0

Classement : 1. Milan AC, 7 pts ; 2. Parme, Trieste, 6 ; 4. Côme, 5 ; 5. Carrare, Brescia, 3.

GROUPE 2

Inter-Avellino	2-0
Spal-Pise	3-6
Francavilla-Bologne	2-3

Classement : 1. Inter, 9 pts ; 2. Pise, 7 ; 3. Avellino, 6 ; 4. Bologne, 4 ; 5. Spal, Francavilla, 2.

GROUPE 3

AS Varèse-Lazio	2-0
Padoue-Varèse	0-0
Gênes-Pistoia	5-0

Classement : 1. AS Rome, 8 pts ; 2. Gênes, Lazio, 6 ; 4. Varèse, 5 ; 5. Padoue, 4 ; 6. Pistoia, 1.

GROUPE 4

Empoli-Torino	0-1
Cesena-Cremone	1-2
Monza-Vicence	2-1

Classement : 1. Empoli, Torino, 7 pts ; 3. Cesena, Vicence, Monza, Cremone, 4.

GROUPE 5

Vérone-Ascoli	1-0
Catane-Casarano	1-0
Campobasso-Bénévent	3-1

Classement : 1. Vérone, 9 pts ; 2. Campobasso, 6 ; 3. Ascoli, Bénévent, 5 ; 5. Casarano, 3 ; 6. Catane, 2.

GROUPE 6

Udine-Sampdoria	3-3
Bari-Cavese	5-0
Lecce-Catanzaro	0-3

Classement : 1. Sampdoria, 8 pts ; 2. Bari, Catanzaro, 7 ; 4. Udinese, 5 ; 5. Lecce, 3 ; 6. Cavese, 0.

GROUPE 7

Juventus-Sambenedettes	5-0
Palerme-Bergame	1-1
Tarante-Cagliari	1-2

Classement : 1. Juventus, 9 pts ; 2. Cagliari, Bergame, 6 ; 4. Tarenté, 4 ; 5. Palerme, 3 ; 6. Sambenedettes, 2.

GROUPE 8

Naples-Fiorentina	1-1
Arezzo-Casertana	1-0
Pescara-Perugia	3-0

Classement : 1. Fiorentina, Naples, 8 pts ; 3. Arezzo, 5 ; 4. Pescara, Casertana, 4 ; 6. Perugia, 1.

QUALIFIÉS

Division I : Juventus, Naples, Fiorentina, As Rome, Milan AC, Inter Milan, Gênes, Torino, Vérone, Sampdoria.
Division 2 : Cagliari, Bari, Pise, Campobasso.
Division 3 : Parme, Empoli.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

ANGLETERRE. — Deux points à Arsenal, qui réalise une semaine formidable en battant Newcastle (2-0), puis Liverpool (3-1). Un point à Nottingham Forest, qui l'emporte à Villa Park (5-0), et à Manchester United, qui carbonise Newcastle (5-0) dans l'enfer d'Old Trafford.

BELGIQUE. — Un point à Anderlecht, qui triomphe de Beveren (2-1).

ECOSSE. — Un point à Dundee, qui gagne à Utd, (4-3) et à St-Mirren, qui l'emporte à Hearts (2-1).

ESPAGNE. — Un point à Barcelone, qui poursuit sa route dévastatrice face à Saragosse (4-0), à Valence, qui bat l'Espanol (5-1), et à Séville, qui l'emporte face à Bilbao (3-0).

FRANCE.— Pas de point cette semaine.

HOLLANDE. — Un point à PSV qui l'emporte à Go Ahead (4-0).

RFA. — Deux points au Bayern, qui gagne à Stuttgart (3-1) et à Uerdingen (3-1). Un point au Werder Brême, qui bat Cologne (6-2), et à Stuttgart, qui l'emporte à Bielefeld (7-3).

SUISSE. — Un point à Aarau, qui l'emporte à Wintherthur (6-1), et à Neuchâtel, qui bat Lucerne (4-0).

CLASSEMENT

1. Bayern	+2	4	
2. Servette		3	
Anderlecht	+1	3	
Arsenal	+2	3	
Barcelone	+1	3	
6. Newcastle		2	
Bordeaux		2	
Nancy		2	
Tottenham		2	
St-Mirren	+1	2	
Stuttgart	+1	2	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

SAISON 1984-1985

BLACK (Aberdeen)	+1	6	5
CZERNIATINSKI (Anderlecht)		6	4
GUTSCHOW (Dyn. Dresde)		6	4
POLSIER (Austria)		6	3
ALLGOWER (Stuttgart)		5	3
MILL (Moenchengladbach)		5	3
HERBET (Aarau)	+1	5	5
LUTHI (Neufchâtel-Xamax)		5	5
GIRESSE (Bordeaux)		5	6
PAILLE (Sochaux)		5	6
DAVENPORT (Nottingham Forest)		5	4
VUJOVIC (Hajduk Split)		5	5
DEOM (Seraing)		5	4

Lettre du Portugal

(Fernando Couto e Santos)

LA COURSE AU MEXIQUE EST OUVERTE

LISBONNE. — Le Championnat d'Europe fait déjà partie du passé. Maintenant, l'objectif pour l'équipe du Portugal est la qualification pour la Coupe du monde 1985 au Mexique. Le Portugal fait partie d'un groupe qualificatif très difficile, le groupe 2 avec la RFA, la Tchécoslovaquie, Malte et la Suède. C'est précisément la Suède que le Portugal va affronter demain à Stockholm dans son premier match de ce groupe. Les Portugais fondent de grands espoirs dans leur équipe nationale après sa bonne prestation au Championnat d'Europe en France. Aussi, ce match de demain est-il attendu avec un très grand intérêt d'autant que l'on sait que la Suède ne pourra aligner ses meilleurs éléments, tels le gardien Ravell, Corneliusson, Larsson et Stromberg, tous blessés. Stromberg est d'ailleurs un joueur très connu des Portugais puisqu'il a joué les deux dernières saisons à Benfica avant de partir goûter les plaisirs du Calcio à Atalante. Cependant, il n'y a pas de quoi pavoiser du côté des Portugais car Chalana et Jordao sont, eux aussi, blessés et le match amical de la semaine dernière contre la Bulgarie à Lisbonne ne fut pas très convaincant.

Le Portugal l'a emporté par le plus petit écart (1-0, but de Gomes sur penalty) devant le public du stade Restelo qui n'a pas du tout aimé ce match. Le public n'est d'ailleurs par venu nombreux. Une assistance de 4 000 spectateurs pour un stade qui peut en contenir 40 000, c'est en effet bien mauvais ! La faible assistance de ce match ne signifie pas que le public abandonne la sélection. Ce devrait être plutôt à cause de la période de vacances et du manque d'argent car les prix étaient élevés et le public n'a pas voulu débourser son argent pour un match sans enjeu. Pour le match de demain, l'entraineur Torres a retenu le nouvel espoir du football portugais Futre (dix-sept ans), transféré pendant l'intersaison du Sporting de Lisbonne à Porto. On peut dire qu'il règne une bonne ambiance au sein de l'équipe du Portugal et les Portugais ne vont certainement pas se reposer sur leurs lauriers. Ils voudront prouver que leurs performances « françaises » ne sont pas le fruit du hasard.

Lettre d'Italie

(Antonio Carruggi)

ZOFF : LA FIN D'UNE LÉGENDE

Quelques jours après Sandro Mazzola, remercié comme on le sait par l'Inter, Dino Zoff a, lui aussi, quitté la scène publique du Calcio. Après une entrevue avec le président Boniperti, le plus légendaire gardien de l'histoire du football italien a décidé de partir, considérant qu'il n'y avait aucun avenir pour lui à poursuivre son mandat de responsable des gardiens du club bianconero.

Dino Zoff, qui était à la Juventus depuis onze ans et dont la dernière prouesse aura été de disputer la finale de la Coupe d'Europe des champions à quarante et un ans passés, avait demandé à Boniperti de lui faire une petite place au sein du comité directeur du club, mais cette demande n'a pas été agréée et ainsi Dino a-t-il décidé de couper les ponts.

Le Calcio, en somme, est à l'image de la société moderne. Les problèmes de sentiments et d'amour des couleurs y ont de moins en moins d'importance et l'on peut donc en conclure qu'en Italie aussi le temps des hommes-drapeaux, des footballeurs-symboles est bel et bien révolu.

On se souvient que Dino Zoff, Frioulain d'origine, avait commencé sa carrière à Udine, après quoi, il avait porté pendant cinq saisons les couleurs de Naples, à la même époque que Sivori et Altafini. Mais c'est évidemment à la Juventus que l'illustre portier azzurro a obtenu ses plus fabuleux résultats, enlevant cinq scudetti et une Coupe de l'UEFA en 1977. Il avait connu son apogée le 11 juillet 1982 à Madrid, lorsqu'il fut couronné champion du monde à quarante ans révolus avec la Squadra qui étonna le monde, coiffant pour la circonstance sa troisième couronne universelle, comme le Brésil. Dans cette équipe nationale couvée par son concitoyen Enzo Bearzot, originaire comme lui de la rude et austère région du Friouli, Dino Zoff faisait un peu figure de papy, puisque l'un de ses coéquipiers, le jeune arrière de l'Inter, Bergomi, avait à peine dix-huit ans et n'était pas né lorsque, en 1961, Dino avait effectué ses débuts officiels en série A sous le maillot d'Udinese.

Au terme de cette carrière phénoménale et après avoir connu avec la Juve la grande désillusion d'Athènes, le 25 mai 1983, Zoff, phénomène de longévité, avait décidé de tourner la page. Et il se vit confier peu après la responsabilité d'entraîner les gardiens du grand club turinois. Hélas, ce rôle mineur ne répondait pas tout à fait à ses ambitions et, finalement, Zoff a décidé de partir.

Reste à savoir maintenant ce qu'il deviendra. Normalement, ainsi qu'il l'a confié aux journalistes, il espère pouvoir rester dans le Calcio et peut-être se tourner, à court ou moyen terme, vers une carrière d'entraîneur. En vérité, il est prêt, d'ores et déjà, à examiner les offres qui lui seront faites. Et l'on se doute que parmi les propositions en question figurent déjà celles faites par de nombreux journaux et par plusieurs chaînes de télévision privées qui aimeraient l'avoir comme collaborateur, au même titre que Mazzola qui n'a, comme on vous l'a dit ici même la semaine dernière, que l'embarras du choix.

Zoff quitte donc Turin et la Juve après la fabuleure épopée que nous savons. Mais ainsi que l'a dit Gianpiero Boniperti, qui se déclare navré de n'avoir pu lui offrir une tâche plus importante, Dino Zoff demeure à jamais une grande figure de la Juventus. Et à n'en pas douter l'un des hommes les plus marquants de l'histoire du Calcio, dont il est pour longtemps le recordman des sélections en équipe nationale, puisqu'il en a totalisées comme nous savons cent huit, disputant les trois dernières Coupes du monde et figurant même parmi les remplaçants lors de la World Cup en Angleterre et du Mundial mexicain... Vous savez bien, ce Mundial qui valut à l'Italie une place de finaliste... et des tomates au débarcadère à Rome quelques jours plus tard, après la cuisante défaite en finale contre Pelé et les artistes brésiliens.

Zoff s'en va donc. Mais ce n'est qu'un au revoir. Comme Mazzola, il reste comme ont dit dans le circuit. Et ce sera mieux ainsi pour lui comme pour tous ceux qui restent attachés aux valeurs profondes du football.

ECOSSE

(5e journée)

Dumbarton - Celtic	1-1
Dundee Utd - Dundee	3-4
Hearts - Saint Mirren	1-2
Morton - Aberdeen	0-3
Rangers - Hibernian	2-0

1. Aberdeen	10	5	5	0	0	14	3
2. Rangers	8	5	3	2	0	6	1
3. Saint Mirren	7	5	3	1	1	7	3
4. Celtic	6	5	1	4	0	7	2
5. Hearts	4	5	2	0	3	5	7
Morton	4	5	2	0	3	4	14
7. Dundee Utd	3	5	1	1	3	6	8
Dumbarton	3	5	1	1	3	5	7
Hibernian	3	5	1	1	3	3	8
10. Dundee	2	5	1	0	4	7	11

Buteur : Black (Aberdeen), 6.

Lettre d'Italie

PLATINI : 100e MATCH OFFICIEL AVEC LA JUVENTUS

TURIN. — Michel Platini a joué, dimanche dernier au Stadio Comunale de Turin, à l'occasion de la rencontre de Coupe d'Italie Juventus-Sambenedettese (5-0), sa 100e rencontre officielle sous le maillot blanc et noir.

Depuis son arrivée au début de la saison 1982-1983, Platini a disputé 58 rencontres de Championnat (inscrivant 36 buts), 25 en Coupe d'Italie (13 buts) et 17 pour le compte des Coupes européennes (7 buts). Selon la presse italienne et les tifosi, le Français, en dépassant le cap des 100 matches, pénètre dans le clan prestigieux des fidèles de la vieille dame (surnom que donnent les supporters italiens à la Juventus).

D'autre part, Platini a été dimanche à la une de plusieurs journaux sportifs de la péninsule qui ont annoncé que la chaine privée de télévision Canale 5 — dont le taux d'écoute dépasse celui de la RAI, la chaine d'Etat — était sur le point d'engager le meneur de jeu de la Juve pour présenter une émission hebdomadaire de football.

« Le patron de Canale 5 veut subtiliser Michel à Monte-Carlo », titre ainsi « Tuttosport ». Selon le quotidien turinois, M. Berlusconi a offert 700 millions de lires (environ 3,5 millions de francs) pour une saison à Platini. « Tuttosport » explique que le projet de coproduction Monte-Carlo-Antenne 2 ne suffira pas à convaincre Platini.

« Tuttosport » révèle enfin, non sans ironie, que l'Argentin de Naples, Diego Maradona, qui ne parle pas encore l'Italien, avait pour sa part demandé 900 millions de lires (4,5 millions de francs) pour présenter cette émission.

R.F.A.

(Match en retard)

Cologne - Bielefeld	1-1

(Match avancé)

Stuttgart - Bayern	1-3

(3e journée)

Karlsruhe - Francfort	2-2
Dortmund - Moenchengladbach	3-2
Leverkusen - Schalke	2-2
W. Breme - Cologne	6-2
Bielefeld - Stuttgart	7-2
Brunswick - Mannheim	0-1
Kaiserslautern - Düsseldorf	3-1
Uerdingen - Bayern	1-3
Bochum - Hambourg	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	8	4	4	0	0	13	5
2. Moenchenglabach	5	3	2	1	0	6	3
Kaiserslautern	5	3	2	1	0	6	3
4. Werder Breme	4	3	2	0	1	9	6
Francfort	4	3	1	2	0	7	5
Karlsruhe	4	3	1	2	0	7	6
Bochum	4	3	1	2	0	6	5
Hambourg SV	4	3	1	2	0	3	2
Stuttgart	4	4	2	0	2	15	8
10. Mannheim	3	3	1	1	1	4	4
Leverkusen	3	3	1	1	1	6	7
Cologne	3	3	1	1	1	6	8
13. Uerdingen	2	3	1	0	2	3	5
14. Düsseldorf	1	3	0	1	2	6	9
Schalke 04	1	3	0	1	2	5	8
Bielefeld	1	3	0	1	2	4	11
17. Dortmund	0	3	0	0	3	4	7
Brunswick	0	3	0	0	3	2	10

Buteurs : Allgower (Stuttgart), 5 buts ; Mill (M'Gladbach), 5 ; Lerby (Bayern), 4 ; Gunther (Kaiserslautern), 4.

AUTRICHE

(3e journée)

Austria Vienne-Eisenstadt	2-1
Klagerfart-Admira	1-1
Voest Linz-Sturm Graz	2-1
Graz AK-Linz ASK	4-0
Salzbourg-Rapid Vienne	0-2
Vienna-Innsbruck	0-1
DSV Alpine-FAV AC	4-1
Sportclub-Spittal Drau	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Autria Vienne	6	3	3	0	0	9	2
Rapid Vienne	6	3	3	0	0	5	1
3. Innsbruck	5	3	2	1	0	2	0
4. Alpine Donowitz	4	3	2	0	1	7	3
Graz AK	4	3	1	2	0	5	1
Klagenfurt	4	3	1	2	0	4	3
7. Sportclub	3	3	1	1	1	6	5
Sturm Graz	3	3	1	1	1	5	5
9. Salzbourg	2	3	1	0	2	3	5
Eisenstadt	2	3	1	0	2	3	5
Voest Linz	2	3	1	0	2	3	5
Admira	2	3	0	2	1	3	5
Linz ASK	2	3	1	0	2	3	6
FAV AC	2	3	0	2	1	2	5
15. Vienna	1	3	0	1	2	0	2
16. Spittal Drau	0	3	0	0	3	2	9

DANEMARK

(20e journée)

Brönshoj - Brondby	2-0
B 1909 - Herning	2-0
Naestved - Vejle	1-1
Esbjerg - Aarhus	1-1
KB - Herfolge	2-0
Lyngby - Hvidovre	2-0
Ikast - Odense	2-0
Koege - Frem	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	29	20	10	9	1	30	15
2. Vejle	27	20	12	3	5	48	27
Lyngby	27	20	13	1	6	36	15
4. Brondby	26	20	11	4	5	33	23
5. Bronshoj	23	20	8	7	5	29	24
6. Frem	22	20	9	4	7	32	33
7. Herfolge	21	20	7	7	6	23	24
Koege	21	20	9	3	8	26	25
9. KB	19	20	8	3	9	25	26
10. Herning	17	20	6	5	9	20	33
Ikast	17	20	8	1	11	23	32
12. Hvidovre	16	20	4	8	8	19	27
Naestved	16	20	5	6	9	34	37
14. Odense	13	20	4	5	11	24	30
Esbjerg	13	20	5	3	12	22	32
16. Odense	11	20	4	3	13	20	34

FINLANDE

(21e journée)

HJK-Haka	1-1
Ilves-Kuusysi	2-3
KPV-Keps	4-2
Kups-TPS	0-5
MP-PPT	1-2
Rops-KPT	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Haka Valkehoski	30	21	11	8	2	42	25
2. Turku PS	28	21	11	6	4	54	29
3. Ilves Tampere	27	21	12	3	6	40	26
4. Helsinki JK	26	21	10	6	5	51	36
Kuusysi Lahti	26	21	9	5	4	38	23
6. Rovaniemi PS	24	21	9	6	6	33	36
7. Kemi PS	19	21	6	7	8	33	36
Kuopio PS	19	21	6	7	8	25	30
9. Pori PT	15	21	6	3	12	30	42
Kokkola PV	15	21	6	3	12	29	53
11. Kuopio PT	13	21	2	9	10	20	28
12. Mikkeli P	10	21	2	6	13	21	52

U.R.S.S.

(26e journée)

Pakhtakor - CSKA	1-0
Dniepr - Chakhter	2-1
Dyn. Tbilissi - Metalliste	1-0
Ararat - Neftchi	2-0
Jalguiris - Dyn. Minsk	0-0
Spartak - Dyn. Moscou	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zenith	32	25	13	5	6	45	27
Dniepr	32	26	13	6	7	42	31
3. Torpedo	31	25	11	9	5	29	20
Dyn. Minsk	31	26	10	11	5	33	23
5. Dyn. Tbilissi	28	25	11	6	8	26	24
Spartak	28	26	10	8	8	33	25
Dyn. Kiev	28	25	9	10	6	33	23
8. Jalguiris	27	26	9	9	8	20	29
9. Kairat	26	25	10	6	9	31	31
Chakhter	26	26	9	8	9	42	35
Tchernomorets	26	25	9	8	8	27	30
12. SKA	25	24	10	5	9	36	35
13. Ararat	24	25	9	6	11	35	34
14. Metalliste	23	26	9	5	12	30	37
15. Pakhtakor	19	26	8	3	15	28	41
16. Neftchi	18	26	8	6	14	20	38
Dyn. Moscou	18	26	5	8	13	24	33
18. CSKA	17	26	7	3	16	27	42

POLOGNE

(6e journée)

Zagiebi - Katowice	2-1
Wisla - Legia	0-0
Baltyk - Gornik Zabrze	1-0
Lech - Lechia	1-1
Gornik Walbrzych - Slask	2-1
Lodz - Motor	1-0
Ruch - Radomiak	2-1
Pogon - Widzew	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Widzew	10	6	4	2	0	8	2
2. Pogon	9	6	4	1	1	8	4
3. Legia	8	6	3	2	1	8	4
Lech	8	6	2	4	0	8	5
Gornik Z.	8	6	3	2	1	4	1
Zagiebie	8	6	3	2	1	10	8
Baltyk	8	6	3	2	1	4	4
8. Radomiak	6	6	2	2	2	7	6
Ruch	6	6	2	2	2	7	8
10. Motor	5	6	2	1	3	6	7
11. Gornik V	4	6	1	2	3	6	8
Katowice	4	6	1	2	3	4	6
13. Lodz	3	6	1	1	4	1	4
Lechia	3	6	0	3	3	4	8
Slask	3	6	1	1	4	5	10
Wisla	3	6	1	1	4	1	6

Buteurs : Iwanicki (Motor), 4 ; Turowski (Pogon), 4 ; Smolarek (Widzew), 4.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

Les héros d'Osijek

BELGRADE. — Le sélectionneur Milutinovic a beaucoup voyagé ces derniers temps. Il a vu pas mal de matches, a contacté presque tous les entraîneurs de la Première Division. C'est normal, il prépare la nouvelle équipe nationale qui doit faire un « boom » dans la lutte qualificative pour la Coupe du monde 1990 au Mexique contre la Bulgarie, la Grèce, le Luxembourg et l'Allemagne de l'Est.

Le premier test aura lieu dès demain mercredi contre l'Ecosse à Glasgow.

Milutinovic a vu à la télévision une bonne et ambitieuse équipe Pristina, qui a mené par 1-0 contre Partizan. Grâce à une excellente tactique, l'équipe de Belgrade a gagné par 2-1. Le buteur Mance figurait sur la scène internationale lors du festival des Espoirs à Toulon. Mais, en même temps, il s'agissait de la première défaite de Pristina sur son terrain, après quatre ans.

Vardar possède un excellent avant-centre, Pancev. Dimanche, Vardar a battu Rijeka par 2-1, les deux buts de Vardar étaient réalisés par Pancev, dix-neuf ans, qui se trouve sur la liste du sélectionneur Milutinovic.

La plus grande surprise de la cinquième journée est venue de la modeste équipe Osijek, qui a triomphé contre le grand favori Hadjuk par 2-0. En même temps, cela représentait la première victoire d'Osijek sur Hadjuk dans toute son histoire, et la première défaite de la formation de Split au cours de la saison.

Il arrive quelquefois que, au cours d'un match, tout se passe mal, comme dans le cas de Radnicki contre Dinamo de Zagreb qui se solda par un match nul (0-0).

D'abord, la communication téléphonique n'était pas possible avec Nis ; ensuite, le match a commencé avec quelques minutes de retard parce que le sifflet de l'arbitre ne fonctionnait pas. Ce n'était pas tout : la lumière était en panne une bonne partie de la rencontre et, à la fin, les spectateurs, au nombre de quinze mille, ont manifesté leur mécontentement face à la mauvaise qualité de cette rencontre !

L'Etoile Rouge a remporté sa première victoire de la saison. Sutjeska a été battu par 4-1 et on peut dire en cinq minutes : entre la 74e et la 75e minute, l'Etoile Rouge a marqué trois buts.

Le derby local bosnien Sarajevo contre Cheminot (0-0) a attiré beaucoup de spectateurs (trente mille), mais très peu de qualité de jeu et pas mal de sifflements de la part d'un public mécontent.

M. « CHANCE » N'EN A PAS EU

BELGRADE. — Après le match de la troisième journée du Championnat yougoslave Buducnost-Hajduk (2-3), l'arbitre, M. Sreckovic, fut attaqué dans le tunnel le ramenant au vestiaire par des personnes jusqu'à présent non identifiées. Le chirurgien eut quelques difficultés à « réparer » le visage de l'arbitre quelque peu endommagé. Sreckovic veut dire « chance » en français.

La commission disciplinaire n'avait pas assez d'arguments pour suspendre le stade de Buducnost, mais le comité du club a pris toutes les mesures pour tenter de trouver les coupables.

Entre-temps, n'attendant pas les nouveaux éléments, la Fédération des arbitres yougoslaves a réagi énergiquement en protégeant leur membre Sreckovic.

Si la commission ne trouve pas les coupables d'ici au 3 septembre, aucun arbitre ne sera délégué pour diriger le match à Titograd. La commission disciplinaire devait commencer le procès par la suspension du stade de Buducnost.

J. V.

(4e journée)

Vojvodina - Etoile Rouge	1-1
Sutjeska - Vardar	2-1
Rijeka - Iskra	3-1
Dinamo V. - Velez	1-1
Sloboda - Sarajevo	0-0
Zeljeznicar - Radnicki	2-0
Dinamo Z.- Osijek	1-1
Hajduk - Pristina	2-2
Partizan - Buducnost	3-0

(5e journée)

Buducnost - Vojvodina	1-0
Pristina - Partizan	1-2
Osijek - Hadjuk	1-0
Radnicki-Dinamo Z.	0-0
Sarajevo - Zeljeznicar	0-0
Velez - Sloboda	3-1
Iskra - Dinamo V.	2-1
Vardar - Rijeka	2-1
Etoile Rouge - Sutjeska	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez	8	5	3	2	0	9	5
Partizan	8	5	3	2	0	10	4
3. Zeljeznicar	7	5	3	1	1	9	4
4. Radnicki	6	5	2	2	1	6	2
Hadjuk	6	5	2	2	1	13	9
Sarajevo	6	5	2	2	1	5	2
Vardar	6	5	3	0	2	9	7
Iskra	6	5	2	2	1	5	5
Osijek	6	5	2	2	1	6	5
10. Sloboda	5	5	1	3	1	4	4
11. Pristina	4	5	1	2	2	7	7
Sutjeska	4	5	1	2	2	6	10
Rijeka	4	5	2	0	3	7	8
Buducnost	4	5	2	0	3	5	11
Etoile Rouge	4	5	1	2	2	6	6
16. Vojvodina	2	5	0	2	3	4	10
Dinamo V.	2	5	0	2	3	3	10
Dinam Z.	2	5	0	2	3	1	6

Buteurs : Vujovic (Hadjuk), 5 buts ; Pancev (Vardar), 3 buts ; Mance (Partizan), 3 buts.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Brady gardera-t-il son sang-froid ?

DUBLIN. — Après son grand match avec Luis Fernandez au Parc des Princes, mercredi dernier, on espère que Lian Brady aura retrouvé son sang-froid pour animer la république d'Irlande contre l'Union Soviétique à Lansdowne Road demain soir. Malheureusement, l'absence de Frank Stapleton, blessé, laissera Brady sans un striker de première classe. En tout cas, contre un gardien comme Dassaev, il sera très difficile pour les Irlandais de marquer un but.

Les Soviétiques peuvent gagner avec leurs vives contre-attaques menées par Blokhine, ou au moins repartir avec un match nul, premier pas vers la qualification pour le Mexique. Bien sûr, il est possible que les Soviétiques manquent de confiance après leur élimination contre le Portugal en Championnat d'Europe. La combativité des Irlandais, notamment celle de Lawrenson et de Grealish est souvent un problème pour les équipes qui se rendent à Dublin. Egalement, on rappelle une victoire fameuse aux dépens de l'URSS à Dalymoint Park il y a dix ans. Brady, ce jour-là, portait pour la première fois le maillot vert et un certain Don Givens marquait trois buts. Mais sans Given ni Stapleton, on ne prévoit pas un miracle cette fois.

Il est plus probable que les Irlandais obtiennent deux points contre la Roumanie à Belfast, toujours dans le cadre des éliminatoires pour la Coupe du monde, pour l'inauguration d'une nouvelle tribune au Windsor Park. Il est vrai que l'équipe de Billy Bingham a essuyé une défaite pénible en Finlande pendant l'été, mais les Irlandais sont maintenant en meilleure forme physique et des joueurs comme Armstrong, Whiteside et Hamilton semblent capables de pénétrer la défense roumaine. On compte aussi sur le gardien Jennings qui honorera sa 106e sélection en équipe nationale.

COUPE DE LA LIGUE

Galway b. Long Ford	2-0
Finn Harps b. Slijo	3-0
Waterford b. Athlone	0-3
Cork City et Limerick	2-2
Dundalk b. Bohemians	1-0
St-Patrick b. Drogheda	1-0
UCD b. Shamrocks Rovers	1-1
Horm Farm b. Shelborne	3-1

●Les demi-finalistes sont Finn Harps, Waterford, Dundalk et Shamrocks Rovers.

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Les Dynamos ont du jus

BERLIN. — La quatrième journée n'a rien changé : les deux Dynamos, de Dresde et de Berlin, restent les équipes dominatrices. Dans le match au sommet, Dresde a battu le troisième, Magdebourg, sur le terrain de celui-ci par 2-0. Jusqu'à la mi-temps, les locaux pouvaient espérer tirer leur épingle du jeu, mais après la pause, les visiteurs mirent leurs chances à profit. C'est donc une victoire tout à fait méritée. Les buts furent marqués par Gutschow, le meilleur buteur du moment, et Kirsten.

Dynamo Berlin, le champion, menait à Riesa par 2-0 après une bonne demi-heure de match. Trappa, son stoppeur, et Ernst, furent les buteurs. Dynamo n'a pas encore concédé le moindre but lors de ses quatre premiers matches. On saura lorsque Dynamo rencontrera Aberdeen en Coupe d'Europe des Champions ce que valent ces victoires obtenues si facilement jusqu'ici.

Tous les autres prétendants au titre se portent assez mal. Lokomotiv Leipzig a dû se contenter d'un nul, 0-0, chez le néophyte Brandebourg, et Vorwaerts Francfort n'a pas fait mieux en obtenant seulement le match nul (1-1) chez le dernier du tableau.

Trois matches finissant sans but en disent beaucoup plus long sur la valeur de cette journée qui n'a attiré que 85 000 spectateurs.

Demain mercredi, l'équipe nationale de la RDA rencontrera l'Angleterre au stade de Wembley. C'est un des matches prévus pour préparer la qualification au tournoi mondial avec, entre autres, la France comme adversaire.

(4e journée)

Chemie Leipzig - Francfort-Oder	1-1
Hansa Rostock - Iena	0-0
Wismut Aue - Motor Suhl	2-0
Stahl Riesa - Dynamo Berlin	0-2
Rotweiss Erfurt - Karl Marx Stadt	0-0
Stahl Brandebourg - Lokomotiv Leipzig	0-0
Magdebourg - Dynamo Dresde	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Dresde	8	4	4	0	0	19	2
Dynamo Berlin	8	4	4	0	0	11	0
3. Francfort-Oder	6	4	2	2	0	5	2
4. Lokomotive Leipzig	5	4	2	1	1	8	2
Magdebourg	5	4	2	1	1	9	6
6. Iena	4	4	1	2	1	4	2
Brandebourg	4	4	1	2	1	5	8
Wismut Aue	4	4	2	0	2	4	8
9. Karl Marx Stad	3	4	0	3	1	5	6
Hansa Rostock	3	4	0	3	1	4	6
11. Rotweiss Erfurt	2	4	0	2	2	3	7
Chemie Leipzig	2	4	0	2	2	2	13
Motor Suhl	2	4	0	1	3	0	7
14. Stahl Riesa	1	4	0	1	3	2	12

Buteurs : Gutschow (Dyn. Dresde), 6 ; Richter (Lok. Leipzig), 3 ; Pastor (Dyn. Berlin), 3.

TURQUIE (Léon FUMELLI)

Derwall, Veselinovic, Stankovic à Istanbul

ISTANBUL. — Pour la première fois, cette saison, cent-quarante-trois équipes joueront en Championnat de Turquie. Afin de faire évoluer le football moderne, la Fédération turque vient de créer la troisième ligue. Ainsi 18 équipes joueront en National, 43 en Division II (en trois groupes) et 76 en Division III.

Mais jetons un coup d'œil bref sur les changements opérés et les transferts des joueurs de certains clubs, à la veille de la saison 1984-1985 qui va débuter début septembre. Les dix-huit équipes de la Division A ont dépensé pour les transferts plus d'un milliard de livres turques.

Seuls les trois grands clubs d'Istanbul ont apporté du nouveau. Galatasaray, à lui seul, a dépensé la plus grande somme dans les transferts : 500 millions de livres. Après avoir choisi Jupp Derwall comme entraîneur, il a engagé, pour deux ans, le goal yougoslave Simoviç (qui a joué en France) et Erdal Keser, le Turc qui opérait à Dortmund.

Fenerbahçe vient en second : 175 millions de livres turques. Son nouveau manager est Toder Veselinovic et le nouveau joueur pour la saison est Pesic, l'international de Hajduk Split.

Besiktag avec 53 millions, vient en cinquième position (derrière Sakaryaspor, troisième avec 150 millions et Gençlerbirligi, quatrième avec 134 millions). Les Aigles d'Istanbul gardent leur ancien sélectionneur Stankoviç, mais ont eu recours à l'avant-centre yougoslave Kovacevic, mais ont eu recours à l'avant-centre yougoslave Kovacevic de Sloboda.

Cependant que les trois grands d'Istanbul ont été acquéreurs d'entraîneurs et de joueurs étrangers, le plus « grand » de Turquie Trabzonspor s'est contenté de transferts intérieurs qui se sont élevés à 35 millions de livres.

Enfin Bursaspor et Sariyer ont acheté chacun à Galatasaray respectivement les joueurs Seydic et Hoçiç.

AFRIQUE

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

Le roi Dagobert

Privé des services de son « docteur » miracle Théophile Abéga, parti rejoindre les rangs du Toulouse FC encore sous le coup de la démission des deux entraîneurs Jean-Paul Akono et Jean Manga Onguéné, on se demandait ce que pourrait bien faire le Canon de Yaoundé en quart de finale de la Coupe des vainqueurs de Coupe face à la redoutable formation nigériane Enugu Rangers. On ignorait également comment les internationaux camerounais avaient digéré leur participation au tournoi olympique. Et, tout bien réfléchi, on se disait que les Négérians avaient un bon coup à jouer sur le terrain de leur adversaire. Un seul être vous manque et tout n'est pas dépeuplé. A défaut de « Docteur », le Canon s'est trouvé un roi : Dang, Dagobert Dang, héros de la partie. Va pour une couronne. Trois buts à lui seul, un en première période et les deux autres en cours de la seconde. Dagobert n'avait pas mis ses chaussures à l'envers. Ajoutez un but inscrit par un défenseur nigérian contre son camp et un autre signé Eteme et vous avez le compte : 5-0. Incroyable mais vrai. Personne n'aurait pu prévoir pareille déroute des Rangers. Inutile de dire que le Canon a déjà une semelle en demi-finale, même si les déplacements à Lagos ne sont jamais une partie de plaisir. On peut faire confiance aux camarades d'Emmanuel Kundé, le nouveau capitaine du Canon pour veiller au grain à Surulere.

Voilà bien la première et, en fait, seule surprise des quarts de finale aller de la Coupe des Coupes. Encore que la médiocre sortie d'Arab Contractor's chez lui au Caire face au Nakivubo Villa n'était pas programmée. Un seul but inscrit en début de rencontre sur penalty, c'est peu. Le détenteur du trophée depuis deux saisons paraît dorénavant mal parti pour réaliser la passe de trois qui constituerait un exploit unique dans les annales du football africain. Rien n'est encore fait, ni dans un sens, ni dans l'autre. Notons toutefois qu'en cas d'élimination, Arab Contractor's disparaîtrait momentanément de la scène continentale ayant échoué tant en Championnat qu'en Coupe d'Egypte. Les Cairotes joueront donc très gros en fin de semaine à Kampala.

L'autre club égyptien engagé dans l'épreuve, l'inamovible National s'en est tiré à bon compte à Abidjan avec une défaite minimum. Il s'est même permis d'ouvrir le score au stade Houphouët-Boigny à quelques secondes de la fin de la première période par l'intermédiaire de Zakaria Hamdy. Un but qui fera peut-être la différence au match retour, même si les Ivoiriens en ont à mi-parcours deux à leur actif. Tous deux marqués par leur avant-centre Lucien Kassy Kouadio. Tous deux consécutifs à des coups de pied arrêtés ; le premier à la 47e minute sur coup franc ; le second, à sept minutes de la fin, sur penalty pour faute de main d'un défenseur égyptien. L'ASEC continue à croire à sa qualification ; mais les Cairotes à domicile sont le plus souvent intraitables. On attend de savoir comment va réagir le National devant son public sous la direction de son nouvel entraîneur, l'Anglais Don Revie. Il commencerait débuterait bien mal sa carrière si d'aventure le National venait à être éliminé.

Enfin, le vainqueur de la Coupe de Zambie, Red Arrows, a rempli son contrat en s'imposant 2-0 au Ahli de Tripoli. Comment négocieront-ils la seconde manche sur le gazon synthétique de Tripoli ? De la réponse à cette question dépendra le nom de l'heureux élu. Un club libyen en demi-finale, ce serait une surprise et une première en même temps. Mais les footballeurs de Tripoli sont tout à fait capables de cet exploit. Ils confirmeraient que le ballon rond, chez eux, ne s'est pas arrêté de tourner depuis la Coupe d'Afrique des Nations que la Libye avait organisée en 1982.

1/4 de finale aller

Canon (Cameroun) b. Enugu Rangers (Nigeria), 5-0.
Red Arrows (Zambie) b. Ahli Tripoli (Libye), 2-0.
ASEC (Côte d'Ivoire) b. National (Egypte), 2-1.
Arab Contractor's (Egypte) b. Nakivubo Villa (Ouganda), 1-0.

Lettre de Tunisie (Hakim)

LES STAFFS TECHNIQUES SONT AU COMPLET

TUNIS. — Les assemblées générales tenues, le premier souci des dirigeants, nouveaux ou anciens, fut d'engager un technicien valable à leurs yeux pour encadrer leurs joueurs et les assurer des meilleures conditions.

Très tôt, plusieurs clubs ont résolu ce problème en optant, les uns pour des entraîneurs techniciens, les autres pour des étrangers. Les derniers à se décider furent le Stade Tunisien, le CA Bizertin et l'Espérance sportive de Tunis.

Commençons par ceux qui méritent considération pour leur esprit de continuité et leur désir de stabilité : six clubs ont maintenu en poste leurs techniciens respectifs pour différentes raisons. Selmi renouvelle avec l'AS Marsa pour le titre remporté ; Popov avec le CSS pour l'opération rajeunissement entamée depuis la saison écoulée ; Benzarti avec le SRS et Delhoum avec le SSS pour le travail en profondeur réalisé au sein de chacune de ces formations ; Dietcha avec le CSHL faute de mieux ; et Dhib avec le Cot pour continuer la bonne aventure de l'ascension en Division nationale.

Les autres ont opté pour le changement en oubliant ce que cette mesure a de néfaste si elle se répète à un rythme aussi accéléré que celui de l'US Monastir et de l'Espérance qui en sont à leur troisième entraîneur en quelques mois. Si Monastir a eu recours à une vieille connaissance, l'Algérien Zouba, qui a déjà veillé sur les destinées techniques de l'équipe et connaît donc le milieu où il va évoluer, l'Espérance s'est lancée dans une nouvelle aventure jamais tentée par un club tunisien auparavant. Son choix s'est porté sur le Brésilien Amarildo qui s'est fait longtemps désirer avant de débarquer à Tunis et mettre fin à une série de rumeurs.

Un autre club a beaucoup hésité, le CAB contraint de céder son entraîneur Zouaoui pour les besoins de l'équipe nationale et qui a finalement opté pour le Yougoslave Dragan venu de... Sousse. Quelques jours auparavant, le stade Tunisien a résolu son problème après avoir longuement hésité, maintenant sa préférence à l'école étrangère en engageant le Yougoslave Branislava. Il s'agit là aussi d'un revenant qui a entraîné en Tunisie il y a une quinzaine d'années.

A Kairouan, les deux parties se sont quittées à l'amiable, Melliti est venu remplacer Ammar qui a préféré renouer avec l' Etoile du Sahel où il se sent plus plus à l'aise. Il en fut de même pour Nagy et le Club Africain qui renouent eux aussi pour la troisième fois. Quant au deuxième nouveau promu, l'AS Gabès, il a opté pour Bouabsa qui revient des pays du golfe.

TUNISIE (HAKIM)

C'est parti !

TUNIS. — Plus de trois mois sans compétition ont constitué une inter-saison marquée par un repos plus ou moins abusif selon les équipes, par des assemblées générales sans élection pour la plupart des comités directeurs, par quelques nouveaux recrutements et par une profonde mutation dans le staff technique.

D'entrée, certaines équipes ont profité de la présence d'adversaires pas encore au point pour l'emporter aisément. C'est le cas de l'Espérance, du Stade Tunisien et du CAB.

Face à l'AS Marsa, les Espérantistes ont démarré en trombe avec un nouveau style, misant sur l'offensive à outrance, comme le souhaite leur entraîneur brésilien Amarildo. Des nombreuses occasions offertes, seules deux ont été concrétisées par Feddou (20e) et Jridi (31e), pour céder la place, en deuxième période de jeu, à une curieuse baisse de régime des Sang et Or, et évidemment à un réveil des Marsois.

Devant les Sfaxiens, le Stade Tunisien a totalisé en deux minutes deux buts de Haj Ali, d'un tir splendide de loin, comme on en voit rarement dans la compétition tunisienne, et de Rakbaoui, avec la complicité d'un défenseur entre la 40e et la 42e minute. Aouadi n'eut qu'à ajouter un troisième et dernier but sur penalty, à la 54e minute.

Enfin, bien qu'évoluant à Tunis (stade Zouiten), le CAB, dont le terrain n'est pas encore homologué, n'a trouvé aucune peine pour vaincre les nouveaux promus de Gabès. Ben Doulet, sur penalty, puis Gharbi, de la tête, avec l'aide d'un défenseur, ont donné un avantage qui a été maintenu, en dépit du but du Gabésien Ben Hamadi sur penalty, à la 26e minute, et celui du Bizertin Ben Said, à la 53e.

D'autres équipes ont misé sur leur évolution à domicile pour arracher la victoire, comme le SRS et l'US Monastir.

Les Sfaxiens ont évité la défaite jusqu'à la 86e minute, moment ou Ellouze obtint la seule concrétisation de la rencontre, signant la victoire heureuse mais précieuse du SRS sur l'Etoile du Sahel.

Les Monastiriens ont dû cravacher dur pour commencer le Championnat sur une note gaie. Les deux buts de Dridi contre son camp (29e) et Jemali (49e) n'ont pas suffi, car Moheddine a réussi à lui seul deux bonnes réalisations, dont une sur penalty. C'est grâce à la transformation d'un bon tir de Ghedafi des trente mètres, que l'US Monastir a pu faire la différence devant un coriace Cot.

La moisson de la première journée s'élevant à quinze buts est ainsi close, les deux autres rencontres épinglées au programme ont donné des résultats vierges entre le CSHL-JSK d'une part, et le CSS-CA d'autre part, et ce, en dépit du pressing des cinq dernières minutes des Sfaxiens.

(1re journée)

ES Tunis - AS Marsa	2-0
Stade Tunisien - SS Sfaxien	3-0
CA Bizerte - AS Gabes	3-1
CS Hammamlif - JS Kairouan	0-0
US Monastir - CO Transports	3-2
SR Sports - ES Sahel	1-0
CS Sfaxien - Club Africain	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stade Tunisien	3	1	1	0	0	3	0
CA Bizerte	3	1	1	0	0	3	1
ES Tunis	3	1	1	0	0	2	0
US Monastir	3	1	1	0	0	3	2
Sfax Sports	3	1	1	0	0	1	0
6. Club Africain	2	1	0	1	0	0	0
JS Kairouan	2	1	0	1	0	0	0
CS Sfaxien	2	1	0	1	0	0	0
CS Hammamlif	2	1	0	1	0	0	0
10. CO Transports	1	1	0	0	1	2	3
ES Sahel	1	1	0	0	1	0	1
AS Gabes	1	1	0	0	1	1	3
AS Marsa	1	1	0	0	1	0	2
SS Sfaxien	1	1	0	0	1	0	3

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

MP Alger déjà leader

ALGER. — Deuxième journée et déjà un rythme de croisière soutenu pour ce Championnat 1984-1985, alors qu'on était en droit de craindre un départ laborieux compte tenu de sa longueur. Et ce ne sont certainement pas les attaquants qui nous contrediront ne serait-ce qu'avec les vingt-cinq buts qu'ils inscrivirent, ce qui est une jolie moyenne pour neuf rencontres jouées car la dixième, qui devait opposer la JET à Bellecourt, a été reportée au 17 septembre à cause des obligations africaines des Tizi-Ouziens partis au Zimbabwe pour y affronter le Dynamo en match aller des quarts de finale des Clubs champions.

Deuxième journée donc et déjà un seul leader, bien que la JET puisse espérer partager avec le MP Alger le précieux fauteuil lundi prochain. Un MP Alger leader mais qui eut bien du mal à vaincre une ardente formation koubéenne par (4-2). Contrairement à ce que pouvait laisser croire ce score.

L'autre grand bénéficiaire de ce dernier vendredi fut Mascara dont c'était la première apparition officielle depuis son sacre de 1983-1984.

Sous la houlette de Belloumi et de son nouveau coéquipier Mekloufi, les hommes de Mahi Amara infligèrent une sévère défaite au nouveau promu Tiaret par (5-2). Ce qui laisse augurer de bien séduisantes perspectives pour les actuels champions d'Algérie qui ont eu à affronter à Oran en match retard le MPO dans l'ambiance que l'on peut imaginer.

Des autres résultats, nous retiendrons, en premier lieu, ceux de Boufarik et de Bel-Abbès, respectivement vainqueurs à domicile de Tlemcen (but de Titri) et surtout de Collo, car cette dernière équipe avait laissé une profonde impression la semaine écoulée.

Ce qui ne peut que revaloriser, en quelque sorte, la victoire des Belabbésiens qui semblent avoir trouvé en Boulahia, auteur de leurs deux buts, le buteur qui leur faisait si cruellement défaut.

Bordj-Menaiel, auteur d'un second nul à l'extérieur face à l'ASC Oran est en train de réussir avec un effectif plus que jamais capable de troubler les adversaires les plus huppés qui soient.

Toutefois, on ne peut en dire autant des Sétifiens qui continuent de laisser sur leur faim leurs milliers de supporters ; surtout après le nul dans toute sa plénitude qu'ils concédèrent aux Chélifiens, qui faillirent même leur faire boire le calice jusqu'à la lie à la toute dernière minute sur une de leurs contre-attaques.

A Annaba, dans un stade toujours aussi copieusement rempli, ce sont les Guelmis qui firent l'essentiel du jeu, ouvrant le score par Guerri (17e) avant de concéder l'égalisation par Guerriche au début d'une seconde mi-temps qui montra certes une formation locale moins maladroite, moins fébrile, mais qui n'en faillit pas moins, dans les dernières secondes de la rencontre, perdre le bénéfice du nul.

Ain M'Lila n'a guère été plus heureuse en concédant également le nul à El Harrach, à la différence près que c'est elle qui peut s'estimer lésée par ce partage des points compte tenu du déroulement d'un match qu'elle avait le plus souvent dirigé.

(2e journée)

Mascara - Tiaret	5-2
Mahd - MP Oran	1-1
Bel-Abbès - Collo	2-1
Ain-M'lila - USMH	1-1
Allaba - Guelma	1-1
Sétif - Chlef	0-0
Boufarik - Tlemcen	1-0
MP Alger - Kouba	4-2
ASC Oran - Bordj-Ménaiel	1-1
JET - Belcourt	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MP Alger	6	2	2	0	0	5	2
2. Bel-Abbès	5	2	1	1	0	2	1
Boufarik	5	2	1	1	0	2	1
4. Collo	4	2	1	0	1	4	2
Sétif	4	2	0	2	0	2	2
Guelma	4	2	0	2	0	3	3
USMH	4	2	0	2	0	2	2
Allaba	4	2	0	2	0	2	2
JSBM	4	2	0	2	0	2	2
ASC Oran	4	2	0	2	0	2	2
Chlef	4	2	0	2	0	1	1
12. JET	3	1	1	0	0	2	1
Mascara	3	1	1	0	0	5	2
Kouba	3	2	0	1	1	3	5
Mahd	3	2	0	1	1	2	3
Ain-M'lila	3	2	0	1	1	1	4
Tiaret	3	2	0	1	1	2	5
18. MP Oran	2	1	0	1	0	1	1
Belcourt	2	1	0	1	0	1	1
Tlemcen	2	2	0	0	2	0	2

ROUMANIE

(2e journée)

Sportul Stud. - Polit. Jassy	5-0
FC Arges Pitesti - FCM Brasov	3-2
Rapid Buc. - Jiul Petrosani	5-1
Asa Targu Mures - FC Bihor Oradea	2-0
Chimia Ramnicu Valcea - Steaua	0-2
FC Baia Mare - Univ. Craiova	0-1
FC Olt - Dinamo	0-1
Polit. Timisoara	2-0
SC Bacau - Gloria Buzau	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sportul Stud. Buc.	4	2	2	0	0	8	0
Dinamo Buc.	4	2	2	0	0	2	0
3. Rapid Buc.	3	2	1	1	0	6	2
Steaua Buc.	3	2	1	1	0	2	0
FC Arges Pitesti	3	2	1	1	0	3	2
Univ. Craiova	3	2	1	1	0	2	1
FCM Brasov	2	2	1	0	1	5	4
ASA Targu Mures	2	2	1	0	1	2	1
Corvinul	2	2	1	0	1	3	2
Gloria Buzau	2	2	1	0	1	2	3
FC Bihor Oradea	2	2	1	0	1	2	3
Jiul Petrosani	2	2	1	0	1	3	4
Ch. Ramnicu Val.	1	2	0	1	1	0	2
Polit. Timisoara	1	2	0	1	1	1	3
SC Bacau	1	2	0	1	1	1	3
Polit. Jassy	1	2	0	1	1	0	5
17. FC Olt	0	2	0	0	2	1	3
FC Baia Mare	0	2	0	0	2	1	4

SENEGAL (Gérard DREYFUS)

Gorée et Jeanne-d'Arc, lauréats de la saison

La saison 1983-1984 vient de s'achever sur le sacre inattendu de l'US Gorée en Championnat et la victoire de la Jeanne-d'Arc de Dakar en finale de la Coupe.

Personne, y compris dans les rangs insulaires, n'escomptait un succès de l'US Gorée dans l'épreuve-marathon. D'abord parce que l'équipe avait été remaniée et rajeunie à 80 % au début de la saison. Ensuite parce que son jeune entraîneur, Lamine Dieng — il n'a que trente-trois ans — n'avait jamais eu l'occasion de faire ses preuves. Des idées saines au départ, Lamine Dieng n'en manque pas : « Le football doit être offensif, c'est-à-dire qu'il faut mettre tous les éléments nécessaires pour permettre aux joueurs de marquer des buts. Je ne nie pas pour autant l'aspect défensif du football car, si on n'a pas la balle, il faut bien la conquérir. Mais quand on l'a, il faut tout faire pour la garder, la faire progresser jusqu'au but adverse. Face au renforcement des défenses, la tendance a été de perfectionner la préparation athlétique donc l'engagement physique. Je crois que c'est une voie de garage car cette tendance a pour corollaire la violence et le chauvinisme. »

Dix-sept victoires, cinq nuls et quatre défaites (deux face au Diaraf, une face à la Jeanne-d'Arc et la dernière face à la SEIB) tel est le bilan présenté par le nouveau champion du Sénégal qui, par ailleurs, possède la seconde attaque et la seconde défense du Championnat. Vingt-sept buts en vingt-six rencontres (ce n'est certes pas considérable) contre quinze encaissés (ce qui est mieux). On remarquera à la lecture du tableau final que, comme beaucoup d'autres footballs, celui du Sénégal est à la recherche de grands attaquants ; le mal actuel du football international.

Un autre Dieng, Moustapha de son prénom, est également à l'honneur. C'est lui qui a conduit la Jeanne-d'Arc à la victoire en Coupe. Une victoire à l'arraché puisque obtenue au cours des prolongations face à la Linguère de Saint-Louis. Les Saint-Louisiens ont connu moins de réussite que treize ans auparavant lorsqu'ils avaient pour la première et seule fois inscrit leur nom au palmarès de l'épreuve. Il était écrit que la Jeanne-d'Arc de Dakar devait s'imposer aux équipes de Saint-Louis puisqu'en finale des juniors le club de Dakar l'a également emporté aux dépens de l'Eclair de Saint-Louis.

L'US Gorée et la Jeanne-d'Arc savent maintenant ce qui leur reste à faire : redorer en Coupes d'Afrique le blason bien terni du football sénégalais. La récente élimination des Lions au premier tour des éliminatoires de la Coupe du monde par l'Angola en est une nouvelle illustration. Les joueurs de talent ne manquent pas au Sénégal — certains font les beaux jours d'équipes françaises de Première Division — mais dès qu'ils se retrouvent en équipe nationale, ils sont comme timorés. Bref, la renaissance de ce football passe par les clubs et leur prestation dans les épreuves continentales.

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gorée	39	26	17	5	4	27	15
2. Casa	38	26	15	8	5	31	13
3. SEIB	33	26	11	11	4	26	15
4. J.A.	30	26	10	10	6	26	15
5. Diaraf	28	26	9	10	7	19	18
6. Dial Diop	27	26	8	11	7	18	21
7. Saltigués	25	26	7	12	7	22	22
8. Ndiambour	23	26	7	9	10	14	21
9. ASFA	22	26	7	8	11	17	16
10. Linguère	22	26	8	6	12	20	22
11. Police	21	26	6	9	11	25	22
12. Douanes	21	26	7	7	12	19	26
13. Mbossé	20	26	5	9	11	18	33
14. Niayes	17	26	5	7	14	11	23

AUX ETUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE RÉALISÉES PAR LE CENTRE D'ETUDE DES SUPPORTS DE PUBLICITÉ. NOTRE JOURNAL PARTICIPE RÉGULIÈREMENT AUX ÉTUDES SUR LES LECTEURS DE LA PRESSE
CESP

MAROC (Henry ZIMEL)

Laayoune : la voix du désert

CASABLANCA — Réouverture de la saison marocaine de football avec la première journée de Championnat, mais aussi pour le MAS de Fès, un match comptant pour les quarts de finale de la Coupe d'Afrique des clubs champions.

Bien que jouant chez lui devant son public, le MAS n'a pas fait de miracle bien au contraire. Il a dû concéder le match nul et ce n'est qu'à deux minutes de la fin de la rencontre qu'il obligeait les Nigérians du Shotting Star au partage des points.

Les Nigérians avaient ouvert la marque à la 79e minute par leur ailier Seguen, et ce n'est que dans un dernier sursaut que Fès égalisait à la 88e minute, par son avant-centre Fettah.

Les Fassis ont été gênés par le jeu rude de leurs adversaires mais cette « virilité » des Nigérians n'excuse pas en totalité le manque d'efficacité des Marocains.

Ils auront maintenant beaucoup de difficultés à se qualifier au cours du match-retour qui se jouera dans deux semaines au Nigéria.

Quant au KAC de Kenitra, il s'était rendu en Arabie Saoudite pour un tournoi amical.

Journée incomplète donc en Championnat, mais qui a néanmoins apporté dès ce premier tour quelques surprises. La première est la défaite des FAR champions et détenteurs de la Coupe de la saison dernière, et qui a été battue par Sidi Kacem, l'un des clubs les plus mal classés de la saison passée. Pourtant les FAR avaient ouvert la marque par Dries à la 60e minute, toutefois ayant le tort de se relâcher, ses joueurs encaissèrent un premier but à la 75e minute, par Bika, et un second à une minute de la fin par Mustapha.

On attendait aussi avec une certaine curiosité de juger le comportement de l'équipe saharienne de Laayoune. Il fallait bien admettre que Laayoune avait eu beaucoup de difficultés pour parvenir à accéder à la Première Division. Or, ce dimanche en recevant Settat, les Sahariens ont fait une très bonne impression. Ils ont imposé leur loi, et ont marqué deux buts en cinq minutes de jeu, par Lamani à la 70e minute, et par Darhame à la 75e minute. Le deuxième promu de la saison, Salé, a eu un comportement moins honorable étant battu 3-1 par la Renaissance de Kenitra. Les trois buts de Kenitra ont été inscrits en première mi-temps par Mohamed (24e), Taouai (31e), et Abderrahmane (33e). Salé se ressaisissait quelque peu en fin de match et marquait par Abdellah à la 86e minute.

Le WAC qui avait fait l'an dernier une saison très moyenne semble prendre un meilleur départ. Il a obtenu une nette et méritoire victoire en se déplaçant à Khouribga pour y rencontrer l'équipe locale, l'une des vedettes de la saison 1983-1984. Les deux buts du match ont été marqués par Shalta à la 18e minute et par Mjidou à la 55e minute.

(1re journée)

Sidi Kacem - FAR	2-1
Renaissance Kenitra - Sale	3-1
Meknes - Oujda	2-1
Raja - El Jadida	0-1
La Youne - Settat	2-0
Khouribga - WAC	0-2
Berkane - FES	remis
FUS - Kenitra AC	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Youne	3	1	1	0	0	2	0
WAC	3	1	1	0	0	2	0
Renaissance	3	1	1	0	0	3	1
Meknes	3	1	1	0	0	2	1
Sidi Kacem	3	1	1	0	0	2	1
El Jadida	3	1	1	0	0	1	0
7. FAR	1	1	0	0	1	1	2
Oujda	1	1	0	0	1	1	2
Raja	1	1	0	0	1	0	1
Sale	1	1	0	0	1	1	3
Khouribga	1	1	0	0	1	0	2
Settat	1	1	0	0	1	0	2
13. Berkane	0	0	0	0	0	0	0
FES	0	0	0	0	0	0	0
FUS	0	0	0	0	0	0	0
Kenitra AC	0	0	0	0	0	0	0

AMERIQUE

BRESIL (Alain FONTAN)

Fla-Flu au coude à coude

RIO. — Flamengo commença laborieusement, au point que son entraîneur Zagalo attrapa une authentique extinction de voix à force de crier après ses joueurs. Ceux-ci semblaient soudain devenus daltoniens, leurs passes allant automatiquement dans les pieds de l'adversaire. Les défenseurs et le milieu du terrain semblaient parler un langage différent.

America en profita pour montrer un volume de jeu supérieur mais la dernière passe cependant n'arrivait pas. Il laissa ainsi passer sa chance. Le goal Fillol n'eut en réalité qu'une intervention délicate à effectuer. C'est donc contre le cours du jeu que Flamengo ouvrit la marque après un quart d'heure. Un centre précis d'Adilio venu de l'aile gauche permit à l'avant-centre Nunez de réussir une reprise de la tête qui ne pardonna pas. Notons en passant que le même Nunez, meilleur buteur du Championnat Carioca, va quitter le club incessamment à la suite d'une mésentente. Il ira probablement à Gremio de Porto-Alegre, finaliste de la Coupe Libertadores, privé d'un second titre consécutif pour inefficacité flagrante.

America tenta d'égaliser mais son avant-centre Vagner ne se montrait guère inspiré. L'orage et les à-peu-près de la première demi-heure étant enfin passés, Flamengo parut retrouver ses marques en fin de première période. Le feu follet Bebeto et Nunez auraient même pu aggraver le score aux 40e et 43e minutes respectivement. En seconde mi-temps, la formation de Zagalo présenta enfin un meilleur visage. Le jeune Bebeto se déchaîna sur l'aile droite et l'attaque passa la vitesse supérieure. Les coups de boutoir de Tita et les percées de Gilmar, l'attaquant brésilien le plus dangereux des Jeux Olympiques, ne tardèrent pas à mettre la défense d'América sur des charbons ardents. Une demi-douzaine d'occasions furent ainsi créées.

Il fallut alors tout le métier de l'ancien goal international Valdir Perez pour enrayer les attaques des locaux. Le plongeon du gardien dans les pieds de Gilmar à la 78e minute donna le frisson aux supporters et valut à lui seul le déplacement. Il intervint encore à deux reprises dans les cinq minutes suivantes où le but chauffait particulièrement mais rien ne passa. Du travail sans filet.

A la 84e minute, Valdir Perez semblait cette fois battu, mais le tir de Nunez percuta la transversale.

Il était écrit que le tableau d'affichage ne changerait plus. Flamengo qui avait été long à trouver la bonne carburation dominait enfin son adversaire de la tête et des épaules et terminait en roue libre. Une roue bonne à prendre. L'équipe rubro-negra se retrouve ainsi dans une situation exceptionnelle pour la course au titre 1984.

Fluminense reste de son côté en tête, mais compte deux matches de plus que son rival et ne peut absolument pas commettre le moindre faux pas.

On voit donc mal dans ces circonstances comment la couronne pourrait échapper au duo Fla-Flu.

Lettre du Brésil (Alain Fontan)

SOCRATES, L'ART ET L'ARGENT

SAO PAULO. — Les rumeurs du Championnat d'Europe se sont tues et les Tricolores ont été fort justement récompensés. Un (petit) événement, survenu à la veille de la compétition, mérite un retour en arrière. Il s'agit du transfert de l'attaquant brésilien Socrates à la Fiorentina.

Pourquoi mettre en lumière un transfert somme toute banal, direz-vous, dans le cadre de l'investissement global réalisé par les clubs italiens ? Parce que, pour la première fois à notre connaissance, l'aspect humain de la question (le seul qui nous intéresse, soit dit en passant) a été soulevé. Un reporter de Sao Paulo a suivi l'affaire heure par heure, et au beau milieu des faux bruits, il a enregistré un cri ; écoutons-le :

Socrates : « Je ne suis pas une marchandise... »

Cette phrase explosive, accompagnée d'un coup de poing sur la table, marqua le moment décisif des négociations qui précédèrent la signature du contrat avec la Fiorentina.

« Je suis un être humain, je ne suis pas une marchandise », s'écria le capitaine des Corintians. Il éclata en sanglots, se leva d'un bond et quitta précipitamment la salle.

Le dirigeant italien Tito Corsi, le commerçant Marcelo Placidi et l'avocat de service restèrent bouche bée.

Après de nombreux contacts téléphoniques avec les clubs de la Péninsule, dont Rivera pour Milan et Mazzola pour l'Inter, l'affaire était pourtant sur le point d'être bouclée avec la Fiorentina.

Le point crucial demeurait l'accord entre les deux clubs : Corintians avait établi le prix du joueur à 4,6 millions de dollars, mais les Italiens n'offraient que 1,8 million (de dollars), on était loin du compte.

Le même soir, au restaurant Massimo, Corintians ramena ses exigences à 3,5 millions de dollars. Rien de fait.

Lors du déjeuner du lendemain, Tito Corsi téléphona au président de la Fiorentina et éleva sa proposition à 2,5 millions de dollars. On se rapprochait doucement. Mais Corintians maintenait la barre haut placée. La réunion se termina dramatiquement par le cri de Socrates, suivi d'une retraite précipitée. Hors-jeu sur toute la ligne.

Valdemar Pires, dirigeant brésilien, pressentit que l'on approchait du point de rupture. Il lâcha du lest : 3,2 millions de dollars. Un coup d'épée dans le chianti. Rien n'allait plus.

La température descendit. Mais Corintians ne put aller trop loin car, selon les lois sportives brésiliennes, le club vendeur doit verser 15 % du montant au joueur. Les machines à calculer sortirent de nouveau des poches.

Placidi, ancien pilote devenu excellent négociant, proposa que la Fiorentina fasse un petit effort supplémentaire (2,7 millions US) mais paie les 15 % du joueur.

Tout cela faisait quand même beaucoup d'argent, même pour des marchands de tapis. N'importe, l'affaire était bouclée. Salut les copains.

Lors d'un grand meeting politique quelques jours plus tôt à Sao Paulo, le capitaine des Coriantians avait promis qu'il quitterait le Brésil si le décret en faveur d'élections présidentielles directes n'était pas voté. Il allait pouvoir tenir parole.

Ensuite, Socrates est venu nous expliquer les charmes de Florence, capitale de l'art, mais aussi l'atmosphère pesante du monde politique brésilien, unique motif de son départ. C'est peut-être vrai et tout à son honneur, mais certains pensent qu'il en fait un peu trop. Le saut vers la culture et la démocratie se solde tout de même par un chèque de trois millions de dollars, et l'on connait pas mal de monde prêt à s'expatrier pour trois ans à ce compte-là.

Si, à l'occasion des nombreuses chasses aux sorcières dont ils furent victimes, les exilés politiques latino-américains en Europe avaient reçu seulement le centième de ce montant, ils se seraient estimés bien heureux.

Car, en définitive, la seule chose bon marché de ce feuilleton à l'italienne, ce fut la démagogie.

Lettre du Brésil

MARACANA S'ECROULE

RIO DE JANEIRO. — Un humoriste local, dont les observations méritent le plus souvent d'être prises très au sérieux, affirme : « Le football brésilien va si mal que son temple de Maracana menace de s'écrouler : on se croirait dans une superproduction biblique de Cécil B. De Mille, à la différence cependant que les murs ne sont pas en carton-pâte. »

Il y a six ans, un ingénieur suédois de passage dans le secteur lança un premier cri d'alarme à l'issue de sa visite au plus grand stade du monde. « La corrosion attaque les blocs de ciment. »

En plusieurs endroits, les énormes blocs du toit risquent de se détacher de cette vaste enceinte sans colonnes pour écraser tout ce qui se trouverait en dessous. Ce doit être ce que l'on appelle des pierres tombales.

A plusieurs reprises dans le passé on a parlé de certains travaux et aussi d'un manque de budget. Dans le football brésilien d'aujourd'hui, les fonds manquent toujours. Selon les premiers examens techniques, réalisés par un groupe d'ingénieurs la semaine dernière, une partie du stade seulement pourrait être utilisée sans dommage, l'autre se voyant interdite et nécessitant des travaux d'urgence.

A l'heure des « radiographies », on se rappelle que ce stade, inauguré jadis avant même d'être complètement terminé (pour la Coupe du monde de 1950), n'a jamais été véritablement achevé depuis. Vogue la galère !

On ne peut que regretter à ce propos l'absence de travaux souvent envisagés, mais jamais effectués. Les quelques replâtrages ici et là n'ont jamais correspondu à un plan d'entretien digne de ce nom.

Si les Sud-Américains n'ont pas la réputation de se préoccuper de leurs monuments, Maracana fut bien toujours le plus sacrifié de tous.

Les modernisations du hall officiel destiné aux autorités et les tableaux d'affichage aussi lumineux qu'électroniques ne sauraient seuls expliquer les énormes montants engloutis par une administration pléthorique et changeante. N'oublions pas que l'équivalent d'un tiers de chaque recette va dans les coffres du géant brésilien, soit plusieurs millions de francs chaque année.

Plutôt que du tape-à-l'œil, sans doute eut-il mieux valu remédier à toutes les infiltrations des structures et éviter par exemple qu'à l'occasion des grandes pluies tropicales, les tunnels d'accès soient inondés. Les installations électriques, de leur côté, se trouvent dans un état déplorable et doivent être refaites d'urgence.

Mais, les travaux qu'il va bien falloir se décider d'entreprendre aujourd'hui ou demain risquent de coûter beaucoup plus cher que s'ils avaient été effectués en temps voulu.

ASIE

MALAISIE

Des bruits de corruption

KUALA LUMPUR. — La police de Kuala Lumpur a annoncé, jeudi, qu'une enquête était ouverte à propos de tentatives de corruption dont auraient été l'objet des joueurs participant au tournoi annuel de football de Merdeka, regroupant onze nations.

Le chef de la police de la ville, Zaman Khan, a révélé qu'un couple malais, soupçonné d'avoir tenté de soudoyer quelques joueurs brésiliens, avait été interpellé.

Ce couple aurait demandé à des joueurs brésiliens représentant la sélection de Minas Gerais de ne pas marquer trop de buts lors du match contre l'équipe indonésienne. Les Brésiliens l'emportèrent par 2 buts à 0.

Selon la presse malaise, les joueurs brésiliens auraient repoussé les propositions reçues, contenant une importante somme d'argent, des liqueurs, des cigarettes et divers autres produits.

M. Zaman a ajouté, au cours d'une autre conférence de presse, qu'il n'était pas exact que l'équipe de Malaisie et celle des Tigres dirigée par l'ancien international britannique Kevin Keegan, qui séjournera un mois dans le pays, aient été interrogées sur l'éventualité d'avoir reçu les mêmes propositions que les Brésiliens.

La presse locale évalue à 130 000 dollars (environ un million de francs), les sommes d'argent qui auraient pu changer de main depuis le 21 août, date du début du tournoi.

Des sélections du Pakistan, de l'Argentine, de l'Algérie, de la Chine, de la Corée du Sud, de la Thaïlande, du Libéria, de l'Indonésie, de la Papouasie-Nouvelle-Guinée et du Brésil participent à ce tournoi de Merdeka.

Comment devenir PUISSANT et MUSCLÉ pour profiter intensément de la Vie !

Toujours en forme

Mettez-vous, là maintenant, devant une glace et IMAGINEZ-VOUS avec 5 centimètres de muscles d'acier en surplus à chacun de vos biceps ; vos épaules puissantes et élargies de 12 centimètres ; votre poitrine ample et bombée où vous sentez vos poumons se dilater d'aise à l'intérieur ; votre taille affinée en "V" ; vos cuisses solides et bien campées. En un mot : musclé comme le "gars" de la photo ci-contre.

EST-CE QUE VOTRE VIE NE VA PAS CHANGER ?

Finis les moqueries et les regards railleurs, vous serez respecté, on enviera votre force, votre virilité, votre prestance. Ce qui vous donnera une assurance nouvelle, exempte de toute timidité paralysante... professionnellement, c'est souvent toute la différence entre l'échec et la réussite.

Et de plus, quel prestige près des copains d'être le plus fort.

Ces muscles, ce corps chargé d'énergie, ce bien-être et cette joie de vivre qui en découlent seront à vous rapidement et facilement, en suivant chez vous, à l'insu de tous, notre méthode de développement musculaire accéléré "Sculpture Humaine". Dès les premiers jours, vous sentirez une ardeur, un dynamisme nouveaux vous envahir. Dans trois mois, votre transformation sera complète.

VOULEZ-VOUS EN SAVOIR DAVANTAGE ? Utilisez le BON ci-dessous et vous recevrez, gratuitement, notre brochure explicative avec toutes les preuves.

Bon pour une brochure

"COMMENT SE BATIR UN CORPS MUSCLÉ ET VIGOUREUX"

Nom : .....

Adresse : .....

Postez-le aujourd'hui même

Envoyez ce BON à SCULPTURE HUMAINE, service J 10 30, Boulevard Princesse Charlotte, MONTE-CARLO, B.C. 171.

Joignez seulement 2 timbres dans votre enveloppe pour participation aux frais d'envoi de cette magnifique brochure illustrée.

Belgique : r. des Acacias 24, 1950 Kraainem.
Suisse : Petit-Schönenberg 54, Case Postale 424 CH 1701 Fribourg

■ Les responsables hambourgeois sont allés voir jouer Southampton contre Manchester United (0-0) et en sont revenus effrayés par la violence et la dureté des échanges. « Si ça doit être comme ça, dit Netzer, il faut choisir onze guerriers. » Hambourg et Southampton doivent se rencontrer en Coupe de l'UEFA.

■ L'opération de Rush (genou) va priver le pays de Galles de son attaquant pour les matches de Coupe du monde contre l'Islande et l'Espagne.

■ Trapattoni a déjà besoin de défendre Paolo Rossi contre les critiques : « Paolo, dit le « Trap », se sacrifie pour l'équipe. Ses buts arriveront bientôt. »

■ Vingt-quatre étrangers en Division I espagnole. Le tiers d'entre eux sont argentins. Il y a aussi trois Péruviens, trois Allemands et deux Uruguayens. Seize de ces joueurs ont débarqué d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale.

■ Fernando Morena, qui après son départ de Valence fut deux fois champion d'Uruguay et champion d'Amsud avec Penarol de Montevideo, a signé cette saison à Boca Juniors. On l'avait pourtant cru perdu pour le football lorsque en septembre dernier, il eut la jambe fracturée.

■ Le football uruguayen est toujours en crise. Si les Uruguayens espèrent bien se défaire, en mars et avril prochain, de l'Equateur et du Chili, rien ne leur sera facile. Les meilleurs jeunes opèrent à l'étranger : Da Silva et Cabrera en Espagne et Francescoli en Argentine, au River Plate. Pourvu qu'ils soient libérés par leurs clubs...

■ Michael Rummenigge a l'esprit de famille. Son grand frère Karl Heinz est, selon lui, le meilleur joueur du monde : « Je le dis avant le début du Championnat italien. » Pour Morena « sans l'ombre d'un doute », c'est Platini. Socrates ou Maradona les mettront-ils d'accord en mai ?

■ Selon le « Corriere dello Sport », Diego Maradona est le joueur le mieux payé du calcio : 940 000 dollars annuels. Après viennent Falcao (800 000), Rummenigge (670 000), Socrates (600 000), Zico (530 000) et Platini (440 000). Le premier italien, Bruno Conti, toucherait 400 000 dollars annuellement. Au cours actuel, cela représente la modique somme de 3 600 000 francs.

■ L'entraîneur de l'Athletic Bilbao, Clemente, redoute les conséquences de la grève des joueurs espagnols. « Je comprends leurs problèmes, mais en tant que responsable technique, je sais aussi que ce n'est pas la meilleure manière pour préparer notre match de Coupe d'Europe contre Bordeaux. »

VAS-Y, GIANCARLO !

Giancarlo Antognoni, capitaine de la Fiorentina et artiste de la squadra azzurra, a repris depuis un certain temps déjà sa préparation athlétique après sa double fracture de la jambe en mars dernier. Il va si bien qu'on attend sa rentrée sur le pré pour le mois d'octobre avec Socrates, Passarella et les autres. Les violets pourraient bien se mêler à la lutte pour le scudetto 1985.

(Photo Franco RICHIARDI)

LE CHEMIN PERDU

Un an après son arrivée en Italie, le jeune Hollandais Kieft se demande s'il a fait le bon choix en venant à Pise.

Sacré meilleur buteur du Championnat de Hollande en 1981-1983, et Soulier d'Or de « France Football » Adidas avec 32 buts sous le maillot d'Ajax, il a connu une première saison particulièrement difficile.

Trois buts seulement l'an passé en vingt-trois matches, et depuis le 15 avril, il attend de trouver le chemin des filets. Un chemin perdu, ce qui inquiète quelque peu Kieft, conscient que l'on attend beaucoup plus de lui. Mais, dit-il, cela tient également au style de jeu que l'on rencontre en Italie. En Hollande, et à Ajax, nous ne pensions qu'à attaquer, et j'étais parfaitement entouré. Ici, on ne songe qu'à défendre et je suis beaucoup plus isolé en attaque. C'est une question de mentalité. Il faut s'y adapter. »

Cependant, Kieft n'est pas loin de regretter l'époque heureuse d'Ajax, celle où il marquait des buts et où il s'amusait. A vingt-deux ans, on aime bien s'amuser, ce qui est son intention cette année. « J'espère que ça va marcher beaucoup mieux et que Pise atteindra son objectif, la remontée en série A. »

On souhaite bien du plaisir à Kieft qui a l'avenir devant lui.

■ Le match amical Fiorentina-Corintians (2-2) a été retransmis en direct au Brésil par la chaîne de télévision « TV Globo ». Les Brésiliens ne reculent devant rien.

■ Les deux nouvelles recrues de Verone, Briegel et le Danois Larsen Elkjaer, impressionnent beaucoup les Italiens par leur stature physique, et on ne les appelle plus que les deux « Panzers ».

■ Avant de rencontrer les Girondins en Coupe d'Europe, Bilbao disputera aujourd'hui en match amical contre Barcelone, au Nou Camp, puis ira à Malaga, samedi.

■ Pour le compte de la Coupe du Monde 1986, le Pays de Galles rencontrera demain à Reykjavik, l'Islande. Sans son étoile, Ian Rush, opéré récemment, et dont on prévoit le retour en novembre.

■ Littbarski a été hospitalisé dans un hôpital de Cologne, à la suite d'un traumatisme thoracique. L'attaquant de Cologne avait reçu un coup de genou dans les côtes, et a préféré subir quelques examens.

■ Lucien Favre n'a pas participé au récent Suisse-Argentine, Paul Wolfisberg, le sélectionneur, affirmant : « Il ne défend pas et il n'a pas réussi en France ». Des paroles que les Suisses trouvent inexactes, Favre ayant, semble-t-il, manqué contre les Argentins.

■ De Menotti. « Maradona a eu raison de partir à Naples. Il n'avait jamais atteint son rendement optimal à Barcelone, un club très difficile que je connais bien. Diego reste à mon sens et de très loin le meilleur joueur du monde. » Ça fait chaud au cœur.

■ Cees Kist a été accueilli comme un roi à son arrivée à Alkmaar, avec banderoles et fleurs. Les supporters d'AZ'67 n'ont pas oublié leur buteur préféré, qui revient avec un contrat de trois ans.

■ Horst Hrubesch joue de malchance. Il devra rester plâtré pour un mois encore, et son indisponibilité se prolongera jusqu'à la fin de l'année.

■ Le Lesotho a été exclu de la Coupe du monde 1986 pour avoir refusé de rencontrer Madagascar en éliminatoires de la zone africaine.

■ Incident entre Kaltz et Happel, et ce jugement de l'entraîneur de Hambourg : « Il a une vie privée incompatible avec le régime d'un sportif professionnel. » Dur à avaler pour le défenseur allemand, mais il semble que les deux hommes se soient expliqués et réconciliés pour l'instant.

■ La carrière internationale de Manfred Kaltz est peut-être terminée. Le défenseur de Hambourg n'a pas été retenu par Beckenbauer, et cela fait dix-huit mois qu'il n'a plus joué en sélection. Il compte soixante-neuf capes et maudit le chiffre 70, qu'il n'atteindra sans doute pas.

■ La victoire de Barcelone à Madrid a constitué un événement en Espagne. Les Barcelonais n'avaient plus gagné à Bernabeu depuis 1973-1974, la grande époque de Johan Cruyff, à l'origine d'un autre carton célèbre (0-5).

■ Grogne au Brésil. Les clubs menacent de ne pas participer à la Coupe si la CBF ne diminue pas le nombre d'équipes jouant le Championnat. Ils veulent que ce nombre tombe de quarante à vingt-six.

■ Sept joueurs étrangers seulement assistaient à la réunion des footballeurs espagnols, devant se prononcer sur la grève : Velasquez (Hercules), Guina (Murcie), Yanez (Valladolid), Ferrero (Sporting), Regenhardt (Malaga), Figueroa (Murcie), Lauridsen (Espanol).

■ Hugo Sanchez, le Mexicain de l'Atletico Madrid, a apporté une importante somme d'argent à son ex-coéquipier Viveros pendant ses vacances au Mexique. Ce dernier est gravement malade et connaît de gros ennuis financiers. Un joli geste d'Hugo.

De Gatti à Passarella

● Hugo Gatti a disputé 653 rencontres en Championnat d'Argentine. Toutes ces rencontres sous quatre maillots : River, Gimnasia La Plata, Union Santa Fe et Boca Juniors. Une carrière qui a débuté en 1962 et qui, selon lui, est loin d'être terminée.

● Arsenio Erico (Independiente et Huracan, 1934-1947) est le recordman des buteurs : 293 buts en 332 rencontres. Neuf joueurs ont atteint les 200 buts. Angel Labruna (River Plate, 292 entre 1939 et 1959), étant le plus connu, mais aussi Carlos Bianchi qui, tout en n'ayant joué que neuf saisons complètes dans son pays natal (de 1967 à 1972 puis de 1980 à 1984), a réussi à glisser 206 fois le ballon dans les filets adverses.

● Jose Sanfilippo (San Lorenzo de Almagro) fut quatre fois consécutivement, de 1958 à 1961, meilleur buteur du Championnat. 29, 30, 34 puis 26 buts inscrits, de quoi attirer l'attention des grands clubs voisins. Il joua ensuite à Boca Juniors puis au Nacional de Montevideo.

● Angel Labruna est l'homme le plus titré du football argentin. Seize titres en tout : neuf comme joueur avec River Plate entre 1941 et 1957 et sept comme entraîneur, un avec Rosario Central et six avec River entre 1975 et 1980.

● En une seule saison Hector Scotta inscrivit 60 buts. C'était en 1975, il disputa 57 rencontres : 32 en Championnat metropolitain et 28 en Championnat national.

● Fillol, gardien de la sélection argentine championne du monde en 1978, est aussi le gardien qu'il ne faut pas avoir en face de soi lorsque l'on tire un penalty. Entre 1969 et 1983 il en a arrêté 26. Mais il ne précède Hugo Gatti que de deux petits arrêts.

● Gatti est toujours dans le coup pour un autre record : celui de plus vieux joueur du Championnat. Plus que trois années à tenir et il aura rattrapé Edgardo Andrada qui quitta la compétition en 1982 à quarante-trois ans passés.

● Francisco Sa (Independiente et Boca Juniors) est lui, le roi des Coupes. A son palmarès six Coupes Libertadores, deux Coupes Intercontinentales et trois Coupes Interaméricaines.

● Daniel Passarella ne pouvait être absent du tableau d'honneur dressé par « El Grafico ». Il est le défenseur qui a marqué le plus de buts : 90 entre 1974 et 1982. Enzo Trossero, notre vieille connaissance nantaise, en a inscrit pour sa part 57.

● Pour terminer, les records qu'il conviendrait de ne pas battre. Quatre points, aucune victoire en trente-quatre parties, pour Argentino de Quilmés en 1939. Soixante et un joueurs en une saison pour Atlanta en 1932. Huit entraîneurs pour Platense au cours du Championnat en 1966.

NON AUX PETRO-DOLLARS

Après sa tournée en Europe, l'Argentine avait prévu de se rendre en Arabie Saoudite pour y disputer deux matches supplémentaires avant de rentrer au pays.

Ces deux matches ont été annulés à la demande du directeur technique argentin Carlos Bilardo, lequel a refusé de laisser ses joueurs opérer sur les surfaces synthétiques dont sont équipés les stades saoudiens. Ce dernier a même ajouté que ce genre d'expérience n'était d'aucune utilité pratique, un discours qui se passe de tout commentaire.

Pourtant, les organisateurs de ces deux rencontres n'avaient pas hésité à mettre la main au porte-monnaie ; les 100 000 dollars offerts par match auraient pu séduire les responsables argentins, mais Carlos Bilardo est resté sur ses positions. « Sans intérêt, messieurs, on rentre. »

Gratuit

Les supporters d'Anderlecht sont des petits veinards. Ce mercredi, ils sont invités à assister gratuitement au match de Coupe de Belgique, Anderlecht-Hoeselt. Une initiative originale et heureuse du grand club belge qui espère, avec cette opération « portes ouvertes », conquérir un plus large public encore.

■ Après son désastreux début de saison, soldé par quatre défaites, Notts County est en quête de renfort. « Nous avons un besoin urgent de nouveaux joueurs, surtout en défense » a déclaré le manager Larry Lloyd, peu rassuré.

■ Joe Fagan n'est pas d'accord avec ceux qui affirment que Kenny Dalglish commence à se faire vieux. « Pour nous, il est aussi performant qu'un jeune de vingt-trois ans. » Dalglish en a dix de plus.

■ Les dirigeants de Tottenham ont demandé à leur défenseur Graham Roberts de se montrer un peu plus « cool » sur le terrain. Emporté par son tempérament, celui-ci ne cesse d'accumuler les incidents et les expulsions.

■ Le gardien de Wolverhampton recevra le trophée de joueur de l'année que lui ont attribué les supporters du club chez lui. Ses dirigeants, avec qui il est en délicatesse, ont interdit que cette petite fête ait lieu sur le terrain.

■ Kevin Sheedy figurait dans le groupe des joueurs irlandais appelés à rencontrer l'URSS en éliminatoires du Mundial 1986, et ce bien qu'il n'ait pas joué depuis le mois de mars, avec son équipe, Everton.

■ Franz Beckenbauer, nouveau responsable de la RFA, envisage d'effectuer une tournée au Mexique l'an prochain, un an avant la Coupe du monde 1986.

LES PESETAS MANQUENT

Crise financière en Espagne, concurrence des clubs italiens : jamais il n'y a eu aussi peu de joueurs étrangers en Espagne. Ils ne sont plus que quarante-quatre cet automne à prendre le départ des compétitions espagnoles. Il y a onze ans, l'année ou Cruyff fit son apparition à Barcelone, ils étaient soixante-six. Au cours de la saison 1976-1977 les Championnats espagnols étaient envahis par quatre-vingt-sept joueurs étrangers. Depuis cette date, leur nombre s'est régulièrement restreint.

Plus grave pour les clubs espagnols : si la quantité est en baisse, la qualité l'est aussi. Après les razzias des clubs italiens ces dernières saisons, après le départ de Maradona pour Naples cet été, il reste bien peu de vedettes mondiales dans la « Liga ». Tête d'affiche cette saison : les Allemands Schuster (Barca) et Stielike (Real). De bonnes valeurs internationales également : le Camerounais N'Kono (Espagnol), le Mexicain Sanchez (Atletico Madrid), le Chilien Yanez (Valladolid) et les Argentins Barbas (Saragosse), Calderon (Betis) et Valdana (Real).

Mais seriez-vous capables de donner la nationalité de ces joueurs : Regenhardt (Malaga), Guina (Murcie), Caballero (Elche). En fait la présence de cet Argentin, de ce Brésilien et de ce Péruvien démontre bien que les « petits » clubs espagnols en sont désormais réduits à effectuer leur recrutement parmi les joueurs de « troisième choix » au niveau international.

Cette saison, cinq joueurs étrangers seulement ont déposé leurs valises dans la péninsule Ibérique : l'Ecossais Archibald, les Péruviens Caballero et Velazquez, l'Irlandais Campbell et l'Uruguayen Cabrera. Archibald, le remplaçant de Maradona à Barcelone, le plus connu de ces joueurs en compagnie de Cabrera, s'est attiré ce jugement : « Trop cher, pas bon. » Et qui le juge ainsi ?

Il y a dix petites années Netzer, Breitner, Cruyff, Neeskens, Keita, Jara, Rep, Luis-Pereira, Brindisi et Kempes se côtoyaient dans le Championnat espagnol. La période des « vaches grasses » semble bien terminée pour le Barca, Valence ou le Real Madrid. Mais, après tout, la Real Sociedad et Bilbao, les champions des trois dernières saisons, n'ont jamais compté sur l'appoint de joueurs étrangers. Et ça leur a plutôt bien réussi.

■ Trevor Christie a marqué ses trois premiers buts avec Nottingham Forest contre Aston Villa et donné raison à Brian Clough qui estimait : « Son début de saison est pratiquement parfait. »

■ Diego Maradona ne pourra être présent au match organisé en son honneur aujourd'hui à Molinos, mais il fera tout son possible pour être là, quand on fêtera Quini... qui sait !

■ Bagarre autour du joueur belge Ludo Coeck, qui souffre toujours de sa cheville gauche opérée au printemps dernier. D'où le mécontentement de son nouveau club, Ascoli, qui soupçonne l'Inter de Milan de l'avoir trompé sur l'état réel de Coeck.

■ A propos de l'arrivée dans la sélection anglaise du milieu de Manchester Remi Moses, Bobby Robson a dit : « Il me rappelle Nobby Stiles et il va nous apporter une autre dimension. »

■ Séjournant en Italie avant d'aller assister à Allemagne-Argentine à Munich, Luis Cesar Menotti a rappelé qu'il n'entraînerait aucune équipe avant 1985, malgré les nombreuses offres qu'il reçoit.

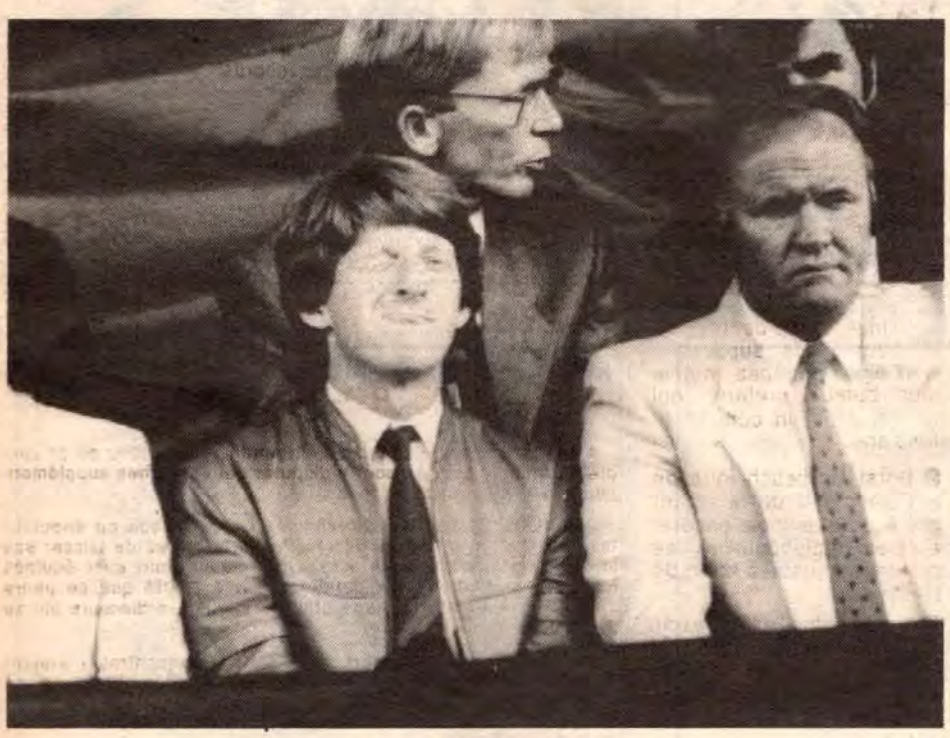
■ Après leur retentissante victoire à Madrid, les joueurs de Barcelone n'étaient pas très chauds pour interrompre le Championnat avec une grève. C'est pourquoi la majorité se prononcèrent pour l'ouverture d'un dialogue.

JUANITO A L'ATTAQUE

« Nous en sommes arrivés à cette extrémité, car malheureusement, dans ce pays, les mesures de force sont les seules qui sont susceptibles de faire bouger les gens, ou de changer les choses. Le dialogue ne sert à rien. »

C'est l'attaquant du Real Madrid, Juanito, qui parlait ainsi la semaine passée à la sortie de l'assemblée des joueurs pros espagnols. Une position claire et dure, bien dans le tempérament de l'attaquant madrilène. Pour lui, il s'agissait d'attaquer, et de ne plus se retourner. « Nous avons beaucoup réfléchi et discuter avant de prendre cette décision, maintenant, il n'y a plus à revenir dessus. Nous devons faire grève. Quelques-uns craignent les représailles. Quand on est uni comme nous le sommes, il n'y a pas à avoir peur. Il faut aller au bout de notre action. »

Ça semble bien parti.



C'est malin !

Gordon Strachan, après toutes ses histoires avec Cologne, est enfin qualifié pour Manchester United. Il a d'ailleurs traversé la tourmente avec beaucoup de gaieté, à l'inverse de son manager Ron Atkinson qui faisait une « gueule » épouvantable tant que l'affaire n'était pas réglée. Voyez cette scène de tribune : tout y est dit !

(Photo Bob Thomas-Sam)

regards sur le monde

par Jean-Marie LORANT

Loin des yeux loin du cœur

CE n'est pas une vie aujourd'hui que d'être sélectionneur national. Depuis que le football existe, sélectionner n'a jamais été une tâche aisée, mais, plus que choisir, c'est maintenant rassembler qui relève de la plus haute acrobatie et de la meilleure diplomatie.

Les exemples se multiplient, en effet, de joueurs qui ne peuvent plus se libérer pour répondre à l'appel de leur sélectionneur. Pour la simple raison qu'ils évoluent loin du pays, à l'étranger ; donc, qu'ils ont des devoirs envers un club qui leur a fait le plus souvent un pont d'or.

Ces jeunes gens, expatriés au-delà de leurs frontières, sont, on le sait, footballeurs de qualité, pour ne pas dire qu'ils sont les plus forts dans de nombreux cas. En étant plus précis, on songe à Rummenigge, Platini, les Brésiliens Zico, Socrates et Junior, Laudrup ou Larsen, et bien d'autres, Ecossais, Irlandais ou Yougoslaves qui ne jouent pas sur leur terre natale.

Satisfaire aux exigences de leurs clubs et se rendre disponible à tout coup pour l'équipe nationale, c'est deux fois sur trois être pris entre deux feux. Il s'agit dans ces conditions de ménager la chèvre et le chou, de parvenir à un terrain d'entente, qu'il faudra respecter.

Ainsi, Michel Platini n'a pas participé au match de gala France-Inter de Milan, la semaine dernière au Parc des Princes. Une absence admise par Henri Michel, lequel n'a pas manqué d'en mesurer les conséquences et de souligner combien le dix turinois lui était indispensable.

Chose promise, chose due, Platini sera présent le 13 octobre pour aller au Luxembourg, puis le 21 novembre contre la Bulgarie, le 8 décembre devant la RDA. Il n'aura été absent que le temps d'une fin d'été.

Cela reste néanmoins une préoccupation, et rien ne dit que la Juventus de Turin acceptera de laisser à la disposition de l'équipe de France son étoile de buteur, si des matches amicaux venaient à être conclus ou si une tournée au Mexique était mise sur pied.

Peut-être entendrait-on alors l'orage tonner au-dessus des Alpes, et l'on retrouverait dans la bouche des uns et des autres des mots que prononcent actuellement Jock Stein, le boss écossais, et sa Fédération.

Dans le cadre de sa préparation aux éliminatoires de la Coupe du monde 1986, l'Ecosse affronte effectivement, ce mercredi à Hampden Park, la Yougoslavie. Jock Stein accorde beaucoup d'importance à cette rencontre qu'il considère comme une répétition générale avant un automne chargé. Aussi a-t-il rappelé tous ses mercenaires, entre autres Souness, d'Italie, McGhee, d'Allemagne, Bett, de Belgique, mais il lui manque... Steve Archibald, son attaquant.

Car Barcelone, qui a acquis pour un million de livres l'ex-joueur des Spurs de Tottenham, refuse de se séparer d'Archibald, rompant, semble-t-il, le pacte conclu avec la Fédération écossaise. Le Barça prend prétexte d'un match qu'il doit disputer cette semaine au Nou Camp. L'explication est loin de contenter le bouillant Jock Stein, qui a décroché son téléphone pour parler avec Terry Venables, le nouveau coach de Barcelone, britannique comme lui.

« Terry m'avait promis que nous pouvions disposer de Steve Archibald pour les matches internationaux, rappelle l'entraîneur écossais. S'il y a problème, je sais qu'il n'est pas responsable. C'est une décision de son club, mais nous ne pouvons l'admettre. Le joueur doit également faire connaître ses sentiments et son point de vue, afin de pouvoir rejoindre la sélection. »

Bataille perdue sans doute d'avance. On imagine mal Steve, malgré son joli sourire et son amour du chardon, imposer sa loi au tout-puissant Nunez, président du Barça. Les interventions de toute sorte, lettres et télex, ne changeront rien à l'affaire, et le secrétaire de la Scottish FA s'époumone dans le vide. « Nous avons envoyé un message de protestation à la Fédération espagnole. C'est une situation que nous ne pouvons tolérer. »

Il ne manquerait plus maintenant que Barcelone garde Archibald, le 14 novembre prochain, quand l'Ecosse rencontrera en éliminatoires du Mundial 1986... l'Espagne, Ecossais et Espagnols étant affectés au même groupe. Les Ecossais soupçonnent d'ailleurs leurs futurs adversaires de vouloir leur mettre des bâtons dans les roues et de les empêcher de préparer dans de bonnes conditions leur campagne mondiale.

Oh ! tout finira certainement par rentrer dans l'ordre, mais il saute au visage que les sélectionneurs nationaux devront montrer une grande fermeté s'ils veulent avoir sous la main des joueurs écartelés et de moins en moins disponibles.

Mettez-vous à la place de l'entraîneur brésilien, Eder, s'il veut retenir Zico, Socrates, Junior, Falcao, Cerezo. Les clubs italiens vont-ils laisser s'envoler en Amérique du Sud ces brillants sujets sur un simple télégramme de Rio ?

Franz Beckenbauer, pour sa part, à l'occasion de ses débuts à la tête de l'équipe d'Allemagne, s'est conduit avec autorité. Tel il était sur le terain, tel il sera dans son nouveau rôle. Contre l'Argentine, Karl Heinz Rummenigge, le Milanais apprécié au Parc il y a huit jours, mènera l'assaut avec le brassard de capitaine. Le Kaiser n'a pas apparemment connu les mêmes difficultés que son collège Stein pour obtenir le feu vert du nouvel employeur de KHR, l'Inter de Milan.

Il eût été simplement curieux, pour la petite histoire, que Franz Beckenbauer retienne dans sa première sélection Bernd Schuster. Celui-ci aurait-il été libéré par le Barça ? La question restera sans réponse puisque l'enfant terrible du football allemand s'est mis de lui-même sur la touche et qu'il n'est pas dans le tempérament de Beckenbauer de faire des ronds de jambe.

Des hommes de sa trempe seront bien nécessaires pour éviter que les grands clubs n'en fassent à leur guise dans les années qui viennent, en tirant toutes les ficelles. On en veut pour preuve cette nouvelle affaire Renquin que nous conte Christian Hubert dans « la Dernière Heure ».

A la suite d'un accord intervenu entre l'Union Belge et le Servette de Genève, il avait été décidé que Renquin serait laissé à la disposition du club suisse pendant l'Euro 84. Moyennant un dédommagement de 1 250 000 F belges à verser par le Servette.

Les responsables belges attendent toujours cette somme, et ils risquent d'attendre longtemps ; les dirigeants helvétiques estiment qu'un autre club belge leur doit de l'argent, le RWDM, et qu'il suffit de s'adresser à lui.

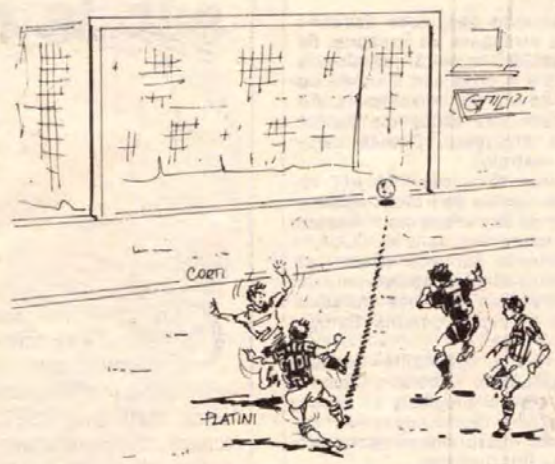
Comme, du côté belge, on ne tient pas à envenimer la situation, Renquin sous contrat pour sept ans au Servette pouvant encore être appelé en sélection, il y a toute chance qu'on passe l'éponge faute de régler l'ardoise.

Pourquoi voulez-vous que le Servette — ou le Barça — change de conduite ?

Platini puissance 20

Dernier regard sur le Calcio 83-84 dominé par la Juventus. Voici, racontés par les dessins de Paolo Samarelli, les vingt buts de Michel Platini qui le consacrèrent meilleur buteur du Championnat. Le Calcio 83-84 est mort. Vive le Calcio 84-85 ! Et bon vent à Michel, à qui l'on souhaite la même réussite.

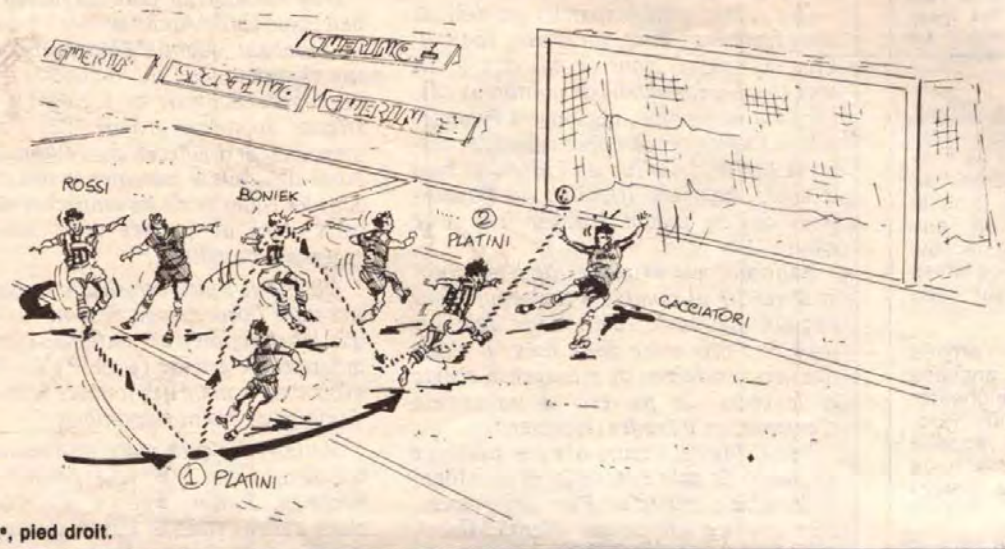
JUVE-ASCOLI : 7-0 1re journée. — 11 septembre 83.



1 43e, pied droit

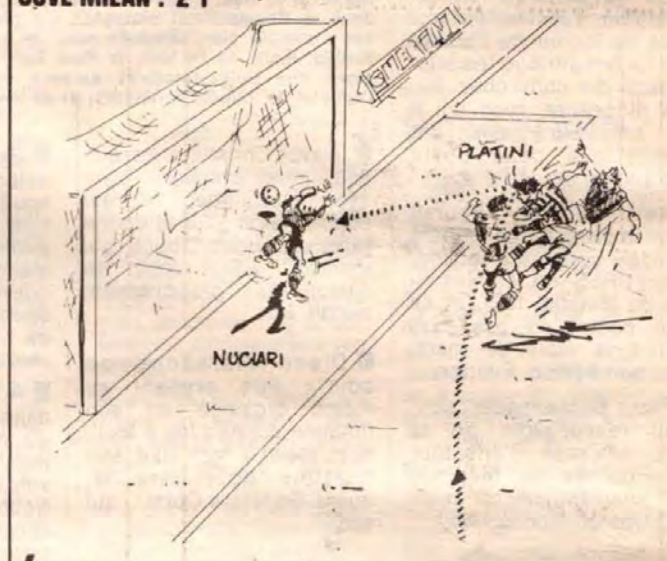
2 50e, pied droit (penalty).

LAZIO-JUVE : 0-1 4e journée. — 2 octobre 83.



3 42e, pied droit.

JUVE-MILAN : 2-1 5e journée. — 9 octobre 83.



4 5e, tête.

CATANE-JUVE : 0-2 9e journée. — 20 novembre 83.

5 89e, pied droit.

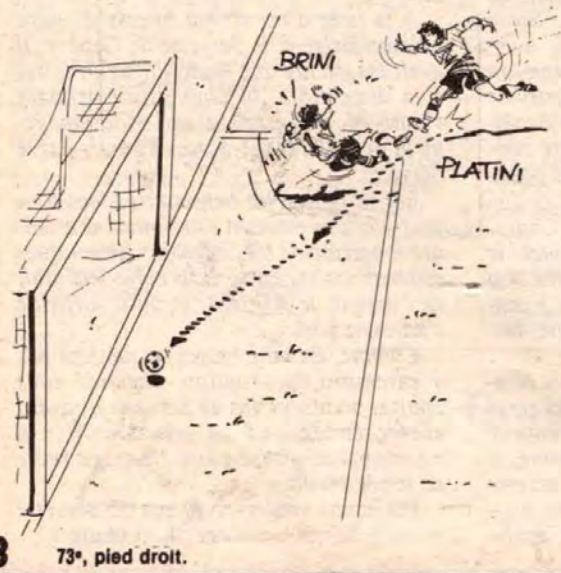
FIORENTINA-JUVE : 3-3 10e journée. — 27 novembre 83.

6 28e, pied droit.

JUVE-ROMA : 2-2 11e journée. — 4 décembre 83.

7 71e, pied droit (coup franc).

UDINESE-JUVE : 2-2 12e journée. — 11 décembre 83.

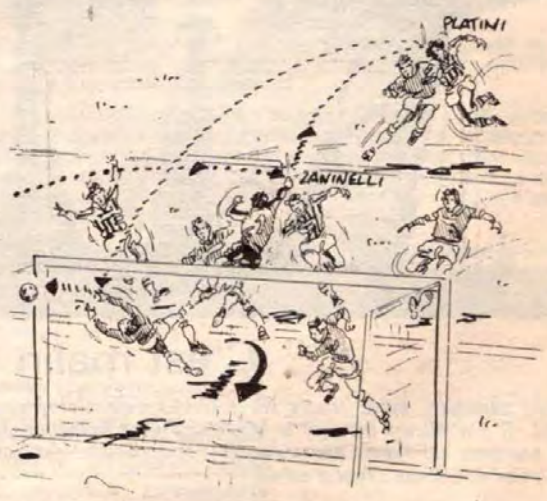


8 73e, pied droit.

JUVE-INTER : 2-0 13e journée. — 18 décembre 83.

9 44e, pied droit.

AVELLINO-JUVE : 1-2 14e journée. — 31 décembre 83.

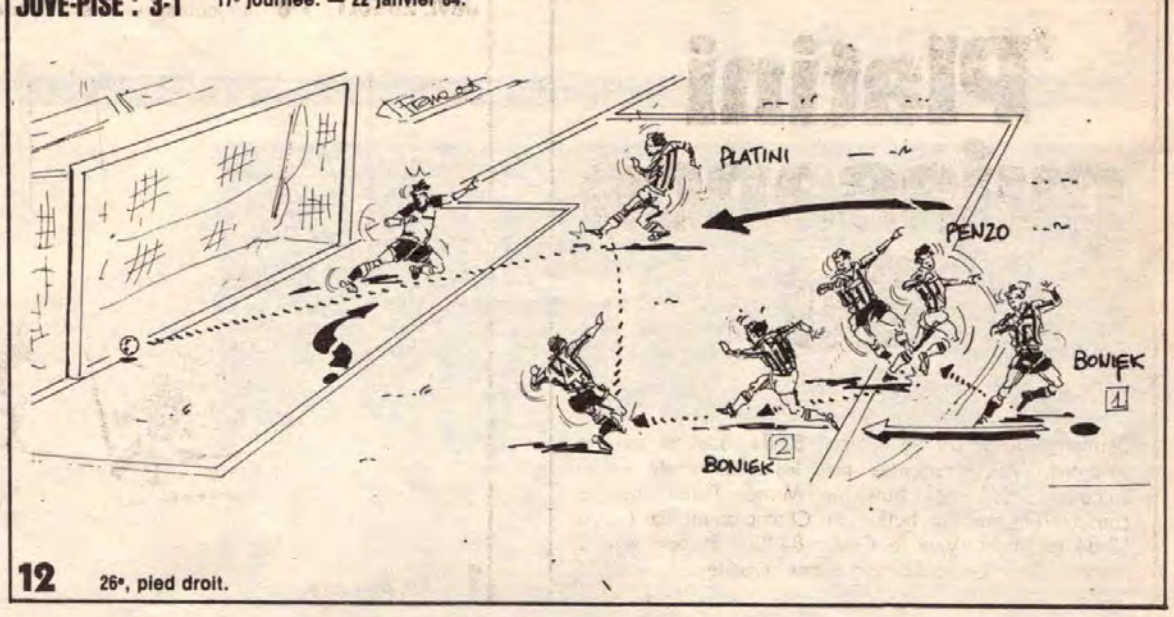


10 15e, tête.

JUVE-GENES : 4-2 15e journée. — 8 janvier 84.

11 23e, pied droit (coup franc).

JUVE-PISE : 3-1 17e journée. — 22 janvier 84.



12 26e, pied droit.

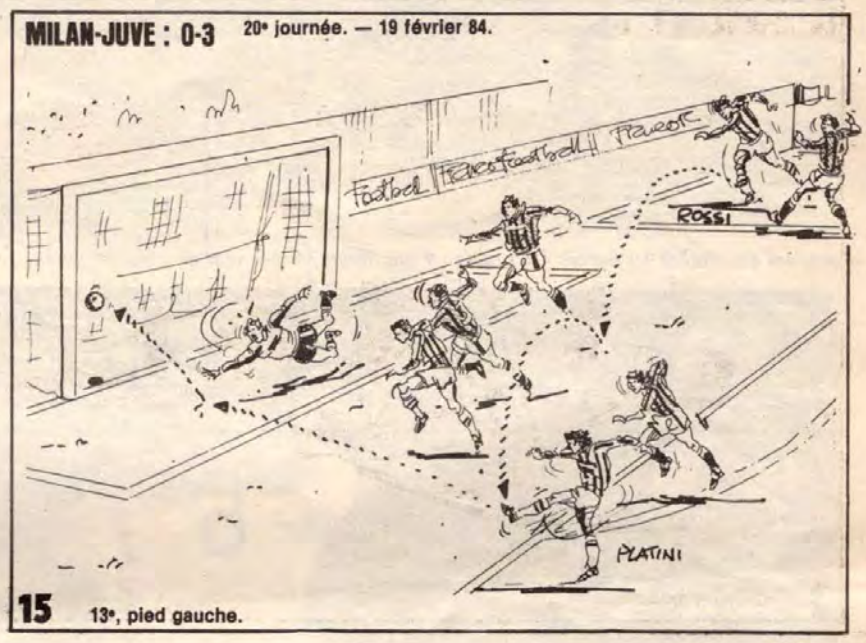
NAPLES-JUVE : 1-1 18e journée. — 29 janvier 84.

13 27e, pied droit (coup franc).

JUVE-LAZIO : 2-1 19e journée. — 12 février 84.

14 63e, pied droit (penalty).

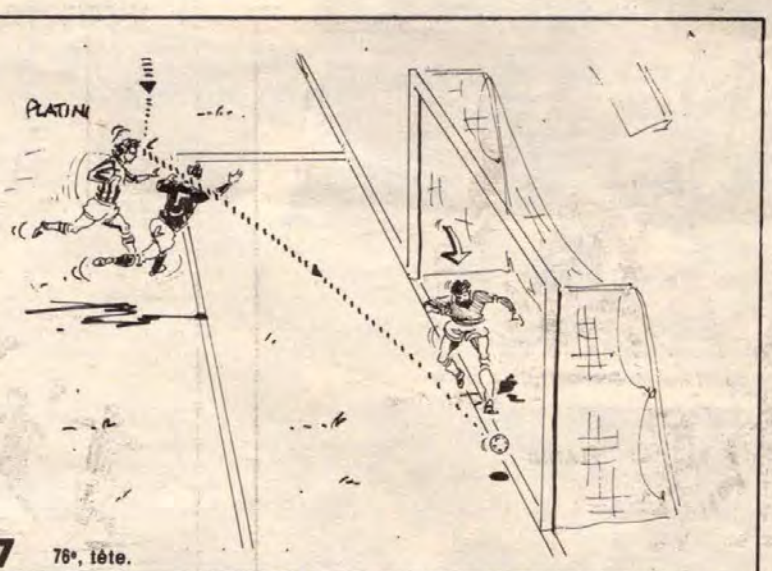
MILAN-JUVE : 0-3 20e journée. — 19 février 84.



15 13e, pied gauche.

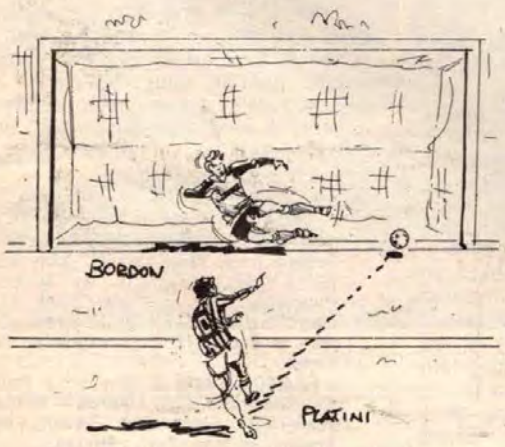
JUVE-TORINO : 2-1 21e journée. — 26 février 84.

16 65e, pied droit (coup franc)



17 76e, tête.

SAMPDORIA-JUVE : 1-1 22e journée. — 11 mars 84.



18 83e, pied droit (penalty).

VERONE-JUVE : 2-1 23e journée. — 18 mars 84.

19 1re, pied droit.

INTER-JUVE : 1-2 28e journée. — 29 avril 84.

20 30e, pied droit.

Anziani qui élimine ici Baresi. Un numéro 9 que Henri Michel veut absolument revoir.

Ferreri, un talent qui ne demande qu'à mûrir.

Fernandez face à Brady. L'Irlandais ne porte pas le Tricolore dans son cœur.

(Photos Presse Sports)

Péché de jeunesse

par Jean-Philippe RETHACKER

Les footballeurs pros et leur Union nationale ne semblent pas porter chance à l'équipe de France, si l'on en juge par les résultats peu glorieux obtenus par les Tricolores au Parc des Princes depuis trois ans : après Stuttgart en 1981, la sélection de Pologne en 1982, l'Inter de Milan a joué en effet les bourreaux et les trouble-fête dans la marche pourtant glorieuse entamée par les Bleus depuis plusieurs saisons.

De ce match de rentrée, il faut retenir aussi bien sûr la petite affluence (16 000 spectateurs) qui confirme l'engourdissement du public parisien déjà bien rare pour les récentes apparitions du Paris-SG et du RC Paris. A moins que ce ne soit le portefeuille qui ait été mis à mal par les vacances toutes proches encore ou par quelque feuille d'impôt dévastatrice.

Certes, l'UNFP, grâce à la garantie financière qui lui est accordée, se tirera d'affaire. Mais c'est surtout le possible phénomène de décompression, venant après la période euphorique de l'Euro, qui peut être un peu inquiétant. A suivre de ce côté-là...

UN MILIEU EXPÉRIMENTAL

Mais revenons au plan sportif. La défaite subie par les Tricolores (0-1 à six minutes de la fin) ne doit pas être évidemment considérée comme une catastrophe, dans la mesure où la sélection mise sur pied par Henri Michel n'avait plus rien à voir avec le onze champion d'Europe. Les absences de Battiston, Tigana, Giresse, Platini, Genghini ont creusé un trou béant, surtout dans un milieu de terrain dont on ne va pas rappeler ici l'importance et le rayonnement.

Henri Michel avait décidé de lancer dans le grand bain les « jeunes Turcs » que sont Bijotat (l'homme des Jeux) et Ferreri auquel il confiait, avec un numéro 10, des responsabilités nouvelles et sérieuses. Tout en plaçant devant un troisième attaquant, Daniel Bravo, chargé d'aider Anziani et Bellone dans leur travail de sape de la défense adverse.

Ces expériences tactiques ne portèrent pas leurs fruits, tout d'abord parce que la défense de l'Inter, rompue aux vertus et aux vices du catenaccio, toujours bien regroupée et soutenue par les joueurs du milieu, construisit un barrage difficile à franchir en son axe central ; ensuite parce que les Français cherchèrent souvent à traverser cet épais rideau au moyen d'échanges de passes et de une-deux la plupart du temps voués à l'échec.

VITESSE ET ACCÉLÉRATION

Ferreri et Bravo sont sans doute, avec Touré et Bijotat, les plus brillants jeunes techniciens du football français. Tous deux possèdent une vivacité de geste, une habileté dans le dribble hors du commun. Mais tous deux nous semblent trop compter sur cette vitesse d'exécution qui les amène à engager d'entrée leurs actions à toute allure, ce qui complique considérablement leur tâche par la suite.

Cela amène à rappeler que la vitesse en football (vitesse d'exécution et de course mais aussi vitesse d'échanges de passe) ne vaut que par les accélérations et les différences de rythme qui accompagnent une action individuelle ou collective.

Mais on peut se demander aussi dans quel rôle tactique précis Ferreri et Bravo peuvent être le mieux situés. Le Ferreri auxerrois paraît trouver cette saison sa vérité. Le Ferreri tricolore doit encore mûrir. Son talent n'étant pas en cause, son jeune âge plaide en sa faveur, tout comme celui de Bravo.

TIRS ET JEU DE TETE

A travers ce match, les faiblesses encore notoires du footballeur français sont apparues souvent : dans la frappe de balle tout d'abord, avec des tirs sans puissance ou mal cadrés ; le gaucher Bellone étant le seul à se signaler à l'attention en ce domaine, par la force et la soudaineté de ses frappes, le gardien italien Zenga peut en témoigner.

Dans le jeu de tête ensuite qui fut défaillant, tout d'abord devant le but français. Il est anormal que l'adversaire (en l'occurrence le stoppeur Collovatti monté en attaque sur un coup franc) puisse en toute liberté décocher une frappe victorieuse en pleine surface de réparation. Souvenons-nous de la réussite de Jordao au cours de France-Portugal, et convenons qu'une surveillance sans relâche constitue une obligation. L'exemple des défenseurs milanais ne laissant jamais le moindre répit aux Tricolores rôdant devant leur but peut être médité et suivi. Anziani, Bravo, Le Roux, constamment gênés, bousculés, contrés dans ce domaine aérien par leurs rivaux italiens, n'eurent pas, eux, la partie aussi belle.

On reconnaîtra cependant que les trois Tricolores, bons spécialistes du jeu de tête, ont démontré qu'un léger progrès était accompli à ce haut niveau du jeu. Anziani en particulier qui, dans des conditions difficiles, effectua plusieurs tentatives méritoires non couronnées de succès mais tout de même encourageantes.

COUPS FRANCS

Il n'en reste pas moins vrai qu'un travail en profondeur et un effort tout particulier doivent encore être réalisés en ce domaine, comme dans celui des coups francs sur lesquels, en l'absence de Giresse, de Platini et de Genghini, le onze tricolore a paru également un peu léger.

A ce propos, on retiendra les quelques combinaisons à deux et à trois tentées et presque réussies par les Milanais. L'une d'entre elles avec première passe très courte du tireur (Rummenigge), immobilisation du ballon par un relayeur (Causio), course latérale en dribble du premier tireur Rummenigge afin de troubler et d'éliminer le mur adverse, puis frappe soudaine (sur la balle), mérite d'être méditée et imitée.

Toutes ces remarques de détail ne retireront rien aux mérites de cette équipe de France jeune et encore inexpérimentée, que la présence de deux ou trois joueurs chevronnés aurait sans doute remis sur la bonne voie.

Cette défaite doit être cependant salutaire. Elle servira de rappel à l'ordre, à la raison et à la modestie. Pour l'équipe de France comme pour les clubs français engagés dans l'aventure européenne et appelés à vivre eux aussi des moments difficiles dans les semaines à venir.

Le 5 septembre au Parc des Princes

INTER DE MILAN b. FRANCE : 1-0 (0-0). — Temps frais. Bon terrain. Bon éclairage. 16 351 spect. Arbitrage de M. Schoeters (Belgique). But : Collovati (84e). Avertissements à Bibard (31e) pour la France ; Causio (66e) et Brady (78e puis expulsion 84e) pour l'Inter.

FRANCE : Bats — Bibard, Le Roux, Bossis (Domergue, 62e), Amoros — Bijotat, (Tusseau, 46e) Fernandez, Ferreri, Bravo — Anziani, Bellone. Entr. : Michel.

INTER DE MILAN : Zenga — Bergomi, Collovati, Bini, Baresi — Mandorlini, Marini (Sabato, 46e), Causio (Pasinato, 73e), Brady — Altobelli, Rummenigge. Entr. : Castagner.

Soif de victoires.

Plein d'énergie.

Fournisseur officiel de l'équipe de France.

L'équipe de France se donne à fond dans le championnat d'Europe avec Athlon. Avants, demis, arrières, tous les Français ont choisi Athlon, boisson de l'effort, qu'ils boivent régulièrement lors de leurs entraînements et matches, en complément d'une alimentation normale.
Mis au point par Évian, Athlon contient du glucose, des vitamines B1 et C, des sels minéraux et des extraits naturels de citron.
Ils font le plein d'énergie avec Athlon. Allez France !

ATHLON

Le plein d'énergie

Acrobatique comme cette reprise de volée de Philippe Anziani au ras du nez de Collovati. Un coup pour rien.

Culotté comme Bini qui tente l'aventure entre Bravo et Fernandez. Gare à ne pas oublier le ballon en route.

Têtu comme Anziani. Cette fois, c'est avec la tête que le 9 tricolore cherche à tromper Mandorlini et Collovati. Toujours en vain.

Une rentrée en demi-teinte

Yvon Le Roux règne en maître dans le jeu aérien, et Mandorlini est battu d'une large tête. Sous la poussée du stoppeur tricolore, Bravo grimace et Henri Michel, en médaillon, reste de marbre. Le nouveau sélectionneur semble perdu dans ses pensées. Une rentrée des classes laborieuse.
(Photo PRESSE-SPORTS)

FRANCE - INTER DE MILAN : 0-1

Conquérant ce regard de Daniel Bravo, laissant sur place le remarquable Brady.

Elégant comme Rummenigge, à l'assaut de la défense des Bleus. Bossis couvre Bibard.

NOUVELLE FORMULE

UN AN DE FOOTBALL EN 320 PAGES

vient de paraître
35 F

Tous les palmarès, tous les bilans de l'année avec l'Euro 84 et les J.O.
Tous les calendriers et les effectifs de la saison avec 32 hors-texte en couleurs.
Une véritable encyclopédie du football, chez votre marchand de journaux.

les guides de l'Equipe